JEAN SVAGELSKI

Cours de Philosophie

Notes prises par Jean-Pierre OZIOL

Élève en classe terminale

1961-1962 - Classe de Sciences expérimentales
1962-1963 - Classe de Philosophie

La Psychologie

I

L'ATTENTION.

Faire attention c'est conduire son corps.
Faire attention c'est conduire ses pensées
Faire attention c'est former des intentions.

Introduction : En ce qui concerne la notion d'intention, elle est discutée par plusieurs psychologues quand à son existence même en ce sens que la conscience serait l'attention.. L'intention s'oppose à la distraction, être distrait c'est être dispersé, ~~epa~~ éparpillé. c'est être, chors de soi alors que être attentif c'est le fait de se ras-sembler soi même, dans l'attention, la conscience forme une unité, c'est le fait pour la conscience, de se rassembler.

I FAIRE ATTENTION C'EST CONDUIRE SON CORPS.

Qui n'est pas maître de ses muscles n'est pas maître de ses pensées, l'attention suppose un certain état du corps. Comme on le remarque dans le fait que les enfants sont capables de peu d'attention parce qu'ils sont dominés par un besoin de bouger.. ~~Alain~~ C'est pourquoi la préparation à l'~~attention~~ commence par la mise en rang et croisement des bras.

Alain disait, ne ferme pas ton poing si tu veux chasser une pensée importune, et pour dormir, il conseillait d'être "couché."! En ce sens qui étant couché, il ne faut pas être debout, c'est à dire qu'il faut être absolument décontracté, suivre la pesanteur..

Cette nécessité pour penser, de faire que le corps ~~exprime~~ l'esprit la remarque en creux, nous pour rejoindre une vieille sagesse humaine. Les exercices spirituels sont d'abord des exercices physiques. On ne peut pas penser dans un corps

attitude, pas plus qu'on ne peut penser les sons à partir comme 0. Le yoga assemble des techniques physiques pour parvenir à la pensée de l'absolu. Le yoga est une technique de liaison entre l'homme et l'absolu.

Platon, comme prodentiqui à l'enseignement de la dialectique (philosophie) indique, la gymnastique, et la musique. Cependant, cette domination du corps ne doit pas être confondue avec une relation de maître à esclave, la discipline que j'impose à mes muscles ne doit pas être contrainte, elle ne doit pas être hostile mais amicale. ~~L'attention du corps~~ La tension physique du corps est contraire à l'attention psychique car un corps immobile est un corps qui oblitère mes efforts, j'emploie toute mon énergie à le maintenir et je n'ai plus de forces pour penser. C'est sans doute pourquoi on observe que l'exercice de la pensée va de pair avec certains mouvements du corps qui lui permettent d'absorber son énergie potentielle (Marche).

Pour pouvoir penser, il faut donner au corps "un os à ronger" pour dissiper son énergie, pour que celle ci ne fasse pas de tort à la pensée.

Un corps qui permet l'attention est un corps détendu et Alain allait ~~dans~~ jusqu'à faire l'éloge du Baillement et il préférait aussi la pensée aux joues lisses par opposition à l'image conventionnelle que se fait du penseur comme l'homme couvert de rides, maxillaires serrés (qui évoque le Penseur de Rodin). Il y a une façon de faire de l'attention qui ne convient pas. Cette attitude du corps, certains psychologues ont cru que celle était déterminante et n'ont vu que celle n'était qu'une attitude du corps.

Ribot écrit : l'attention n'est pas l'attitude d'une conscience mais la conscience d'une attitude. ~~Cette~~ L'attention ne serait qu'un effort musculaire et n'agirait que par des muscles. Chez l'homme attentif, l'accélération du sang, augmentation de la circulation cérébrale etc. il ne reste plus rien de l'attention donc.

Mais il n'est plus possible de concevoir les relations du corps et de la conscience comme on le faisait Ribot, la conscience n'est pas surajoutée au corps, elle n'est pas le reflet des mouvements du corps, elle ne suivie pas le corps, c'est la conscience qui signifie le corps. Il n'y a pas d'un côté la conscience et de l'autre part le corps, à partir d'un moment où pour parler comme Descartes il y a union de toute l'âme à tout le corps, il n'y a pas lieu de les séparer radicalement sinon en droit. Et sans doute peut-on par exemple dire que un effort intellectuel est comme un effort physique. Le Travail intellectuel fatigue mais on ne peut dire que c'est un travail Physique.

II. FAIRE ATTENTION C'EST CONDUIRE SES PENSÉES.

Faire attention, c'est penser, ce n'est donc pas être pensé, l'Attention, c'est le refus de l'enchaînement mécanique des idées, des images. Je ne pense pas malgré moi, je ne fais attention que par volonté. Mais n'y a-t-il pas comme l'admettait Ribot une attention spontanée dont l'attention volontaire serait dérivée.

1). Ne peut-il pas admettre avec Ribot qu'il y a des objets intéressant. Ne peut-il pas rendre intéressant ce sur quoi on veut faire attention. Et c'est un fait que, si la Publicité réussit pour une part c'est que les affiches sollicitent et éveillent mon attention. Mais est-ce Juste, notre attention ne se porte-t-elle pas uniquement sur les choses qui m'intéressent.

Dans une ville ainsi que le remarquait déjà Leibnitz, il y a autant de villes que de points de vue. On remarquera l'absence de Librairies (water). l'autre de Magasins. Autrement dit c'est par moi même que les choses ont un intérêt. ce qui explique qu'il est impossible d'intéresser quelqu'un à quelque chose qui ne correspond pour lui à aucun

besoin. Il faut en effet d'attention pour qu'il y ait attention.
D'où selon Alain, la vanité complète des methodes pedagogiques modernes
qui osent à instruire les gens en les amusant.

Penser, reflechir, observer, demandent un effort, exigent de
la Peine. L'effort fait exige moins d'attention du fait de la
capitalisation que represente l'habitude. Bien que nous ayons methode
de croire qu'il faut rendre les choses interessantes, il faut eveiller les Besoins

FAIRE ATTENTION C'EST FORMER DES INTENTIONS

L'attention n'est pas un deus ex machina. Pour faire attention
il faut être capable d'aller au devant de ce sur quoi on veut faire
attention, nous ne faisons attention qu'à un certain nombre d'intentions.
Faire attention, ce n'est pas faire face devant les choses ou les idées,
Ce n'est pas simplement les focaliser, ce n'est pas faire attention
à un phenomène ou à une idée que si je les prevois, que si j'ai un
schema anticipateur, il faut refuser, l'idée que l'attention
consiste à faire le point fixe, l'attention n'est pas stabilisation
devant, fixation sur cet nous pouvons citer Bergson. Il ne
semble pas qu'il y ait jamais attention volontaire sans pre-perception
C'est à dire sans une representation qui soit tantôt une image
anticipé, tantôt quelque chose de plus abstrait, une hypothese
relative à la signification de ce que l'on va percevoir et à la relation
probable de cette perception et de certains elements de l'experience passée.

Par exemple, lorsque on a fait attention en 1919 à la
deviation de la lumière des etoiles au voisinage du soleil, cela
n'a été possible cette attention, que parce que Einstein avait annoncé
la probabilité de cette deviation. Lorsque Ramsay Raileigh

Corrigé de la Composition :

Que vaut l'excuse, « je n'ai pas voulu cela »

On sait que c'est une parole prononcée par l'empereur Guillaume II en 1918 lors de la défaite de l'allemagne

I Les actions non réfléchies : on ne veut pas ce qu'on n'a pas l'intention de faire.

Dans le cas où ma volonté n'est pas libre :

- la Passion - (Racine, les personnages sont l'esclave de leurs passions) Hermione fait tuer Pyrrhus qu'elle aime par Horace, c'est absurde)

La passion consiste à subir et non agir. Cela implique que la passion ne soit pas libre - (le réflexe, l'instinct)

- inadvertance. Non attention. (on ne le fait pas volontairement)

Actes non faits exprès.

Le sont-ils vraiment dans tous les cas. On peut vouloir quelque chose positivement mais on peut vouloir quelque chose en ne refusant pas le contraire...

Il y a des choses que l'on veut mais nous ne les voulons pas positivement. - (ceux qui n'ont pas accepté le Nazisme ont émigrés Mais ceux qui sont restés ont accepté ce régime et le veulent)

Freud les appelle, actes manqués comme un chemin qui oublie d'aller se marier, comme cet homme qui perd le livre que sa femme lui a offert, comme cette femme qui oublie de signer avec son nom de femme Marie, comme cette femme qui perd sa bague. On ne peut pas dire

que ne soit des actes auxquels je ne participe pas auxquels je ne consens pas. Je ne veux pas ces actes explicitement, (on ne le peut pas exprès). Je les veux d'une façon qui est même pour moi obscure. ~~[illegible]~~

Il n'y a donc pas si bien vouloir d'acte qui ne soit pas pour exprès, c'est-à-dire d'actes sans finalité. Nos volontés sont obscures et superficielles ou encore profondes.

II

Le Drame de la Volonté.

Thème : Il y a ce que je veux, ce que je vise et il y a ce qui veut ce que je veux. Le fait de choisir telle action entraîne des conséquences qui entraînent d'autres conséquences impossible à prévoir parce que nos actions au moment où nous les commençons nous ne nous pouvons prévoir l'avenir.

C'est ce qui explique que les hommes regrettent souvent ce qu'ils ont fait. Je n'ai pas voulu cela signifie, je n'ai pas voulu cela qui a voulu ce que j'ai voulu, mais il est impossible de le dire nous sommes ici dans le domaine de la mauvaise foi.

On ne le pas voulu directement, mais on l'a voulu parce que ce qui est arrivé dépendait de ma volonté ou non.

Sans le savoir on veut les conséquences des choix de nos choix. On ne sait jamais ce qu'on choisit., on ne sait pas ce qu'on veut, on ne sait que ce qu'on a voulu car ce qu'on a voulu c'est ce qu'on a fait. La volonté est dans l'action.

La Conscience des Choses

I L'ELABORATION DE L'EXPERIENCE.

La Perception } L'espace et le Temp
La Memoire }
L'Imagination.

II. L'ELUCIDATION DE L'EXPERIENCE.

Le jugement.
Le Langage et.

III L'UNIFICATION DE L'EXPERIENCE.

"Que toute notre connaissance commence avec l'expérience, cela ne soulève aucun doute en effet par quoi, notre pouvoir de connaître pourrait-il être éveillé et mis en action si ce n'est par des objets qui frappent nos sens et qui d'une part produisent par eux même des représentations et d'autre part mettent en mouvement notre faculté intellectuelle afin qu'elle compare lie, ou sépare ses représentations et travaille ainsi la matière brute des impressions sensibles pour en tirer une connaissance des objets, celle qu'on nomme Expérience, ainsi chronologiquement aucune connaissance ne précède en nous l'expérience et c'est avec elle que tout commence."

Kant. Critique de la Raison pure.

La Perception.

" Il faut restituer à l'objet son cœur de fenêtre." (Sartre)

- L'objet est au niveau de la perception.. Il n'y a pas appréhension des qualités comme telles.
- Perception = Wahrnehmung = saisie vraie de l'objet. (N'y a-t-il que de l'objet dans la perception ou ...)

I L'OBJET COMME INTERSECTION D'UN PROJET ET D'UN REGRET

- Percevoir : c'est percevoir un objet Present = pas encore là qui n'est déjà plus là :
  ↳ Souvenir - Imagination. (attente).

1) Perception et Souvenir

- Je perçois un platane que parce que j'ai déjà vu un platane.
- Percevoir = reconnaître.

attitude active ← contemplative → (se ressemble à, c'est comme) Ce qui ne ressemble à rien n'existe pas (Valéry)

↳ reconnaître une chose c'est savoir s'en servir (Bergson).

2) Perception et Imagination

- observer = Imaginer ce que l'on s'attend à voir (Valéry)

- Il y a du rêve dans nos perceptions. (Il y a un paysage différent pour chacun de nous).

(Valéry) " L'Homme vit et se meut dans ce qu'il voit mais il ne voit que ce qu'il imagine".

- Chacun ne voit que ce qu'il est ou ce qu'il est capable de voir (Nous ajoutons aux choses notre culture).
- Percevoir c'est se percevoir soi-même.

[Ce n'est pas l'air qui unit la Nature mais la Nature qui unit l'air]

↓ Ce n'est pas à travers la Buée de mes Rêves que j'observe le Monde : Le Monde est là, j'en prends Conscience et Perception → Souvenir et Non Souvenir → Perception (Merleau Ponty)

" Il y a des lois objectives de la structure des objets qui nous interdisent de les percevoir objectivement" (Merleau Ponty)

II PERCEVOIR C'EST PERCEVOIR DES ENSEMBLES ORGANISÉS

(psychologie de la forme) ≠ psychologie associationniste = il faut des associations pour avoir une image.

- Psychologie de la Forme = le Tout donne un sens aux éléments ! (Von Ehrenfels) Une mélodie ne change pas si on change de ton

1). Percevoir c'est percevoir des structures.

Wertheimer = loi de prégnance des formes.

- Les formes sont d'autant plus prégnantes que symétriques et régulières.
- La loi du tout détermine les parties.
- Loi de la distinction de la figure et du fond. (Lockman) Une figure est mieux perçue si elle contraste avec le fond
- Pour être perçue une figure doit être organisée. VIVE = VIEVE

REMARQUES

- Pour la gestalt, l'objet a un sens objectif et son sens est immanent à l'objet et à la structure.

Burlard : Les significations ne sont pas subjectives.))))

Merleau Ponty : Bouquet à Mme de la Comtesse par Félix de Vandeneve (Fromentin)

- Nous percevons dans les choses ce que nous voulons y trouver relativement à nos Projets.
- Nous percevons ~~dans les choses~~ leurs Valeurs.
- Les choses sont perçues comme Signes. (Le rouge des cerises n'est pas un différent Bachelard)
- La gestalt oublie que nous vivons dans un monde concret, un monde des Valeurs.
- exemple d'alain : Cube de Bois. Bille de Plomb de poids identique.
- Les structures des choses nous sont données mais non pas le sens de ces structures.

III PERCEPTION ET JUGEMENT

- L'objet que nous percevons a une unité or comment est ce possible ? Il a multiples aspects.
- La perception est la synthèse d'une diversité de profil et donc cette synthèse n'est pas donnée elle n'est possible que par un sujet qui lie. (Kant).
- Perception = Renvoyer l'aspect que j'aperçois d'un objet à la totalité des objets, à son unité

Si la chose a une unité que serait un objet délié, non lié à lui même, cette unité ne pourrait venir des choses elle ne peut venir que de l'unité de moi et de l'esprit.

juger = lier. (Le jugement est l'acme de la Perception)

- Percevoir c'est lier l'objet aux autres objets.
- Nous Construisons le Monde extérieur, nous l'interprétons.

KANT. Il y a une forme de sensation non dérivée de l'expérience ce sont l'espace et le temps

La Perception

(La Conscience perceptive).

"Il faut restituer à l'objet son cœur de ténèbres" (Sartre).

Nous avions vu que la sensation pour parler comme Jules Lagneau, était une abstraction dans la mesure où il fallait bien qu'il y eut un donné pour que nous puissions saisir les objets. Devant le monde, si j'ôte tout ce qui n'est pas appréhendé par les sens, à savoir des souvenirs, une culture

Il reste des qualités, mais il n'y a pas appréhension de qualités comme telle, il n'y a pas sensation de rouge, il y a perception d'un tapis rouge. Autrement dit, l'objet est au niveau de la perception, la perception est la saisie vraie des choses. La perception en Allemand ~~on~~ dit Wahrnehmung = ~~sa~~ vrai. monde. La perception est la prise complète de l'objet. C'est la saisie absolue de l'objet.

L'objet est au niveau de la perception

Perception = saisie vraie de l'objet

La question est de savoir si cette perception qui semble immédiate n'est pas en fait médiatisée, c'est à dire. Si cette immédiateté recouvre une construction, si la perception du monde n'est pas élaborée par l'esprit. Ou d'une autre façon, n'y a-t-il que de l'objet dans la perception de l'objet.

L'objet comme intersection d'un projet et d'un regret

Percevoir c'est évidemment percevoir un objet présent dans l'espace or qu'est ce que le présent ? C'est du pas encore là qui n'est déjà plus là. Le présent est une frontière indécomposable entre le passé immédiat et le futur proche. Autrement dit dans toute perception, il y a la dimension du souvenir, et la dimension de l'imagination, ou de la dimension de l'attente, donnant les choses, les désignant, et cest l'empêcher de basculer dans le passé.

. D'où le titre, intersection d'un regret et d'un projet.

Souvenir et Perception

Soit une perception; je perçois un platane il est clair que ceci n'est possible que parce que j'ai déja vu des platanes. Ce à quoi je ne peux accrocher aucun souvenir, se réduit à un signe que je perçois mal. Percevoir, c'est une occasion de reconnaître. Un simple coup d'œil et je perçois la chose. En présence d'un objet insolite, il y a effort pour rapprocher cet objet d'autres objets déja connus. Ça ressemble à, étant comme, . Ce qui ne ressemble à rien n'existe pas pour parler comme Valery. Je n'entends pas du Bruit mais un moteur 2 temps ou 4 temps et plus un velosolex. Mais reconnaître, ce n'est pas simplement une attitude de contemplative, c'est aussi une attitude active. Le Passé a une forme motrice. reconnaître une chose c'est savoir s'en servir pour parler comme Bergson.

Reconnaître une chose c'est savoir s'en servir (Bergson).

Je perçois quelque chose dont je connais l'usage. L'Homme de guerre ne voit pas le cheval, mais le cheval qui fait la guerre, et le paysan le cheval qui tire la charrue. Et il suffit de regarder ce qui a l'Habitude de voir dans une perspective insolite pour que notre passé ne nous aidant plus à signifier ce que nous percevons, la chose nous paraisse extraordinaire et nouvelle. C'est ainsi que Kandinsky a découvert l'art abstrait. En ce qui concerne l'imagination

Imagination, Perception

pour citer Valery, observer, c'est imaginer ce que l'on s'attend à voir.

Observer c'est imaginer ce que l'on s'attend à voir (Valery).

Nous devinons et prévoyons en général plus que nous ne voyons... ne pas confondre ce que l'on croit voir avec ce que l'on voit mais ce que l'on croit voir c'est ce que l'on voit. On s'aperçoit de la part de l'imagination de nos perceptions lorsque nous nous trompons, lorsque nous n'allons plus dans le sens de l'objet

Il y a du rêve dans nos songes

L'homme vit et se meut dans ce qu'il voit mais il ne voit que ce qu'il songe (Valéry)

Chacun ne voit que ce qu'il en voit ce qu'il en capable de voir

Percevoir c'est se percevoir soi-même.

Le monde est plus rêvé que perçu

Par exemple Alain compte qu'un Wagon de chemin de fer, voit dans la campagne inquiète, un monstre enjambant les collines mais ce n'était qu'une mouche sur la vitre. Il y a du rêve dans nos songes. Dans la foule je pensais la personne que j'attends mais je n'apercois personne si je n'attends personne. Si bien qu'on peut écrire avec Valéry, l'homme vit et se meut dans ce qu'il voit mais il ne voit que ce qu'il songe — Il y a pour chacun des hommes un paysage différent. C'est moins des structures que des signes que nous percevons. Pour un philosophe, dit-il ce ne sera que phénomène, pour un géologue des époques successives cristallines, pour un homme de guerre, des plans stratégiques, des difficultés, pour un paysan, des hectares et des sueurs.

Les hommes par conséquent découpent un objet dans l'objet. Chacun ne voit que ce qu'il en voit ce qu'il est capable de voir. Nous ne percevons pas les mêmes choses dans les mêmes choses nous ne lisons pas les mêmes livres. De même que lire un livre c'est se lire soi-même, percevoir, c'est se percevoir soi-même.

On pourrait dire : dis moi ce que tu perçois je te dirai qui tu es. Je suis dans la garrigue, et je ne vois pas que ce paysage est du type des glaciers analogue à ceux du Groënland, pour un géologue. Et on comprend qu'on ait pu proposer des tests de perception pour explorer la personalité.

Le monde est plus rêvé que perçu. Il y a plus, nous ajoutons aux choses, notre culture, on pourrait faire une sociologie de la perception. Nous avons des perceptions professionnelles nous percevons les choses à travers ce que nous avons vu, la peinture que nous connaissons. La perception de la Montagne pour qui a lu Rousseau, d'un ricocoulier de l'esplanade de Nîm

pour qui a lu Mistral en plus riche, que pour qui en insulte.

Ce n'est pas l'art qui imite la nature mais la Nature qui imite l'art (Oscarwell)

On peut dire avec Oscarwell, le n'est pas l'art qui imite la Nature mais la nature qui imite l'art. La Crau est Vangogh. La nature me parle que si je l'interroge, et la réponse ne vaut qu'autant que j'ai l'interrogation.

N'y a-t-il pas une à penser, la subjectivité de la perception et n'aurions nous pas à faire une distinction entre le Rêve et l'imaginaire.

distinction entre Rêve et imaginaire.

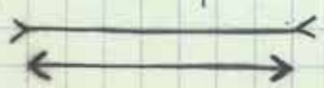
Si nous revenons à l'expérience première qui est la nôtre, le monde est déjà là et j'en prends connaissance le n'est pas à travers le Brio de mes rêves de mes rejets qui j'obscure les choses. Le monde est là avec ses structures, ses arêtes et Merleau-Ponty remarquait que sans nier que nos perceptions s'accrochent des souvenirs, il ne fallait pas expliquer la perception par les souvenir parceque on ne voit pas pourquoi tel souvenir serait derrière telle perception si d'abord il n'y avait pas perception de l'objet. Percevoir écrit Merleau-Ponty, n'est pas éprouver une multitude d'impressions qui amenerait avec elles des souvenirs capables de les compléter, c'est voir jaillir d'une constellation donnée, un sens immanent sans lequel aucun appel au souvenir n'est possible.

Le monde est là j'en prends conscience

Perception → Souvenir.

Percevoir n'est pas souvenir. Il s'appuie sur les expériences réalisées par la Gestalttheorie, Psychologie de la Forme (Structure).

~~Soit~~ Dans l'illusion de Muller Lyer, les segments sont perçus inégaux alors qu'ils sont égaux.



Il y a des lois objectives de la structure des objets qui nous interdisent de les appercevoir objectivement

Il y a des lois objectives de la structure des objets qui nous interdisent de l'appercevoir objectivement. (Merleau-Ponty)

Notre perception du monde extérieur est elle perception de structure objective ? c'est ce que les psychologues de la gestalt affirment

PERCEVOIR C'EST PERCEVOIR DES ENSEMBLES Organisés

On ne comprend la psychologie de la forme qui à condition de savoir à quoi elle s'opposait et qui était la psychologie associationniste.

Comprendre c'est decomposer.
≠
Gestaltheorie.

Dont l'idée était, il faut proceder pour comprendre l'esprit, comme on procede dans les sciences de la Nature, il faut analyser, il s'agit donc de decomposer l'esprit en ses élements et de chercher les lois qui regissent l'association de ces mouvements.

L'element psychologique fondamental était la Sensation. Et le resodu de cette sensation qui était l'image.

Contre la psychologie de la forme s'elève contre le postulat analytique. C'est le tout qui donne un sens aux elements qu'il compose.

Il y a le pur a du tout. En Allemand Von Ehrengels, dans un memoire sur les qualités des formes, met en evidence qu'une melodie ne change pas quand on change de Tonalité.

Les notes sont differentes mais la structure melodique reste identique. Dechiffrer un morceau de musique c'est saisir la structure des notes. La psychologie de la forme à etudié les qualités de forme. Elle part des structures premieres pour en chercher les lois d'organisation. ~~Percevoir, ce~~

Percevoir c'est percevoir des structures.

on perçoit 2 amas mais si la distance diminue entre A et B

les formes seraient moins pregnantes et finiraient par être organisées autrement. Autrement dit on peut enoncer avec Wertheimer la loi de la pregnance des formes. Les formes sont d'autant plus pregnantes que les symetriques et regulieres

Comme on le voit encore dans la figure suivante.

Comme le montre encore cette figure. on a tendance à voir en ① OAC plustôt que OAB. Tandis qu'en ② jugeait OAC aussi exact que OAB.

Comme le montre ce dessin.

on voit que AB CD EF

mais non abc. etc.

Donc dans un ensemble structuré la loi du tout determine les parts. La forme pregnante est la meilleure qui puisse être. Il y a des lois de segregation de l'objet ou lois de l'impregnance des formes.

Loi de la distinction, de la figure et du fond

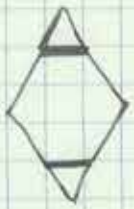
Toute perception implique un champ visuel organisé. Certaines experiences de Liebmann montrent que des differences de qualité sont les peu appreciables si elles ne sont pas liées à des differences d'intensité.

Des figures colorées presentées d'une façon eclairée ~~identique~~ sont identiques. Et il est vrai qu'une figure en d'autant mieux percue, qu'elle fait contraste avec le fond. (craie Blanche tableau noir)

Ces lois ont été appliquées systematiquement dans le Camouflage. Encore faut-il pour qu'une figure soit percue, qu'elle soit organisée. On constate qu'en montrant que si l'on ajoute des lignes ou des droites qui vont dans le

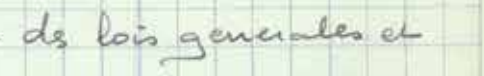
Plan de la figure en change la forme, alors que si elles ne sont pas dans le sens et bien qu'elles soient nombreuses, on perçoit toujours la figure.

(mechyges).



Cette technique est utilisée par les yeux qui veulent détourner l'inscription de son sens.

~~VIVE~~ = VITRIB

Le maquillage consiste à changer un visage par accentuation de sa structure essentielle. Ces lois sont des lois générales et ne sont pas seulement valables pour les Hommes. On a fait des expériences sur des geais. 

Remarques.

La psychologie de la forme refuse donc toute signification acquise. L'objet a un sens objectif, et le sens de l'objet est immanent à l'objet et à la structure.

Burloud proposait cette expérience à ses étudiants.

(facteurs sociaux)

quel est le sens de la figure. De gauche à droite. mais certains la lisent de droite à gauche et d'autres de gauche à droite. Le sens est superposé à l'objet, si bien qu'en admettant les lois de la forme on peut ne pas admettre la théorie ~~de signification~~ d'une conscience qui signifie. Les significations ne sont pas objectives.

Il n'y a qu'à regarder le bouquet pour savoir ce qu'il veut dire et il dit ce qu'il veut dire.

Merleau Ponty a complètement repris la théorie de la forme dans sa signification et il cite l'exemple du Bouquet offert par Félix de Vandeneesse à Madame de Mirany. La Comtesse rougit en recevant le bouquet car en recevant ce bouquet elle savait que le vendeur était un bouquet d'amour.

Nous percevons dans les choses ce que nous voulons y trouver relativement à nos projets

Les choses sont perçues comme signes.

Ce qu'oublie la gestalt que nous vivons dans un monde concret, un monde de valeur

Nous trouvons dans les choses ce que nous voulons y trouver.

Mais comment des fleurs peuvent elles avoir une signification en dehors du contexte dans lequel elles sont offertes. ~~Tu ads~~ Allons plus loin, sont ce bien les choses sous l'aspect de leurs formes que nous percevons, nous percevons moins des formes que des valeurs. Les choses signifient quelque chose pour nous relativement à nos projets à ce que nous espérons d'elles. La remarque de Valéry nous semble toujours valable. ---- L'utile chasse le vrai, la signification des corps chasse leurs formes, nous ne voyons aussitôt que des espoirs ou des regrets, des projets ou des ruines secondaires, des promesses de vendange et de symptômes de maturité. Nous ne voyons que du futur ou du passé et non les taches de l'instant pur. (paysage peint par des hommes de métiers différents) Les choses sont perçues comme signes. Sans doute pour percevoir des cerises rouges il faut qu'il fasse jour. Mais le rouge des cerises n'en pas si différent. Cela signifie qu'elles sont mûres et comme dit Bachelard, pour la ménagère il est temps de s'apprêter à faire de la confiture. Ce qu'oublie la psychologie de la forme c'est que nous ne vivons pas dans un univers abstrait mais **concret**. Notre monde est un monde de $\boxed{\text{valeur}}$. Nous percevons donc dans les choses ce que nous attendons d'y trouver. Comme le prouve les erreurs ~~et~~ les illusions perceptives. Illusion du correcteur d'épreuves, montre qu'il y a une dissociation de la structure et du sens, et il laisse passer beaucoup de fautes, s'il est orienté sur la signification du texte. Il fait attention à la structure s'il ne comprend rien.

Lire, c'est être en avance de ce qu'on lit et l'œil n'a besoin que quelques lettres si bien que des mots entiers peuvent être confondus.

Et comment expliquer si l'on veut absolument exclure le sujet de l'objet, cette illusion qui pourtant nous rapporte soit un cube de bois et une bille de plomb. De poids identiques, si l'on a les yeux bandés, elles sont perçues comme elles sont, alors que si on les voit le cube de bois paraît plus lourd. On perçoit comme on jugé percevoir, comme on se souvient d'avoir perçu. Il est impossible d'admettre la gestalttheorie mais avec Merleau-Ponty que l'objet se donne à nous, se dévoile avec son sens total.. Le cendrier dont parle Merleau-Ponty est-il cendrier par lui même et chacune de ses apparences renvoient elles aux autres apparences indépendamment de l'entendement. On pourrait donc admettre que les structures des choses nous sont données mais non pas le sens de ces structures. La chose ne nous est pas donnée en chair et en os mais en ossement (squelette, structure). Il faut qu'elle soit, son animation relève de notre activité.

III) Perception et jugement (percevoir c'est juger).

Cet objet que nous percevons, il a une unité, or comment est ce possible ? Parce qu'en effet, il a différents et multiples aspects.

Par exemple, je perçois une table, mais qu'est ce que la table. La table en elle-même ne peut pas être perçue, en effet la table c'est la table vue de tous les cotés à la fois en même temps. (C'est pourquoi les cubistes ont essayé de faire de la peinture objective. C'est à dire peindre les objets en dehors d'eux même).

La perception est la synthèse d'une diversité

La table vaie en aussi bien sur de droite, de gauche, si de dos. La perception pour parler comme Kant est la synthèse d'une diversité. Une diversité de profil et donc cette synthèse n'est pas donnée

Elle n'est possible que par un sujet qui lie. Il y a perception parce que nous renvoyons l'aspect que je perçois d'un objet à la totalité des objets, c'est à dire à son ~~idée~~ unité. Si la chose a une unité, que serait en effet un objet délié, non lié à lui-même c'est cette unité ne peut pas venir des choses, elle ne peut venir que de l'unité de moi et de l'esprit. Dans la mesure où juger c'est lier on peut bien dire que le ~~perception~~ jugement est l'âme de la perception. C'est l'esprit qui rassemble l'objet.

Percevoir ce n'est pas simplement lier l'objet à lui-même c'est aussi le lier aux autres objets. Nous percevons une table, à côté d'une maison, à gauche de moi devant d'autres arbres et près de l'horizon. Mais comment pourrait-on dire que les objets sont près, qu'ils sont à gauche, qu'ils sont loins, sinon parce que je les rapporte les uns aux autres et tous ensemble à moi, point de vue d'observation. Cette organisation du champ visuel est l'œuvre d'une activité. Nous construisons d'une certaine façon le monde extérieur, c'est à dire que le monde extérieur est toujours pour quelqu'un qui l'organise, qui l'interprète.

Le bleuâtre de l'horizon signifie le loin, les contours nets et détachés signifie le près pour nous qui le jugeons ainsi. Nous triangulons le monde. Les structures dans lesquelles un paysage s'inscrit ne sont pas dans le paysage lui-même. Nous pouvons dire contre Merleau Ponty qui affirme que le monde est à décrire et non pas constitué. (Le réel n'est pas plus comme il est).

(On perçoit le Soleil plus près lorsqu'il se lève, parce qu'il ~~semble~~ est pas net alors qu'il est petit au Zénith, on ne peut le confondre, il est net) alors que son diamètre apparent n'a pas changé.)

Tout cela nous renvoie à l'analyse de Kant qui distingue la matière, et la forme de la connaissance et de la perception il y a selon Kant quelque chose qui est donné, il y a une matière de nos sensations. Mais cette matière est structurée par la forme de notre sensibilité. Forme à priori c'est à dire non dérivé de l'expérience et qui sont l'espace et le temps et par la forme de l'entendement, constituée par les catégories de l'esprit.

La Conscience du Passé

LA MEMOIRE

Savoir par cœur n'est pas savoir... Il n'y a pas de mémoire du vrai parce que le vrai n'est pas dans le temps. Le vrai est de quelque part à quelque moment et de nulle part à nul moment. Le vrai n'est jamais passé. Le vrai est toujours actuel, il est toujours là.

On peut voir d'ailleurs à quel point la mémoire bloque l'intelligence lorsqu'on préfère se souvenir plus tôt que réfléchir. Mais, placée derrière l'intelligence, la mémoire la renforce. En ce qui concerne notre vie, car on ne se souvient que de soi-même, la mémoire pourrait être qualifiée ici d'affective, car notre vie est ce que nous avons éprouvé, ce qui nous a affecté. C'est la raison pour laquelle, il n'en subsiste apparemment que des fragments, que la chronologie lui est étrangère parce que les souvenirs selon le hasard des rencontres apparaissent. On ne se souvient pas de soi-même en ordre. La chaîne des sentiments ne suit pas l'ordre d'antécédent à succédant (cf. Faulkner, Bruit et fureur)

Il se pose un problème sur l'existence même de la mémoire affective car certains l'ont niée, certains ont pensé qu'il n'y avait pas de mémoire des sentiments. Qu'il pouvait y avoir

sentiment, mais seulement présent comme réaction au souvenir. Nous nous souvenons, de la première femme que nous avons aimé et nous nous sentons envahis de joie mais je ne me souviens pas du sentiment que j'éprouvais alors.

Mais s'il se peut qu'au fait de se souvenir s'ajoute la réaction affective, comment pourrait on se souvenir de soi-même puisque soi même, la Trame de notre existence est la trame des sentiments que nous avons éprouvés. Les souvenirs affectifs qui sont rares par le fait que notre orientation normale est vers le futur. Que nous sommes happés par l'action, que l'étage du présent, se révèle à nous d'une façon involontaire, et nous surprenne mais il est vrai que l'on peut se souvenir de sa vie volontairement mais il s'agit alors plutôt d'une reconstruction de mon passé à partir d'un souvenir affectif. Pour Proust la maison de Combray est à 7 h du soir. (Les Renseignements fournis par la mémoire volontaire, ne conservent rien du Passé).

Proust se rendant en visite chez le duc de Guermand entend tomber une cuillère à thé, tombe la tasse de Thé et Proust respire l'odeur du goudron et pense à Venise avec le même bonheur que lasqu'il y était. On voit que la mémoire affective qui permet la mémoire volontaire, explique en quoi notre histoire n'a parfois que de très lointains rapport avec l'histoire. Ce sont les événements que nous avons vécus et qui peuvent être historiques ou négligeables. Si notre histoire est subjective c'est qu'elle tient à la subjectivité des ~~gens~~ sentiments eux mêmes. Pour revenir sur l'insolite de la mémoire affective, qu'est la véritable forme de mémoire en tant qu'elle contient les jours du Passé,

peut être pourrons nous dire qu'elle n'apparait que dans les moments où nous détournons de l'action, où nous rêvons et ce moment de reprendre le passé, de se souvenir nous échappe-t-il toujours un peu dans la mesure où la mémoire affective qui en vraiment une mémoire rétrospective est contrariée par la forme de mémoire qui nous permet de nous reconnaître dans le présent.

D'une certaine façon le passé n'est jamais perdu tout à fait.

II LE PROBLEME DE LA CONSERVATION DU SOUVENIR

Qu'est un souvenir lorsque nous ne pensons pas, où est un souvenir lorsque nous ne nous en souvenons pas? On peut répondre qu'il est inconscient, cet inconscient est-il physique ou psychologique. On a répondu, en effet que le souvenir était dans le cerveau, et cette théorie demande la connaissance des rapports de la connaissance et du cerveau. Pour appuyer cette théorie on a construit la théorie des localisations cérébrales. on sait qu'en 1861 un malade de Broca était atteint d'une amnésie totale. A la mort, après autopsie on constata une lésion profonde de la partie du cortex située au niveau de la 2e circonvolution frontale gauche région sisseure de Sylvius, ce qui permit d'attribuer à la mémoire des mots parlés, écrits, etc. des centres spécieuse.

Sans s'aventurer dans ce domaine de la neurologie, sans même nier l'importance du cortex pour l'explication des fonctions psychologiques supérieures, il faut bien cependant dire qu'on n'a pas résolu le problème de la conservation du souvenir, lorsqu'on affirme qu'il y a une

. Specialisation du tissus cortical. Car comment et sous quelle forme en effet un souvenir peut-il être conservé. En tous cas, sur le plan proprement scientifique, l'idée, la théorie des localisations cérébrales, ~~cosse~~ qui conçoit le cerveau, comme une somme de centres spécialisés, comme un ensemble de petits cerveaux coupés les uns des autres a été fort critiqué par Goldstein et est abandonné.

- Goldstein -

Selon Goldstein la théorie est insuffisante, du point de vue anatomique. On ne peut faire correspondre l'anatomique et le biologique. Les symptômes sont différents lorsque le foyer de la lésion est situé au même endroit. On constate l'absence de symptômes caractéristiques à la lésion d'un foyer correspondant.

Il est impossible d'établir en même temps un diagnostic anatomique et un tableau symptomatique. Goldstein insiste sur cette idée : Il y a une importance à attribuer, à l'état où se trouve le reste du cerveau ou même l'organisme tout entier. La destruction d'un endroit du cerveau ne laisse jamais indemne l'activité du reste de l'organisme et spécialement le reste du cerveau. Il se produit des changements dans la distribution des excitations.

Théorie de Bergson

Cerveau joue un rôle d'actualisation.

. Mais que veut-on dire lorsqu'on dit un souvenir se loge dans le cerveau ? On peut conclure un peu vite, vue les difficultés rencontrées sur le terrain neurologique, à l'insuffisance radicale de ce point de vue, et c'est ce qu'a fait Bergson. Sur les S'élevant contre le matérialisme des psychologues, il interprète les rapports de la pensée et du cerveau comme sur le modèle des rapports d'un instrument à celui qui en joue. Dans l'aphasie, l'intelligence reste intacte mais, il en est comme du violoniste auquel il manque des cordes à son violon. Le cerveau c'est ce qui permet à la pensée ou à

l'esprit, de se manifester. Dès lors selon Bergson, si il y a Conservation du Souvenir, elle est essentielle au psychique. Le Souvenir se conserve dans l'esprit inconscient. Plus exactement selon Bergson, il n'y a pas de Problèmes de la Conservation du Souvenir le problème est celui de l'oubli. Le Passé se conservant parceque l'esprit est durée, il reste à expliquer pourquoi nous n'avons de notre passé que des fragments. Selon Bergson, l'esprit est temporel pas au sens mathematique qq pour lequel le temps est une succession d'instants qui s'excluent reciproquement, mais au sens d'une durée qui retient en elle tous les instants. La Durée est Comme une boule de Neige qui s'enfle continuellement dans son propre devalement. Tout le passé est integralement conservé; il n'y a pas de temps perdu. Tout mon passé est là. "Tout ce que nous avons, senti, pensé, voulu, depuis notre première enfance est là, pendre sur le present qui va s'y joindre"

Durer = retenir tous les instants du Temp.

Bergson se sert encore de l'image du Cône. Rais qu'est qu'est dire à Bergson que notre passé est conservé.

Dans le regard que je jette sur le Monde, il y a tous les regards que j'ai jeté sur le Monde.. De même que le Roi presente est la Synthese de tous les mois passés.

Ex. Pour appuyer cette these de la Conservation integrale du Passé Bergson se sert de des faits d'observations selon lesquels dans le rêve, reapparaissent des souvenirs qu'on croyait perdu. Dans les Cas de mort apparente par suffocation Brusque, Noyade pendaison, ceux qu'on a reussi à rescaciter, ces rescapés racontent qu'ils ont revecu, tous les moments oubliés de leurs existences

avec les plus infimes détails et dans l'ordre même où ils lui ont été donnés.

Bergson explique Comme la conséquence de ce fait fondamental, c'est que nous sommes des êtres agissants. Veiller, c'est surveiller le réel, c'est à dire que essentiellement nous nous déployons dans le présent parce que le plan du présent est essentiellement le plan de l'action sensée. Rotin. Je ne fais appel qu'à une partie de mon passé. Je ne retient de mon passé que ce qui me sert à élucider le présent, je ne fais appel qu'aux souvenirs utiles. Les souvenirs plus sont laissés dans l'ombre et peuvent apparaître lorsque j'adopte une attitude de faite (Rêve, ~~halte de l'action~~) c'est dans les halts de l'action que je retrouve les oasis de la mémoire.

Un être humain qui revivait son existence au lieu de la vivre trouverait ainsi sous son regard la multitude infinie des détails de son image passé. L'oubli n'est qu'apparent c'est parce que je dois me vivre dans le présent que l'oubli s'explique (Bergson) "C'est la Matérialité qui met en Nous l'oubli"

Remarques.

Dire que les souvenirs se conservent dans l'esprit inconscient n'est pas une explication. Le recours à l'inconscient est commode mais rien ne nous assure de sa réalité. On ne peut pas expliquer avec des choses qui n'"explique pas. Car l'inconscient n'est pas une réalité c'est une idée qu'on forme pour rendre compte de certain fait. D'autant plus que les exemples sur lesquels s'appuient Bergson sont faibles. Lorsque quelqu'un affirme avoir revécu sa vie, mais non pas tous les moments de sa vie. En fait on peut se demander si le problème important

de la mémoire est bien le problème de la conservation du souvenir et d'ailleurs, y-a-t-il vraiment conservation ? Le mot même implique que le souvenir ne s'altère pas. Car si le souvenir en altère est-ce qu'il est conservé. Il faut que le souvenir soit égal à lui-même avant qu'il soit devenu souvenir et lorsqu'il l'est devenu. Or N'y a-t-il pas de réalisme de la mémoire ? Dans le souvenir n'est pas conservé. Le passé ne reste pas égal à lui même. ~~De même~~ ou peut-être si dans une certaine mesure, il n'y a pas reconstruction du souvenir non pas dans le sens où ce que nous évoquons serait imaginaire mais dans le sens où notre passé est sans cesse réorganisé. Car après tout, c'est une idée précieuse de Husserl que toute conscience est conscience de, que toute conscience est visée, intentionnelle, toute conscience est par essence, signifiante. Si bien que la conscience du passé ne serait pas une conscience se reportant dans le passé et le revivant mais une conscience présente saisissant son passé et le signifiant par rapport à son présent. On peut admettre en effet que si le passé se conserve, il y a toujours revivisence du souvenir nous pouvons tuer le passé du passé et le ranimer or le passé ne cesse pas de passer. Le passé ne cesse pas d'être infidèle à lui-même. Ou si l'on veut du fait que le souvenir dure et se déforme ; Notre passé n'a que des rapports de plus en plus lointains avec ce qu'il était. Si La Mémoire est la mère des muses, ~~cela peut s'interpréter~~ la mère des arts, cela peut s'interpréter parce qu'elle est essentiellement mensonge si tant est que l'art est mensongier. La Mémoire est la source des légendes.

Il n'y a pas de sens de mémoires

Sincères, ni de confessions vraies. Et pour une autre raison encore, que c'est en fonction du présent qui en le manque je me donne un passé. Bergson a parlé de l'erreur de la rétrospection, qui consiste en ce que ce qui est nous voulons en chercher la possibilité avant qu'il eût été. Nous pensons que de même ce qui est arrivé était possible avant qu'il fut arrivé. Nous mettons de la logique là où d'autres logiques étaient possibles et ainsi dans notre vie ~~pas~~ nous mettons les événements en accord, les uns avec les autres de telle sorte qu'ils aboutissent à ce présent qui est le Notre.

Et il en est de l'histoire des hommes comme de ma propre histoire. Sartre, cite le mot des Américains débarquant à Cherbourg "La fayette nous voici". Si les intérêts de l'Amérique avait été de se mettre avec l'Allemagne, ils auraient pu justifier leur attitude. . . C

(Sartre) Cette crise mystique de ma 15ème année, ce sentiment fort vif que j'eus alors de l'absolu et de l'infini, selon que il a été suivi par un athéisme radical où par, après une conversion sera interprété comme, où bien la bêtise habituelle de l'adolescence ou encore comme la prématurité que je n'avais pas comprise alors de ce que le destin m'allait être. Cette crise apparaîtra comme stupide ou riche de sens selon mon présent.

Il y a plus, car, on s'aperçoit soi-même à travers une certaine idée qui est sociale, qui correspond à la mode selon laquelle on doit se voir, on reconstruit son passé, on le resignifie à travers la psychanalyse et l'on insistera des lors sur ce qui dans notre passé traduit la perversité de

l'enfance, sur les interets sexuels qui ont été les notres
C'est ainsi que Gide dans "si" "De Grain ne meurt".
Commence par rappeler ses masturbations à l'école.
Les Souvenirs de guerre d'Alain, de Giono sont des
Souvenirs pacifistes mais non pas ceux de Jünger ou
Salomon. La memoire n'est donc pas comme Memoration
passive.
Le passé a perdu de son acuité, de ce qu'il pouvait avoir
comme arêtes vives et par le même, il s'adoucit, il s'esthetise,
il s'idéalise. Cela d'autant plus que le Temps fait aux
Hommes, une blessure de plus en plus cruelle et que le temps devient
Souffrances.
On aurait pu noter plus haut après Gide. Les Souvenirs
d'Alain à l'Ecole Normale. Comme dit le poète "Tu pleureras
l'heure où tu pleures" (reme celle là) d'où le Rythme
de la Belle époque, Bon temps etc. Le Prestige des Souvenirs
d'enfance depuis qu'ils sont à la mode (psychanalyse). Rousseau (Emile)
Pour un homme du XVIIIe siecle l'enfance n'est pas interessante. —.
Les Sociologues HAlbwachs et Blondel
en particulier ont insisté sur la dimension Sociale de la
memoire, la memoire n'est possible que parce qu'il existe des
cadres sociaux, des faits, un Calendrier, c'est à dire que c'est
parce que le temps est structuré que nous pouvons nous souvenir,
recontruire notre passé. Blondel se souvient de sa rougeole
à Paris parceque il en sait la date (psychologie de la forme
le fond doit être organisé). Blondel se souvient du jour
où il a passé le concours général. Pour se servir de la Gestalt on
pourrait dire : pour qu'il y ait souvenir, il faut qu'il soit

plagnant, il faut qu'il ait des qualités, et qu'il y ait distinction de la forme et du fond, le fond étant ici l'organisation sociale du Temps. C'est ce qui explique selon Blondel qu'un étudiant se souvienne mieux de son passé qu'un ouvrier. Lui Blondel est médecin. Il peut reconstruire sa vie. (Carnets de médecine etc). Un ouvrier que quitte l'école à 12 ans. De 12 à 20 ans que fait-il. Il y a des trous énormes. Le Temps n'est plus structuré. On peut dire avec Blondel, que notre mémoire, notre histoire n'est possible que parce qu'il y a l'histoire des Hommes, l'histoire individuelle, mais elle n'est possible que par l'histoire Universelle. Pour un être seul, la mémoire serait sous sa forme la plus haute, inutile et donc incertaine.

Delay distingue la Mémoire Motrice (Habitudes),
Mémoire Artistique (affective).
Mémoire Sociale.

Si les 2 derniers n'existent pas pour un être seul la mémoire n'existe pas. Il y a lieu de penser que si notre groupe n'avait pas d'histoire, ou si nous ignorions tout de notre histoire notre biographie perdrait beaucoup de sa netteté.

LE RAPPEL DES SOUVENIRS

Peut-être vaudrait-il mieux dire que nous ne rappelons pas le souvenir mais qu'il se rappelle à nous. Il est en vrai que la Mémoire n'est pas seulement Volontaire mais involontaire. La Mémoire n'est pas seulement celle de l'intelligence en ce sens. Le souvenir m'envahit spontanément ~~en~~ en ~~tout le~~ désordre. En ce sens on peut dire avec Proust que le Calendrier des faits ne correspond pas au Calendrier du

Remonté = involontaire.

sentiment. Le souvenir n'est pas à la commande et ce n'est pas en battant le temps passé qu'il pourra revenir. La meilleure part de notre mémoire est hors de nous, nous n'avons pas de pouvoir sur elle. Et il dépend que nous rencontrions cette objet qui amènera avec lui le souvenir. C'est à dire qu'il se peut que nous ne le rencontrions jamais et qu'une partie de notre vie soit abolie.

Les souvenirs ne dépendent pas de nous.

Ex Le goût de la Madeleine trempée dans du Thé

La mémoire est involontaire. Et si l'on peut parler de lois, on peut dire que ce sont les lois mêmes de ce qu'on a appelé, l'association des idées = images. Association par contiguité, par contraste, par ressemblance. (Blanc fait penser à noir et à blanc).

Quand au rappel volontaire du souvenir, on peut, et l'on suit ici Hallbächs, en consultant un calendrier, je puis faire surgir le souvenir. Mais il y a une limite car le souvenir obéit à des lois propres. Il résiste à la volonté de rappel. Si bien que, se rappeler volontairement, c'est souvent le faire disparaître. Et c'est pourquoi, tout rappel volontaire et systématique des souvenirs, amène avec lui des erreurs inévitables. Car on reconstruit son passé plus qu'on ne le rappelle. On introduit une logique dans son passé. On essaie de réduire la discontinuité de la mémoire par l'intelligence. Rousseau écrit dans les Confessions, je disais les choses que j'avais oublié, comme elles me semblait qu'elles avaient dû, être, comme elles avaient été peut être en effet ----

Je puis faire des omissions dans les faits, des transpositions, des erreurs de date. Mais je ne puis me tromper sur ce que j'ai senti, ni sur

ce que mes sentiments m'ont fait faire. C'est avouer qu'il y a la mémoire involontaire où le rappel et la reconnaissance des souvenirs sont confondus. Et la mémoire volontaire qui nous trompe (elle reconstitue), alors même que nous ne reconnaissons pas ce que nous avons vécu. (cf. Blondel qui reconstitue ses années de Médecine)

On peut ajouter que nous ne sommes jamais en présence du passé lui-même, ce n'est pas tellement qui seulement le passé qui revient. Mais le passé, mêlé de présent.. C'est à travers le présent que le passé est reconnu et il est vécu selon le mode du regret, du Remord. Dans tout souvenir, il y a la joie d'échapper à la dispersion du Temps et à la fois la souffrance que le Temps nous cause. Et pour parler comme Hugo: Comme le souvenir est voisin du Remord. Si Bergson, sur le plan de la mémoire, la Recherche du Temps perdu est un échec.

L'IMAGINATION

"N'en déplaise à certaines mécaniques chez l'homme la pensée magique ne cesse de cheminer parallèlement à la pensée Rationnelle"
"André Breton"

I L'IMAGE COMME CHOSE MENTALE

imagination = pouvoir de l'esprit d'avoir des images.
→ pensée par l'image.

image mentale = double du Réel.

BACHELARD.
L'image est une miniature.

image = Souvenir ?
image des arènes n'est possible que parce que je l'ai déja percues.

Souvenir est daté, localisé
Images en en dehors de tous contextes

Image : element anarchique.
→ Folie

Imagination = fonction qui permet de faire des images qui reproduisent le réel.

L'imagination, c'est le pouvoir de l'esprit d'avoir des images. L'imagination, c'est la pensée par l'image par opposition à la pensée abstraite. Qu'est ce qu'une image ? Que veut on dire par exemple, par : cet enfant est l'image de son père. Il en est la copie. Le père est ici le modèle, il lui ressemble. L'image mentale à le double caractère, c'est le double du Réel, l'objet étant absent. L'image est le double d'un objet non perçu actuellement. Mais si elle en est la reproduction, elle l'est en modèle réduit. Pour Bachelard, l'image est une miniature. Ainsi, je me donne l'image des arènes;

Il est clair que cette image n'est possible que parce que, d'une façon ou d'une autre j'ai déja perçue les arènes. Mais n'est-ce pas un souvenir ? Un souvenir est daté, localisé, alors que l'image que j'ai est actuelle. Elle est non coordonnée. Il vaudrait mieux dire, qu'elle est en dehors de tous contextes temporaux et spatial, elle y flotte et c'est pourquoi, l'image a pu apparaître comme un element anarchique de la vie psychologique. Est à pu dire que l'image est le regne de la Folie., ainsi l'imagination apparait comme la fonction permettant de faire des images qui reproduisent le réel. Selon la formule de Sartre.

SARTRE.
L'imagination est à la rencontre du Réel perçu

HUME.
L'image est une perception affaiblie

Image ≠ Copie ? (comparaison modèle) (impossible)

Image = présence à l'esprit

L'image est une fonction d'imitation. Les Philosophes comme Hume disent de l'image qu'elle est une perception affaiblie, c'est un état faible. Les images sont dans l'esprit et la pensée ~~obéit~~ obéit aux même lois qu'celle du réel, loi de l'attraction (Loi d'association des idées). Il est clair que l'imagination est essentielle-ent reproductrice. Examinons, ces deux idées.

1) L'image comme copie

2) L'image comme présence à l'esprit.

Comment peut on affirmer de l'image qu'elle est une copie ?

Pour le faire, il faudrait comparer l'image à son modèle, impossible, car ou bien on perçoit ou on imagine, car ce sont deux actes qui s'excluent.

L'image comme Représentation d'une absence

Majiée, c'est voir un objet absent et Percevoir c'est voir un objet présent. L'objet ne peut être à la fois présent et absent.

L'image est pauvre schématisée.

n'offre aucune résistance

L'objet s'oppose à moi

On ne trouve dans l'image que ce qu'on lui a donné

La perception déborde la Conscience

L'objet d'une image montre en de plus que la Conscience qu'on en a.

Il y a dans ce que nous percevons plus que nous ne percevons

L'image ne reproduit pas le Réel.

L'image est pauvre. Par Rapport à la perception, l'image est pauvre, elle est schématisée, elle est incapable de se présenter dans sa richesse, dans sa complexité et n'offre aucune résistance, alors que l'objet c'est ce qui s'oppose à moi, c'est ce qui m'exclut. On ne trouve dans l'image que ce qu'on lui a donné. L'objet de la perception dira Sartre déborde constamment la Conscience. Alors que l'objet d'une image n'est jamais rien de plus que la Conscience qu'on en a. Il y a dans les choses que nous percevons plus que nous ne percevons lorsque à l'image. D'autant plus que c'est une observation courante, que l'image ne reproduit pas le réel (incapacité de se représenter les détails de l'image) plus j'essaie de préciser l'image et plus elle s'évanouit).

Si bien qu'on ne peut parler d'imagination reproductrice. L'image trahit le réel, elle le transforme. Quand à la présence de l'image, qu'entendre par là, Nous avons une image de, mais où est cette image ? selon moi, c'est une observation qui nous permet déjà de rejeter l'idée, que les images seraient dans une conscience. La Conscience, l'esprit, n'est pas un contenant. Pour reprendre une expression de Husserl, toute conscience est conscience de quelque chose. Mais quelque chose dont la conscience est consciente est transcendant par rapport à cette conscience. La conscience est visée intentionnelle. Dès lors ne faut-il pas renoncer à faire de l'image une chose, passivité, la notion d'image ne renvoie elle pas à la conscience imageante. C'est une façon qui a la conscience de se rapporter aux choses. C'est ici l'analyse de l'imagination par Sartre

Husserl : Toute conscience est conscience de quelque chose

Mais quelque chose dont la conscience est consciente est transcendant par rapport à cette conscience. Toute conscience est intentionnelle. Ne faudrait-il pas laisser de côté cette idée de l'image en passivité et en venir à l'idée de conscience

SARTRE
Conscience imageante : façon qu'a la conscience de se rapporter aux choses

Reprenons tout. J'ai l'image de Pierre. Pierre est ce que Pierre est sur l'image de Pierre. De même qu'on pourrait dire que Pierre est sur la photographie de Pierre. Je ne regarde pas Pierre photographié. Je traverse la photographie de Pierre je me rapporte à Pierre par l'intermédiaire de son image. Il me rapporte à Pierre par l'intermédiaire de l'image de Pierre. Je ne vise pas Pierre en Image, Pierre n'est pas son image, il est absent. Dans l'imagination, la conscience se rapporte directement à Pierre. Il n'y a pas deux Pierre. Mais je peux me rapporter à Pierre de plusieurs façons. L'imagination n'est pas une fonction d'irréalisation, elle n'est pas non plus un

Imagination = Conduite face au Reel

lieu d'image, l'imagination est une conduite en face du Reel. Pour Sartre l'imagination est la conduite qui nous permet de decoller du reel, qui me permet de n'être pas englué dans les choses et pris dans le tissus du monde. C'est pourquoi Sartre écrit que c'est parce qu'il imagine que l'homme est libre et c'est pourquoi ce sont les poètes qui assument dans l'humanité la fonction de la liberté.

ALAIN.

Mais qu'est ce que l'image au Juste ? Si l'image est une conduite que devient la notion d'image ? Ne renvoie-t-elle pas au sujet ? ne faut-il pas en venir à l'analyse d'Alain qui pose l'image comme neant. En effet, selon Alain, on trouve dans toutes imaginations, une conduite passionnelle. L'imagination consiste seulement dans les mouvements du corps humain. Si bien que, le corps humain est le tombeau des Dieux. C'est parce que nous avons peur que nous apercevons ~~dans~~ sur le bord de la route quelque ombre menaçante, qu'on entend le voleur dans la maison. L'emotion, l'agitation du corps, font que mon jugement se precipite et que je me trompe. Mais qu'ai je perçu ? Je ne peux pas percevoir un homme qui m'attend sur le bord de la route puisqu'il n'y en a pas. J'ai cru le percevoir

Si bien qu'Alain écrit : le regard doit à fait peur tous les oiseux. Par consequent, l'imagination consiste à mal percevoir l'imagination est une fausse perception. Le paradoxe de cette theorie est qu'il y a bien imagination mais qu'il n'y a pas d'images. Imaginer c'est être à coté du reel. C'est ne pas percevoir les choses telles qu'elles sont. Ici nous sommes dans une devalorisation de la pensée imaginante ~~quand nous parlons~~ (comme pour Sartre).

et ce qui est rejoindre la condamnation de l'imagination, telle qu'elle se trouve chez les philosophes du Concept.

C'est ainsi que pour Pascal qui ne fait que reprendre Montaigne, l'imagination est cette maîtresse d'erreur et de fausseté, c'est une partie décevante dans l'homme, et d'autant plus fourbe qu'elle ne l'est pas toujours. Car si elle ~~[illegible]~~ était règle infaillible d'erreur, elle serait règle infaillible de vérité. Pascal fait reposer l'ordre social sur l'imagination. Il ne faut pas dire au peuple que les lois ne sont pas justes puisqu'il n'obéit que parce qu'il les croit justes ; Nos juges ont bien connu ce mystère, l'importance des hermines, longues robes etc. L'imagination est la folle des logis selon "Alain."

II La Image comme présence à l'Esprit.

Plusieurs questions se posent ici. Ces critiques de l'image, portent sur l'image conçue comme résidu sensible. Comme dit Bachelard, l'impératif de toute philosophie réaliste est, pour bien imaginer, il faut beaucoup percevoir. Et l'imagination est conçue comme la parente pauvre de la Raison. Où même comme son ennemi. Reste à savoir si cette théorie de l'image et de l'imagination est exhaustive. Si l'image est un marge du réel et non pas dépasse-ment du Réel. S'il ne faut pas faire en définitive l'éloge du Rêve, l'apologie du Rêve s'il ne faut pas maintenir originalité à la pensée imageante s'il ne faut pas maintenir que dans l'image il y a autant de richesses que dans l'idée. Sinon, ~~cette~~ ~~pas~~ ~~on~~ à la Science par rapport à elle, le mythe, les religions, l'art lui-même

sont, ~~mythiques~~ dévalorisées et sont d'une dignité inférieure.

Faut-il ranger comme le croit Hegel à la suite l'un de l'autre, en allant de l'inférieur au supérieur, art, religion, philosophie, où faut-il les mettre sur le même plan et admettre leurs cheminements parallèles, si bien que il y aurait autant dans l'image que dans le Concept, que la voie de l'imagination serait aussi légitime que la voie de l'abstraction.

Si l'image ne vient pas du monde, et c'est contre cette idée que Sartre et Alain s'élève, si a n'est pas par l'objet que s'explique l'image, D'où vient-elle sinon du sujet lui-même.

Ce n'est donc pas dans les perspectives d'une théorie de la perception que nous pouvons comprendre l'image. Nous ne comprendrons l'imagination que dans une théorie du Désir, de l'inconscient. L'image n'est donc pas seconde mais première. Bachelard, dans sa théorie de l'imagination, montre que les images procèdent, gravitent ancrée dans l'inconscient. Il y a des thèmes d'imagination fondamentaux, centrés autour des 4 éléments, l'air, le feu, l'eau, la terre. Et dans la Perception des choses, circulent des images primitives si bien que pour Bien Percevoir, il faut bien Rêver, l'imagination ne trouble pas la perception mais l'éclaire. Si bien que, comme la perception est une attitude de préparation à l'action, comme percevoir c'est saisir le Réel pour être prêt à intervenir, ce n'est pas dans des perspectives utilitaire qu'il faut faire la psychologie Humaine mais dans la perspective du Songe

L'Homme est un être Haute par le Rêve

On ne peut pas ne pas voir dans Bachelard une reference à la psychanalyse. et precisement à que Freud à montré, c'est que le Rêve à une Signification propre; latente. Ce qu'il exprime, la Raison peut le devoiler le faire passer sur le plan du Concept. Mais alors il perd de son être. il se perd lui même. Une image est une certaine façon d'exprimer les choses, symbolique ou analogiquement.

Par exemple, nous pouvons dire que l'on ne peut pas tuer l'esprit. La même idée se trouve exprimée dans l'histoire du Christ, dans sa mort et sa resurrection.

Freud cite le Rêve de cette Dame qui rêve qu'elle va au Théâtre avec son mari, mais qui arrive trs en avance de telle sorte que la salle est vide.

Selon Freud cela signifie que cette Dame regrette de s'être marié si tôt. Le Théâtre symbolise le mariage. Elle arrive trop tôt, elle s'est marrée trop tôt. Elle le regrette.

L'imagination n'est pas en dessous de la raison. L'image n'a pas la signification transparente de l'idée.]

Imaginer, c'est produire des images qui chantent la realité L'imagination crée de la Vie nouvelle., elle dépasse le reel; c'est la fonction du sur reel qui ne s'explique pas du tout par la realité.

Nous ne sommes pas éloignés de la Conception de l'image poétique Cela fait apparaître le pouvoir createur de l'imagination. En effet, c'est une idée, du poète "Reverdy" l'image est une creation pure de l'esprit, elle ne peut naître d'une comparaison mais du rapprochement de 2 realités + ou - éloignées. Plus les rapports des 2 realités rapprochées sont lointains et justes plus l'image sera forte. Imaginer alors, c'est refaire le Monde. C'est

. Instituer des relations autres que les relations existantes entre les 2 realités.
et dans ces relations, eclairer les realités l'une par l'autre
L'imagination est recreation. Mallarmé, parlera
(pièce de musique)
. du Sceptre des étoiles se reflétant dans un miroir. Chez Rimbaud
a, noir, etc. Chez Hugo, le Soleil noir qui rayonne la Nuit et
Les moutons funèbres de la mer..... Nous pouvons voir
. dans la peinture les analogies avec cette imagination
poetique. On pourrait citer par exemple, le Concert champêtre,
La venus au miroir (femme nue dans une baignoire au milieu
de la forêt).
Mais hier l'imagination au desir est lui donner
une autre dimension creatrice. Les colonnes dans un Temple
grec sont exterieures, alors que dans l'~~es~~colonnes sont
à l'interieur dans les eglises.
Si l'homme desire, c'est qu'il n'a pas, il
est insatisfait par le present, et imaginer, c'est se jeter
vers le futur, vers ce qui est possible comme impossible.
Car comment peut-on decider du possible qui deviendra reel
au moment où le possible n'est pas realisé.. Comme il n'y a pas de
criteres pour decider quels possibles se realiseront, on peut dire que l'imagination
est le pouvoir que nous avons et en cela, elle a le même pouvoir pour
inventer les mythe, l'art etc. L'imagination. est la fonction de
l'irreel en entendant par là, la fonction du Reel non encore realisée.
L'Imagination se plait dans les utopies dans la rêverie sur le Futur
et Rien d'insolite, de Bizarre, de fou, alors qui ne soit produit
par imagination. Il ~~faut faire un~~ ~~sens~~, il est tout à fait clair
que il peut faire l'objet de la philosophie.

- en definitive, c'est cette capacité pour parler comme Bachelard, dite plus qu'homme son homme qui nous permet de comprendre que l'homme n'est pas un être utilitaire même dans les activités, l'homme est un poète, comme par exemple dans la technique..

S'il est quelque chose de commun, c'est de voir à quel point, ce sont les utopistes, les rêveurs, qui ont raison contre les realistes, attachés, croient-il au Present, que le voient mal et le méconnaissent. Car dans ce present, ils ne rêvent pas ce qui sera. La Cité Communiste de Platon au Niveau des philosophes et des guerriers. Socialisme utopique du XIXe.. (Le rêve -> le reel.) C'est l'homme qui imagine quoi soit le mieux. Le poète, (inspiré) voit le monde tel quel.. à l'envers). Imagination = fonction poetique. (L'image de l'utopie)

Le Rêve...

a). La Causalité du Rêve : Rêver c'est se desinteresser (Bergson). Le Rêve est une conscience detendue. Rêver c'est se detourner du present. Dans les rêves les actions sont annulées, les urgences s'evanouissent. Rêver c'est donc se eloigner. Dans le rêve on ne trouve pas les preoccupations du present. Le Rêve n'est pas la continuation de la Vie presente. Le Rêve est une autre Vie. Il ne faut pas chercher une explication du Rêve dans le present et Freud dans ses perspectives a developpé cette idée, que nous dormons lorsque nous rêvons, le Sommeil est un etat dans lequel le dormeur ne veut rien savoir du Monde exterieur. Le Rêve est le gardien du Sommeil.

Le Rêve n'est pas une activité psychologique reduite. Les processus du Rêve sont differents de ceux de l'etat de veille. Par conséquent l'idée, les experiences sur les

. Rêves provoqués ne prouvent pas que c'est dans une sensation présente, interne ou externe qu'il faut chercher l'explication du Rêve mais seulement son origine. Par exemple les Rêves chez Maury, on lui fait respirer de l'eau de Cologne et lorsqu'il se réveille il dit qu'il a rêvé qu'il était au Caire dans la Boutique d'un parfumeur avec une série d'aventures extraordinaires.

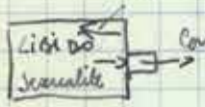
On lui dépose sur le front une goutte d'eau, et qu'il est en Italie en pleine été et qu'il boit du vin blanc frais. Mais Freud le remonte ~~explique~~, comprendre le rêve, c'est comprendre pourquoi le rêveur a associé à telle sensation telles images car selon Freud le rêve n'est pas incohérent : Il y a une logique du Rêve, une logique des Images. "Le Rêve c'est la pensée sauvage".

6) LA FINALITÉ DU RÊVE

Le Rêve est la substitution déformée d'un événement inconscient. Il faut distinguer entre le contenu manifeste du Rêve et les idées latentes. La lecture du Rêve doit être verticale et non horizontale.

Le Rêve de la Dame au Théâtre. (Voir suite).

Les idées latentes du rêve s'expliquent selon Freud par la subjectivité profonde du Rêveur qui renvoie à ses tendances primitives, à ses desirs secrets. On sait en effet que pour Freud, le système du psychisme comprend 2 instances. La libido naît par le jeu du plaisir qu'il appelera sexualité et l'instance de la conscience. Du fait des conditionnements sociaux, de l'éducation. (Libido individuelle), ces tendances, ces desirs sont considérés comme indécents, inavouables et donc la libido, ne passe pas dans la Conscience parce qu'ils sont passés par la Censure. Il y a donc refoulement.



La libido se manifeste symboliquement. Les choses présentées dans le rêve sont symboliques. Ce qui est présenté par l'image est déformé, le symbole est le substitut d'une réalité. Par exemple le sexe masculin a pour symbole le chiffre 3, le reptile
Le sexe féminin a pour symbole les coquillages - le Bois.

Le Bois : Matrice = Mater -> Materna etc. Un Symbole expressif.

Bois = Femme : La difficulté est de comprendre les images. Mais il n'est pas douteux que nous ayons à faire à une pensée originale. Et dans l'élaboration du Rêve Freud distingue le processus de Condensation. Le Rêve est une traduction abrégée du Rêve latent. Processus de déplacement. Le Centre du Rêve, autour duquel le rêve gravite est peu important, peut être peu important. Transformation d'idées en Images visuelles. La pensée homérique est une pensée non Conceptuelle non abstraite. Par exemple pour exprimer l'adultère le rêve offrira, l'image de la fracture du Bras.

l'Abundité de la matrice si tôt est traduite par le fait d'aller en avoir au Theatre (Rêve). Le Rêve est la réalisation de désirs et en ce sens pour Freud, il est bien le gardien du Sommeil puisqu'ainsi nous sommes, nous pouvons ne pas nous réveiller.

Comment Connaissons nous ?

Le Jugement

Le mot Jugement signifie deux choses. À la fois un resultat et une activité. On dit le Jugement est le produit du Jugement. D'autre part l'activité qui met le Jugement. Nous prendrons le Jugement dans le sens de pouvoir lier des Concepts. Par le Jugement nous sommes au Coeur de la pensée même si il est vrai pour parler comme Kant que penser c'est Juger. Le Jugement est l'acte par lequel une Connaissance se Constitue. Rien effectif qui est ce que raisonner sinon enchainer des Jugements. Qu'est ce que l'unité idée sinon la Connaissance en Acte. Un cordeau de Jugement. Par la même nous ne pouvons donner notre accord, à la classification Scolastique pour laquelle, les operations de la pensée etait : Concevoir (idée) ~~ench~~ juger (enchainer) raisonner (enchaineles enchainements)

Kant : « Penser c'est Juger. »

Pensée Scolastique : Concevoir, juger, raisonner.

Qu'est ce que Juger.

Que faisons nous lorsque nous disons, La mer est Bleue. J'attribue un predica à un sujet par l'intermediaire du Verbe Être qu'on appelle la Copule. La question est de savoir si ce Jugement d'attribution (d'inherence) est le Type même du Jugement, J'attribue une qualitée au Sujet (Bleue) est ce le seul modèle de Jugement. La Naissance de la Science Moderne avec Galilée peut s'expliquer comme la Decouverte que "penser" ne consiste pas à faire rentrer un predicat dans

un sujet. Le predicat n'est pas dans le sujet. Juger c'est établir des relations entre les concepts. Relations que l'examen du sujet ne peut pas nous faire connaître. Pour parler comme Kant le jugement n'est pas seulement analytique mais synthetique.

Par exemple, dans un triangle le coté opposé au plus ~~plus~~ grand angle est le plus grand. Penser alors ne consistera plus à classer, à hierarchiser des êtres, mais à établir des relations entre les concepts, à les construire dira Kant. Relations que l'examen des concepts ne saurait fournir.

Dans ce cas, la science, l'activité de l'esprit, ne gravite pas autour de l'objet mais l'est l'inverse. L'objet dépend de l'esprit, du jugement. Kant l'appellera activité de relation et non inherence. S'il en est ainsi, l'esprit éclaire le monde, n'en dépend plus, mais le reconstruit.

Mais dans un cas comme dans l'autre, on peut dire du jugement qu'il est ce par quoi, les choses de l'univers sont ordonnées. En effet, les choses s'offrent à nous ensemble avec leurs qualités, et il convient de discerner parmi elles.

Par exemple, la mer est agitée, la mer est immense. Les qualités sont la mer, et lorsque je dis la mer est bleue, je dissocie les attributs de la mer qui la constitue et ~~pose~~ telle qualité dissociée, je la pose, je l'attribue en relation avec la mer. Toute l'activité de l'esprit éclate dans ce petit mot : EST. Comme on dit le jugement est l'activité d'analyse, thèse, antithèse, synthèse. Il est vrai qu'on pourrait se demander si je ne constate pas seulement que la mer est bleue. Que la ligne droite est le plus court chemin.

juger = établir des relations entre les concepts

Le jugement n'est pas seulement analytique mais synthetique. KANT

Penser = établir des rapports entre les concepts.

2 types de jugement → 2 types de science.

esprit — choses — intuitive

Les esprits — Intellect — Esprit

Est.
1) Copule
2) realité (est étant existe)

Dans ce cas où est l'activité de l'esprit. Et cependant, pour revenir au verbe ÊTRE, il a une fonction copulative (copule) et une fonction d'affirmation d'existence. La licorne est Blanche.

1) Blanc est une qualité de la licorne

2) La licorne existe, elle est Blanche.

Dans tous jugements, il y a donc engagement de l'esprit qui s'affirme responsable de ses affirmations. qui affirme la vérité de l'inhérence ou de la relation qu'il énonce. Pour emprunter, une analyse Cartésienne dans la méditation IV, dans le jugement intervient la volonté. Les choses ne s'affirment ni ne se nient. C'est l'esprit qui affirme quelque chose des choses. Il y a dans tous jugements selon Descartes d'une part, l'entendement en soi, et les idées. L'entendement est passif, l'esprit reçoit, constate, il y a d'autre part la volonté qui affirme ou nie. Descartes explique l'Erreur. non par l'entendement mais par la volonté qui affirme la réalité de ce qui est conçu obscurément... La précipitation est la source principale de nos erreurs : Nous voulons posséder nous voulons être trop vite dans le Vrai. C'est parce que nous aimons le Vrai que nous nous trompons (Alain).

Cela nous emmène à cette idée, que le Vrai, n'est pas la concordance, ou la coïncidence de l'esprit et du Réel.

La vérité, est la convocation du Monde à la Barre. Au fur et ~~de la~~ faire examiner le degré d'objectivité des sensations qu'il nous fournit. Le Vrai, c'est l'esprit

bien saisi. Et cela peut expliquer ce paradoxe, d'Alain selon lequel, il n'y a ni idées vraies, ni idées fausses. Les idées ne sont vraies ou fausses que par rapport à l'esprit qui les tient ou ne les tient pas. Une idée devient fausse dès que je ne la pense plus. Le vrai c'est ce à quoi je fais effort pour parvenir, je ne pense donner la vérité aux autres. Et il est Cartésien, de dire que dès que je pense, il en ~~vient~~ des idées vraies. Puisque pensée c'est conduire ses idées, suivre l'ordre des Raisons, lorsque je pense je pense vrai. Si le vrai est au Niveau du Jugement, puisque le jugement est une relation, il n'est relation que par une activité qui met en relation. Les choses en elles-mêmes ne sont pas en relation. (mettre en Relation l'espace parcouru et le temps écoulé.) C'est pourquoi, on ne peut pas, donner la vérité aux autres. Il ne faut pas attendre la vérité des choses d'autrui. C'est pourquoi la grande erreur, c'est la paresse de l'esprit. On peut se référer à une image de Xenon. Le moment du Jugement est le moment de l'assentiment et l'assentiment peut être symbolisé par deux mains qui tiennent l'une l'autre. D'où le paradoxe stoïcien bien connu, selon lequel le vrai n'est pas au Hasard, le vrai est une fonction de "l'hégémonique" (la raison) et l'insensé qui dit en plein jour qu'il fait jour ne dit pas vrai, alors que le Sage qui dit en plein jour qu'il fait nuit est dans le vrai. Juger c'est donc l'esprit en tant que il fonctionne. Mais, une question se pose, du fait qu'on ne juge que si on veut, qu'on ne pense que si on veut, peut-on dire que l'on pense ce que l'on veut ? Quel pouvoir l'esprit a-t-il sur ce qu'il pense. A-t-il tous

. pouvoirs et Cet le problème de la croyance.

LA CROYANCE

en Philo on appelle croyance le fait de donner son assentiment au contenu d'un jugement. La croyance est le point de vue de l'intérieur du jugement. Comment pouvons nous donner cet assentiment? Quels sont les facteurs qui l'expliquent? C'est ce qui explique, qu'un jugement nous paraît vrai?

parce que dans les idées mêmes qui sont reliées jaillit une impression de vérité. L'idée vrai est transparente, elle emplit l'esprit de sa clarté. Comme disait Spinoza « qui a une idée vraie et sait qu'il a une idée vrai, ne peut pas en douter ».

L'esprit ne peut pas douter du vrai. Selon Spinoza, le vrai s'indique lui-même, et dénonce le faux. Autrement dit, les facteurs essentiels à la croyance sont des facteurs intellectuels. L'esprit se rend au vrai. La vérité s'impose plus qu'elle ne se propose. Et quand Calliclès essaye de démontrer que seule la force compte, Socrate lui répond qu'il ignore la Géométrie. En effet on peut bien dire que seule la force compte mais on ne peut pas le penser, parce que ce n'est pas intelligible. En effet, c'est un galimatias que de mettre ensemble, la force et le droit. Le droit est de l'ordre des valeurs, la force est de l'ordre de la physique. Celui qui a la vérité possède tout de même une certaine force: « Marx disait, la vérité agit comme force matérielle ».

S'il faut bien admettre contre Spinoza, que, ce n'est pas seulement l'intelligence qui intervient dans la croyance, il y a la volonté, car comment peut-on expliquer l'erreur. Objection que Lagneau faisait à Spinoza. Ou moins la volonté en elle

soumise à l'entendement. Ici alors on tombe dans la arbitraire, dans l'irrationnel : C'est vrai parceque j'y crois. Mais pourquoi j'y crois, parce que je veux y croire. et pourquoi je veux y croire, parce que ça satisfait mes tendances, ça me console, Ainsi que l'affirme James dans son livre, "La volonté de Croire". Dieu existe parceque j'y crois.

Le Vrai, ne dépend pas d'une decision, on ne peut pas croire n'importe quoi. Et s'il y a des preuves de l'existence de Dieu, ce ne sont pas pour suppléer au Coeur, à la force des Sentiments, à l'empire de la peur. Mais pour étayer cette croyance car malgré un homme celèbre, on ne peut pas croire ce qui est absurde. On ne peut pas donné son adhesion à l'irrationnel. Aussi s'il est impossible de suivre Spinoza, pour lequel la puissance d'affirmation est dans les idées elles mêmes, est-il impossible de couper, le fait de croire (la croyance) du Savoir, ou plutôt il faut distinguer entre différents niveaux dans la croyance. Il y a une croyance en deçà du Savoir, il y a une attitude spontanée de l'esprit à affirmer, à donner son adhesion à ce que les passions, les interets, nous suggèrent. Apprendre pour Vrai ce qui est écrit, ce qui est repetés. Ce que la Société, nous pense de prendre pour Vrai. Le Doute, l'esprit critique sont choses secondes. On croit parce qu'on ne sait pas et tant qu'on ne sait pas. En geometrie on ne croit pas, on sait.

On croit que, ce qui est contre nos moeurs est contre Nature. Il y a une croyance qui prempte le Savoir, mais qui le dépasse.

Et ici croire c'est s'engager dans ce qu'il affirme. Faire descendre l'idée de l'intellect dans l'âme toute entière. On ne

croit pas à la geometrie, mais au croire que la geometrie peut rendre compte de la Science, que la Science faut mieux que la religion. Qu'elle seule peut rendre compte des choses. Croire c'est avoir foi en, c'est avoir confiance et en définitive, pour savoir quelque chose, il faut croire que l'homme peut savoir. A l'intérieur du savoir lui même, il y a le fait de croire. (pour faire de la Science il faut croire en la Science). Le Savoir Humain ne peut commencer que si je donne mon adhesion aux points de départ. Il y a quelque chose d'arbitraire dans le choix même des axiomes de Base qui rendent possible un Savoir. Le Savant croit au determinisme. (aux lois).

Si Galilei, a donné une expression mathematique aux lois de la chute des Corps, c'est parce qu'il a cru, contre Aristote avec Archimède, que les mathematiques étaient le langage de la Nature. En définitive tout Homme a un Savoir limité.

Les émotions

Les Crises du Sentiment : 4 Emotions

"Lorsque la premiere rencontre que quelque objet nous surprend et que nous jugeons être nouveau cela fait que nous l'admirons et en sommes etonnés"
Descartes.

En ce qui concerne l'affectivité, l'équilibre en l'exception, il y a l'oscillation de l'humeur, la précarité de notre adaptation au Monde qui lorsqu'elle se produit amène ce que Goldstein nomme "tranquilité d'esprit", l'egalité affective. En effet, le cours du monde est indépendant du cours de nos projets et peut même aller jusqu'à les menacer. Ce à quoi nous tenons peut nous être enlevé, de la part du milieu dans lequel nous vivons, nous subissons des "agressions" perpetuelles auxquelles nous regardons d'une façon plus ou moins adequate selon que nous en avons le temps. D'où la verité de l'idée Cartesienne que ~~l'emo~~ l'emotion fondamentale c'est l'admiration (qui signifie, etonnement, surprise). Et dans ce cas nous reagissons d'une façon semble-t-il Catastrophique, incoherente. Ce qui frappe dans l'emotion c'est son allure de déroute organique.

I L'EMOTION COMME DEROUTE. LA CAUSALITE DE L'EMOTION

Le corps comme comme etc...

Comme dit Renée Déjean, dans l'emotion nous sommes comme expulsé de nous même, nous ne nous reconnaissons plus et l'émotion peut aller jusqu'à entraîner la mort. (Thyoïde qui s'effondrait de rire en voyant un âne manger des figues). Le Rire des pleurs étaient pour Vallon la forme primitive de l'emotion. Les caractères physiologiques de l'émotion sont en Hyper ou en Hypo, c'est à dire que le sujet est au dessus ou au dessous de lui-même. Il y a effondrement ou exaltation. Il y a dans l'emotion un surplus d'activité

l'on ainsi qu'il y a agitation viscerale, affolement ou suspension du
dement cardiaque. Salivation ou Bouche sèche. Les automatismes
sont déreglés, il y a spasme, tremblement ou au contraire
rigidité, immobilité. Cannon a rapporté à l'action des glandes
medulo. Surrénale et de la Tyroide, les causes des manifestations
emotives. L'adrenaline agit sur le foie qui libere du glucose (hyperglycémie)
sur le systeme neuro-vegetatif, sympatique etc. Le sang d'un
animal irrité injecté à un autre provoque l'irritation. Pradines montre
Comment Racine a fait une description clinique de l'emotion dans Phèdre.

Je ne me soutiens plus, mes membres m'abandonnent
Mes yeux sont éblouis du jour que je desire.
et mes genoux tremblants se derobent sur moi.
Je voi, dans mon coeur, tout mon sang se retire
j'oublie en le voyant ce que j'ai à lui dire

Cette deroute physiologique va avec une deroute mentale
il y a des troubles profonds du Jugement que alterent les proportions
de la realité. (Vallon).

Le Sujet est rempli d'idée ou au contraire stupefait
sans souvenirs (amnesie). Le Niveau Mental est suractivé. d'où
les rapports possibles de l'emotion et de la creation.

Ex. Comme le montre l'exemple de Rousseau, l'emotion
suractive. Mais le niveau mental peut s'abaisser jusqu'à ce
que l'on ait que des jurons.

L'emotion semble donc indepandante de nous et ses manifestations
sont inconscibles, on a beau ne pas vouloir trembler ou trouble.
On est debordé par notre Corps. Il est vrai que ce sont les empotiques qui

sous sous corticaux (nous échappe) qui ~~est la~~ domine notre volonté. Et c'est ce qui a pu faire penser que l'émotion est essentiellement des mouvements du corps. Ce qui est essentiel se sont les réactions auxquelles la prise de conscience se surajoute. Pradines résume cette idée par cette formule : "~~que~~ la conscience du désordre de l'organique, c'est la conscience de l'organique du désordre" On peut avoir peur sans avoir conscience d'avoir peur. Nous pouvons être en dehors de danger et nous dire qu'il n'y a pas de raisons d'avoir peur et avoir peur. La conscience est toujours en retard sur le corps et si le corps n'est pas là il n'y a pas d'émotion. Et nous pouvons douter de ce que dit Diderot pour l'action de l'acteur, l'acteur pour lui ne fait que mimer. Il ne faut pas essayer de faire vrai. ~~Il doit~~

Mais il doit y avoir une émotion de l'acteur." on ne badine pas avec l'amour"

D'où le mot terrible de Pascal, "si vous ne croyez pas, mettez vous à genoux et vous croirez". De même, Proust passé d'Albertine pour l'éprouver dans son amour pour lui, lui fait une scène de séparation et il finit par se demander si c'est une scène fictive ou non. Inversement, pour faire disparaître une émotion ou pour l'atténuer, il suffit d'adopter une attitude contraire à celle adoptée par l'émotion au lieu de chercher les raisons.

"Est aussi impossible d'être en colère les mains ouvertes, la respiration régulière que d'imaginé le son "i" en ouvrant la bouche pour faire "O" " Alain. (cf Kant). (visiter à l'asile quelqu'un qui vient chez vous en colère)

Ces remarques ont été systématisées dans une théorie

psychologique dite a James – l'emotion sans rapport avec le corps n'existe pas. Ce qui donne à l'emotion sa densité sa chaleur, c'est l'épaisseur de notre corps, de notre chair et le mouvement de nos entrailles. Il ne faut pas dire que nous pleurons parce que nous sommes triste mais que nous sommes tristes parce que nous pleurons. J'ai peur parce que je fuis. Ce qui veut dire qu'on n'a pas d'emotions pour des raisons objective. Ce n'est pas parce que je me dis qu'il y a du danger que j'ai peur.

"Le chef c'est l'homme qui gouverne par l'Humeur" Alain.

Pour James l'emotion n'est pas du tout un phenomene psychologique mais physiologique.

Remarques.

L'idée de James a fait l'objet de verifications scientifiques qui ont conclu à son erreur. Delay ecrit que l'observation psychiatrique de certains malades mentaux ou neurologiques montre que chez des lacunaires qui pleurent et rient mecaniquement on n'observe pas de manifestations parallèle de joie ou de tristesse.

Chez les parkinsoniens, incapable d'exprimer par leur musique leurs attitudes des émotions on observe toute les nuances de la vie affective. Observation medicale qui recoupe certaines experiences sur des chiens decapités. Le chien manifeste les mêmes emotions qu'un chien Normal.

Psychologiquement l'Theorie de James est inacceptable parce qu'elle repose sur un postulat qui manque de verification. à savoir que la Conscience est le reflet du Corps. Il y a 2 sortes de phenomenes dans l'emotion, phenomenes psychologiques et Physiologique les phenomenes psychiques sont secondaire. La Conscience est une merite

Qu'est ce que la joie ! C'est la resolution d'un conflit, c'est le fait de sortir victorieux de ma polemique avec le milieu. C'est la reussite que semble incertaine de mes projets.. Par consequent, le monde m'obeit, je suis maître du monde, Il y a du trop plein dans ma joie ; mes limitations disparaissent. On éclate. Ce qui explique cette remarque de Descartes " Les grandes joies sont mornes et serieuses, il n'y a que les passagères qui font du Bien".

D'où cette remarque que la joie peut Couper l'appetit et ôter le sommeil. Dans la joie il n'y a de place pour rien d'autre. La joie est plenitude alors que dans la tristesse nous sommes vide..

Quand à la peur et à la colère qui vont ensemble parce que la colère est une reponse à la peur que j'eprouve. Elle est une reaction pour aneantir ce qui fait peur. La Colère est l'attitude de l'homme qui a peur. ~~La~~ Il y a une espece de honte que d'avoir eu peur, et ~~dans~~ la colère peut se diriger vers soi, on est en colère d'être en colère. Ce qui explique que en excès de colère on puisse se punir soi-même. La Colère est une reaction de faiblesse,

"Je te frapperai sans colère et sans haine comme un Boucher"
(Beaudelaire)

Si bien que la Colère est une ~~cavern~~ que je crains pour mon amour propre. Et comme de la Colère à la haine, il n'y a qu'un pas, on peut comprendre que la Haine soit l'arme des Faibles. Il n'y a pas de haine entre égaux. Cependant, si dans la Colère il y a l'intention de faire Face, la Colère n'est pas séparable du Courage et donc de la Vertu (Aristote).

Ce qui expliquerait que le Courage implique la peur quoiqu'il la depasse. puisque le Courage consiste à faire face, faire face est l'attitude de la Colère. Les Hommes courageux

sont ceux qui connaissent et refusent leur peur.

IV FINALITE DE L'EMOTION. (La douleur a-t-elle un sens)

L'Emotion insiste sur l'aspect anarchique du comportement anarchique, l'emotion nous jette en dehors des voies de l'adaptation. Vallon remarque que ces descriptions sont de parti-pris, mais l'on peut se demander si l'emotion n'a aucun role à jouer. Si la desadaptation de l'emotion est relelle. Revenons à l'analyse cartesienne l'admiration est l'emotion fondamentale. Cela explique que le comportement emotif n'a pas le temps d'être adapté. Il en est ici comme de l'homme qui begaie parce qu'il a trop à dire et qu'il veut dire tout à la fois. L'émotion contient dans le même instant des gestes qui seraient normalement successif et donc loin d'être absurde, sans signification l'émotion contiendrait un ordre. Elle contiendrait un effort d'adaptation. Il y a émotion parce que un conflit surgit où un accord non escompté se fait. Cela equivaut à dire que des problemes se posent à moi et ces problemes sont difficiles à resoudre sinon impossible étant donné qu'il faut les resoudre instantanement, ne faudrait-il pas essayer, en voulant justifier l'emotion, de donner une solution à un probleme sans issue (Sartre).

Soit la peur, un ours apparait nous n'avons pas de fusils Comment echapper à cette situation, par l'evanouissement, faute de pouvoir vaincre l'ours, je me vise moi-même.

L'Homme impuissant techniquement se refugie dans la magie.

L'emotion est donc une façon de transformer le monde en me transformant moi-même. Dans l'emotion, la conscience transforme le monde en utilisant le corps comme moyen.

• En effet, mon corps n'est pas un objet parmi les objets, mon corps ne m'est pas extérieur, il se confond avec moi, mon corps n'est pas objectif. Pour revenir à Descartes, la séparation de l'âme et du corps, il n'a pas pu la tenir. Il y a une union complète, indissoluble sinon en droit mais non de fait. De telle sorte qu'on ne peut pas dire qu'elle est en quelque partie du corps. Elle est aussi bien dans les pieds que dans la tête. J'ai une âme incarnée, et un corps animé. Dans ces conditions, la signification, des phénomènes physiologiques, serait inhérente, le physiologique n'est pas privé de sens. Dès qu'on traite mon corps comme un objet, qu'on agit sur lui, quoiqu'il fait les phénomènes physiologiques de l'émotion il n'y a pas émotion. Injection d'adrénaline (expérience de Marañon).

Pour être plus simple, les larmes objectivement sont les mêmes dans la joie ou la tristesse. Seulement ce sont des larmes de joie et de tristesse. Elles ont une qualité différente. On ne peut donc séparer pour comprendre l'émotion, les manifestations physiologiques de l'appréciation par le sujet des situations dans lesquelles il se trouve.

EMOTION = CONFLIT ENTRE LE REEL ET MES PROJETS

Séparer le psychologique de l'organique, c'est oublier que la conscience vit le corps, que nous ne sommes pas d'une part un esprit s'appréciant abstraitement de son corps et des événements qui surviennent et d'autre part une chère palpitance. Vis à vis du monde, je ne suis pas dans une situation de spectateur impartial. Les rapports d'un vivant avec son milieu sont un rapport polémique, nous ne sommes pas des gens qui faisons de la science. Tout vivant se débat dans le monde au fond le dominer de son adversaire.

Le monde dans lequel nous vivons est un univers de valeur. Et c'est en fonction de leurs capacités à satisfaire telles ou telles aspirations que nous apprécions les choses. Nous ne constatons pas. Nous ne sommes pas dans le monde comme des spectateurs. Je ne suis pas indifférent. Et dès lors l'émotion se situe au point d'intersection d'un vivant avec ses projets et du Réel, dans la mesure où ceci ne dépend pas de lui.

Je réagis d'autant avec moi-même, l'émotion est le gain d'appétit, de porter des jugements de valeur. Nous réagissons d'autant plus que nous avons de projets, que nos exigences sont plus grandes et nous sommes d'autant plus cet être des lointains dont parle Heidegger, l'homme est Projet (en avant de soi). Par conséquent l'émotion est un phénomène Normal quoique insolite, la capacité d'être ému n'est pas pathologique. Il est clair que les stoïciens avaient raison dans un certain sens en prétendant de substituer aux jugements de valeur, un jugement de Réalité qui est objectif, au point de vue duquel les choses sont indifférentes. Substituer au point de vue de l'homme inséré dans l'histoire le spectateur. Il faut tirer notre capacité d'appréciation.

La seule façon de ne pas être ému, est la culture de l'indifférence qui supprime la source même de la Sensibilité, est elle Normale ? La capacité d'être ému, est pathologique et les philosophes l'ont bien vu, que ce soit Descartes ou Spinoza qui quoique condamnant les Passions (mouvements affectifs de l'âme) leur ont donné sous certaines conditions, droit de cité. On peut comprendre à la lumière des idées de René Descartes les différentes émotions (fondamentales) peur, colère, joie, tristesse.

. Dans l'emotion nous resolvons le probleme en le supprimant fictivement. La conscience emotionelle est non intentionelle.

Il en est ici comme dans l'anecdote des renards et des raisins. Ce que je ne peux avoir je decrète que ça vaut rien (Magie)

Ce qui on oublie, ce n'est pas par hasard (intentionel non delibéré)

Il en serait de même dans le cas de la peur active qui susciterait un comportement adapté, faux, car fuir, c'est ne plus voir. De même dans la peur passive, je ressemble à une chose, je me nie en tant qu'être vivant. Dans la Colère je me sors d'une discussion qui tournait à mon désavantage. La finalité de l'emotion est irréelle. En admettant l'explication de Sartre, elle n'est valable que pour le present elle est un adaptation magique dans l'instant meme où le problème se pose à moi. Mais ne peut on pas envisager que l'emotion est porteuse d'avenir, d'un ordre qui n'est pas encore mais dont elle contient l'ebauche ou au moins qu'elle permet. ~~Les mots~~ L'emotion desadapte pour mieux adapter, elle desajustes pour instaurer un equilibre nouveau. L'emotion est les crises à l'occasion desquelles nous naissons à d'autres toujours ce-à nous-même.

Il faut distinguer 2 sorts d'emotions.

1) Les émotions qui sont comme des emeutes, et les emotions qui sont comme des revolutions.

Les emotions comme emeutes remplissent l'instant où elles eclatent et s'efface dans l'instant qui suit mais pas plus que des émeutes elles ne mettent en question les structures fondamentales de notre personalité. La lutte fondamentale de notre histoire. Il y a des emotions qui sont comme des Revolutions, c'est à dire qui me mettent en question

dans mes assurances affectives. Une revolution en effet c'est quand les structures sociales sont mises en questions. De la même façon, l'emotion me defait pour me faire. Dans le desordre d'une revolution, il y a un ordre deja contenu. pour construire il faut d'abord detruire, d'où cet aspect de l'emotion de destruction avant de construire. La vie d'un homme n'est pas continuité. Il y a des crises qui amorcent, que clos un bouleversement affectif. L'emotion est un demembrement jamais pour quelques fonctions restructuration.

Par exemple Pascal nuit du 23 novembre 1654 dont on a gardé le temoignage. Joie, Fleur de joie.

Wagner en ~~[illegible]~~ entendant la 9e Symphonie :-

Romain-Roland qui est bouleversé par la lecture de Spinoza (L'Ethique) : Pour que l'ancienneté succède il faut que la precedente soit detruite (Bouleversement = Emotion)

Ces idées ont été aperçues par Bergson, qui distingue des émotions infra-intellectuelles et supra intellectuelles. Les unes qui sont comme des ondes, qui rident à peine notre sensibilité. et d'autres qui remuent les profondeurs de nous même. C'est de cette sorte d'emotion que Bergson dit Emotion = Creation.

Conclusion

On ne peut donc pas tenir, l'absurdité du comportement émotif, parceque c'est un comportement finalisé, il a un sens, une valeur et cette valeur apparait au niveau de la sensibilité de la volonté et de l'intelligence.

D'une part elle est renouvellement de nos sentiments. Elle les arrache à l'habitude qui les detruit. (Cf Proust)

Emotion = création, mais comme disait André Breton, je veux qu'on se taise quand on ne ressent rien.

Bergson allait jusqu'à dire qu'à l'origine des mutations de civilisation il y avait une emotion. Aussi bien ~~etc~~ Jesus-Christ que Marx (indigné par la condition mauvaise des ouvriers).

L'émotion poussa constamment à l'on satisfaire suivre la Théorie.

une vie d'homme juge sa valeur, lorsqu'elle ~~fait~~ se déroule dans la sécurité, dans l'absence de risque. L'émotion peut risquer cette grisaille affective quand nos passions elles mêmes s'évanouissent et leur redonner la vivacité, la fraicheur qu'elles avaient au premier Jour. Comme l'avait dit Pascal, la vie n'est pas dans le Repos.. C'est la raison pourquoi nous préférons la chasse à la prise. L'Emotion peut introduire dans notre affectivité ou recentrer la dimension passionnelle. C'est en ce sens que Goldstein a pu parler de la valeur de l'insécurité et de la Catastrophe et Paul Ricoeur, disait. " L'Emotion est la jeunesse de nos passions". On pourrait dire que l'émotion est la jeunesse de la jeunesse de nos passions. D'où le Culture de l'émotion par le Surréalisme.

En ce qui Concerne la volonté l'affectivité est le terrain par lequel l'intelligence a une influence, pour agir il faut des motifs d'action, l'intelligence seule est incapable de nous faire agir. «Ce qui meut, c'est ce qui émeut.». Comme dit Vallon l'émotion a servi de transition entre le jeu automatisme, les réflexes et la vie intellectuelle. Ce qui est retrouver le mythe Platonicien de l'homme. L'Homme est un sac de Peau composé d'une Hydre (désirs sans cesse renaissant) d'un lion et d'un esprit, mais l'esprit n'agit qu'à travers le Corps.

En ce qui concerne l'intelligence, pour se servir de remarques de Bergson, l'intelligence est incitée par l'émotion, l'intelligence travaille mal à froid, c'est dans le feu de l'émotion que les idées fusionnent et qu'elles acquièrent un premissement et une liaison en profondeur..

(voir derrière)

CARACTERE ET PERSONNALITÉ

I LE CARACTERE

- Le principe de la vie est le principe des indiscernables (Leibnitz) Pouvoir de différenciation
  ↓ Tout être est individu, et tous les individus sont discernables.

Bergson
Le Senne

- Caractère = ce qui distingue (Le caractère est notre couleur d'âme originelle)
  (le caractère est le squelette du psychisme il est notre ossature).

- changer de caractère = devenir autre ! Sommes nous libres ?
  ↓ immutabilité du caractère.

- Kretchmer (2 types. Cycloïdes ↔ Schizoïde → pionomorphes.) introverti
- Heymans - Wiersma -

- - - - - - - - - - - - - - - -

Les Caractérologues manquent de Renne, ils frappent de Nullité, les efforts de l'homme vers le vrai

"Il n'y a pas de vrai il n'y a que des idées pensées par un Homme pour qui il a un caractère"

- L'intelligence ne fait pas partie du caractère et dès lors, prendre conscience de Notre façon d'agir c'est une façon de s'en détacher.

  - Nous ne subissons notre caractère qu'dans la mesure où nous l'ignorons
  - La prise de conscience des déterminismes qui nous enserrent nous en libère.
  - Même si le caractère ne peut changer, il n'y a les plus obstacle à la liberté
  - Nous avons une façon propre d'être libre. Mon caractère ≠ Moi - La façon dont je suis.
  - Ce que nous sommes c'est ce que nous faisons effort pour être !
  - Notre caractère imprime une certaine allure à Notre Histoire, mais le contenu de Mon Histoire ne relève que des efforts ou de l'absence d'efforts que je fais pour l'avoir ou Non.

II LA PERSONNALITÉ

1) Persona. = Masque de Théâtre.
   En relation avec le personnage social que je suis. Je suis ce que la société veut que je sois.

2) Personnel. La société est un facteur d'impersonnalisation. Elle nous rend semblable.
   La société standardise.
   La personnalité n'est pas un fait, on la construit en faisant effort pour sortir du "Type"

HEGEL

- Qu'est ce qui fait que nous sommes Nous ?
- L'unité de Nous même n'est pas logique Moi ≠ (pas) Moi
- Il y a une pluralité de Mois en Moi..
- Dans ce que nous sommes il y a des aspects non compatibles.
  on ne peut enfermer le moi, la personnalité d'un homme dans un cadre logique.
- Mais qu'une pensée contradictoire s'annulle, une personnalité sans unité, est aliénée,

Hegel essaie d'arriver à l'unité supérieure des lois contraires sans sacrifier quoique ce soit..

- L'unité du Moi est une unité où l'on se sauve tout entier.
- Unité conquise peu à peu.
- L'autre caractère du Moi est l'identité. Mais nous ne sommes pas identiques.

- «Durer c'est changer donc je deviens» Bergson.
  - celui que nous sommes n'est pas celui qui a été -
- on rejette les "Mois" passés
- Identité du Moi = Responsabilité.

Personnalité = Conquête de Soi par Soi.

- nul n'est personnel, nous commençons toujours par imiter.
- C'est une longue oeuvre que de devenir (= créer) ce que l'on est.
- Création qui se fait par une série d'opposition à soi et aux autres.

«Notre personnalité est une création de Soi par Soi»

Caractère et Personnalité

Le principe de la vie est le principe des indiscernables
Les individus sont dissemblables

Caractère = ce qui nous distingue

Bergson : Le caractère est notre courbure d'âme originelle

Le Senne : Le caractère est le squelette du psychisme il est notre ossature

Le caractère est il compatible avec la liberté

Changer de caractère est devenir autre

La vie est un pouvoir de différenciation. Le principe de la vie est le principe des indiscernables (Leibnitz) selon lequel tout être est un individu, selon lequel il n'existe que des individus tous dissemblables les uns les autres. Et cela est vrai non seulement physiquement mais psychologiquement. Nous sommes caractérisés et le caractère c'est précisément ce qui nous distingue les uns des autres. ~~C'est~~ Bergson disait : Le caractère est notre courbure d'âme originelle mais il vaut mieux dire avec Le Senne : Le caractère est le squelette du psychisme, il est notre ossature, ce qui soutient et structure notre façon d'aborder l'existence, notre façon de vivre, de travailler etc. Le problème est de savoir si le caractère est compatible avec la liberté, car nous n'avons pas choisi notre caractère, et pouvons nous le changer ? Question absurde, puisque changer de caractère c'est devenir autre..

Mais peut-être ce n'est pas dans l'absence de Nature qu'il faut nous trouver libre, la question serait plutôt étant donné la Nature qui est la Nôtre, comment pouvons nous être libre.

Les caractérologues ont tous insisté sur l'immutabilité du caractère puisqu'ils ont opéré des classifications.

Le psychiatre Kretschmer a cru pouvoir distinguer 4 types de caractères, les Cycloïde et les Schizoïde

Cycloïde et Schizoïds
↓ Introvertis
↓ pycnomorphes
(Kretchmer)

à partir de l'apparence physique. Les longs et maigres et les gros et courts les uns introvertis (tournés vers eux même, s'abrutissant ~~eux même~~, en difficulté avec eux même) les autres pycnomorphes (type explosif, tournés vers les choses). Mais cette classification semble un peu simple, elle laisse trop d'éléments, aussi en France adopte-t-on généralement dans l'école de Le Senne la

Heyman et Wiersma. classification Hollandaise du Dr Heymans et Wiersma. Ils distinguent 3 dimensions du caractère, dimension de l'émotion de l'activité et du retentissement., corrélatif du Non Emotif Non Actif et Secondaire

L'activité (A) c'est la disposition de celui qui agit facilement

Le Non Actif (NA) est celui qui se fatigue vite.

L'Emotif (E). est celui qui se trouble pour Rien

quand au Retentissement (R) il mesure la Rapidité plus ou moins grande de mes réactions

Le Primaire s'adapte rapidement alors que le Secondaire quoique plus puissant est plus lourd et plus lent.

En Combinant ces types de caractère. Ils ont pu pouvoir distinguer 8 types de caractère.

NENAP = amorphe } La fontaine Louis XIII.
NENAS = apathique } politique
NEAP = sanguin } réalisation. (Talleyrand Napoléon)
NEAS = flegmatique }

ENAP = nerveux } Artistes. (fuite dans le rêve).
ENAS = sentimentaux } Proust - Chopin - Musset

EAP = colérique } mélange Hugo - Gambetta
EAS = passionnés } Pascal. Pasteur. Nobel

• Ls "Nenap" Amoyles : disponibles. Conciliant. Aptitude pour la musique
recherche le Plaisir.

"NeNAS." Apathiques ! rit rarement. Conservateur. Solitaire.
Recherche la Tranquilité.

"NeAp" Sanguin ! extravertis. esprit pratique. Naniels Hommes.
Recherche du succès Social.

"NeAS" Flegmatique : Hom. d'Habitude. Respectueux des Principes.
Recherche l'ordre, la loi.

"EMAP" Nerveux :
Humeur variable. Attire l'attention. goût légèrement
Recherche du divertissement.

"EMAS" Sentimentaux ! Reditatifs. Melancolique. Recueilli
Recherche de l'intimité

"EAP" Colerique : optimiste. Revolutionnaire. généreux
Recherche l'action

"EAS" Passionné.
Ambitieux qui realise. Dominateur. commande
Recherche l'oeuvre à accomplir.

Les caracterologues manquent de mesure

• On voit que les caracterologues manquent de mesure. Il est clair qu'on n'est pas conservateur parce qu'on est apathique etc.

Progrès = Vérité
c'est pour cela qu'on croit

Si l'on croit au progrès c'est parce qu'on pense qu'il représente la Vérité. La Caracterologie comme la psychologie en general frappe de nullité les efforts de l'homme vers le vrai dans la mesure où le vrai renvoie à une structure psychologique determiné : « Il n'y a pas de vrai, il y a des idées pensées par un homme parce qu'il a un caractère »

« Il n'y a pas de vrai, il y a des idées pensées par un homme parce qu'il a un caractère »

En ce qui concerne l'immutabilité du Caractère, il est bien certain qu'un emotif ne peut pas devenir non émotif mais dans la mesure où l'intelligence ne fait pas partie des traits du caractère on peut dire que prendre Conscience de la façon d'agir ou de penser c'est déjà s'en detacher et par conséquent nous ne subissons notre caractère

Prendre Conscience de la façon d'agir ou de penser c'est s'en detacher.

Nous ne subissons notre caractère que dans la mesure où nous l'ignorons.

que dans la mesure où nous l'ignorons. La prise de conscience des déterminismes qui nous enserre, nous en libère. Donc à admettre que le caractère ne change pas on n'est pas forcé de conclure qu'il est un obstacle à notre liberté. D'ailleurs, la Notion de liberté n'est pas la liberté d'être n'importe quoi nous avons une façon d'être libre qui nous est propre, qui nous ressemble et le caractère n'est pas nous-même.

Du caractère on ne peut pas déduire mon moi.

Du caractère on ne peut pas déduire ce que nous sommes, c'est la façon dont nous sommes ce que nous sommes, de mon caractère on ne peut pas déduire mon "moi" ma personalité pas plus que le squelette n'est le corps. Ce que nous sommes c'est ce que nous faisons effort pour être, c'est ce que nous créons. Le moi est une création et en quoi ne ~~sey~~ serais-je pas libre. Il est vrai que la liberté humaine a des limites qui sont les limites de mon moi, de ma propre nature. En quoi ne serais-je pas libre ? parce que j'aurais une nature. Notre histoire ne se déduit pas de notre caractère. Il est seulement ce qui imprime une certaine allure à mon histoire.

Ce que nous sommes

C'est ce que nous faisons effort pour être

Les limites de la liberté humaine sont elles les limites de mon moi, de ma propre Nature

Le caractère C'est ce qui imprime une certaine allure à mon histoire.

Chacun de nous a une façon inimitable d'être libre d'exister mais le contenu de mon existence, et de mon histoire ne relève que des efforts ou de l'absence d'effort que je fais pour l'acquérir ou non. Il n'y a pas de bons ou mauvais caractère.

La Personalité

Persona = Masque

Une étymologie parfois contestée fait dériver personalité du latin persona qui signifie Masque de Théâtre. Le masque qui est propre au Rôle qui est mien. Par conséquent, la personalité est en liaison avec le personnage social que je

Personnalité = personnage social que je représente.

Je suis ce que la Société veut que je sois.

représente. Je suis ce que la Société veut que je sois. Ce que le métier que j'exerce me forme, me construit. Il y a un air de famille entre les membres d'une même profession. Je suis fils de famille, militaire. Il est clair que sous l'aspect psychologique j'ai les idées de ma classe sociale, et même de la civilisation, de l'époque dont je fais partie.

Dans Personnalité, il y a Personnel

Mais enfin, dans Personalité, il y a personel et donc la société n'est pas un facteur de Personalisation mais d'impersonalisation. Elle nous rend semblables les uns aux autres. La Société standardise.

La Société Standardise.

Il y a une erreur de la psychologie en ce qui concerne la personalité. Car la personalité n'est pas un fait. On n'a pas une personalité on la construit et sans ces efforts, nous restons anonyme, nous restons au niveau du «Type»

On construit sa personalité et sans effort nous restons au niveau du Type.

Qu'est ce qui FAIT QUE NOUS SOMMES NOUS.

«Nous avons» une unité et une identité mais l'unité de nous même n'est pas logique et pour parler comme Hegel ce n'est pas moi = moi, ce n'est pas une unité où je me redouble moi même, c'est une unité qui inclut des differences et des contradictions. C'est l'unité d'une pluralité de moi qui sont en moi. En effet nous ne sommes pas un mais deux, mais plusieurs dans ce que nous sommes il y a des aspects qui ~~se~~ non compatibles. Nous sommes à la fois celui-ci et celui-là si bien que il y a quelque chose de ridicule à vouloir enfermé le moi, la personalité d'un homme dans un cadre logique. ~~Cette~~ ~~est~~ Il est vrai que, en face des contradictions qui nous definissent, nous dechirent mais dans lesquelles nous sommes tout entier, on

Hegel : Moi ≠ Moi

Il y a une pluralité de Mois est moi.

La personalité est une creation et non une donnée

peut adopter l'attitude de consentement, d'abandon et la personnalité s'appauvrit, se disloque. Se même qui une pensée qui serait contradictoire, serait une pensée faible, qui s'annulle. Une personnalité disloquée en une personnalité aliénée et l'attitude Hegelienne de dyasse en d'intégration; essayer d'arriver à l'unité supérieure des lois contraires sans sacrifier quoique ce soit de soi. Cette unité du moi est une unité qui fait sauve tout entier soi et ses oeuvres. Unité conquise peu à peu (Goethe). L'Autre caractère du moi est la dimension de l'identité. Identité à travers le Temps. mais nous ne sommes pas identiques. Nous ne sommes pas le même et comme disait Bergson : Durer c'est changer donc je deviens »» Celui que nous sommes n'est pas celui qui a été. et nous l'éprouvons bien lorsque nous pensons à tous ceux que nous avons étés et qui nous fait éprouver un sentiment de regret vis de lorte. Le mouvement Naturel est de refuser les "moi" qui ont été les notres, de rejeter les du moi presumés "Moi" passés - Le mouvement naturel est donc de ne pas assumer notre Continuité, notre identité. L'identité reelle d'un moi, est voulue, acceptée.. Je me prends moi-même en charge tout le long du Temps. L'identité du moi rejoint la responsabilité, je m'affirme responsable de ce que j'ai été. Il est très difficile en effet de se rendre tout entier à soi pour que compte. Une personnalité authentique est celle qui ne se renie pas dans ce qu'elle a été, elle se veut donc fidèle à elle même.

Que la personnalité soit une conquête de soi

Dimension de l'identité

« Durer c'est changer donc je deviens » Bergson

Identité du Moi = Responsabilité

La Realité du Monde Sensible.

Spontanement, nous sommes realistes, c'est à dire qu'il ne fait pas de doute que extérieurement à nous il existe un monde, que ce monde n'est pas, notre pensée, n'est pas le fruit de notre esprit et que nous pouvons en prendre connaissance par les sens.

Les choses se presentent à nous comme qualifiées, les qualités des choses sont dans les choses. Ces qualités sont objectives et nous ne faisons que les enregistrer. Chez Aristote, la Sensation est definie comme activité commune d'un sentant et d'un Senti.

Les qualités sont en puissance dans les choses.

Non pas que le sentant crée la sensation mais il actualise les qualités qui sont en puissance dans les choses avant que nous les faissons venir à l'être. Cependant.

Cependant, la qualité a-t-elle une realité objective? De l'objet comme centre de qualité? neva-t-on pas passer à l'objet sans qualités, objet tout nu. Mais le Probleme que traditionnellement on posait est: Le Monde exterieur existe-t-il? N'a un sens que s'il resient à celui. à quel degré de realité faut-il accorder aux qualités sensibles.

Le Monde exterieur existe-t-il =

Quel degré de realité faut-il accorder aux qualités sensibles

Déja chez Platon, dans le Phedon, dans la republique le monde sensible est traditeen, c'est à dire, soumis aux devenirs, temporels. Ce qui pourrait signifier, qu'il n'a pas, qu'il manque d'être s'il est vrai que l'être, le Reel, à les caractères même que Parmenide lui avait attribué à savoir l'immobilité, la stabilité, la plenitude, la sphericité. L'être est en la forme même de Parmenide

PLATON.

Le monde est traditeen

soumis aux devenirs - Il manque d'être, de Reel. immobilité, stabilité

Parmenide: l'être est.

il me devient par.

Platon : temps = decadence
↓
Distinction entre
Sensible et intelligible
Allegorie de la Caverne.

Pour Platon, le temps est l'image de la decadence. Voir l'idée de progres chez les grecs n'existe pas. ~~Dans~~ Il voit la distinction du sensible et de l'intelligible. Dans l'allegorie de la caverne, il y a le monde de l'apparence que les prisonniers tiennent pour reel parce que pour eux ces apparences n'en sont pas. Alors que dehors, illuminé par le Soleil qui est le Bien, le monde des Idées (formes). Par exemple il y a la chaise en soi, le lit en soi. Le Menuisier fabrique un lit que parce que est l'idée du lit. La dialectique chez Platon a pour but de nous faire acceder à ce monde des idées et à ce qui tient ce monde des idées ensemble "l'absolu" "l'inconditionné". C'est pourquoi Socrate ~~le monde~~ dans le Phedon se réjouit tant de mourir. Mourir C'est enfin acceder au Reel. (ne changer plus).

Le monde sensible est semblable à ces images des objets que l'on voit dans l'eau. Il y a des arguments celebres sur la relativité même des qualités sensibles. On connait celui de Socrate, le vent est tiède ou froid selon que je suis bien portant ou que j'ai la fièvre. Il y a une idealité subjective des qualités sensibles. Les qualités ne sont pas des absolus.

Il y a une idealité subjective des qualités sensibles.

Descartes
Prima du "je pense"

Mais C'est chez Descartes que cette these apparait le mieux. Et quoique Descartes ne soit pas idealiste (idealisme = attitude philosophique qui consiste à donner le primat à l'esprit sur les choses et à maintenir que le monde comme renvoi à l'esprit connaissant).

Il est cependant le père puisque il y a primat du Cogito (je pense) (Sujet). Dans ses meditations metaphysiques. Dans la premiere, Descartes se demande de quoi on peut être certain, non pas une certitude de morale non plus probable mais une certitude fondamentale, metaphysique.

Sans doute, se dit Descartes, je ne puis pas douter que je suis

LA CONSCIENCE SENSIBLE

(La Sensation).

" --- Mes sens fabuleux --- " Mallarmé.

C'est un fait apparent que nous ne sommes pas muré en nous-même. Nous avons des portes et des fenêtres, nous ne sommes pas semblable à la Monade (→ substance) de Leibnitz. C'est un fait qu'il y a des choses, d'autres êtres qui ne sont pas "moi" (comme moi puis je connaître quelque chose d'autre que moi même?) Mais comment cela peut-il se faire? Comment pouvons nous saisir ce qui est autre. Il faut bien de quelque façon, que le connaissant et le connu ait quelques rapports et cela nous engage dans les difficiles problèmes de la possibilité de la connaissance humaine soit que d'une certaine façon le monde, la nature porte la marque de l'esprit, soit que l'esprit soit une partie de la nature.

La Nature porte la marque de l'esprit ou l'esprit est une partie de la Nature

Mais avant d'en arriver là la réponse à la question, par quelle voie atteignons nous les choses? par celle de la connaissance sensible. Les sens sont les voies de communications avec le monde. Nos sens palpent, sucent, auscultent, explore le monde etc. Les choses extérieures, impressionnent nos organes des sens et nous les enregistrent, la sensation est la saisie directe de l'objectif. Mais on peut se poser la question la sensation est-elle la saisie de l'objet tel qu'en lui-même la sensation est-elle le miroir où le monde se reflète.

SENSATION et réalité

Les choses extérieures impressionnent nos organes des sens

La sensation est la saisie directe de l'objectif.

La sensation est elle le miroir où tout se reflète.

Y-a-t-il vraiment une connaissance sensible

Peut-on dire que l'objet est au niveau des sens.

Faut-il être empiriste? L'empiriste a-t-il raison?

Empirisme = empeiria → expérience.
Impression sensible.

Faut-il admettre que la connaissance des objets se réduit à des impressions sensibles.

Soyons Naïf (enfant qui vient de naître), ouvrons les yeux, que voyons nous? Je vois une cour de lycée où il y a des arbres verts et le tout sous un ciel d'automne. Est ce que tout cela nous est donné par la sensation? Éliminons tout ce qui n'est pas senti dans la sensation. Que Reste-t-il? Je ne puis pas dire qu'il y a des arbres, qu'ils sont verts, qu'ils sont près de moi parce que près, loin ne sont pas des sensations.

"Nous n'avons que des perceptions".

Près, loin, gauche, droite, sont des relations spatiales et l'on ne saurait faire de l'espace une ~~illusion~~ excitant des sens pour parler comme Bradeiss. (Nous n'avons pas de sensations mais des perceptions)

Je ne vois pas des arbres, je vois des choses.

Dire que l'arbre est vert c'est ajouter du langage à la sensation. La sensation est le fait de l'il-y-a donc ça n'a pas de sens de parler de sensations purement senties.

La sensation n'est pas un reflet de chose. Il nous faut l'interpréter

La sensation ne peut pas être un reflet des choses. La sensation est un signe qui me fait lire et interpréter et ~~mais~~ cela justifie les psychologues de la forme (gestalttheorie) qui ont nié la réalité psychologique de la sensation, nous percevons des ensembles structurés et agencés du monde.

La sensation donne les qualités et non les choses.

La sensation ne me donne pas les choses, mais leurs qualités. Qu'est ce qu'une qualité? c'est ce qui fait que les choses sont telles ou telles. qui individualise les choses et en ~~[illegible]~~ d'une qualité à une autre il n'y a que.

Une qualité individualise une chose

Au point de vue sensation les choses sont incomparables

Les choses sont qualitativement, les autres des autres. Il n'y a 5 nulle comparaison d'une avec l'autre. Au niveau de la sensation le monde est incomparable.

SENSATION ET DEVENIR

D'une sensation à une autre, il n'y a que des correspondances. Il faut changer de registre. Il est des parfums frais comme des chairs enfantes. Il n'y a pas d'unité de mesure en sensation. C'est ce que explique que si par artifice, j'essaie de représenter le monde sous l'aspect de la qualité, c'est comme si à chaque instant, le monde m'apparaissait dans sa première création. Comme s'il venait d'être créé. Pour la sensation, à chaque instant le monde est nouveau.

Pour la sensation le monde est nouveau à chaque instant.

La Sensation appréhende, au Niveau de la sensation le monde est éternellement jeune. Le monde se présente dans sa constante Fraîcheur. Hegel.

Monde de sensation
↓
Monde en devenir

Cette idée que 2 quantités sont hétérogènes nous amène à cette autre, à savoir que le monde de la sensation est un monde en devenir, dans un flux perpétuel. Pour ne prendre en effet que la sensation de couleur. Les couleurs dépendent de la quantité de soleil qu'elles reçoivent, mais cette quantité varie nécessairement puisque le soleil à une trajectoire. C'est ainsi que des régates d'Argenteuil, Monet a fait plusieurs tableaux, suivant le moment du jour.

Nietzche avait raison de dire que nous sommes devenus incapable de saisir ce qu'il y avait de bref et passager perverti par un long atavisme rationaliste.

Nous avons des sens endormis sinon blasés. Les peintres nous apprennent à voir.

Le monde change à tout instant. Le d'Héraclite opposé au monde parménidien

Par conséquent, le monde de la sensation n'est pas le monde parménidien, stable, identique à lui-même mais le monde d'Héraclite où toutes choses changent sans cesse se, fondent dans leur contraire, monde qui coule, qui change.. Hegel a repris cette analyse dans la phénoménologie de l'esprit en montrant que la certitude sensible est d'abord ce qui semble le plus riche, le plus concret. En fait il est insaisissable, et dira. Tel cette richesse me fuit entre les doigts et elle est pleine de contradictions.

Si je dis il fait jour et que j'écrive, il fait jour. C'est faux car tout à l'heure, ce sera nuit. Je ne peux fixer les certitudes sensibles.. Ce qui est revenir au devenir du monde sensible puisque les choses ne peuvent être contraire au même instant, mais seulement successivement. Elles sont en devenir.

Où sont les choses ? Et sans doute faudrait-il aller plus loin que la tentative impressionniste où les choses sont encore, mais aller à la peinture non figurative où il n'y a plus qu'assemblage de couleurs.

La sensation donne des qualités. On comprend que les grecs, Platon aient pu faire de la sensation un irrationnel. La qualité est irrationnelle il y a une intelligibilité de la quantité puisqu'on peut y introduire la mesure, la comparaison et d'autre part ceci qu'il n'y a science que de ce qui est identique. On peut le montrer en effet. Nous pouvons alors voir, l'essor des Psychophysiciens qui ont essayé de mesurer les sensations, d'introduire dans la sensation la Mathématique (Weber Fechner).

Les psychophysiciens Weber, Fechner

La sensation croît comme le log de l'excitation.

$S = \text{Log}\, E$.

Autrement dit, la sensation varie par paliers quand l'excitation croît d'une façon continue. Pour qu'il y ait sensation de poids, il faut tel excitant, X grammes. Il faudra pour qu'il y ait une autre sensation $\frac{X}{10}$ grammes. Mais est ce que cela a un sens de parler d'une sensation double d'une autre. D'une sensation plus grande. Ne confondons pas ici la quantité d'excitation et la quantité de sensation. On introduit des notions qui n'ont pas de sens.

Il y a des sensations différentes les unes des autres, puisque les sensations sont des qualités, et les qualités sont hétérogènes (différentes).

Sensation et Confusion.

Sans doute le monde au niveau de la sensation est-il évanécent, le monde s'écoule, mais nous même qui sommes sans cesse changeants nous vieillissons d'instant en instant et nos organes des sens ne seront jamais identiques à eux même. Nous jettons sur les choses des regards différents.. Si bien que, dans le devenir des choses et du monde est mêlé notre propre devenir. La sensation des choses est-elle de moi. Les qualités que nous appréhendons, sont elles des choses, sont elles de nous. En tout cas, elles le sont pour une part. Dans la sensation, il y a confusion du sujet et de l'objet. Ceci dire que la sensation n'est pas le reflet des choses. Elle est subjective.. En effet d'une part mes sens n'appréhendent le monde que dans les limites où ils peuvent le saisir et le monde est relatif à la structure des appareils qui me permettent de l'appréhender. Que le monde soit si net, si bien découpé un jour d'été renvoie

Dans le devenir des choses et du monde est mêlé notre propre devenir puisque nous aussi nous sommes de êtres en devenir.

Sensation = Confusion du sujet et de l'objet

La sensation est subjective

mes sens n'appréhendent le monde que dans la mesure où ils peuvent le saisir

à notre incapacité de saisir les infra-Rouges et les ultra-violet qui feraient s'effondrer ce paysage dans le Brouillard et le gris. ~~Ha~~ Heureusement de même pour les sons et les odeurs. La Richesse de l'univers s'effondrerait pour un chien, sonore pour un crapaud ou une chauve souris.. Rouge Bleu ne sont pas dans les choses.. Et cela d'autant plus que la sensation n'en est pas separable de l'affection, du sentiment. Il y a une heureuse confusion dans le mot "sentir" (= appreheder et apprecier) Les Platon avait deja remarqué que le vent n'était tiede que si je n'avais pas la fièvre., que je ne pouvais pas dire qu'il faisait chaud si je claquais des dents. Et sans aller jusqu'à eriger, s'appuyant sur des exemples pathologiques. on peut dire qu'il ne fait ni chaud, ni froid objectivement Sinon par rapport à mon comportement.

sentir, c'est se sentir

La sensation me renseigne sur moi-même.

La sensation nous aide à nous diriger dans le monde (Pieron)

La sensation me renseigne autant sur les choses que sur moi-même elle me dit autant qui je suis que ce que la chose est. Et ce que la chose est, c'est ce qu'elle vaut pour moi. Ce qu'elle signifie. Et en ce sens la sensation est plus pour parler comme Pieron, un guide de Vie, elle nous aide à nous diriger dans le monde. C'est amer, je crache.

"Nos appareils sensoriels ne constituent pas des fenêtres s'ouvrant sur le monde extérieur. Et enfermé dans notre caverne subjective nous n'observons même pas les ombres des passants qui intriguaient les Platoniciens. Les sensations constituent les symboles biologiques des forces extérieures agissant sur l'organisme." (Pieron).

Et les travaux de Goldstein sur l'action des couleurs montrent qu'on ne peut séparer les qualités appreheudées par les sens d'une certaine conduite. Une excitation sensorielle modifie la motricité générale. Chez certain malade du cervelet on constate que le geste de lever le bras en modifiant dans

son amplitude et sa direction si l'on met le malade dans un champ visuel, Bleu, glauque, Rouge ou Vert. Bleu. Vert : saccadé.

Le rouge appliqué à l'œil droit paraît une avancée, le vert, un recul. C'est un fait qu'il y a une signification vitale des qualités. Le Vert est une couleur reposante. "Le Vert ne nous demande rien ne nous appelle à rien Alors que le rouge déchire, il s'enfonce dans l'œil. Le Bleu accueille notre regard. Ainsi avant d'être un spectacle objectif la qualité se laisse reconnaître par un type de comportement qui la vise.

Les Couleurs sont des Connotations de Paix ou de Violences (peur)

Conclusion.

Nous ne créons pas le monde, il n'est pas le produit de notre esprit

Les sensations étant insaisissables on peut dire que nous n'avons pas de sensations

Nous n'avons que des perceptions !

si nous parlons de sensations c'est pour montrer que il doit y avoir quelque chose en dehors de nous. Nous ne créons pas le monde, il n'est pas le produit de notre esprit. Je ne suis pas l'auteur de mes sensations ~~mais~~ et la sensation n'est pas donnée, elle est insaisissable on peut dire que nous n'avons pas de sensations. Nous ne saisissons pas des qualités pures. Nous ne saisissons pas du Rouge du Bleu, mais un rouge qui a une certaine étendue, un rouge qui se détache sur un gand.

Nous n'avons que des perceptions. Sans doute la richesse de l'individu et le savoir du monde est il déjà au niveau de la sensation. Mais cette pleinitude immédiate doit être reconquise, l'immédiat comme disait Hegel doit être médiatisé.

• Toute passion ne peut être que échec. Il n'y a pas dans ce sens de passions heureuses. L'amour est l'amour de l'autre et l'autre n'est pas moi, il est cependant moi, s'il est vrai que l'on aime pas ce qui nous ressemble car l'amour aurait la faveur du redoublement ou ce qui ne nous ressemble pas du tout. L'être qu'on aime est un AUTRE moi-même. Si bien que la possession de cet autre ce serait la possession de mon Unité comme si on pouvait posséder un être comme on possède un objet.

L'être aimé est un autre moi-même.

'Banquet de Platon'

Amour = recherche de l'unité

Cette idée sur le mode burlesque est dans le Banquet de Platon énoncé par Aristophène. L'amour est la recherche de l'unité, de l'être qui complète. L'amour est la fuite de nos limites. "— l'amour nous ramène à notre primitive nature, il s'efforce de ne faire qu'un seul être des deux et de réparer de l'infortune de la Nature Humaine" (Platon, le Banquet.)

aimer = aimer librement

Mais l'on aime, implique aimer un être qui nous aime librement. Qui est libre. L'autre pouvait ne pas m'aimer c'est ce qui donne de la valeur à l'amour. Comte est un fou qui avait une morale fondée sur le sentiment. Il n'y a pas d'amour entre un maître et un esclave. Hors, vouloir posséder ce qu'on aime c'est nier cette liberté, c'est vouloir l'asservir, en faire sa Chose, c'est vouloir donc le contraire de sa passion d'où la Tyrannie de l'amour et que la Jalousie suit l'amour comme son ombre. Ce qui explique ce paradoxe apparent que parce que amour = liberté que aussitôt que nous sommes sûr de l'autre nous nous en détachons, dès que j'ai l'impression que je suis sûr de l'autre je m'en détache. Les Femmes qu'on aime le plus sont celles qui sont indifférentes. D'où les drames Humains. Ce sont les femmes indifférentes qui résistent. Et c'est pourquoi

ou posséder = nier la liberté

↓

Tyrannie de l'amour

Amour → jalousie

Amour = Liberté

↓

dès qu'on est sûr on se détache.

. Proust n'aime jamais plus Albertine que lorsqu'elle dort. Son moi ne m'échappait pas comme lorsque nous causions --- elle avait rappelle à soi tout ce que d'elle était au dehors elle s'était résumée dans son corps. La tenant dans mes mains j'avais cette impression de la force de toute entière impression que je n'avais pas lorsqu'elle était éveillée.

On peut donc souhaiter le malheur de celui qu'on aime si ce malheur peut nous en rendre maître. Proust dans son amour pour la Duchesse de Guermant. Ça j'aimais vraiment Mme de Germant le plus grand bonheur que j'eusse pu demander à Dieu étant de faire fondre sur elle toutes les calamités et que --- elle vînt me demander asile. Les drames de l'amour sont les drames d'affranchissement de la liberté.

L. Ambition. · Pascal écrit dans le discours sur les passions de l'amour

"Les passions qui sont les plus convenables à l'homme en quoi elles renferment beaucoup d'autres, elles n'ont guère de liaisons ensemble cependant on les lie assez souvent, mais elles s'affaiblissent pour cela pas dire qu'elles se ruinent. En effet, si la passion en toujours extrême un homme ne peut avoir qu'une passion à la fois si on lie l'amour et l'ambition, ceci parce qu'on devient très souvent ambitieux par Amour. mais comme le Remarquait la Rochefoucauld on ne voient guère de l'ambition à l'amour. L'ambitieux peut faire semblant d'aimer (Balzac). On aime par les femmes. Le On voit bien sur certains exemples Historique. (Boulanger amoureux) Amour passion de la jeunesse

Qu'est ce que l'ambition sinon la recherche de la puissance, le desir extrême de s'imposer aux autres, la recherche de la domination. Ambition = Volonté d'être Hors de pair, être une boîte

de Dieu. L'ambitieux ne peut dépendre que de Soi. L'ambitieux se suffit à lui même et se croit indispensable. On s'identifie aux astres. (étoiles). (Generaux (étoiles sur la manche).

10

Le Tragique vient de la totale insuffisance, en effet, l'ambitieux ne peut tenir son pouvoir que de soi et ne peut pas le tenir des autres et cependant, il faut bien qu'il soit reconnu comme tel en conséquence ce que je suis si je ne suis pas reconnu, tout Tyran peut gouverner à des hommes libres. Il méprise les gens, et évite des objections, il lesse des amis mais n'a que des courtisans. Tout ambitieux ne peut se satisfaire que du pouvoir absolu alors qu'Humainement Cela n'a aucun sens. Aussi l'ambitieux est il sûr de son pouvoir et il passe son temps à en chercher les preuves. Mais qu'est ce que regner sur des courtisans et donc l'ambitieux s'autocrée ses limites. (Je suis là si commander à des esclaves) d'où l'orgueil et la fureur de ne pouvoir être remplacé.. Il y a une solitude de l'ambitieux que en celle du pouvoir. En ou fait que les prétentions sont aux dimensions même de l'univers, du fait qu'il veut tout conquerir, il connait sa perte puisque une puissance qui s'étend se détend et croule.

L'Avarice.

Ma pu faire consister l'avarice dans ce désir orgueilleux de ne pas mourir de faim ce qui ferait de l'avarice une manifestation d'instinct de Conservation, c'est une erreur car en fait si l'avare ne veut rien dépenser, rien donner. c'est que il recherche la puissance en puissance. En effet, l'argent, l'or sont précisement s'ils étaient dépensés, une manifestation de puissance mais comme l'argent n'a pas de valeur par lui même en dehors du circuit des

, échanges, l'argent n'a de valeur que si on le dépense. La Contradiction éclate, et le conserver c'est ne rien posséder. Il n'y a de puissance que puissance réelle. Ce les hommes puissants sont ceux qui investissent. L'avare jouit par procuration.

Le jeu. Il est fondé sur le hasard et (cf Pascal) un homme ne voudrait pas de l'argent qu'il gagne au jeu s'il prétendait de ne pas jouer. Or qu'est-ce que le hasard sinon ce qui est non calculable, non dominable, ce qui est arbitraire. Être maître du Hasard, représente donc pour le joueur, le fait de ses effets mais aussi la fin de sa passion. Le joueur cherche des systèmes pour gagner à tous coups, il cherche la mort de sa propre passion. Dominer le Hasard, c'est être Dieu.

CONCLUSION.

Pour revenir sur la valeur des passions, il nous semble qu'une sagesse qui serait fondée sur l'absence de Passions sur l'absence de tous facteurs de déséquilibre serait une fausse sagesse. Pour nous servir de l'idée Hégélienne de Dépassement la sagesse n'est pas abolition des passions mais leur intégration, leur dépassement. Si bien que c'est à partir de nos passions que nous arrivons à une certaine sagesse. notre sagesse a la forme même de nos passions. Rien ne serait plus déplorable que cet état d'indifférence affective que certain ont appellé, philosophie.

Le Sage n'est pas l'homme qui n'a pas de passions, mais qui ayant des passions s'efforcent de les diriger. Alain disait que c'est à partir des raisons que l'on fait Exister. De même ici. C'est encore Hegel qui peut nous faire comprendre que les passions ne sont pas condamnables en tant que telles. C'est une moralité très sommaire hypocrite qui

condamne les passions et de distinguer la forme et le contenu de la passion. L'élan passionnel et l'objet sur lequel se fixe cet élan. Il se peut que cet objet soit mauvais stupide. Mais la forme même de la passion échappe à tous jugements de valeur. En soi il n'est ni bon ni mauvais.

On pourrait ajouter qu'il est plutôt bon que mauvais dans la mesure où la passion consiste à faire à fond quelque chose.

S'il faut faire les choses sans passion, faut-il les faire à moitié. On ne peut consentir à l'éloge de la médiocrité sans doute est-ce difficile de dire au milieu d'un monde que les passions agitent mais c'est aussi intéressant.

Pour Vauvenargues, les raisonnables ont duré, les passionnés ont vécu.

Pour La Rochefoucauld : Qui vide son coeur n'est pas aussi sage qu'il le croit.

Hegel : Rien de grand ne se réalise sans passion.

LA CONSCIENCE DE SOI

1. Les Racines de l'action.

Les Tendances.

L. Instinct.

2. Les Mobiles et les retentissements de l'action.

Les Epreuves de la Conscience de Soi

Les affections et les Sentiments.

3. Dialectique de l'action.

Habitude

Volonté

4) Epanouissement de la Conscience de Soi.

Caractère

Personalité

La Liberté.

L'UNITÉ DE LA CONSCIENCE DE SOI

" L'un des points de ma morale est d'avoir la vie sans craindre la mort " (Descartes)

Borel

LES PASSIONS

Alain : Passion = Émotion sauvée - L'émotion éclaire, la Passion construit ces valeurs.

- Passion et Temps.
  - Émotion éclate dans le Temps
  - a) Le Passé
    - Projection de la Passion (introduction de la passion dans le passé)
    - nie le passé (se raconter sa vie).
  - Passion bloque le Temps → abolit le Passé → se vit au présent → nie le futur
  - b) L'Avenir = menace - Impuissance devant lui
    - ouvrir = changer
      - ↓ on voit l'injustice et l'avidité de la Passion (elle veut tout tout de suite).
- L'avidité de la passion (Passion et Destin).
  - Passion ressemble et étrangère - On rejette son origine à l'extérieur -
  - La Passion se veut éternelle
    - ↓ on ne la fait pas dépendre de soi (aliénation) elle la veut en forme de Destin (Éros)
  - Hegel : Destin = tour d'une vie → vie qui s'enclaire (on fait de sa vie un tout).
    Passion = vie terminée puisque on nie l'avenir (plus de demain)
  - Le Passionné est prisonnier de sa passion (Servitude)
- Passion et Servitude.
  - Le passionné est libre : Il consent à ses passions
  - Passion = servitude → nous sommes livrés à un mouvement affectif qui accompagne nos passions
    - Spinoza : Impuissance de l'homme à gouverner ses sentiments et affections je traduit Servitude.
    - a) Impuissance de l'homme à gouverner ses affections.
      - Spinoza ≠ Stoïciens — Passions ≠ pas de passions
      - Passion = Subir. Homme subit, il veut pas tout, il en limite
        - ↳ dépend de l'objet, il est agi par lui.
        - (Il suffit qu'un objet lié à ma passion apparaisse pour qu'elle se manifeste)
    - b) Impuissance à réduire ses affections
      - Pas de passions volontaires.
      - Stendahl = cristallisation (déformation de l'objet)
      - Logique des Passions (à l'envers) Raisonnements
      - Le passionné se croit logique.
- Passion et Tragédie.
  - La passion est acceptée et refusée par le passionné.
  - une passion est faite de 1000 passions (le passionné n'est pas passionné 24 h sur 24)
  - Il y a une contradiction dans la passion (le jeune veut devenir économe).

  Passion = Contradiction = douleur (Tragique = lucide et conscient d'aller à son perte)

II ELUCIDATION DE LA PASSION

- Stoïcien, Passion = Maladie du jugement.
  - rectification du jugement annule les Passions.
- Alquié. Passion = erreur. (la passion est partiale).
  - Origine de la Passion ⇒ Refus du Temps. Primat du Présent sur le Futur
    - vient du Passé
    - ↳ Passé sur présent = Habitude.
- Pas de coup de foudre (on reconnaît).

— Rendre au Temps sa dimension → plus de Passions
↓ prendre conscience de ses passions.

Passion et Habitude

Habitude = Contradiction
| ↓ lie **délic.
↓ possession ≠ passion

— **Spinoza** Contre les Stoïciens : l'homme a des passions
Pâtir = Subir. (Nous subissons l'univers)
— Agir : quelque chose se produit en nous et qui en explique la cause → Cause adequate
— Subir ! " " est indépendante de moi → cause inadequate.
Confus = ↓ Passion = idée de l'âme qui enveloppe la présence d'objet extérieur à Moi ≠ Raison (clair).
— prendre conscience de ses passions et en s'en détacher.

— **Aristote** — Art = Objectivation des mouvements que nous éprouvons donc Purge les passions.

— **Descartes** Bon usage des Passions Generosité = remède des passions.
||
pouvoir de transférer l'énergie passionnelle en pouvoir constructif — Liberté quand au sens des Passions

III PASSION ET METAPHYSIQUE

— **Spinoza** : — Avoir des passions = être de la Nature. (Finitude de l'Homme)
— Passion en prometh. (Combat les Dieux) → recherche d'unité ↓ → désir d'absolu. hisse les Hommes au Niveau de l'absolu (Dieu)

— **Freud** . l'enfance hante la vie — Passion = Variation des Thèmes d'enfance.
non séparation de soi d'avec les choses ← ↓ → unité.

— La Passion en absolue, à fond — (on veut posséder à fond ce qui me fait échapper à finitude)

Passion = Effort pour posséder (finitude) absolu)
si l'on possède → Rest de la Passion d'où le Tragique.

La passion veut son propre mort.

L'IMPERIALISME DU SENTIMENT

LES PASSIONS

"La philosophie que je cultive n'est pas si barbare ni si farouche qu'elle rejette l'usage des passions ; au contraire c'est en lui seul que je mets la douceur et la félicité de la vie" Descartes.

Passion = Emotion sauvée
↓
Alain.

Emotion = incident.
↓
lié à l'instant
Comme
↓
nouveautés → futur.

L'émotion rejette ce qui est
↓
Passion → Construction

Passion = assomption de l'émotion.

La Passion née de l'émotion
elle en porte la Nostalgie
La passion en effort pour prolonger l'émotion

Il faut lier émotion et passion, comme l'avait vu Alain, disant que la Passion est une émotion sauvée.

Si l'émotion peut être une Convulsion, un incident de la vie quotidienne, si l'émotion est liée à l'instant, elle peut aussi ouvrir les portes au futur, les portes à une nouvelle allure de mon existence. Dans l'éclair de l'émotion, nos croyances antérieures, les valeurs que nous respections et qui étaient l'axe de notre existence sont rejetés, et en même temps se décide le paysage des nouvelles que nous ressentons.

L'émotion, incendie et illumine, elle consume et éclaire, dans cette mesure on peut dire que la passion est la Construction de ces valeurs aperçues, leur organisation, la table des valeurs, résumée dans l'émotion, c'est la passion qui l'explicitera. La Passion est donc bien l'assomption de l'émotion. Ce qui explique encore, puisque l'émotion est la source de la passion, la passion est hantée dans son essence même par l'émotion à l'occasion de laquelle elle a surgi. La Passion porte la nostalgie de l'émotion, elle est effort pour prolonger l'émotion et retrouver cet état admirable. Car rien ne vaut jamais et la passion le sait bien, les Conventions.

I L'ALLURE DE LA PASSION

a) Passion et temps

L'émotion éclate dans le Temps

La Passion bloque le Temps

abolit le passé | nie le futur

Present

Passion donne un sens à la vie

elle se projette dans le passé.

L'attitude des êtres

- on introduit la passion dans le passé.

- on oublie, on nie le passé

Je ne sais plus et si je ne sais plus tout ce que j'ai vécu, c'est que tes yeux ne m'ont pas toujours vu

- on se raconte sa vie. en faisant entrer dans son passé ce qui n'y était pas.

L'avenir est menaçant

Passion ≠ avenir.

L'émotion éclate dans l'instant. Et Kant disait que l'émotion était comparable à un torrent, mais la passion bloque le cours du temps. Toute passion se veut pour toujours. Elle abolit le temps qui fut avant elle et elle nie le temps qui sera. Comment? La Passion se vit au present (pas de passé, refus de l'avenir). On peut comprendre en effet: dans la passion ma vie trouve un sens dès lors elle projette sur le passé, elle même, elle se veut déjà existante avant d'avoir existé, le passé où la passion n'était pas dessinée se present où elle resplendit, lieu l'impression que parfois les amants ont de se reconnaître.

Le passé n'est pas nié, aboli, comme étant plein du present, mais tout simplement oublié, ce qui a été n'a jamais existé. "Je ne sais plus, et si je ne sais plus tout ce que j'ai vécu, c'est que tes yeux ne m'ont pas toujours vu." (Eluard).

C'est encore une façon de nier le passé que de se raconter sa vie. C'est une façon de faire participer l'autre à une portion de ma vie où il n'était pas.

- Quand à l'avenir, son propre est d'être menaçant. "De quoi demain sera-t-il fait"? Le Temps en inquiétant, devant l'avenir nous éprouvons un sentiment d'Impuissance. Aussi la passion repousse-t-elle l'avenir. Il n'y a pas de demain dans la passion.

Ce qui a été était déjà ce qui est ou a été comme

Temp = changement
Durer = changer

La passion bien qu'elle ait tout le temps en impatiente elle veut tout de suite.

rien, ce qui sera sera d'où comme dit le poète, des serments éternels. Demain sera comme aujourd'hui. Demain ne peut qu'apporter plus. Mais si le temps est refusé par la passion, parce qu'elle sait bien qu'il est son ennemi, il n'y a pas de passions qui resiste au temps parce que Temp = changement. (Durer = changer). Le refus du temps ne peut qu'être illusoire, ce qui explique le paradoxe que quoique nos passions ait tout le temps, elle en impatiente elle veut tout tout de suite (Malraux = espoir). La passion est apocalyptique. D'où son avidité.

b) L'avidité de la Passion (Passion et destin)

La passion ressemble au passionné, mais il se sent aussi étranger.

Dans la passion on se rejette

La passion on la veut éternelle donc si elle ne dépend pas de moi elle est

je peux m'y livrer, je suis innocent

La passion se voit en terme de destin

L'homme en proie aux passions ne se reconnait plus dans cette vie nouvelle, tendue et exaltante qui est la sienne. La passion étonne toujours le passionné. Elle lui ressemble et lui semble étrangère. Ce qui peut expliquer ce mouvement qu'il y a dans toute passion de rejeter son origine à l'extérieur de soi. La passion nous aliène. Il faut aussi tenir compte de ce désir d'éternité, d'où son aliénation car si elle ne dépend pas de moi elle est éternelle. Ma passion ne s'explique pas par moi. et sans doute est-ce là la mauvaise foi de la passion, le subterfuge, car si la passion a sa source en dehors de moi, je peux m'y livrer et je suis innocent, je peux y consentir sans remord.

Peu importe, car cette mauvaise foi ~~et~~ le subterfuge sont sur le plan inréfléchi, non délibéré. La passion peut se vivre et se vit en terme de destin. C'est ainsi qu'on peut expliquer la croyance à la possession (être possédé)

aux filtres, et qui definit pour l'occident le modele même de la passion amoureuse (Denys de Rougemont). Napoleon et son étoile. Si la passion depend des etoiles c'est extérieur à moi.

Hegel Considérer la vie dans son ensemble, c'est faire que les faits de ma vie s'enchaînent

En effet Hegel écrit que le destin apparait comme le tout d'une vie d'une part, Considérer sa vie dans son ensemble donne l'illusion que les moments de cette vie s'enchaine. (la mort transforme la vie en destin) Dans la passion ma vie est terminée puisqu'il n'y a plus de demain. Le destin est la conscience de soi-même comme d'un ennemi, et il est vrai que le passionné est prisonnier de sa passion, qu'il s'en plaint. Mais il faut dire que il est à la fois geôlier et prisonnier et que c'est une façon de s'attacher à ses passions que faire semblant d'envie de s'en defaire.

Passion est vécu en matière de destin.

Le passionné est prisonnier de sa passion, il se plaint mais c'est s'attacher que de s'exprimer de désir

e) Passion et Servitude

Le passionné est libre dans la mesure où il consent à être prisonnier.

Même si la passion ne se comprend pas si on ne la convie pas à la liberté ; se profondément le passionné est libre dans la mesure où il consent à ses passions quoiqu'il veuille pas croire qu'il y consent. Elle est ressentie comme servitude. Outre que du fait que nous éprouvons des passions nous sommes livrés à un mouvement affectif qui accompagne nécessairement nos passions.

Passion = Servitude
↓
mouvement affectif qui accompagne

Spinoza (L'Ethique) "L'impuissance de l'homme à gouverner ses sentiments et affections je l'appelle servitude"

Spinoza écrit dans l'Ethique "L'impuissance de l'homme à gouverner ses sentiments et affections, je l'appelle servitude".

La passion est lucide pour ce qui la concerne mais aveugle pour ce qui lui est extérieur.

Passion: lucide pour ce qui la concerne
+
aveugle pour extérieur.

L'Homme soumis aux passions (affections) ne depend pas de lui même mais de la fortune dont le pouvoir est tel

sur lui qu'il en souvent contraint de faire le jeu même s'il soit le meilleur.

4

Impuissance de l'homme à gouverner ses affections.

Spinoza ≠ Stoïciens
Passions. pas de Passions

Passion = fait de subir.
L'Homme en limité, il subit → Passions.

Chez les stoïciens, l'Homme pouvait ne pas éprouver de passions, Spinoza pense qu'il n'est pas au pouvoir de l'homme de ne pas avoir de passions. En effet passion, veut le fait de subir et l'homme subit puisqu'il n'est pas tout. L'Homme a des passions puisqu'il est limité, il n'est pas un empire dans un empire.

En outre si le sentiment mesure le retentissement des choses pour moi et permet mon élan vers elles, il mesure les vicissitudes de mes projets tout en les permettant.

Dans la passion ce retentissement et cet élan sont portés au paroxisme, le moindre échec, le moindre signe d'échec ou de succès remplit l'homme de plaisir de joie ou de tristesses disproportionnés avec ce qui semble les causer. Il n'empêche qu'on s'y attache d'où la source de telles émotions, de tels enrichissements mettant dans cette chose un pouvoir mystérieux

Le passionné dépend de l'objet de sa passion
Heureux lié par l'objet

le passionné dépend de l'objet de sa passion, il gravite autour de son objet et c'est l'objet qui le régle. La servitude des passions apparaît de ce fait l'essentiel du transport.

Il suffit qu'un objet lié à l'objet de ma passion apparaisse pour que ma passion se réveille

"L'objet qui fait naître en nous quelques passions nous paraît enfermé en lui même, ce qui se réveille à nous lorsque nous pensons à lui" Malebranche. (Fetichisme). Il suffira que un objet lié à un objet de ma passion apparaisse pour que ma passion s'avive et Spinoza peut dire une chose quelconque peut être par accident cause de joie de tristesse ou désir

parce qu'il a quelques ressemblance avec quelques objets qui entraînent nos passions. Pour la Haine il en est de même. Il y a plus, si une chose que nous Haissons ressemble à une chose que nous aimons, nous haissons et aimons en même temps. (Contradiction affective)

Nous pouvons haïr et aimer en même temps

Exemple Proust qui éprouve de l'émotion en contemplant les favoris blancs du Maître d'Hôtel de Gilberte. La Rue où habite Gilberte. — Impuissance à réduire ses affections et à le gouverner.

Impuissance à réduire ses affections.

Il est absurde de parler de passions volontaires il y a peut être du vrai que le passionné se plaint de sa passion mais il ne faut pas confondre, les actions que la passion me souffle et le fait d'éprouver la passion. On peut admettre qu'un Homme puisse résister aux sollicitations de sa passion. Car c'est redoubler la passion que de ne pas lui donner une issue. Et vouloir oublier l'objet de sa passion c'est le rendre plus présent. Cette servitude des passions s'étend jusqu'au jugement et c'est le phénomène que Stendhal a décrit sous le nom de cristallisation."

Il n'y a pas de passions volontaires

Redoubler sa passion = ne pas lui donner d'issue

Vouloir l'oublier, c'est le rendre présent

Il y a une servitude des passions.

"Ce que j'appelle cristallisation c'est l'opération de l'esprit qui tire de tout ce qui se présente la découverte que l'objet aimé a de nouvelles perfections" Stendhal.

Du moment qu'il aime l'homme ne voit plus l'objet tel qu'il est.

Si on voulait changer de passion, quel est encore, Avoir le pouvoir, si ce n'est avoir des pensées

vous salue etc. D'où l'incompréhension du non passionné pour le passionné : L'objet n'est pas le même. Il faut ajouter que si le jugement est troublé, le raisonnement ne l'est pas moins, il y a une "logique des passions". Logique non pas parce qu'elle serait conforme à la logique mais parce qu'elle n'est pas incohérente. C'est une logique à l'envers. Au lieu de faire comme un raisonnement, d'aller des prémisses à la conclusion, le passionné part de la conclusion et remonte aux prémisses. Dans les perspectives de la passion, les faits ont tort. Un exemple classique est donné par Rousseau. Rousseau qui voit des jésuites partout à la suite de la condamnation de ~~jésuites~~ l'Emile, alors qu'il n'en est rien.. D'où le raisonnement n'a guère de prise sur un passionné, puisqu'il se croit logique. La passion se concilie avec le raisonnement. Elle en reflète.

on peut parler d'une "logique des passions" (Logique à l'envers)

Faits ont tort.

Le raisonnement n'a pas de prise sur un passionné puisqu'il se croit logique.

c) Passion et tragédie.

La passion est de contradictions, dans le temps, la passion se veut au présent, vit l'avenir, et cependant doit le subir. La passion est acceptée par le passionné et refusée. Tout passionnés entretiennent des rapports difficiles parce qu'on aurait tort de dire qu'un passionné est toujours passionné; une passion est faite de 1000 passions d'acceptation, de refus, de reprise. Nul homme n'éprouve la même passion uniment, il y a des trous de passion. Phèdre se plaint d'être la victime des Dieux, et madame de Bovary victime de la fatalité.. Rapport polémique. L'ambitieux rêve de calme et de tranquilité. Le joueur rêve d'économie.

La contradiction dans la passion est vécue et c'est pourquoi

Passion = Contradiction

Un passionné n'est pas toujours passionné, une passion est faite de 1000 passions

Il y a des contradictions dans la passion

Contradiction = douleur

Hegel : douleur = contradiction vécue

Elles sont douloureuses. S'il est vrai que Hegel a raison de appeler douleur, la contradiction vécue. S'il est vrai que le Tragique est contradictoire avec la connaissance de l'être. Tous les héros tragiques sont lucides et conscients à leurs fautes en les sachant (Racine). Alors que le comique est contradictoire non accompagné de la conscience de cette contradiction.

II ELUCIDATION DE LA PASSION

Stoïciens : Passion = maladie du jugement → erreur.

La Philosophie Stoïcienne a rendu celebre une analyse de la passion en la devisant comme une maladie. Maladie du Jugement. Crysipe a developpé une analyse intellectualiste de la passion. L'origine de la passion est dans une erreur du jugement.

Aimer, haïr, vouloir, c'est trouver que la chose est bonne mais elle n'est bonne que parceque je la juge telle. L'Homme a peur de la mort parce qu'il la juge terrible... Pour soi elle est indifferente. ~~Par conséquent~~, de même en ce qui concerne la cause aux honneurs et aux pouvoirs car qu'est ce qui être connu ?

Si l'on rectifie son jugement, on n'a pas de passions

Par conséquent il est possible pour l'homme de ne pas avoir de passions dans la mesure où on fait effort pour rectifier son jugement. La reforme de l'entendement est la voie de la Sagesse. La Sagesse étant l'apathie. Cette analyse a inspiré Spinoza dans sa theorie des passions et recemment M. Alquier dans son livre "le desir d'éternité"

Spinoza et M. Alquier

Pour Alquier la passion est "erreur". Nos passions ne sont que nos erreurs. Erreur en ce sens que le passionné s'abuse, en ce sens que la passion est partiale.

L'alcoolique rejette la vie à l'alcool qui le fait

Origine de la passion.
↓ refus du Temps

Primat du Present sur futur

Le Primat du Present vient du passé

passé pesant sur present, Habitude

et pourtant, il boit. La passion nous aveugle sur notre nature réelle, elle en ignorance de nous même. Le Problème est donc celui de l'origine de la passion. " elle emane du refus du Temps" La passion est l'homme qui juge le present au futur, le passé au present (p.43) l'essentiel pour l'amoureux est de retrouver celle qu'il aime, pour l'ivrogne de boire sur le champ. Mais d'où vient ce primat du present sur le futur. D'où vient ce prestige du present, il vient du passé, et qu'est ce que le passé pesant sur le present, sinon l'habitude. L'amour n'est souvent que l'invinciable habitude d'une presence devenue necessaire à notre Coeur. L'Habitude de voir quelqu'un fait que l'on en devient amoureux. Alquié prévient l'objection du "Coup de foudre", naissance Brusque d'une passion.

Alquié se réfère à la psychanalyse pour montrer que nos passions datent de notre enfance, nous voulons retrouver les emotions de l'enfance et Alquié de s'appuyer sur le Récit de Gerard de Nerval. "Sylvie" où l'auteur un jour au Théâtre éprouve une emotion amoureuse de la actrice qui joue. Au cours du recit nous apprenons que l'actrice ressemble à une petite fille qu'il connaissait (Dans l'admirable nouvelle de Jensen : gradiva, commenté par Freud).

La passion est un Rêve, il faut donc pour qu'elle s'effonde la mettre dans le Temps

Aussi dans les perspectives d'Alquié, il suffit de rendre au temps ses dimensions réitatives pour que le rêve des passions s'effondre. Le Rêve des passions est vaincu par la connaissance des Vérités temporelles. La Connaissance vraie chasse la passion comme elle chasse l'erreur. La prise de conscience des passions nous en libère. N'est ce pas plus tôt l'effet des passions que leurs causes ce sont dans le passé dans les passions en effet toute passion

La Connaissance vraie chasse la passion comme elle chasse l'erreur.

Il faut prendre conscience des passions pour s'en libérer

se veut très vieille, parce qu'elle veut avoir déjà subi l'épreuve décisive du temps (effet). La passion change nos rapports avec le temps. Ce n'est pas le changement de nos rapports qui crée la passion, et l'on ne saurait volontairement changer ce rapport. Pour ce qui concerne le rapport

Habitude : Passion. Habitude

Contradiction.

lie delie

Possession ≠ Passion

habitude de passion, l'habitude ~~est~~ contradictoire, elle lie et délie, en ce qui concerne les passions, elle les fait sombrer dans la facilité. Qui dit habitude dit possession, mais la possession tue la passion, c'est ce qu'on n'a pas qu'on aime ou ce qu'on peut difficilement avoir. Ce que les hommes cherchent dans les femmes c'est leur propre mère parce que pour les hommes le modèle même de l'amour est le modèle qui les a unis à leur mère. C'est possible pour les hommes dont la mère a dominé la vie ou pour ceux qui n'ont pas eu de mère (Balzac). C'est chez Spinoza que l'idée de la passion comme erreur avec les Stoïciens apparaît dans toute son intensité. La passion est inadequate. Contre le Stoïcisme, Spinoza a raison

Spinoza - L'Homme à des passions

d'avoir affirmé, qu'il ne se pouvait pas que l'homme n'ait pas de passions. Pâtir, c'est subir. Nous subissons l'action du reste de l'univers puisque nous ne sommes pas l'univers lui-même. Il est impossible que l'homme ne soit pas une partie de la Nature et ne puisse éprouver d'autres changements que ceux qui se peuvent connaître par sa propre nature et dont il est cause adequate. Nous agissons, selon Spinoza, lorsque quelque chose se produit en nous et qui est explicable par notre nature propre. Et au contraire je subis, lorsque quelque chose est indépendant de moi. Je suis la cause adequate de la sphère parce que, c'est dans ma seule raison que je trouve, la definition même de la sphère.

Agir = Fait ~~mes~~ explicable en nous même.

Subir = indépendant de moi

- Je suis cause inadequate du fait que je veux du Bien à mon voisin parce qu'il m'a rendu service. Le sentiment que j'éprouve à ds causes exterieures. La liaison entre l'amour et la Beauté est inadequate. Ce que Spinoza appelle passion, ce sont des idées de l'âme qui enferme la presence d'objet exterieur à mon corps. La passion est une Connaissance Confuse. Passion s'oppose à Raison. Comme Erreur s'oppose à Verité. Dès lors le Remède aux Passions consistera à former une idée claire et distincte de la passion que nous eprouvons.

Passion ≠ Raison

Remede des passions
↓
idée claire de la passion

C'est une question de savoir si la raison a du pouvoir sur les passions. Si l'on admet pas que la passion procède une perversion de la raison. S'il faut se placer dans les perspectives de la connaissance ~~de la passion~~ pour ~~la~~ comprendre la passion. Il semblerait que Spinoza ait raison! prendre conscience de ses passions, introduire la lucidité dans les passions, c'est s'en détacher.

Prendre conscience de ses passions c'est s'en detacher.

Prendre Conscience c'est objectiver ce dont on prend Conscience. C'est dans une operation objectivante qu'il faut chercher le remede general aux passions. Il faut prendre du recul par rapport à soi.

Prendre Conscience = objectiver.

Que dit Conscience dit non coïncidence. Dans la mesure où la passion est par essence serieuse. La passionné colle à sa passion et elle est incompatible avec l'attitude detachée et critique. On sait les causes de ce qu'on éprouve et le pourquoi, la passion a pour ennemi, la prise de Conscience. ~~La question de savoir~~.

L'ennemi de la passion est la prise de Conscience

L'ironie est un remède au passé puisqu'elle accompagne cette prise de Conscience. On ne peut faire quelque chose que si l'on y croit, si l'on est serieux. La question est de savoir - Celle de la passion lucide et aussi ecartée - Car, il n'y a pas passions sans engagements dans sa passion

sans un certain aveuglement de la conscience puisque je limite sa vision. Une passion lucide serait sans illusions sur elle-même, car la fin des illusions que de croire qu'on n'a aucune illusion.

Mythologie de la Passion

Il y a une mythologie inseparable de la passion. Phedre fait appel aux dieux

Peut-on prendre conscience lorsqu'on est passionné.

L'question est de savoir si la prise de conscience peut se faire à l'intérieur de la passion ou lorsque elle n'existe plus.

Spinoza opte pour la première solution. Il semble qu'il attribue

Rôle de la Raison = Diriger

à la raison un pouvoir qu'elle n'eut jamais. Car le Role de la raison n'est pas repressif mais a un Role de direction, un Role regulateur, de gouvernement et l'on est forcé de constater qu'il y a une naissance, une vie et une mort des passions indépendante des efforts que font les hommes pour s'en libérer, s'ils restent en leur passion mauvaise. Effort qui contribue à rendre la passion plus vive.

ARISTOTE

THeatre = Catharsis

Art = objectivation des mouvements que nous gênent, donc purge les passions.

Aristote dans sa poétique a decrit le theâtre comme étant une Catharsis, c'est à dire une methode de purification des passions. L'art est l'objectivation des mouvements que nous éprouvons et par là même nous sommes purgés de nos passions.

Ce que nous portons en nous de violence, d'irrationalité, de mal sain, de trouble par le fait même que c'est dit ou présenté, j'en prends conscience et c'est inoffensif. L'objectivation des passions leur fait perdre leurs concentrations et les détend. "La Tragedie exprime ma tragedie, d'où l'erreur profonde des "Realistes" attribuant à l'art la source de tous les vices humains.

Le Problème est

Le Bon usage des Passions

Le Problème n'est pas de reprimer ses passions, de ne plus avoir des passions le Problème est comme Descartes l'avait vu, Un Bon usage des Passions. Comme le dit Descartes dans son Traité sur les Passions.

generosité comme Remède
||
Liberté

• Descartes prône la générosité comme remède aux passions. 8
La générosité c'est le sentiment spécifique du pouvoir que nous avons sur nous-même. Le remède à la passion serait la liberté. C'est à dire dans la croyance que nous avons du pouvoir. Que nous ne sommes pas esclaves sinon de notre consentement. Nous n'avons pas la liberté d'avoir ou de ne pas avoir de Passions, mais nous sommes libres quand à leurs sens, leur orientations et en faire donc un bon usage. Nous avons le pouvoir de transférer l'énergie passionnelle en un pouvoir constructif. Tout dépend évidemment de l'idée de l'homme que nous avons parce qu'en fait tout ne se vaut pas, tout n'est pas égal. Il vaut mieux construire que détruire
lutter
Pour l'homme que contre l'homme.

III PASSION ET MÉTAPHYSIQUE.

Spinoza.
Avoir des passions = être partie de la Nature

Il faut revenir encore à Spinoza. Si nous avons des passions c'est que nous sommes une partie de la Nature. Autrement dit dans l'état de passion nous faisons l'expérience de la finitude radicale de l'homme. Comme l'Homme ne s'accommode pas de cette finitude parce qu'il y a dans l'homme un désir d'absolu. On peut interpréter la passion comme la preuve que l'homme ne s'accommode pas de cette finitude. La passion est un effort pour sortir de cette condition. C'est dans les perspectives de la passion que l'on peut comprendre que la passion est promethéenne de l'homme, puisque prometé est celui qui combat les dieux et les bats. Elle hisse l'homme au niveau de l'absolu. Et c'est encore dans les perspectives de la passion que nous pouvons voir combien l'homme est un être insatisfait de sa condition. L'homme est un être qui doit être

L'Homme ne s'accommode pas
↳ désire l'absolu
Passion = non accommodation à finitude
Passion = infini
↳ Hisse à l'absolu
Passion = insatisfaction de l'homme

Passion = Recherche absolue. Pas de modération

Passion = Recherche de l'utilité

FREUD.

L'enfance hante la vie de l'homme

dépassé. C'est la passion du monde. Dans la passion l'homme trouve une façon par laquelle il rêve d'être Dieu. Et dans cette mesure la passion doit nous apparaître, comme la recherche de l'unité de l'utilité, de la coïncidence. Et ainsi on peut comprendre les idées de Freud, selon lesquelles une vie humaine est hantée jusque dans son tréfond par l'enfance et selon lequel la passion est une variation sur des thèmes d'enfances, effort pour retrouver l'enfance qui est le moment de l'unité, de la non séparation de soi d'avec les choses.

On peut comprendre aussi l'extrémisme de la passion, la passion est absolue. Il n'y a pas de passions modérées. La passion n'est jamais médiocre. L'extrémisme de la passion, sa démesure la caractérise. C'est pourquoi disait Nietzsche elle est Dionysiaque (déséquilibre) et non Apollinienne (équilibre sereine).

Passion = à fond

Ce ne peut être en effet qu'intensément qu'on veut posséder notre raison de vie la plus essentielle. L'objet de la passion est complémentaire. Ce qui m'achèverait et qui me finirait ou qui me ferait échapper à ma finitude. La passion est donc effort pour posséder ce sans quoi nous serions mutilés, incomplets, mécontents. C'est en même tête qu'éclate

Passion = à fond

ouvert posséder à fond ce qui me ferait échapper à ma finitude.

Passion = Effort pour posséder

Mort des passions si l'on possède.

Car enfin, la passion peut elle sinon illusoire en posséder son objet, l'homme peut il être Dieu, et cet élan vers l'absolu, caractéristique des passions peut il réussir. Et en supposant, même que la passion atteigne son objet et que je puisse atteindre mon point d'absolu, il faut admettre que ce serait la mort des passions. Le Tragique des passions vient de ce qu'elles recherchent leurs propres morts.

Le Tragique des passions vient qu'elles recherchent leurs propres morts

LA VOLONTÉ

(Toute la vie se compose de Volontés qui ---- Vouloir) (Goethe)

LA VOLONTE COMME CALCUL

1) Vouloir = acte intentionnel volontaire → Conscient, energique
   Vise un fin ≠ automatique → exterieur à moi, manque d'energie

2) Volonté et Entêtement
   ↓ Intelligent ↓ recommence toujours pareil (pas de progres)

3) Acte volontaire se passe en 4 actes : Conception - deliberation - decision - execution

Volonté ≠ Servitude
- La deliberation c'est ce qui fait jouer la raison dans l'acte volontaire
- motifs - raisons objectives d'agir
- mobiles - raisons subjectives " → sentiments

BLONDEL

La volonté est un schema logique plus qu'une description psychologique : ce n'est jamais ainsi qu'un homme a decidé du choix d'un metier. -
- La deliberation est apres la decision (Cartesianisme contraire - a d'une deliberation, suit-on volonté de celle

(Hamlet) - Si l'on delibere c'est qu'on hesite et plus on hesite et plus on delibere

- Croyance des Hommes d'action au destin, ils deliberent peu sur les fins
- on passe difficilement de la pensée à l'action. Nous agissons puis nous decidons.
- L'acte volontaire est plutôt reçu, gouverné que commencé -

LA VOLONTE COMME JAILLISSEMENT

- La Raison est impuissante dans l'œuvre, elle ne pousse pas à l'action

PLATON — ~~Raison ≠~~ action.

Raison = Lumière
- La raison a un rôle de regulation mais non d'impulsion, il faut un intermediaire

≠
Decision/action = Force

BERGSON

- L'acte volontaire est personnel (L'acte volontaire qui nous surprend ignorance de nous mêmes est grande) nous nous sommes tout notre
- Distinction entre "Moi profond et Moi superficiel" (Nous nous demandons --- melange raison
- D'où viennent ces interventions Brusques, ne sont ce pas des $\boxed{\text{Impulsions}}$. C'est du moment qu'on coupe Raison et Volonté on ne peut plus distinguer -

JAMES (Theorie du Fiat) (Les motifs destinés à succomber triomphe)
- victoire de la volonté sur les penchants
- Vouloir c'est aller dans le sens de la plus grande resistance (Triomphe de l'idéal sur les passions (ou triomphe de la peur, de la jeunesse mais pas du travail, du courage).

$\boxed{\text{Mais d'où vient cette force ?}}$

- On ne peut couper volonté de Raison. On ne veut que Agir
  Agir c'est agir par des raisons pour des raisons.

- Vouloir = délibérer sur les moyens pour atteindre une fin.
  - Mais d'où vient l'énergie ? de l'affectivité ! Ce qui meut c'est ce qui émeut.
  - la Raison ne nous fait agir que si nous avons un mobile.
    ↳ gouvernail (n'agit que lorsque le bateau marche)
  - Il faut qu'il y ait déjà mouvement pour qu'il y ait action volontaire (Alain).

LA VOLONTÉ EST DANS L'ACTION

- Nous agissons toujours. (L'Homme est en situation).
- Volonté = Action à l'intérieur de choix que nous n'avons pas fait consciemment.
- Nous ne pouvons agir que sur ce qui existe.
  ↳ = gouvernail - poursuivre.

"Nul ne peut vouloir sans faire j'entends par là que l'exécution doit précéder le vouloir"

- Volonté = effort pour faire mieux ce que nous faisons.
- Il n'y a pas à délibérer. Tous les choix sont bons à condition que je ne cesse de les choisir.
- Vouloir = Continuer = changer
- On ne sait jamais ce que l'on choisit. La volonté consiste à assumer nos choix à ne pas se laisser entraîner par eux.
- (Mythe Der) choisir — pourquoi.
- Ce n'est pas la pensée qui éclaire l'action mais l'action qui éclaire la pensée

  C'est ce que j'ai fait que j'ai voulu. D'où la citation de Goethe.

LA VOLONTÉ

" Toute la vie se compose de volontés qui ne se réalisent pas et de réalisations qui n'ont pas été voulues" (Goethe).

I LA VOLONTÉ COMME CALCUL (Raison)

Voulai = viser une fin
≠ automatique.

L'acte volontaire peut s'opposer aux automatismes, aux actions réflexes. C'est une activité idéo-motrice. L'acte volontaire est un acte intentionnel. Vouloir, c'est viser une fin. Cela implique que l'acte volontaire est un acte conscient et par cela même, contrôlé. Alors que l'acte automatique est extérieur à moi. Mais cela ne suffit pas car on peut très bien viser une fin et n'être pas volontaire comme dans le cas de l'utopique, ou chimérique qui sont des velléités. Le velléitaire commence, vise une fin, mais ne poursuit jamais. Et surtout le velléitaire manque d'énergie et l'acte volontaire est énergique. L'énergie d'un individu est en raison inverse de sa capacité de Rêve.

L'acte volontaire est énergique

Volonté ≠ entêtement ?
↓ intelligent
↓ recommence toujours pareil

~~Le si est pas non~~ On pourrait confondre volonté et entêtement. Mais la différence vient du fait que l'acte volontaire est intelligent, capacité de trouver d'autres chemins pour parvenir à ses fins. L'entêtement recommence toujours la même chose.

Dès lors nous pouvons comprendre cette description de l'acte volontaire, comme un drame en 4 actes. Concevoir ceci viser une fin, ce qui explique qu'on l'aire d'abord conçue

acte volontaire = 4 actes.
1) Conception { viser une fin
2) Délibération lucide. { élucidation des mobiles et motifs
3) Décision
4) exécution.

Ensuite on délibère sur cette fin, on élucide les motifs et les mobiles qui sont les notres, on se reprend. On délibère et cette délibération étant close, nous décidons et passons aux actes.

La délibération est le moment ~~est~~ important puisque je pèse le pour et le contre. Clovis pèse le rapport de force entre

Les propriétaires, tiriens, les ecclésiastiques et le petit peuple.

La délibération c'est ce qui fait pénétrer la raison dans l'acte volontaire

Motifs = raisons objectives

Mobiles = raisons subjectives → sentiments

Les motifs ce sont les raisons objectives que nous avons d'agir et les mobiles nos déterminations subjectives déterminées par nos sentiments. Dans la mesure où l'acte volontaire est rationnel, c'est un acte motivé car nous pouvons faire quelque chose en nous donnant des motifs qui n'en sont pas. Des motifs qui sont des masques. Il ne faut pas se mentir à soi. (Je m'inscris au parti Socialiste. Motifs: je suis contre l'injustice, contre la condition prolétarienne...

Les motifs peuvent être : m'affirmer contre les idées conservatrices de ma famille etc. Les motifs ne recouvrent pas nécessairement les mobiles)

Un mobile lorsqu'il est dévoilé devient motif.

Critique.

Cette conception de la volonté a été très critiquée. Critique d'inégale valeur et l'on a pu y reprocher d'être irréel. La volonté était un schéma logique plus qu'une description psychologique. Ce n'est jamais ainsi disait Blondel qu'un homme a décidé d'un voyage ou du choix d'un métier.

La délibération est de mauvaise foi c'est une justification.

Dans les perspectives de cette critique, on peut ajouter que la délibération est souvent située après la décision. La délibération est de mauvaise foi nous savons ce que nous allons faire mais nous faisons mine de délibérer. Nous savons qu'il est mal sûr de faire connaître trop vite sa décision.

Fin décision exécution

délibérer = justifier

La délibération est toujours truquée et lorsque nous délibérons les jeux sont faits car comment sortirait-on d'une délibération et ce n'est qu'en dehors d'elle que je peux trouver des motifs. La délibération à fonction de justification plutôt qu'un examen de la conscience. Et d'ailleurs comment la délibération mènerait

elle à l'action. Comment une délibération peut-elle prendre fin sinon par volonté d'y mettre fin, je décide d'y mettre fin, mais j'y mets fin parce que j'ai déjà choisi. Si on délibère c'est qu'on hésite et ~~fin~~ plus on hésite ~~on de~~ plus on délibère. Hamlet ne cesse pas de délibérer s'il va tuer son beau père ou non. L'observation des hommes d'action montre qu'ils délibèrent peu sur les fins, parce qu'ils sont volontiers fatalistes. En effet, si ce que nous allons faire a sa place marquée dans ce que nous allons faire, il n'y a pas de temps à perdre d'où la pensée de l'homme d'action.

Croyance au destin on s'engage. Pas de délibération.

On peut ajouter que on décide d'un acte après l'avoir commencé. On peut très bien commencer un acte non voulu, mais la volonté sera de continuer. On passe difficilement de la pensée à l'action. Et si nous n'agissons pas avant d'en avoir décidé, nous n'agirons jamais, les objections tombent dès que nous commençons à agir. L'acte volontaire est plutôt un acte réfléchi gouverné plutôt que commencer.

on peut commencer un acte non voulu mais la volonté sera de continuer

on passe difficilement de la pensée à l'action

II La Volonté comme Jaillissement

On peut ajouter une critique à l'idée que la délibération est le moment essentiel. La délibération privilégie la direction rationnelle de la raison alors qu'elle ne guide rien, la raison est impuissante dans l'œuvre. La raison ne pousse pas à l'action. C'est une idée fort bien vue par Platon, quand il faisait consister la raison dans un rôle de régulation et non d'impulsion. La raison a besoin d'un intermédiaire pour agir.

La raison est impuissante dans l'œuvre.

Platon

La raison ne pousse pas à l'action

Raison = régulateur

La Raison a besoin d'intermédiaire pour agir

Raison → lumière
action → force.

La raison n'a jamais de la lumière alors que pour décider il faut de la force. Aussi nous trouvons chez Bergson, chez James, une idée extra intellectuelle de la volonté

BERGSON. JAMES

Vouloir = être personnel
↓
acte qui nous revele à nous même

Pour Bergson

Distinction entre moi superficiel (Société etc) et moi profond

Vouloir c'est être dans son sens. Vouloir c'est être personnel c'est un acte qui nous revèle nous même par de là les conventions qui recouvrent notre personalité. De telle sorte que l'acte volontaire peut nous surprendre nous même tant notre ignorance de nous même est grande. Car selon Bergson il faut distinguer entre notre personnalité telle que nous croyons qu'elle est sous l'influence des autres, de la Société et notre personalité profonde, authentique.

La Volonté, c'est l'éruption à la surface de nous même des decisions qui ~~vrai~~ nous expriment vraiment. « L'intervention brusque de la volonté est comme un coup d'état et cette intervention peut nous paraître inintelligible » on avait decidé de faire ceci et nous faisons autre chose. « Nous nous demandons en vertu de quelles raisons nous nous sommes decidés, nous trouvons que nous nous sommes decides sans raison, peut être même contre toutes raisons mais c'est là dans certain cas la meilleure des raisons » l'acte volontaire est un acte personel, libre, un acte original, non imité. Nous suivons notre voie. Paul de Bernard, decide de conquerir la gloire littéraire. Decision conventionnelle. et finalement decide de faire medecine. Mais si la volonté de Bergson ne méconnait pas l'originalité, du moins nous sommes embarassés pour decider en quoi cette intervention brusque, ces decisions du moi profond sont vraies. Comment ne pas confondre la decision avec le fait de céder à une impulsion. Les decisions que nous prenons sont fondées de notre situation, de notre état d'esprit, des circonstances, choses qui ne sont pas destinés à durer. A partir du moment où on coupe volonté et Raison. Rien ne

Acte volontaire = acte nouveauté personel.

Comment ne pas confondre decision et impulsion

Nous Creons notre personalité.

par soi apparaît encore, si on songe que nul n'est personnel et que nous commençons tous par imiter, nous éprouvons les sentiments des autres (sentiment à la mode). nous voulons nous conformer à ceux que sont nos parents. Soit que cette imitation soit directe, soit que ce soit par opposition. Malraux dans les "Voix du Silence" montre comment tout artiste, tout peintre commence par copier la manière d'une être avant de trouver son ton propre. De même on arrive à soi qu'en passant par les autres, qu'en étant d'abord un autre. On n'est pas d'abord personnel, c'est une longue oeuvre que de devenir ce que l'on est. Pen Interpellant devenir non pas comme la mise au jour progressive d'un moi que nous serions avant même qu'il soit manifeste mais comme une creation. Devenir ce que l'on est c'est se creer soi-même. Cette creation si elle se fait, elle se fait au travers d'une serie d'opposition à soi et aux autres. A Travers une serie de crise.

Il y a dans tous actes quelque chose d'inexplicable

JAMES

Theorie du Fiat

Les motifs destinés à immanent triomphent

Victoire de la Volonté sur les penchants

Vouloir c'est aller dans le sens de la plus grande resistance

Agir c'est agir par des raisons pour des raisons

Vouloir = deliberer sur les moyens pour atteindre une fin

Ce n'est pas plus un acte volontaire d'un coup de tête... Peut être Bergson veut il dire qu'il y a dans tout acte quelque chose d'inexplicable, et il faut comprendre son analyse comme s'opposant aux idées de son époque.

Alors que, ce qui triomphe peut être une decision qui fait que les motifs les plus faibles l'emportent. En tout cas c'est ce que James admet avec sa theorie du Fiat qu'il voit comme une force additionelle qui fait que les motifs destinés à succomber triomphe, victoire de la volonté sur les penchants. Vouloir c'est aller dans le sens de la plus grande resistance. C'est faire triompher l'idéal sur les passions.

On dira qu'on a triomphé de la paresse, de la peur, alors que le poltron ne dira pas qu'il a triomphé du courage. Mais ~~Comme pour Bergson~~ Question? D'où vient cette force additionelle qui l'idéal veuille triompher des penchants. Inexplicable. La volonté a une originalité originale, c'est une force specifique.

On fait ou ne peut pas couper la ~~liberté~~ volonté de la raison et on ne peut pas faire fr de la deliberation.

Agir c'est agir par des raisons et pour des raisons et on ne peut vouloir qu'en deliberant sur les moyens qui sont les notres pour parvenir à une fin. Vouloir c'est construire des moyens.

Si bien qu'on ne peut vouloir qu'à l'intérieur de l'horizon dégagé par les moyens en notre possession. On ne peut pas vouloir ce qui est en dehors de nos prises et qui est impossible. C'est ainsi qu'on ne decide pas de devenir riche dans une mansarde.

Un pauvre ne delibère pas sur l'empire japonais.

Le problème est de savoir d'où vient l'energie que nous trouvons pour faire quelque chose. Elle ne peut venir que de

l'affectivité. Celui qui ne veut rien est celui qui ne s'intéresse à rien et si l'homme sans volonté s'ennuie c'est qu'il n'a pas d'intérêts. Ce qui meut c'est ce qui émeut. La volonté est la canalisation de l'affectivité par la raison. Contre la théorie qui ramène la volonté à des facteurs intellectuels il faut soutenir que la raison seule n'est rien, ne fait rien, mais qu'elle peut quelque chose par la médiation de l'émotion et des passions. Ce qui avait vu Platon qui met le **Thumos** entre le ventre et la tête et qui y voit l'allié de la raison contre le ventre. La raison ne nous fait agir que si nous avons un mobile. Mais il ne vient pas de la raison. Ce qui revient à dire avec Alain que il faut qu'il y ait déjà mouvement pour qu'il y ait action volontaire. Si la raison ne nous fait pas agir et si elle n'a qu'un rôle de gouvernail, l'action volontaire est une action reprise, assumée.

L'Homme sans volonté s'ennuie

Ce qui meut c'est ce qui émeut

L'énergie pour agir vient de l'affectivité. La volonté est la canalisation de l'affectivité par la raison

PLATON

La raison ne nous fait agir que si nous avons un mobile

Alain

Il faut qu'il y ait déjà mouvement pour qu'il y ait action volontaire

LA VOLONTÉ EST DANS L'ACTION

Il est scolastique de prétendre que nous passons de la pensée à l'action, de couper l'homme en deux, il n'y a pas des moments où nous pensons et des moments où nous agissons mais nous sommes toujours pris dans quelques actions. Nous ne pouvons pas nous retirer. Nous sommes toujours engagés. Nous n'avons pas à choisir comme si nous étions dans une situation devant le choix. (L'Homme est un être en situation) – Autrement dit, il faut comprendre la volonté à l'intérieur même de ces choix que nous n'avons pas fait consciemment et qui font que nous sommes toujours à quelques instants ici plutôt que là. Et si nous avons de l'efficace c'est parce que nous sommes

Nous sommes toujours en train d'agir

Volonté = action à l'intérieur de choix que nous n'avons pas fait consciemment

quelque part dans une situation presente. En effet ici maintenant est notre seule prise.

Nous ne pouvons agir sur ce qui existe

Nous ne pouvons agir que sur quelque chose qui existe et agir signifie, gouverner ou poursuivre ce que nous faisons, choisir les choix que nous n'avons pas choisis. D'où le paradoxe « Nul ne peut vouloir sans faire, j'entends que l'execution doit precéder le vouloir » « ou encore « il est tout à fait inutile de reflechir à ce qu'on va faire tant qu'on n'a pas commencé, c'est vouloir savoir ce que l'on fera avant de le faire, d'où encore toutes les resolutions pour l'avenir sont imaginaire ». Malgré un fort préjugé, les projets bien conçus ne se realisent jamais. On insere pas un projet dans le reel si d'une certaine façon ce projet est sans rapports avec ce que déja nous faisons. La volonté consiste donc dans l'effort que nous faisons pour faire mieux ce que nous faisons.

agir = gouverner - poursuivre

« Nul ne peut vouloir sans faire j'entends que l'execution doit precéder le vouloir »

La volonté consiste donc dans l'effort que nous faisons pour faire mieux ce que nous faisons.

« Il est ~~dans~~ l'idée d'une volonté qui choisit est une idée de professeur » Alain.

« l'idée d'une volonté qui choisit est une idée de professeur » (Alain).

Et de fait tous nos choix sont derrière nous et ~~il faut~~ faut au lieu de subir nos joies, il faut faire l'effort de les choisir. Nous n'avons pas choisi d'exister mais nous pouvons exister de telle ou telle manière. Autrement dit, il faut faire de ce qui est passion, passion, autrement dit il faut faire de ce qui est subit → action.

Dès lors quoiqu'on choisisse vite et mal, c'est à dire qu'on choisisse avant de savoir, tous les choix sont bons, à condition ~~d'appliquer~~ que je les choisisse et que je ne cesse pas de les choisir. Vouloir, c'est continuer et continuer c'est la seule façon de changer.

Tous les choix sont bons pourvu que je ne cesse pas de les choisir.

Vouloir = Continuer

c'est changer

C'est un fait que d'une certaine façon nous n'avons pas à vouloir autre chose que ce que nous voulons parce que ce que nous voulons, veut quelque chose. Il y a ce que nous voulons et ce que veut ce que nous voulons, il y a ce que nous choisissons et les choix que nos choix choisissent, on ne sait jamais ce que l'on choisit. Il y a plus dans ce que nous voulons que ce que nous voulons. Nous sommes lancés dans telle ou telle direction et ça peut nous échapper, et nous sommes entraînés à faire quelque chose. et la volonté ne consiste pas à se laisser faire mais à assumer les choix.

Par exemple, si on se réfère à une oeuvre, le projet initial de Proust "dans la recherche du temps perdu" était d'écrire un coté de chez Swann et naturellement il a écrit à la recherche du Temps perdu. Nous ne sommes pas ici en psychologie mais en morale. Nous choisissons un paquet (cf le mythe Bon). Le paquet est complet, nous pensons qu'il y a de Bon et de mauvais. Vouloir veut accepter ce qui un premier choix ~~est~~ au hasard, non choisit, contient. Nos actions nous entraînent dans certaine direction mais la volonté consiste à les faire au lieu de les subire. Si bien que nous apprenons peu à peu ce que nous voulons, ~~que~~ oui si l'on veut, il faut renverser le sens de la relation pensée -> action. Ce n'est pas la pensée qui éclaire l'action mais l'action qui éclaire la pensée, c'est ce que j'ai fait que j'ai voulu.

C'est de nos actions que nous apprenons nos intentions. D'où la citation de Goethe.

L'Intelligence
et
La Connaissance

II

L'INTELLIGENCE

« Ô ma mere intelligence de qui la douceur coulait »

Il est traditionnel d'opposer l'instinct et l'intelligence, l'animal et l'homme. chez Descartes, en effet, il y a une separation substantielle de l'etendue et de la pensée de telle sorte que, qui a la raison la a toute entière. Il n'y a pas de degrés.
L'animal étant une machine, il ne contient pas l'initiative de son propre mouvement, il n'agit pas, il est la Nature qui agit en lui par l'intermediaire de ses organes. La perfection même des actes de l'animal n'est pas plus admirable que la perfection d'une horloge qui marque l'heure. ~~La perfection est à~~ La perfection de l'instinct animal n'est pas en faveur de son intelligence. Y-a-t-il solution de continuité entre l'animal et l'homme, y-a-t-il difference de Nature ou difference de degres. La discontinuité (implique une homogeneité) observée entre l'homme et l'animal est alors interpreté comme ~~un~~ Homogeneité. (Difference de Nature = Heterogeneité).
Dans ce cas, s'il y a passage de l'instinct à l'intelligence ou opposition absolue.

I L'INSTINCT

Instinct =
- Specificité uniformité
- stabilité preformation
- inconscient du but

on raccorde à voir dans Fabre un precieux observateur de l'instinct animal. L'instinct a comme caractère
- La Specificité et l'uniformité.
- La Stabilité, la preformation
- Inconscient du But.

Specifique et uniforme en effet, mesi les termegains

se distingue des Epeires par leur toiles. A la belle ordonnance de la toile de l'Epeire, s'oppose le chiffon de la Tegenaire.

Stable et preformé, car l'instinct n'a pas d'histoire au long des generations l'animal reproduit le même processus de Construction. entre les abeilles d'il y a 2000 ans et celle d'aujourd'hui aucune difference. L'animal n'a pas appris ce qu'il fait. Il le sait en naissant. L'animal ne sait pas ce qu'il fait, il sait se servir de ses organes mais l'instinct est au service d'un esprit qui le depasse. Dans son observation sur les Hymenoptères fouisseurs, ~~Fabre~~ comme le Sphex (guêpe). Le sphex nourrit sa larve avec des chenilles (Il pond dans la chenille). Le sphex piqure chaque ganglion nerveux pour paralyser. Il y autant de coup de dard qu'il y a d'anneaux..

Inconscient du But. L'animal poursuit ses actes même s'ils n'ont plus de sens. Une guêpe maçonne du Congo pond ses oeufs dans un nid, met de la nourriture et rebouche. Si on perce le fond du nid les oeufs tombent, et la guêpe vient refermer son nid. Cette Conception de l'instinct, l'oppose à l'intelligence, un comportement intelligent s'apprend. Il est une solution adaptée au problème, il se perfectionne. Les solutions aux problèmes qui se posent sont multiples. Habitations nomades, medievales etc. Cette conception de l'instinct a été l'objet de vives critiques : Il n'y a pas d'un coté l'animal et de l'autre coté l'homme. On a mis en evidence, et Fabre lui-même le concedait en effet dans certaines limites, l'animal s'adapte, apprend, ce qui s'oppose à une certaine rigidité de l'instinct. Il y a une certaine souplesse du Comportement instinctif. L'animal est capable d'improvisation sur un thème donné.

Souplesse de l'instinct.

Encore que certains biologistes aient nié l'existence d'un terme instinctif. Passer Vulgaris (moineau) fait son nid d'une façon différente selon le lieu où il se trouve. Le Nid est différent selon les endroits. Il est capable d'utiliser un matériaux insolite. Faire son Nid avec des ressorts de montre. Verlaine, étudiant la nidification chez les Canaris a constaté qu'il y a un apprentissage en effet, les jeunes Canaris, élevé en dehors du milieu parental au moment de la nidification, sont incapable de faire un nid. Même une femelle Canaris. L'animal est capable de s'adapter à des situations nouvelle, capable de perfectionnement. Ce qui permet de tirer l'instinct du coté de l'habitude, on introduit dans l'étude de l'animal, la notion d'Histoire, c'est à dire l'intelligence.

Intelligence Animale.

Il faut donc admettre l'intelligence animale.

Instinct: Ce qui rapproche de

Chez les anthropoïdes supérieurs comme le chimpanzé, chez des animaux comme le chien on a mis en évidence la capacité d'un comportement de détour (indirect) contraire à l'instinct qui est direct. Viaud cite l'exemple de l'enclos grillagé. ~~Encore que~~ Le chien fait un détour, alors que la Poule va de gauche à droite etc. Encore qu'il y ait une certaine compréhension de la Poule. Chez le chimpanzé, Keller a remarqué, qu'il est capable de résoudre des problème de détour, d'éloignement des obstacles, des problèmes d'utilisation de l'instrument et des problèmes de préparation d'instrument. Enfiler des bambou, ~~dans~~ les uns dans les autres. Dans une Cage, l'animal est capable d'empiler des caisses les unes sur les autres selon leurs différents grandeurs. Cette forme d'intelligence se rapproche de ~~cette~~

l'intelligence technique de l'homme. Et, c'est pourquoi, l'enfant (celui qui ne parle pas) a le même degré d'intelligence que le chimpanzé. Ainsi que Descartes l'avait remarqué, dans le discours de la méthode, il y a rupture entre l'animal et l'enfant dès que l'enfant parle. Le langage est la frontière entre l'animal et l'homme. Avec le langage apparaît l'intelligence symbolique ou abstraite..

Descartes : Il y a rupture entre l'animal et l'enfant dès que celui ci parle

II L'INTELLIGENCE HUMAINE.

Bergson (évolution créatrice)
Homofaber (1) — Homosapiens (2)

On doit à Bergson, dans l'évolution créatrice, une idée importante : la distinction entre l'intelligence technique et l'intelligence abstraite. L'Homme dit Bergson "avant d'être Homosapiens a été Homofaber." C'est à dire que l'homme peut se définir comme un mécanicien avant d'être Mathématicien. L'Homme est un être qui d'abord a fabriqué des outils. Le Fait, qu'on est sûr de se trouver en présence d'ossements humains, ceux lorsqu'ils sont accompagnés d'outils. Cette intelligence est faite pour agir sur le monde et il l'oppose à l'instinct. L'instinct étant dans le sens de la vie, se confondant avec la vie elle-même celle là agissant sur la matière de l'extérieur.

Instinct se confond avec vie
Intelligence agit sur la matière de l'extérieur.

Cette intelligence conceptuelle a conservé les propriétés mêmes de l'intelligence technique. Faite pour agir sur la Matière, donc sur ce qui est stable, localisée, l'intelligence humaine est reine sur l'espace. Elle est faite pour dominer l'espace mais est incapable de comprendre le temps, le devenir, la vie.

Y-a-t-il lieu de ~~se demander~~ consentir à cette séparation

L'INTELLIGENCE

« Ô ma mère intelligence » Paul Valery

On a coutume d'opposer l'homme à l'animal comme s'oppose l'Instinct à l'intelligence. Est-ce que cette opposition tient. Y a-t-il rupture entre l'homme et l'animal. Y a-t-il hétérogénéité ou discontinuité entre l'homme et l'animal..?

LE COMPORTEMENT INSTINCTIF

Au XIX Siècle sous l'influence des observations de Fabre on définissait l'instinct par ses caractères :

- d'uniformité
- de spécificité.

Ex. Le nid du guêpier est toujours le même...

2ème caractère : parfait et non appris.

3ème caractère : l'inconscience du But.

Ex « Si une guêpe faisant son nid on coupe la partie inférieure du nid, alors qu'elle a pondu, la guêpe continue à compléter de manière son nid. Chose qui paraît absurde ».

Cette description de l'instinct qui en fait un comportement rigide, sans souplesse, sans la moindre capacité d'invention ou d'initiative de la part de l'animal n'a pas pu être maintenu, même pas par Fabre qui parlait lui même d'une souplesse de l'instinct, ou se référant à l'exemple du moineau qui construit son nid différemment selon qu'il le fait sous un toit ou sur un arbre.. on cite aussi l'exemple de mésanges qui ont utilisé les ressorts de montre

phenomenes photoelectriques.—

En Science comme ailleurs le dogmatisme voilà l'ennemi

Les Expériences de Verlaine sur l'instinct de nidification des Canaris semble montrer que l'animal apprend, perfectionne ce qu'il fait. En effet en élevant une femelle Canaris à part de ses parents, on constate que la femelle au moment de la Nidification ne sait pas faire un nid tandis qu'un canaris élevé avec ses parents sait. La femelle commence petit à petit avant de faire un nid passable. Dès lors il faut bien parler d'un certain discernement dans le comportement de certains animaux. On pourrait dire que l'instinct n'est vraiment parfait que dans le monde des insectes.

Qu'est ce que l'anthropomorphisme ; c'est l'attitude qui consiste à comprendre les choses en fonction du modèle humain.

Au fur et à mesure que l'on monte dans l'échelle des espèces animales la part reservé aux auto-actions instinctives diminue pour faire part à une certaine capacité de resoudre des problèmes pour la solution desquels l'instinct n'a pas été fait.

Intelligence

L'INTELLIGENCE PRATIQUE.

L'instinct est incapable d'innovation. On constate que l'animal le chimpanzé, est capable de resoudre des problème qu'il ne trouve pas dans la Nature. Par exemple, Koehler ayant mis hors de portée des bananes (à un chimpanzé) des caisses d'inégale grandeur sont déposées dans la cage et l'on ne peut atteindre les bananes qu'en les empilant d'une certaine façon, et il faut en sorti d'un Bâton, on constate que le singe commence à se tromper, puis l'animal ayant

arrange les caisses se sert du bâton pour attraper les Bananes, l'animal apperçoit donc une relation entre les caisses, le bâton et les Bananes..

Ce problème pratique est difficile à resoudre car il faut saisir le rapport Caisse, bâton, banana...

Et il est necessaire de passer par des intermediaires disons de faire un detour pour parvenir au but. On pourrait donc dire que l'intelligence peut apparaitre comme un comportement de détour..

Cette forme d'intelligence n'est pas eloignée de l'intelligence de l'enfant (celui qui ne parle pas). et on a constaté que le rapport des ages etant fait l'enfant ne resout pas mieux le problème que le chimpanzé..

L'Enfant et le chimpanzé resolvent de la meme façon le problème: Expérience de Bonton: Sur une table est fixé une caisse ou il y a une nourriture. Pour ouvrir la caisse il faut appuyer sur une poire. Mais on ne peut imaginer que le rapport qui existe entre la poire et l'ouverture de la caisse. On remarque que l'enfant comme le chimpanzé ouvre sans difficulté la caisse en appuyant sur la poire. L'enfant qui parle lui, n'arrive plus à pouvoir ouvrir cette caisse...

Cette intelligence, dans les mêmes perspectives est l'intelligence fabricatrice d'outil, intelligence de l'homme en tant qu'il fabrique des outils. Bergson avait proposé d'appeller l'homme Homofaber au lieu d'Homosapien. C'est à dire l'intelligence à été mecanicienne et technicienne avant d'etre abstraite. On sait que on en sait d'être en presence de restes humains

lorsqu'on trouve des outils.- Un outil est un intermédiaire qu'on monte pour arriver à ses fins, l'outil est un détour..

Mais y a-t-il lieu d'accepter ces distinctions Bergsonienne de l'intelligence pratique et de l'intelligence symbolique. Comme le Remarquait Leroi - Gourhan (L'Homme et la Matière) on n'a jamais trouvé un outil fabriqué de toutes pièces pour un usage encore à définir., c'est à dire qu'on fabrique un outil dans un certain but et on lui donne une certaine forme, il y a donc une certaine intelligence de rapports implicites pour le moins dans l'intelligence technicienne

Il n'y a pas lieu de distinguer 2 intelligences, il n'en a qu'une qui s'applique tantôt à des problèmes pratiques tantôt à la réflexion sur la causalité des outils utilisés pour

L'invention de la roue, du levier étant bien antérieure à la réflexion sur le plan incliné, sur le levier, D'une intelligence qui essaye de prendre possession sur la matière à l'une intelligence qui pour le même but passe par le théorique, il n'y a que l'espace de la connaissance.

L'INTELLIGENCE CONCEPTUELLE ou ABSTRAITE

Soit une série de chiffre 1, 2, 3, 4, 5 la Raison de cette série est un, je peux le continuer dès que je saisis le rapport qu'il y a entre les différents termes de la série..

Soit celle à 1, 2, 3, 5, 8, 13, 21, 34, 55 (34+21) = 55

Dans quelque ordre que ce soit il s'agit d'unir ce qui semble séparé, par exemple, Ampère trouve l'analogie de l'électricité et du magnétisme, à propos de l'expérience d'Oersted, donc l'intelligence consiste dans la compréhension de 2 relations au sens

où on les incorpore. Car il n'est pas juste de penser que pour comprendre une relation il faille moins d'effort que pour l'inventer. On ne comprend bien une relation qui si l'on est capable de la découvrir ou de la redécouvrir de même qu'on ne comprend bien un objet technique que si l'on est capable de le démonter et de le remonter... Il faudrait être bien ignorant de soi même pour croire qu'on peut comprendre en 5 minutes ce qu'un homme comme Newton a mis 20 ans à découvrir ou à penser...

Descartes conseillait à Huygens pour le conseiller dans la lecture de son livre, les méditations métaphysiques, qu'il fallait employer des jours et des semaines entières pour méditer sur les matières..

Par Induction

COMMENT CONNAISSONS NOUS ?

- Par intuition
- Par raisonnement : La déduction et l'induction.

Connaître c'est aller vers l'objet pour l'investir, mais on peut aller vers l'objet de deux façons, immédiatement, directement ou médiatement c'est à dire en procédant par des intermédiaires. Dans le cas on appelle **Intuition** ce procédé de connaissance qui d'un seul coup et à fond nous fait prendre contact avec l'objet à connaître et dans l'autre **cas**, puisqu'il s'agit de la connaissance par raisonnement on la appelle Connaissance discursive ou rationnelle. Y a-t-il lieu d'accorder une valeur à la connaissance intuitive ? Comment concevoir les rapports de la connaissance intuitive et de la connaissance discursive. La connaissance ~~intuitive~~ discursive disqualifie-t-elle la connaissance Intuitive ?

CONNAISSANCE INTUITIVE

Intuition = Voir dans.. La connaissance intuitive désigne donc une connaissance de l'intérieur de. Elle est

l'intelligence portant sur le stable, l'immuable, la connaissance par instinct de l'intuition... L'intuition comprend tout — mais elle ne peut en rendre.. ; c'est une connaissance de la vie, du devenir, du mouvement... Et Bergson de définir l'intuition, comme ce qui nous permet de atteindre la réalité en elle même qui est la durée. Le fond des choses, c'est le devenir, le temps...

L'intelligence est l'intelligence — ce que la connaissance est profondeur qui est l'apanage de l'intuition. L'intuition est une espèce de sympathie par laquelle on se transporte à l'intérieur d'objets pour coïncider avec le qui a d'unique et d'inexprimable.

— Est ce qu'il y a une connaissance intuitive...

Y a-t-il lieu d'admettre des limites à la Raison.

En admettant qu'il y en ait lieu ne prouve qu'il soit légitime de dépasser ces limites. Rien ne prouve qu'il corresponde un objet à une intuition que nous avons...

Et s'il fallait donner une place à l'intuition mieux ce pas dans le prolongement de la connaissance plus tôt que à côté ou contre

Co-naissance de l'objet. C'est à dire qu'elle est naissance du sujet à l'objet. La connaissance intuitive est la connaissance des choses par le dedans, c'est en cette perspective que Bergson a toujours opposé ou distingué la connaissance intuitive de la connaissance par la raison qui est connaissance de l'objet extérieurement à l'objet.

La connaissance discursive est séparatrice, la connaissance intuitive est une connaissance de fusion de l'objet et du sujet. Cette description évoque l'amour, la connaissance intuitive est un acte amoureux... L'amour étant le fait d'éprouver ce que l'autre éprouve. La connaissance intuitive est donc une connaissance où le sujet et l'objet coïncident.. les relations sont analogues à celles qui unissent la mère et l'enfant.. Dans cette mesure la connaissance intuitive est une connaissance absolue et non relative.. ~~La connaissance intuitive est connai~~ Absolu signifie ab.solutum C'est à dire qui n'est pas lié. La connaissance absolue est donc une connaissance où le sujet et l'objet sont en cont. ~~connit~~ ce qu'est très exactement la connaissance intuitive.. La connaissance intuitive est connaissance de l'objet en lui même.. Dès lors nous comprenons la portée métaphysique de l'intuition (s'utilisation métaphysique qui en a été faite). La connaissance intuitive est au dessus de la raison; comme on le voit chez Pascal, lorsqu'il distingue l'ordre de raison et l'ordre du coeur (de la charité) lorsqu'il montrera que c'est le coeur qui sent Dieu et non pas la raison.. On atteint Dieu que d'une façon intuitive.

De la même façon nous pouvons comprendre l'opposition faite par Bergson entre l'instinct et l'intelligence.

Si n'empêche que les Resultats découverts, il faut toujours en revenir là, on ne doute pas qu'ils se reproduiront. parce que le Savant croit au determinisme, croit que la Nature à des lois. La question du fondement de l'induction est donc la question du fondement de ce postulat du determinisme. Qu'est ce qui nous assure que les lois que nous découvrons sont **réelles**, qu'est ce qui nous assure qu'il y a un determinisme dans la **Nature**. Il faut revenir à cette idée : l'exigence de intelligibilité est une exigence de necessité : Ce que nous appelons la Nature c'est ce qui est regis par des lois. D'une autre façon, le jugement de causalité est non pas tiré des choses, de l'experience mais il est ce qui rend possible une Experience. L'idée que la Nature a des lois, le Determinisme, est une structure de l'intelligence humaine.. Nous ne doutons pas qu'il y a des lois dans la Nature parce que la Science est deterministe ~~et~~ elle ne l'est pas.

Pour Paulan comme Kant, **Si** la relation de necessité, l'idée de causalité necessaire, venait du monde, il serait impossible que nous puissions admettre en toute certitude l'universalité de cette relation ou de cette idée, rien ne me garantirait le non singularité. Mais si au contraire la causalité est une Categorie d'Esprit c'est à dire un Concept à priori, on s'explique bien qu'il y ait universalité de l'idée d'une relation Necessaire. Ce que j'appelle le monde c'est ~~le monde~~ que je Constitue à l'aide de mon entendement dont fait partie l'idée de Causalité.

Autrement dit l'Esprit humain structure, retrouve dans les choses sa propre structure. (L'Esprit se trouve dans les choses que ce qu'il a lui même mis (Kant)

L'induction n'est pas un Raisonnement.

L'Esprit induit parce qu'il présupposé une loi avant qu'elle soit établie, il essaye de lier une loi sous les phénomènes dont il essaye de rendre compte. L'induction, c'est l'Esprit en tant qu'il cherche, car pour l'Esprit la permission qu'il se donne de trouver une relation alors qu'il n'a aucune certitude de l'existence de cette relation.

La Connaissance

A) La Deduction Syllogistique

La Connaissance discursive est donc une connaissance qui s'exprime dans un discours, le problème revient à savoir dans quelle condition un discours est-il demonstratif, comment faut-il lier les arguments les uns aux autres pour qu'ils soient vrais. On peut procéder comme en Mathematiques et la deduction mathematique a cette propriété d'être rigoureuse et de nous apprendre quelque chose, ce qui est assez mystérieux car enfin comment une conclusion peut elle être riche de verités qui n'étaient pas contenues dans le point de départ.

Il est plus simple de commencer par examiner la deduction Syllogistique. En effet, lorsque je dis que tous les hommes sont mortels, et donc que Socrate est mortel. Il sera bien clair que d'une proposition universelle je puisse tirer une proposition particulière.

Je peut conclure de l'universel au particulier.

- Bref aperçu du Syllogisme...

On peut distinguer 4 sortes de propositions.

A — Des propositions universelles affirmatives.
E — " " " Negatives
I — Des propositions particuliers affirmative
O — " " " Negatives

Pour qu'il y ait raisonnement dont le type est le Syllogisme qui est un raisonnement qui comprend 3 propositions dont les 2 premières sont appelles Prémisses $\begin{cases} \text{Majeure} \\ \text{mineure} \end{cases}$

la 3e est la Conclusion. Pour Dans ces 3 termes il faut qu'il y en ait un qui soit commun à la majeure et à la Conclusion, Ce terme est le Moyen TERME.

Les Scolastiques ont calculé combien de combinaisons étaient possibles, combien il y avait de mode du Syllogisme ($4^3 = 64$) Mais le moyen terme peut occuper 4 positions différentes dans les prémisses, le moyen terme peut être sujet, attribut etc. on a donc $64 \times 4 = 256$ Syllogismes.

Il va y avoir dans ces 256 Syllogismes, des absurdes.

Les Syllogismes où le Moyen terme est sujet dans la Majeure et dans la mineure sont de la 3ème figure.

On convient de retenir ces 19 mods du Syllogisme par les vers mnémotechniques suivants.

1re Figure Barbara Celarent Darii Ferioque prioris.

2e Figure Cesare Camestres festino baroco secundae

3e Figure Tertia Darapti disamis datisi felapton Bocardo ferison Labet, quarta insuper addit

4e figure. Bramantip Camenes dimaris fesapo fresison

Faut il tenir le Syllogisme comme le fait Leibniz comme une des plus belles inventions de l'esprit humain. Faut il dire avec Descartes quand aux Syllogismes et ai ces autres instructions:

il est plus propre à faire entendre à autrui les verités que nous connaissons deja plustôt qu'à nous en faire decouvrir de nouvelles. 9

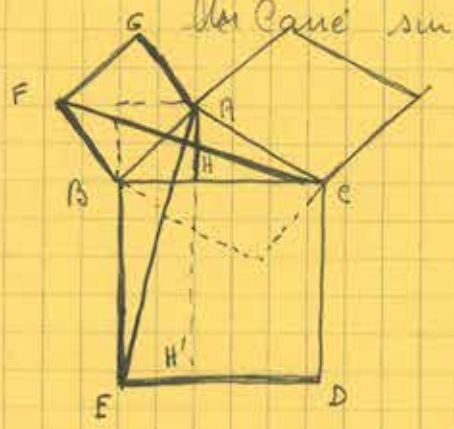
Descartes reproche au syllogisme sa sterilite. Il semble bien qu'il ait raison puisque je pars d'une proposition universelle dont je tire des propositions particulières. Lorsque j'apprends que Socrate est mortel je le savais deja, puisque tous les Hommes sont mortels. Si on interprète le Syllogisme comme une decouverte de Relations, il y a manifestement invention d'une Relation nouvelle et inconnue.

Il faut ajouter qu'en Mathematiques, la trame de la deduction est une serie de Syllogismes qui justifient le passage d'verités en verites, ce sont des Syllogisms implicites

B). LA Deduction Mathematique.

Prenons la démonstration que donne Bachelard du Theorème de Pythagore.

Soit un Triangle rectangle sur lequel on forme un Carré sur chaque Coté.



Tirons AH. Mais pourquoi tirons nous cette hauteur? Pour commencer un probleme il faut voir la fin, le resultat. Rien ne definit AH' sinon la fin. On voit qu'il y a en mathematique une certaine audace ~~de l'esprit~~ Creatrice

Si l'on trace AE et FC on peut dire que

FBC = ABC

ABE = BAE Ils ont meme hauteur et meme Base

FBA = FBC. " " Base FB et meme Hauteur BA

on en déduit que la surface du rectangle est égale à la surface du carré. -

On en passe de proposition en proposition qu'on a identifier, les unes aux autres. Ce qui a permis de dire que la déduction mathématiques est une cascade d'identification (Meyer)

La difficulté étant de trouver les choses à identifier.

Autrement dit, je dis sans cesse la même chose des choses qui ne sont pas les mêmes. Il y a disons une invention de la part de l'esprit. Ce qui implique que le raisonnement n'est pas stérile, je ne dis pas sans cesse la même chose, je progresse puisque ces objets que j'identifie, leur identité sous un certain rapport m'échappe.

(recherche des Racines d'une équations du Second degrés).

Kant opposé la fécondité du Raisonnement mathématique à la stérilité du raisonnement métaphysique.

Soit un triangle le Métaphysicien essaiera de tirer du triangle ce qui y est contenu. Alors que le Mathématicien transforme la figure sur laquelle il raisonne et fait apparaître aussi des vérités que la simple contemplation de la figure ne saurait donner.

Poincaré, devant la difficulté, à lier les notions de rigueur et de fécondité avait pensé à donner au Raisonnement mathématique le Nom de déduction (synonyme de Syllogisme). Il a appelé raisonnement par récurrence le type du raisonnement mathématique qui met était selon lui en évidence les capacités de fécondité du raisonnement. « Si vous démontrez que une propriété est vrai du nombre n elle est vrai de n+1, si une propriété est vrai pour 1 elle est vrai pour 2

Mais y a-t-il là quelque chose qui rappelle l'induction. Comme le prétend Poincaré (une sorte d'induction mathématique). on définit l'induction comme le raisonnement qui nous ferait passer du particulier au général, mais le nombre n n'est pas particulier. Le Mathématicien n'est jamais dans le particulier. On ne raisonne pas sur tel nombre mais sur un nombre entier ou irationnel.

LE RAISONNEMENT INDUCTIF

Il consiste à passé du particulier au général, on passe du contingent au Necessaire... Augmente la qualité du jugement et sa modalité. Et c'est pourquoi on a dit de l'induction, qu'elle était amplifiante. Ce Raisonnement a été proposé par le logicien anglais Bacon dans le Novum organum. (Organum, c'est le titre grec de la logique d'aristote où est écrite la theorie du Syllogisme) Bacon oppose un raisonnement second à la stérilité syllogistique. Les Sciences physiques n'ont que faire des Syllogismes. Parce qu'elles n'ont que faire.

Les Sciences physiques reposent sur des faits. Et c'est en quoi la definition de Lachelier est meilleure « Raisonnement par lequel nous passons de la connaissance des faits à celles des lois qui les regissent. ».

Question: Est-ce qu'il est legitime de parler d'un Raisonnement inductif. Les Sciences physiques sont elles vraiment des Sciences inductives.

En ce qui concerne le premier point, Comment logiquement peut on être sûr de la Conclusion.

on comprend que le Syllogisme soit rigoureux mais pourquoi l'induction le serait... On ne peut conclure logiquement en effet si je dis, le fer est un metal, le fer se dilate sous la chaleur, donc les metaux se dilatent sous la chaleur... j'affirme sans doute quelque chose de nouveau mais qu'est ce qui m'assure que tous les métaux se dilatent. Si j'avais dit, le cuivre s'enouille quand on le Bat, le cuivre est un metal donc tous les metaux s'enouillent, c'est faux, car l'enouillissage est une propriété particulière du cuivre... L'induction est un fait du hasard.

Pflüger etablit les lois des reflexes sur la grenouille, (localisation symetrie, irradiation, unilateralité,) lois qui ont été verifiées par Chauveau sur les gros animaux, mais la symetrie de la reaction n'existe pas pour des animaux comme le cheval ou le chien dont la demarche est oblique, il est impossible de conclure valablement de l'individu à l'espece et de l'espece au genre on ne peut le faire qu'après verification; avant on n'en est pas assuré...

Que l'induction ait une place dans la Science signifie que il y a un risque à l'établissement de la verité à partir de nos inductions.

Il est vrai cependant que le savant ne doute pas de ses resultats, de la loi etablit dans un nombre necessairement limité de cas mais la Loi on la verifiera toujours. Comment Expliquer le fait : le Savant ne doute pas de sa loi parce qu'il n'est pas arrivé à partir des faits. Il n'est pas passé des faits à la loi mais de la loi aux faits.

On parle de Sciences Experimentales mais quest ce à

dire ? Est-ce à dire que ces sciences sont fondées sur l'expérience à la différence des mathématiques qui sont fondées sur des propositions de départ arbitraires (Axiome). Est-ce que l'expérience est ce sur quoi repose les vérités scientifiques, ou l'expérience n'est elle pas plutôt le intermédiaire nécessaire

M

de ne pour pas déduire la Nature, nous avons besoin de vérifier si à nos idées correspond quelque chose dans le réel, si nous ne sommes pas complètement en mirage du réel, ce qui est une conception du rôle de l'expérience complètement différente de son rôle conçu comme point de départ de la science.. Ce qui compte dans les Sciences ce sont les idées, si on a des idées, il est possible de monter des expériences, mais si l'on n'a pas d'idées pourquoi faire-t-on des expériences, et une expérience ne signifie rien par elle même. Par exemple lorsque Galilée établit la loi de chute des corps selon laquelle l'espace parcouru par un corps en chute libre est proportionnel au carré des temps écoulés, est ce à partir de l'expérience du plan incliné qu'il l'a établi, pas du tout, car l'expérience telle qu'elle était pratiquée, avec le matériel dont il disposait, ne pouvait lui donner les précisions dites par la loi. En effet rien qu'pour le même du temps, Galilée raconte qu'il disposait d'un seau d'eau. et qu'il d'une balance qui permettait de mesurer la chute d'eau tombée durant le trajet..

Les Sciences Expérimentales s'appuient sur des concepts fondamentaux auxquels on n'est pas arrivé par induction et qui ne sont pas susceptibles d'être vérifiés dans une expérience, parce qu'ils permettent d'interpréter l'expérience

La chimie organique, la representation stereometrique des formules à permis des progres considerables, elle repose sur l'Hypothese emise par Kekulé de la tetravalence du Carbone.

La chimie repose encore sur l'Hypothese d'Avogadro qui a été utilisée avant qu'il y ait eu une approximation experimentale au XVIIIe Siecle.

Le Tableau de Mendelieff, le classement des elements periodiques est une déduction. — La Mecanique repose sur le principe de l'addition des vitesses, sur le principe de l'inertie, ~~énoncé~~ par Descartes en 1644 à partir de l'existence divine, de la perfection divine.

~~La statistique~~

Le Fait, en Science ne prouve rien parce qu'il doit lui-même, être au par avant trouvé. Pour qu'un fait prouve quelque chose, il faut qu'il soit compris, l'est à l'interieur d'un horizon theorique que les faits surviennent, sinon ils n'ont pas de sens et ou bien ils passent inaperçus ~~parce que~~ ils ne sont pas compris ou bien il est purement et simplement nié.

C'est ce qui explique pourquoi des faits ont été si longtemps niés dans leur signification par des hommes qui n'avaient pas la theorie qui la leur donnait.

Exemple. Le pendule battant la seconde de temps à Paris n'a pas le meme longueur à Cayenne ce fait au XVIIe Siecle est incomprehensible car le mètre ~~pour eux~~ avait retreci pendant la traversée, mais le pendule pour eux avait le même longueur à Cayenne qu'à Paris.

La Theorie est premier par rapport aux faits par consequent l'idée est le point de départ des Sciences Experimentales en France.

LES CONDITIONS D'EXISTENCE DE LA CONNAISSANCE RATIONNELLE

- D'abord, la pensée fleurit à l'état sauvage (Levy-Strauss) et la connaissance s'exprime spontanement sous forme de Mythes, dans les religions. Ce qui verifie, l'idée d'Auguste Comte que la premiere forme de connaissance est théologique. La relation fondamentale pour l'homme est celle dont il a l'experience, celle qui unit ses actes à ses intentions. C'est en projetant cette relation dans le monde, en s'aliénant en elle l'homme est amené à comprendre les phenomenes, la nature, à la fois dans la perspectives de la Finalité et dans celle de l'intervention de forces divines. Tous Phenomenes renvoient à une intention, à un Dieu.. La Connaissance rationnelle est née par refus de cette connaissance toute imprégnée de Finalité et de Theologie. Par exemple, la physique mathematique avec Galilée expulse de la chute des Corps toutes considerations sur les lieux naturels d'Aristote, le Bas, le Haut. Pour Aristote en effet, les Corps tombent parce qu'ils regagnent leurs lieux naturels, suivant la voie la plus courte (Finalité).

Mais donc, il n'est pas étonnant qu'il y ait eu conflit entre la Religion s'identifiant à la science et la Science elle même.

Parler de Haut, de Bas, c'est qualifier l'espace. L'espace est en effet qualifié. Les directions de l'espace ne sont pas indifferents. Il y a des directions privilegiées et d'autres qu'on evite.

L'espace d'un vivant n'est pas celui d'un geometre pour qui toutes les directions se valent et sont identiques. De la physique non plus maître qui en etendant la juridiction de la geometrie sur l'experience. En dévalorisant la notion de qualité. De fait qu'est ce que les Mathematiques ; C'est une Science du Nombre, de la Mesure.

La Connaissance rationnelle est donc née en substituant un point de vue du sujet vivant (Biologique), le point de vue du Cogito Theoricien. (Reste à savoir si la Science peut dévaloriser la qualité)

Qui dit qualité dit Connaissance sensible et donc, c'est Contre la sensation que la science est née. Il n'y a pas Continuité de la perception à la science mais rupture. (Bachelard)

Par exemple, on ne peut pas parler des origines, comme si opérait d'explication. On ne peut pas parler des origines de la geometrie. Si l'on fait remonter à Platon les travaux visant à degager la geometrie de tout elements sensibles il faut voir que la geometrie est née quand elle s'est degagée des references à la Technique. La geometrie n'a rien à voir avec une idée de manipulation. à tel point que cela choque Platon de definir l'egalité de 2 segments de droite par leurs superpositions qui exigent une manipulation.

La Connaissance rationnelle, la Science est une façon d'aborder le monde selon des perspectives du Concept.

Elle est d'abord procédé d'une certaine volonté de dire Non à l'experience immediate, à l'interpretation fantastique des choses. A la pensée imaginative. Les obstacles à la Science ne sont pas seulement exterieurs à elle. Ils sont venus de la science même. La connaissance scientifique est

pour condition, sa perpétuelle mise en question de elle même. 2

Il n'est pas exact en effet de voir l'histoire de la Science comme un monument auquel chaque génération ajouterait sa pierre sans que le plan du Bâtiment soit jamais modifié. Si l'on peut parler de progrès scientifique, ce progrès est non pas linéaire mais dialectique.

L'epistemologie. L'obstacle à la naissance de la Science est en rupture avec la connaissance immédiate. Les Théories scientifiques qui élaborent des modèles auxquels on réfère le monde existant aux fins de le comprendre, ne se succèdent pas, ne s'ajoutent pas mais s'enveloppent. C'est à dire d'une part s'annulent les unes les autres mais d'autre part se conservent. Le concept Hégélien de dépassement dialectique exprime, l'histoire même de l'esprit dans son effort pour assiéger l'objet et en rendre compte. Si bien que, ce qui a servi à l'avancement de la connaissance scientifique se révèle à un certain moment comme un obstacle à son développement. Cela peut s'expliquer; qu'il est difficile d'abandonner une théorie parce que cette théorie sur certains points ne serait pas satisfaisante.

L'esprit humain cède facilement à la tentation dogmatisme en science comme ailleurs. Par exemple, les théories de la lumière pour Newton, la ramène à un phénomène corpusculaire. Conception discontinue de la lumière et cela rend compte de phénomènes lumineux comme la réflexion, la réfraction etc. Mais ne rend pas compte de phénomènes comme les franges, les interférences pour lesquels Fresnel (XIX) élabore la théorie ondulatoire de la lumière et opte pour une hypothèse continuitaire des phénomènes lumineux. La théorie de Fresnel elle même ne rend pas compte de certains phénomène comme

L'effet de Photo-electrique pour lequel Planck, trouve une explication qui revient à la discontinuité de la Structure de la lumière. Structure granulaire.

Fresnel ne complète pas Newton, il l'abolit quoiqu'il le conserve. On peut continuer à se servir de Newton dans la limite des phenomens que sa theorie embrassait et de meme pour Fresnel. La connaissance scientifique est une connaissance approchée, elle ne colle pas au reel.

Pourquoi connaissance Neuve ?

Quelle fonction, la connaissance scientifique assume-t-elle ? pourquoi l'homme fait il de la science ? Est-ce pour faire de la science. La science a-t elle sa fin en elle-même. La Science s'epuise-t elle dans sa propre recherche. Est ce à des fins theoriques que la Science repond. Comble-t elle un besoin de Curiosité ? Est ce pour savoir que s'explique le savoir. Ainsi que le pensaient Platon et Aristote pour lesquels. Le commencement de la science etait l'etonnement. L'Arret devant les choses, ce que sont les choses. Mais comme le demande Canguilhem est ce que le savoir pour le savoir a plus de sens que manger pour manger ? N'est ce pas dans les perspectives de la Technique ~~qu'on dicte~~ qu'il convient de comprendre le Savoir. Savoir pour Agir en admettant que la technique doit être comprise dans des perspectives utilitaires. Sinon, la relation de la Science à la technique si elle existe ne doit pas être interpretée dans le sens interessé. Ce n'est pas pour agir que la Technique existe mais pour combler certain rêve. Donc quoique liée à la technique, la Science ne s'explique mais

pas autrement qu'à l'intérieur d'un dessein métaphysique.

Que la science ne soit pas née de la Technique, c'est ce que Auguste Comte a mis en évidence. L'esprit humain est d'abord théologien, métaphysicien avant d'être positif.

La Religion le mythe est d'abord la première forme de connaissance et la religion qui s'amorce dans la question Pourquoi qui est une question Théorique. - C'est aussi que l'arithmétique, chez les pythagoriciens (Religion) fait penetrer de la mystique des nombres -

La science n'a rien à voir avec des mobiles utilitaires qui seraient cause de la technique. Par rapport à la Technique, la science est récente. C'est en se dégageant de toute considération utilitaire que la science a pu naître (chez les grecs. géométrie etc). Le mépris des grecs pour tout ce qui n'est pas contemplatif explique suffisamment à la fois, la naissance des sciences et la faible état de leur puissance technique. Et on peut dire que c'est stériliser la recherche scientifique que de l'asservir à des impératifs de rendement, à l'action. Que d'exiger que la science serve immédiatement et directement à la satisfaction des besoins techniques. Et l'histoire des sciences montre que les bouleversements des révolutions techniques ont été des chutes de théories scientifiques élaborées dans les strictes perspectives du savoir ~~élaboré~~ immanent.

Par exemple, la seconde révolution industrielle pour emprunter la terminologie de Friedman. Caractérisée par l'introduction de l'énergie électrique vers les années 1880 a découlé des travaux théoriques d'Ampère sur l'électromagnétisme, de Faraday etc.

Alors que pour éclairer on devait brûler, l'éclairage électrique fait que l'on empêche de brûler. Dans l'électricité on ne cherchait pas l'éclairage

on l'a obtenue.. C'est ainsi que, l'énergie Nucléaire est la Bombe atomique n'ont été découvert qu'après les Travaux théoriques de Planck et Einstein. La Médecine a été renouvelée par les Travaux sur les antibiotiques.. Perrin, attribuait, pour sa part en 1958 comme cause à l'avance des Russes dans le domaines des fusées leurs recherches désintéressées. La Cause du Retard Américain leurs recherches pour la Technique. Par conséquent, ce que la science donne à la technique, c'est son efficacité, sa puissance, d'une façon indirecte, car tant que la technique n'est pas justifiée rationnellement, tant qu'elle est une pratique magique, elle est efficace mais ne peut pas se développer. Et elle ne peut que difficilement pallier ses échecs ou ses insuffisances..

A la suite de la découverte par Pasteur de la dissymétrie moléculaire, à propos de la déviation de la lumière polarisée par les cristaux de tartrate de soude et paratartrate de soude etc.. Ce qui le lança dans les Sciences Biologiques → la Microbiologie. Dont la conséquence technique est une révolution médicale.. Pendant la guerre de Crimée sur 100.000 morts 90.000 sont morts de Typhus Alors qu'en 1914. aucun ne l'a eu.

Sur 13000 amputations pratiquées en 1870. 10.000 sont morts

Alors qu'aujourd'hui pas un mort de gangrène.

A insister sur le Caractère de l'immaculé connaissance, on aboutit à Coupe la science de l'homme en tant que fondamentalement il est vivant. Qu'est amené à se plus compliqué quel rapport la Science peut avoir avec lui. Et sans doute les Savants insistent-ils sur les Caractères désintéressés de leurs recherches Mais les savants visent pas le monopole du sens de la Science.

le dessine. La généralité du concept provient du langage. Le concept est un "flatus vocis". D'habitude les empiristes confondent idées et image. Il est clair que l'image a un contenu sensible en ce sens, elle est particulière, il n'y a pas d'image universelle, peut on associer idée et image?

Mais entre la richesse du concept, ceci à dire les multiples significations qu'il assume, et l'image, qui est alors pauvre, il y a une ~~limite~~ abîme. L'École de Würzburg qui a exploré systématiquement le domaine des relations entre l'idée et l'image est arrivé à la conclusion que ce n'est pas une image que les hommes ont dans l'esprit quand on leur demande ce qui se passe en eux lorsqu'ils sont devant un concept. Il n'y a pas d'image d'un concept, il y correspond seulement un sens. Chez il n'y a rien où bien il y a sensation. Le concept est en-dehors de l'image, il est inimaginable. Ce qu'il y a de juste, c'est le lien entre le langage et le concept. C'est le mot qui permet le concept. C'est parce que l'homme parle qu'il peut faire la science. et de ce que l'on ne peut pas penser le concept en-dehors du mot, on en subordonne au langage. ~~Le mot est pas une pensée de~~

LE ROLE DU CONCEPT.

A) au point de vue du savoir.

Dans la perception, percevoir c'est reconnaître les objets, les identifier. Il est en effet clair que ce qui ne ressemble à rien n'existe pas. Par conséquent, notre perception du monde est abstraite selon que il pourrait sembler que le monde s'offre à nous dans sa fraîcheur concrète. On peut voir en quoi la perception est déjà science (Kantiens). La perception n'est pas une donnée immédiate

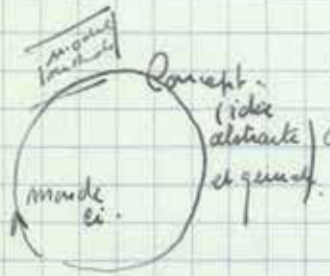
— Perception et Science —

de la Conscience. ~~si Pas~~ Il y a déjà une médiation demande dans la perception ...

Le Rôle du Concept dans la Science nous donnerait à montrer que la Science n'étudie pas la Nature, mais la para Nature et Bachelard de montrer que la science (en chimie) étudie des corps qui n'existent pas. Les corps simples sont des produits d'abstractions. L'oxygène est un produit de Concept.

En ce qui concerne l'action, la technique, elle suppose l'usage du concept puisque toute règle d'action se réfère à des cas généraux et pour prendre une technique comme la Médecine il est bien connu qu'il n'existe pas de maladies mais seulement des malades. Une maladie se définit par un ensemble de signes cliniques qui se trouvent rarement ensemble dans un individu déterminé. La difficulté est de agir efficacement étant donné que les conditions dans lesquelles on agit s'opposent à des cas particuliers.

les choses en general, mais les choses telles qu'elles sont. Autrement dit le passage par le concept est obligé pour que l'univers soit intelligible. La connaissance vise à constituer des concepts et s'épuiserait, le concept est un moyen pour saisir les choses telles qu'elles sont. En quoi consiste le Concept? Nous disons, nous voyons une table, un arbre. Arbre est un concept, parce que arbre n'est pas un platane ou un aliser etc. Arbre est une abstraction. Qu'est ce à dire. Abstrait: tiré de... abstrait est extrait d'un certain nombre d'objet qui ont entre eux des caractères communs.



Abstraire c'est donc affirmer l'unité d'une relation qui définit tous les arbres. Il est clair dès lors que l'abstraction est le produit de l'analyse. Il convient de chercher dans la complexité du réel, l'identité des relations qui permet d'introduire quelques classifications. On aurait tort de chercher l'existence séparée de ce qu'on a abstrait.

Exister c'est pour un sujet avoir tous ses predicats rassemblés autour de Moi. D'où l'absurdité de la querelle des universaux au Moyen age. Les uns pensent qu'il existait la chaise en soi, pour les autres abstraction. pour d'autre le concept n'existe pas, il est formé par l'esprit. Les realistes, soutenaient qu'il existait les choses en soi, il y avait comme un ciel des idées où le monde était intelligible et réel. Il n'y a de chaise que si l'on peut s'asseoir. Si le Concept est abstrait, il est en même temps general et c'est Bergson qui disait, pour abstraire il faut généraliser et pour généraliser il faut abstraire. Je ne puis affirmer

L'identité d'une relation sans affirmer une collection d'objets identiques. . Idée abstraite et générale. La Relation que j'ai entre des objets, m'affirme la généralité.. On admet que le concept a une extension et une compréhension.. Ce sont deux opérations complémentaires.

L'extension. Compréhension.

Compréhension : richesse interne. je le fais entrer comme sujet dans un ensemble de jugement.

Extension ; Il est attribué dans un ensemble de jugement.

Le concept tend alors à devenir transparent. Soit le concept de chien,

en extension. Le Chihuahua est un chien.
Le Setter est un chien
- Le Briard est un chien. - Le Braq est un chien.

Pour que le concept de chien s'applique à toutes ces races de chiens, il faut qu'il ne retienne d'eux qu'un petit nombre de caractère..

en Compréhension. Le chien a les oreilles pendantes, le poil frisé et noir

l'extension n'est pas très grande. On peut aimer jusqu'à définir une seule race.

La Critique Empiriste du Concept. Qu'est ce que j'ai dans l'esprit lorsque j'ai un concept. Soit le Concept d'Homme. Berkley soutient qu'il impossible de se représenter l'homme ni grand ni petit, ni blanc, ni blond donc j'ai toujours l'image du particulier. Le Concept est donc abstrait mais non général. Il n'y a dans l'esprit que des images. et la prétendue généralité du Concept vient de ce que l'on associe le mot avec ce qui

et comme la durée c'est l'être, la vie, l'intelligence ne peut connaître que la surface des choses. Il faut donc changer de voie si l'on veut atteindre l'être lui même et emprunter la voie de l'intuition. L'intuition est ~~quelque chose de~~ la connaissance direct de ce qui connaît et ce qui est connu. Connaissance vivante du fond des choses. " L'intuition est une sorte de Sympathie intellectuelle par laquelle on se transporte à l'intérieur de l'objet ~~par laquelle~~ pour coïncider avec ce qui il a de unique et d'inexprimable.

Sur un point précis Bergson montre ce que c'est que comprendre un philosophe. Qu'est ce qu'une philosophie dit Bergson sinon l'effort pour exprimer l'intuition originelle. Toute la complexité d'une doctrine n'est que l'incommensurabilité entre son intuition simple et les moyens dont il disposait pour l'exprimer. Comprendre un philosophe c'est essayer de coïncider avec l'élan d'une pensée. La question est de savoir si ce que Bergson met en question, c'est la Raison elle même. Une raison qui manque du sens de la totalité des phénomènes, et qui est obsédée par l'explication par le simple obtenu par une analyse. La raison peut être la raison Cartésienne (en se référant à Bachelard, qui distingue, entre l'épistémologie Cartésienne qui s'est affirmé jusqu'au XIXe siècle pour laquelle, il y a un passage du simple de l'explication par et à partir du simple (le 2e et 3e cycle de la Méthode), et l'épistémologie non cartésienne, qui est celle de la Science contemporaine. Le Simple n'est plus autre chose que le produit de méthodes de simplification. Ce n'est pas à partir des éléments qui comprend les structures, mais à partir des structures qui comprend les éléments.

• Dans la psychanalyse réintégration de la psychanalyse individuelle
Notion de structure Axiomatique en Math. Le Marxisme n'est
pas Cartésien, structure globale de la société qui part du total
pour aller au simple. La Raison additionne des choses simples.
~~Pour revenir~~, Le procès de l'intelligence n'est pas d'abord.
Pour revenir à l'intuition bergsonienne proprement dite, qu'est ce
qu'elle veut dire? On peut admettre, que le travail du
Concept, la peine, que comprend l'intelligence à expliquer,
à trouver des relations peuvent, se trouver facilité, allégé par
une vision soudaine de ces rapports. (La Nuit de Descartes du
8 Novembre 1619. Pluie d'illumination). Leibnitz qui apprend
les fondements du calcul infinitésimal à la lecture des mémoires
de Descartes. Mais y a-t-il une autre voie, comme
le croit Bergson. La connaissance mystique qui
serait incapable de se dire. Une connaissance mystique qui
ne s'exprime pas n'est rien. Si l'intuitif est irrationnel.
l'irrationnel n'a de sens que si j'en rends raison.
Contre les visionnaires. (La vision fait les visionnaires) on peut
opposer le primat du Logos. renoncer à la raison,
c'est promouvoir la fantaisie et le dégoût.

La Connaissance en Acte : **LE CONCEPT**

Aristote disait qu'il n'y avait de Science que du général.
Il n'y avait pas de sciences du particulier. Mais ce qui existe
est particulier, individuel; dans cette mesure nous pouvons
comprendre que la Science n'est pas l'étude du monde ici
mais vise à la construction d'un modèle du monde
et des choses qui lui permettent de comprendre, mais

L'intuition est ce dans quoi s'enracine la connaissance discursive. (par concepts, l'intelligence). L'intuition c'est les premiers principes, les axiomes. Pascal " Nous ne connaissons la vérité non pas seulement par la raison mais par le cœur qui contient les premiers principes." Le cœur sent qu'il y a 3 dimensions de l'espace. D'où le fameux mot " Le cœur a des raisons, que la raison ne connaît pas". Descartes disait qu'il fallait bien qu'il y ait de évidences, acté de l'intuition.

Kant: "fin" de connaissance que dans le cadre de l'expérience.

Intuition	Connaissance discursive	Intuition intellectuelle
premiers principes	(par concepts) intelligence	Bien (Platon)
axiome		
Aristote		Bergson

Mais si la raison, la connaissance intellectuelle s'ancre dans une intuition, dans des présupposés, on peut aussi, admettre que l'intuition c'est ce qui couronne la connaissance intellectuelle. (le point d'arrivée possible). Si la connaissance discursive consiste à tourner autour de la connaissance qu'elle se propose d'atteindre et si elle ne peut que tourner autour, encore faut-il que, pour que la connaissance humaine soit complète, qu'elle rentre dans l'objet, qu'elle le saisisse de l'intérieur. Qu'elle saisisse ce à quoi la chaîne des raisons s'accroche de l'autre côté.

C'est ainsi que chez les Philosophes comme Platon la dialectique débouche, sur l'anhypothétique, sur l'idée de Bien. (Traduit par Kant inconditionné, chez Spinoza, 3 stades de la connaissance. 1) par opinion, 2) par déduction. 3) intuition), l'homme coïncide avec ce qui est la signification de la Nature toute entière (intuition).

La question qui se pose serait de savoir si, c'est en suivant la voie discursive qu'on y arrive ou si finalement, la connaissance intuitive est d'un autre ordre que la connaissance discursive.

Dans la Critique de la Raison pure, la prétension de

- La chose en soi, nous en interdite. Il n'y a que connaissances que dans les limites de l'expérience. Il n'y a connaissance que là où les concepts peuvent être remplis par une intuition. Un positiviste kantien ne pourrait pas que dire : "Est vrai ce que se vérifie".

Il y a des limites infranchissables de la connaissance Humaine. Sans doute, au point de vue pratique, retrouvons nous cet absolu, mais il n'est plus l'objet d'une intuition, mais d'une action.

C'est contre Kant que la philosophie Bergsonienne peut se comprendre d'abord. Cette connaissance disparaît ne même pas à l'intuition. Il y a deux voies parallèles. Dans sa critique de l'intelligence, Bergson montre que l'intelligence est reine sur l'espace. Ce n'est pas pour rien que l'intelligence a d'abord été une intelligence technique. Démonter, remonter, analyser, simplifier sont les jeux ennoiés de l'intelligence. Mais l'intelligence échoue complètement dans la saisie du temps. (la durée). L'intelligence ne comprend qu'en solidifiant, en paralysant. L'intelligence échoue devant ce qui devient. Par exemple, Elle ramène le temps à l'espace. Penser le temps, c'est faire correspondre un déplacement dans l'espace. Les instants du Temps ~~des~~ se valent. ils s'excluent mutuellement. Le temps n'est qu'un paravent, il n'intervient pas dans l'évènement lui-même. Comme de la Vie le temps constitue la dimension essentielle, « durer, c'est changer ». (Bergson).

Par conséquent, l'intelligence se caractérise par son inaptitude radicale à comprendre la vie, la durée

12 est quelque chose d'autre que 5 et 7 — 12 ≠ de propriétés qui ne sont pas dans 5 et 7. Contre que pour compter il faut compter dans le temps, de même que pour faire de la géométrie il faut recourir à l'espace. Il y a quelque chose d'autre dans les mathématiques. Le Raisonnement est au fond avec autre chose que lui même.. Dans ce sens puisque le Syllogisme est purement analytique, la Science d'Aristote est une Science qui dans les deux les uns dans les autres, il est impossible de réduire le raisonnement Mathématique aux syllogismes.

La DÉDUCTION MATHÉMATIQUE.

On connait sur ce point, l'opinion de Poincaré, je ne croit nullement que le Raisonnement Mathématique soit déductif... Mais, Poincaré, identifiait déduction et Syllogisme et il admettait la critique Cartésienne, de la stérilité du Syllogisme à coté de la fécondité de la pensée mathématique.

Sub. Sub.
Pre Pre.
Sub Pre.
Pre Sub.

le moyen terme peut être Sujet de la Majeure et Predicat dans la Mineure. C'est la 1re figure du Syllogisme.

Predicat dans la Majeure et Predicat dans la Mineure. (2e figure).
Sujet " " et Sujet " " (3e figure).
Predicat " " Sujet " " .

Pour ce qui concerne les propositions elles sont de 4 sortes. Eu égard, selon la quantité; elles sont universelles ou particulières. Qualité: affirmative ou Negative.

A : Universelle. Affirmative. Tout (M est P).
E " Negative. Nul (M ne est P)
I particulière ~~Negative~~ affirmative quelque (M est P).
O " Negative. quelque n'est pas P.

On ne peut pas conclure de l'universel en partant du Particulier.

19 modes. Concluants du Syllogisme.

Donné par le vers suivant !!! 1re fig. Barbara celarent darii ferioque prioris

2e figure Cesare Camestres festino baroco secundae.

3e fig. Tertia. Darapti etc.

Bocardo ferison Habet, quarta insuper addit

4 fig Bramantip. Camenes etc.

- Faut-il penser avec Leibnitz que le Syllogisme est une des plus belles inventions de l'esprit humain et même des plus considerables. C'est une espèce de mathematique universelle dont l'importance n'est pas assez connue.

Faut-il dire avec Descartes dans le discours de la methode, que le Syllogisme se caracterise par son parfaite stérilité. Beaucoup plus propre à enseigner les Verité que nous connaissons deja qu'à nous en faire decouvrir de nouvelles. La deduction Syllogistique est

un raisonnement de decadence. Qui nous fait passer du general au particulier. Ce que Descartes à la Stérilité du Syllogisme est le Raisonnement Mathematique.

Descartes : pensée claire et distincte

Dans la fecondité, vient de ce qu'il est une suite d'intuition. L'esprit appréhende une notion. Ce qui est contenu dans cette notion.

Pour Leibnitz, qui defend les droits de la pensée aveugle. Ce qui compte dans la pensée ce ne sont pas des notions mais leurs relations. Les mathematiques ne sont qu'un inventaire de relations logiques. Les mathematiques ne sont-elles que logiques. Le Syllogisme est analytique. Pour Leibnitz le Syllogisme ouvre le calcul logique.. Il est vrai encore, que pour Leibnitz la proposition fondamentale est " predicatum inest subjecto" C'est à dire le Predicat est contenu dans le Sujet. Ce sont dans des perspectives analytiques que la pensée de Leibnitz se situe.

Et pour Leibnitz, le principe d'identité selon lequel A est A suffit pour demontrer les lois de la geometrie.. Il est essentiel pour la rigueur de la pensée, que dans l'on ne conclut pas plus que l'on a admis. Que soit déja dans ce qu'on admet les consequences qu'on en tirera. Cela est vrai pour la rigueur du Raisonnement, mais non pour sa fecondité ?

Pour Kant dans sa preface, les Mathematiques sont devenues une Science où le Savoir s'est accumulé. A partir du Moment où le Mathematicien a compris qu'il ne fallait pas qu'il s'attache aux simples concepts de cette figure.. A partir du moment où, la pensée a quitter les voies Analytique pour devenir Synthetique.

$5 + 7 = 12$ 12 n'est pas contenu dans 5 et 7

Les voies de la connaissance.

Connaître suppose, un sujet connaissant et un objet à connaître. Cette supposition implique-t-elle une distinction entre le sujet et l'objet de telle sorte que la connaissance de l'objet, ressemble à un investissement de l'objet par le sujet, ce qui consiste dans le fait de cerner l'objet, d'en faire le siège, de le forcer à livrer ses secrets. Dans ce cas les relations entre le sujet et l'objet sont sur le mode de l'hostilité. L'objet en exclusion du sujet. L'objet est obstacle. On peut reconnaître ici la connaissance rationnelle. la connaissance scientifique, qui on appelle encore discursive parceque, elle s'élabore dans un discours, c'est à dire dans le raisonnement, elle est lente, patiente, elle procède par intermédiaire. N'y a-t-il pas une autre voie de la connaissance. Voie qui serait d'ailleurs la voie royale. Au lieu que le sujet soit extérieur à l'objet à connaître et lui reste extérieur, le sujet ne pourrait-il pas pénétrer l'objet, le connaître, le saisir de l'intérieur. Se fondre en lui, de telle sorte, que sujet et objet ne fasse plus qu'un. On reconnait ici la connaissance intuitive, connaissance par coïncidence qu'il est difficile de ne pas rapprocher de l'amour (Il est admirable que Pascal en appelle intuition, le Cœur). la connaissance rationnelle procède par relations, donc elle est relative, la connaissance intuitive serait une connaissance absolue). L'objet est connu dans son unité essentielle, du dedans.

« absolument (qui n'est pas relié.). Les choses en soi sont celles qui sont telles qu'elles sont. Le Problème est de savoir s'il y a opposition entre la Raison et l'intuition. Si ce sont deux voies divergentes où non de la connaissance.

Si l'on peut parler véritable et de connaissance intuitive.

C'est inexprimable et qu'est ce qu'une connaissance inexprimable.

Donc la seule voie serait celle du Concept.

LE RAISONNEMENT DEDUCTIF.

Raisonner, c'est enchaîner des jugements selon un ordre tel, qu'ils s'appliquent nécessairement les uns les autres. Tel jugement étant admis il doit s'impliquer avec celui qui suit.

Raisonner c'est enchaîner des jugements selon des exigences logiques selon des exigences de rigueur et de nécessité. Raisonner c'est chercher pour des Raisons

A). LA DEDUCTION SYLLOGISTIQUE

C'est Aristote qui a eu l'idée du modèle du Raisonnement et qui a élaboré le premier une théorie du Raisonnement. Pour que raisonnement soit concluant, il faut qu'il soit composé de 3 propositions, parce qu'il faut qu'il y ait 3 termes.

S'il n'y en a que 2, a et b, on ne peut raisonner.

Tout homme est mortel. Conclusion? Il n'en faut pas 4 ni plus. Tout homme est mortel. Tout mangeur est vivifiant.

Il faut donc qu'il y ait 3 termes parce que il faut qu'il y ait un terme qui permette de passer du premier au 3ème.

Le Syllogisme repose sur le moyen terme et tout dépend de la place qu'il peut occuper dans les propositions de départ appelées

Premisses → | Majeure — Grand Terme.
Mineure — petit Terme.
Conclusion. Sujet → prédicat

essentielle d'être un être séparé « La Projection organique » 11
laquelle travaille la technique ne vise pas que des fins pragmatiques (action) cherchant à épargner la peine des Hommes. Elle vise surtout à un arrachement de l'homme à lui-même ... A la base de la technique se trouve une volonté de mutation ontologique (de ce qu'il est, de son essence) dont l'homme attend une transmutation de lui-même. Si on veut bien se souvenir que l'espace c'est ce qui nous sépare des autres, et dans le Timée, Platon, appelle la matière "Chôra" = ce qui sépare). On peut comprendre les techniques comme ~~Disant le Transport, l'arrachement~~ au service métaphysique de l'homme pour surmonter sa finitude, sa dislocation originelle. Pour être Dieu.. Breton montre que, l'abolition des distances (l'accélération constante des moyens de transport, les courses contre la montre ou le Soleil, témoignent d'un souci de l'homme de réduire de plus en plus l'intervalle de Temps qui sépare l'heure de départ et l'heure d'arrivée). Petre partout à la fois, emplir l'espace, faire que l'ici et l'ailleurs soient confondus, C'est ~~faire~~ le moyen par lequel l'homme essaye de se guérir de son infirmité. On dira dans ce sens qu'on fait de la moto, on fait de la route, de la vitesse. La vitesse procure à l'homme une sorte d'expérience estatique. La chose apparaît mieux encore dans les techniques astronautiques. Il y a un prestige dit Breton, du mouvement vertical, ascensionnel. Par le vol selon Breton Dédalle domine le Labyrinthe (terre) et s'évade de toutes les prisons, tue-pleur de l'apesanteur. Le vol n'est pas pour lui un moyen de transport, il est une expérience de l'extase

dans laquelle il tente de se sauver afin de dépouiller la Science de l'aspect de toute son ironie éternelle. Si les Nations font des sacrifices pour explorer le cosmos, ce n'est là qu'un alibi. La fusée surcomprime toutes les ~~[illegible]~~ requêtes des expériences de chute.

C'est dans les perspectives de la solitude de puissance, de toute puissance qu'il faut trouver la signification de la Technique. Dans cette mesure, la science, c'est la rétroactivation de la solitude de puissance. L'Homme est l'être qui monte à l'assaut du ciel.

Nous sommes donc loin de la pure connaissance immaculée. L'Homme ne fait pas de la Science pour la Science.

Logiquement, en droit, la science est antérieure à la Technique mais non chronologiquement. Ce n'est pas parce qu'il y aurait une liaison de fait Technique Science que l'on devrait abandonner l'idée que la Science ne doit pas être utilitaire si l'on arrive à démontrer que la Technique elle même ne s'explique pas comme étant au Service de besoins matériels utilitaires.

Ce que la technique a fournis à la science, ce sont d'abord la plus part de ses problèmes et il faut souligner ici le rôle Euristique (trouvé) de l'échec technique. Ce qui renvoit ne pas de problème alors que l'échec suscite l'étonnement et est un facteur de développement scientifique.

La Thermodynamique est fondée par Carnot à la suite de sa réflexion sur le mauvais rendement des machines à Vapeur. C'est parce que, les Rues de Paris sont mal éclairées que la Ville de Paris promet une récompense sous forme de Concours, ~~pour~~ la façon d'éclairer économiquement les Rues. Et Lavoisier fait ses recherches sur l'oxydation et la Combustion.

Les recherches de Pasteur sur les fermentations ont été activées par ce qu'il avait été chargé par le ministre d'examiner les causes des déboires des Brasseurs du ~~Lille~~ Nord. Ce que doit la Science à la technique, c'est encore une partie de ses instruments ~~Certes~~. Le Microscope inventé en Hollande vers 1630 parce que la Hollande est un peuple de marins. Certes, la science perfectionne ses instruments et même elle est à l'origine d'un certain Nombre d'instruments. Microscope électronique. Balances de précision. Les instruments scientifiques sont des théories

cristallisées mais il faut avouer que l'habileté technique ne se déduit pas de la connaissance théorique. Il y a une habileté technique spécifique. C'est ce qui explique pourquoi les bateaux de précision sont Suisses. (génie technique). L'optique pour une partie est Allemande (Est). Habileté traditionnelle d'une main d'œuvre. Tradition de Serieux d'une usine etc. La construction d'instrument ne se déduit pas du génie théorique.

Mais pourquoi connaissons-nous? Est ce en vue de l'efficacité technique? Et la technique en vue de quoi? que visons-nous à travers elle. La réponse immédiate est: pour vivre. L'Homme est un être naturellement faible puisque ses organes ne sont pas des outils à la différence des animaux. D'où la technique peut se concevoir comme l'amplification et prolongement des organes. La Massue, le poing, le javelot, le bras. Mais. comme on a remarqué il est impossible de trouver à la Roue et au feu des équivalents organiques. Aussi que le remarque Brun dans sa thèse, sur les conquêtes de l'homme et la séparation ontologique et Brun de conclure que tout en admettant que la ~~biologie~~ technique est un phénomène biologique elle est aussi un phénomène de la biographie de l'homme. C'est à dire que on ne peut pas souvent comprendre la technique comme "un ensemble de moyens permettant à l'homme de subsister mais elle est une tactique pour "sur-vivre" c'est à dire, une tactique visant à combler, l'intervalle physico-spatial qui le sépare d'autrui et de l'homme total qu'il rêve d'être. La technique ne doit pas seulement être comprise dans des perspectives utilitaires comme visant à satisfaire des besoins vitaux, mais comme effort vers ce qui veut l'homme par la conquête de l'espace et de la nature, par sa condition

L’Action

III

PHILOSOPHIE DE L'ACTION

L'ESPRIT EST NEGATIVITE INFINIE (HEGEL).

QU'EST CE QUE LA PHILOSOPHIE

Il est tout a fait d'un philosophe ce sentiment : s'etonner, la philosophie n'a point d'autre origine... (Platon).

Commençons par decrire le monde dans lequel nous vivons pour [illegible] le sens de la philosophie.. Ce monde est celui de la fausse innocence et de la fausse naiveté, en effet tout nous paraît clair, assuré, l'habitude a terni nos regards et nous a fait prendre pour comprehensible ce en face de quoi elle nous met.. les choses sont là, le ciel est bleu, je vois, quel problème ?.. Notre situation pre philosophique est celle de l'homme qui dort, nous dormons les yeux ouverts.. Tout semble aller de soi..

Qui dit innocence dit ignorance, sans doute nous croyons savoir, (1+1=2) (un homme grandit, la terre tourne, [illegible] disons ceci est beau, ceci est laid, ceci est juste, ceci est [illegible], mais, savons nous ce que c'est qu'un nombre, [illegible] ce n'est que [illegible] mouvement, le beau, ce que sont le juste, le vrai [illegible] Il faut bien avouer par consequent que le sommeil a plusieurs forme (Alain). qu'il y a des rêves en tous genres, [illegible] ce que nous savons, nous ne le savons pas, nous n'avons [illegible] connaissance que par l'ouïe dire, nous n'avons que des opinions et ce qui n'est pas pour que quelques unes sont vrais, quelques [illegible] sont mais ce n'est pas science.

Nous sommes de philodoxes (avides d'opinions).

Nous recevons des connaissances dont l'intelligibilité nous échappe.
Mais les connaissances dont nous n'avons pas les raisons sont fragiles, les certitudes où nous baignons et dont nous n'avons pas examiné le degré (de certitude) nous reste extérieures et c'est pourquoi pouvant être trompé, — et c'est inévitable — ses assurances biologiques, intellectuelles sont : Il n'est pas de vie humaine qui ne soit bouleversé par l'irruption du "négatif" (Hegel) c'est à dire ~~que~~ le doulen ~~et~~ l'erreur, ou la mort d'autrui, ~~c'est~~
Il n'est pas d'homme qui à un moment ou un autre de son existence ne pose la question : pourquoi les choses sont elles ainsi, ne pouvaient elles pas être autrement. —
La philosophie, c'est l'effort pour tirer au clair ces questions fugitives que le désespoir humain fait éclore. Si l'homme fait de la philosophie c'est qu'il n'est pas heureux.
La philosophie est donc le partie pris de savoir ce qu'il en est au juste de l'homme, de ce qu'il soit, de sa place, la philosophie est donc l'approfondissement de l'inquiétude. —

1 : LA PHILOSOPHIE COMME EFFORT POUR SORTIR DE LA CAVERNE

Faire de la philosophie, c'est prendre le partie de penser : il ne s'agit pas du tout de trouver son lit (Alain).

En quoi consiste la pensée : A poser des questions, on pose des questions, parce qu'il y a de l'insolite par cela même poser des questions où pensée c'est prendre du Réel, c'est se séparer de la chose on peut dire que la pensée commence par la perte de cette adhésion spontanée, aux choses, aux opinions etc. Le philosophe est donc l'être qui à des idées devenue la tête pensée c'est d'abord dire Non.

la pensée c'est d'abord un refus. La philosophie est une école de "Septicisme" (recherche). La question importe avant tout. Penser, c'est tourner le dos aux évidences premières, c'est mettre entre ( ) les affirmations du sens commun. Et c'est pourquoi le père des philosophes c'est SOCRATE.

Il prétendait exercer le même métier que sa mère qui était sage femme, il disait qu'il ne savait rien, et pour savoir il interrogeait ceux qui ~~savaient~~ croyaient savoir (Il disait accoucher d'esprit).

Ex: Dans une pièce (un dialogue de Platon) Hippias m'a pris, on voit Socrate avec un Sophiste (un qui croit savoir quelque chose) (raisonneur de vérité).

Le "Beau" dit Hippias, c'est une belle fille (avec que le beau)

Et qu'il n'y a pas de belles juments! (Socrate) une belle lire, ---

On ne peut comparer dit Hippias. -

On saute à une 2e définition.

- Ce qui est beau dit Hippias c'est l'or.
- Et l'ivoire et le marbre.
- Hippias, le beau c'est ce qui convient
- Et pour la pièce dit Socrate la cuillère en or ou en bois.

C'est évidemment la cuillère en bois mais alors le bois est maintenant plus beau que l'or.

On ne saurait mieux symboliser l'aventure philosophique que par citant l'allégorie de La Caverne de Platon

Platon nous fait imaginer des prisonniers dans une caverne, ils sont enchaînés de telle sorte qu'ils ne peuvent bouger la tête ni à droite ni à gauche. au loin un feu et un chemin bordé d'un mur, sur ce chemin passe des hommes qui portent des choses animées ou inanimées. Le feu projette l'ombre des objets sur le fond de la caverne or pour les prisonniers ce ne sont pas des ombres qu'ils voient puisqu'ils ne savent

pas, ce qu'ils voient c'est la réalité. Parmi ces prisonniers, un d'entre eux arrive à se libérer et se traîne péniblement vers la sortie de la caverne. Il s'aperçoit que ce qu'il prenait pour réel n'était que des illusions, ce qu'il croyait savoir n'était qu'ignorance, après n'avoir vu apparemment d'abord. Ce qui nous fait comprendre que cette tentative de approfondissement loin d'apporter la clarté, apporte l'obscurité. A partir du moment où l'on ne comprend plus, la compréhension se fait entrevoir. Il doit encore que la philosophie n'est pas du tout sans effort pour penser une connaissance philosophique c'est d'abord une conscience qui pense. L'homme est un animal qui s'efforce de penser le moins possible. On comprend Pascal lorsque il dit : l'homme est un être de divertissement (qui ne veut pas penser). Comprendre vite, c'est comprendre superficiellement.

II LA PHILOSOPHIE COMME RECHERCHE DES "INCERTITUDES"

Si il est vrai que l'attitude spontanée de l'homme est une attitude non critique et que cela entraîne l'attitude dogmatique, on peut appeller dogmatisme l'attitude de l'homme qui ne doute pas que il a la vérité. Il est vrai que ... Il ne peut manquer d'y avoir incompatibilité entre elle et la philosophie. La philosophie est amour de la sagesse et comme tout amour elle est amour de ce qu'elle n'a pas.

Cohésitance difficile de la philosophie avec le dogmatisme. Science si discernent par les hommes qui croient ils dans le vrai. D'où cette attitude la science est vraie, la philosophie est fausse. Rapport de la philosophie et de la politique mais le plus grand ennemi est le philosophe. La philosophie est-elle dépassée par le progrès des sciences. La philosophie a-t-elle encore sa place dans le monde actuel. Il faut se référer aux premiers philosophes

grecs, on constate qu'ils étaient aussi des savants (Thales). (Pythagore)
sans Les oeuvres d'Aristote, on trouve des traités de physique et de physiologie.
A partir du XVIIe Siècle la physique devient Reine avec Galilée et Newton
XVIII XIXe La Biologie, Il faut cesser d'être un objet de spéculation philosophique.
XXe Siècle. Les Sciences humaines se constituent Sciences positives.

Que reste-t-il donc à la philosophie.

Faut-il dire avec le sens commun que philosophique est synonyme de confus
Alain disait, la philosophie est condamné à devenir l'asile des connaissances
erronées. Il affirmait sans plutôt le fait d'une certaine naïveté scientifique
la science n'est pas vraie, la science constitue des modèles de l'univers
necessairement provisoire, la vérité en soi est transitoire. Il ne faut
donc pas concevoir la vérité scientifique comme figé. Pour que la science
annule la philosophie, l'abolisse il faudrait que la philosophie propose
l'enseignement à la science les mêmes objets, le domaine de la philosophie
et de la science est complètement différent, la science constate et décrit ce
qui est, comme on dit la science est un système de jugement de réalité alors
que la philosophie a pour objet l'appréciation des faits, la valeur d'une chose
Une question philosophique n'est jamais une question scientifique. La science
n'a rien à nous dire s'il faut oui ou non prolonger la vie humaine. Elle
ne peut rien nous dire sur sa propre valeur... comme on dit, la philosophie
est Normative. Elle est un système de jugement de valeur.

Quand à la question de l'inutilité de la philosophie, il n'y a pas lieu de la
défendre contre ce reproche, tout ce que l'homme a fait de mieux, tout ce qui
est susceptible de nous empêcher de désespérer complètement est inutile, ne sert pas
à la satisfaction de besoins matériels. Est-il utile de vivre, à quoi bon
vivre? Dès lors il n'y a rien de plus utile que la philosophie, en ce que les
besoins matériels n'ont de sens que par apport aux idées de la vie.

On peut vivre sans pain, mais on ne peut pas vivre sans vérité, sans idées..

Les plus mécontents sont ceux qui ont conscience.. L'Homme est un animal métaphysique..

Et en ce qui concerne l'efficacité de la philosophie, une idée vaut une armée. Les idées bouleversent le monde.. Le discours de la méthode de Descartes est à l'origine d'un des plus profonds bouleversement que l'homme ait connu.

Nos drames ne sont pas compréhensible sans la connaissance de la philosophie de Marx ou plutôt la connaissance des idées de Hegel..

Les critiques de la philosophie reflètent on ne saurait l'oublier, les idées d'Auguste Comte

Ses idées ont été mal comprises sans doute mais elles ont contribués à répandre l'idée que la science étant la seule activité valable, la science avait dévalorisé définitivement tout ce dont l'homme s'occupait

Pour Auguste Comte on ne saurait comprendre l'esprit humain en dehors de son histoire, cette histoire comprend 3 phases, il y a d'abord l'âge de logique, c'est à dire la connaissance humaine est d'abord constitué par la religion, ce qui caractérise cet age théologique (ou fictif) sont les questions que se pose l'homme sur les phénomènes premiers D'où vient la vie, qui a créé le monde..

Pour les grecs les phénomènes naturels sont l'expression de volonté d'êtres surnaturels, ce sont les produits d'intervention,

A cet âge succède un âge critique ou abstrait c'est l'âge métaphysique

Les problèmes sont les mêmes mais on a recours à des explications abstraites (on parlera de forces naturelles, de la Nature pour représenter un dieu).

A l'âge métaphysique doit succéder l'age positif, à ce niveau, l'homme renonce à la recherche des causes, car cette recherche est vaine

Les questions étaient mal posées mes pensées avait de Reponses.

à la recherche des causes on fait la recherche des lois, c'est la Science.

Les Seuls problèmes sont les problèmes scientifiques, ils concernent le Comment des choses, ce qu'on ne peut pas connaître n'existe pas.

L'Homme revit ces 3 ages.

l'enfance est theologienne, la jeunesse metaphysicienne, la vieillesse est positiviste.

L'âge metaphysique est depassé, la philosophie doit se borner à être l'etude des generalités des Sciences, la philosophie est la servante de la science

La philosophie est la remorque de la science. La question est de savoir si la philosophie doit être la philosophie des sciences (logique).

La Connaissance ne constitue pas le seul domaine où l'activité humaine se deploie s'il est vrai que la science s'occupe de l'objet et que la philosophie s'occupe du sujet; c'est à dire de l'homme, la reflexion, ce serait malgré l'importance qu'a la science, l'envisager dans une perspective etroite, l'homme n'est pas seulement savant, il est aussi un être qui agit, les normes de la conduite humaine, relève uniquement d'une reflexion philosophique, la science est une partie de l'activité humaine, l'homme est aussi un homme qui peint, et qui fait de la musique. La Reflexion sur l'art fait partie de la philosophie, c'est un effort d'elucidation de l'homme considéré dans la totalité de ce qu'il est, de ce qu'il fait etc.

LA PHILOSOPHIE ET LA RELIGION :

Ce qui definit la religion c'est un certain Nombre de vérité revelé qui Constitue des dogmes, c'est à dire des Vérités qui sont en dehors de l'examen, des vérités qu'il faut croire.. Dans la mesure où la philosophie est d'abord, refus, refus d'admettre sans examen, refus d'admettre la Vérité - On comprend qu'il

puisse y avoir conflit et c'est un fait que Socrate est condamné à mort pour avoir introduit des dieux nouveaux dans la cité (athéisme).

Spinoza (XVII? siècle) est chassé de la Synagogue.

Descartes est accusé d'athéisme par l'université d'Utrecht.

Tous les livres des philosophes même ceux des catholiques sont mis à l'index par l'église.

Est ce que la philosophie exclut la religion comme la raison exclut l'irrationnel.. ou Est ce que le problème est mal posé, mais en fait la philosophie est liée à l'émancipation de la raison humaine, elle n'a pas à admettre des vérités à priori, alors de ce fait la raison n'a pas presupposé la foi.. L'~~[illegible]~~ Infirmité prétendue de la raison humaine n'est pas fondée.

En fait la situation de la philosophie au Moyen age était la servante de la Théologie la Tâche des philosophes était de montrer que la foi n'était pas incompatible avec la raison mais cette subordination ne pouvait durer, à partir du moment où la raison humaine prend conscience de ses propres forces dans le développement des sciences.

Pour Descartes il y a les vérités de la foi d'une part, et les vérités que la lumière naturelle nous permet d'apprécier d'autre part.

Position intenable pour la religion, la foi n'ayant rien à voir avec la raison est condamné à dépérir, ne pas croire l'absurde...

La philosophie n'est pas ~~[illegible]~~ ennemi de la Religion elle est ennemi du manque de lucidité du mensonge à soi et en le sens, il peut bien y avoir pénétration de la religion par la philosophie dès lors le même qui l'a fait en effet pour comprendre sa propre religion au lieu de l'accepter passivement.. Il faut voir, essayer de voir, ou passe au frontière.

La ligne de démarcation entre celui qui croit et celui qui ne croit pas.

L'idée essentielle du recours à une transcendance est celle où : la condition humaine est-elle qui elle ne saurait trouver à l'intérieur d'elle même sa propre clef. Restant au Niveau de l'homme on ne peut pas élucider

l'homme. Refuser le recours à une transcendance c'est à dire admettre que l'idée de Dieu est morte (Dieu est mort Nietzsche) c'est admettre que l'homme ~~est~~ peut être la solution de son propre problème, dire qu'il peut y avoir une ~~transcendance~~, transparence de l'homme à son miroir. Qu'est ce qui peut nous faire croire que l'homme est sa propre solution ?

Dans l'un et l'autre cas il y a un pari. Ce n'est pas la philosophie et la religion qui s'opposent mais 2 espoirs...

Il nous semble cependant qu'il faut aller plus loin en laissant de coté la question de savoir si la religion est vraie ou non au point de vue des faits qu'elle rapporte tâche pour laquelle la philosophie n'est pas spécialement compétente. Il serait antiphilosophique de refuser le phénomène religieux, S'il est vrai que la philosophie est l'essai ~~d'élu~~ d'élucidation de l'expérience totale de l'homme, l'expérience humaine est aussi religieuse et en ce sens la philosophie n'est pas dispensée de la comprendre au point dès lors souscrire au mot de Lachelier : La Philosophie doit tout comprendre même la Religion. Ce que l'homme a pensé aux différents moments de son histoire, il l'a déposé dans les mots, l'art, dans la religion, autrement l'art et la religion expriment dans leur langage qui n'est pas celui du Concept, celui de l'abstraction, la philosophie ~~l'exprime~~ donc une façon ~~autrement~~ intelligible, pour parler comme Hegel l'esprit humain, l'homme a pris conscience de soi sous la forme sensible, (l'art) sous une forme symbolique (la religion).

Autrement dit la philosophie est bien méditation sur la religion dans le même où la philosophie essaye de dire ce que l'art ou la religion ont exprimé d'une façon qui n'est pas conceptuelle

l'art et la religion ont une signification mais elle ne la connaissent pas, La philosophie en explicite, elle explique ces faits..

Hegel voyait dans la trinité l'idée que le développement de l'esprit, que la vie de l'esprit se fait par contradiction surmontée. Dieu qui se pose lui même s'oppose à lui même dans son propre fils. Hegel voyait là l'idée enveloppée de la pensée.. La Trinité est l'illustration que la vie de l'esprit est dialectique.

c) LA PHILOSOPHIE ET LA POLITIQUE.

Partout des faits, le philosophe a eu souvent des difficultés avec la cité, Socrate est aussi condamné à mort pour des motifs politiques, Platon ne peut arriver à s'entendre avec le tyran de Syracuse (Denis). Aristote s'enfuit d'athènes, Domitien (empereur romain) expulse tous les philosophes d'italie., la police romaine ferme les écoles philosophiques d'athènes.. Rousseau est persécuté par le pouvoir Royal aussi que Diderot (Voltaire).

Napoleon 1er appelle les philosophes des bandits et il fait fermer la section de philosophie à l'institut.

Napoleon III le petit supprime l'enseignement de la philosophie dans les lycées. Persécution des philosophes sous le régime Hitlerien. D'un mot dans tous les régimes tyranniques.

Qu'est ce qui en est la raison? C'est que la recherche philosophique implique la liberté d'esprit et en ce sens pour parler comme Alain le moindre esprit a beaucoup trop d'esprits, ce que les tyrans exigent l'obéissance. Ils ne sauraient permettre que les ~~sauraient autoriser~~ les ~~repas~~ contrôlent les principes qui les gouvernent

Le pouvoir veut des citoyens ~~[illegible]~~ qui obéissent, mais il ne faut pas obéir avec Raison car un jour viendra où l'on se révoltera pour des Raisons donc le gouvernement veut des citoyens sans pensée. Le Rôle du philosophe est la contestation

En fait il y a plus, il y a distorsion entre le système des "besoins et et celui des Valeurs" (Merleau-ponty). Il y a divergence entre les exigences des intérêts, d'efficacité et l'exigence de vérité. L'homme politique est l'homme qui subordonne la vérité, les valeurs morales à des impératifs historiques. Le service de la vérité ne peut pas être subordonné à quoi que ce soit, il n'y a pas lieu de faire jouer comme nécessaire comme indispensable ce qui est le mensonge, la violence. Il n'y a pas lieu de rationnaliser le crime et la torture.

~~Suicide~~ La philosophie se suicide si elle se met au service d'un parti, d'un plan. Si au nom de la lutte qu'il faut mener elle accepte de se taire, de garder pour elle la vérité. L'efficacité, l'action n'est pas ce pourquoi le philosophe est fait. Il n'est pas dans son element. Le philosophe est fait pour essayer de voir, devoir clair pour parler comme Socrate, dans une société le philosophe est analogue au taon qui secoue les Hommes de leur Confort politique, intellectuel et les empêche de sombrer dans l'illusion. Il est certes urgent de Construire une société, mais il n'est pas moins urgent de ne pas dominer devant la vérité. Il n'y a pas à préférer une tâche à l'autre. Pour parler comme Merleau-Ponty pourquoi serait ce moins nécessaire de parler que de lutter. Pourquoi la spéculation devrait elle céder la place à l'action...

D) LA PHILOSOPHIE ET LA PHILOSOPHIE

Une connaissance même superficielle de la philosophie jette facilement dans la consternation, en effet il n'est pas possible de trouver un philosophe qui soit d'accord avec un autre : pour parler comme KANT « l'histoire de la philosophie ressemble à un immense aréne où les lutteurs s'épuisent à des luttes stériles. » « Les victoires ne sont que passagères » il n'y a pas une seule philosophie qui ait pu se fonder d'une façon durable, c'est ainsi que Aristote, élève de Platon pendant 20 ans finit par trouver que Platon s'est trompé.

Descartes trouve qu'Aristote doit être détruit. Spinoza et Leibnitz pensent que Descartes s'est trompé mais affirment leur différence (et leur).

Kant pense que jusqu'à lui on s'est trompé de Méthode, Hegel croit que la philosophie s'achève avec lui.. Faut-il sombrer dans le découragement, faut-il ricaner devant la bêtise humaine et celle des philosophes.. Faut-il conclure que la philosophie est fausse, parce que le fait est sur quoi les hommes n'arrivent pas à s'accorder.

Il ~~y a plus~~ n'est pas nécessaire de tomber dans le septicisme on peut admettre que ces suppositions sont superficielles et quoi qu'étant différentes les questions philosophiques sont les mêmes les réponses semblent diverses, mais ce n'est que superficiel, ~~les termes~~ dans l'idée de la philosophie éternelle, c'est le langage qui change mais les idées sont les mêmes..

On tombe dans la reconnaissance de l'Histoire que dit histoire dit changement, la philosophie ne pourrait être la même que si la condition humaine restait la même..

Les problèmes que l'homme se pose ont changé ~~aussi~~ ?

Du moins les hommes ~~sont~~-ils confrontés à de autres tâches et les réponses qu'ils doivent donner ne peuvent être les réponses des

~~la~~ faits qui ont été valable dans le passé. A un instant donné du temps l'homme philosophe, en essayant de déchiffrer la signification de ce qu'il vit de ce qu'il fait de ce qu'il pense, si l'on veut la philosophie c'est l'essai pour penser son temps, toute la réalité de son temps. Car, la philosophie ne saurait se séparer d'une certaine aspiration à un savoir total .... La philosophie est l'essai de déchiffrement de l'expérience totale de l'homme à une époque. C'est pourquoi il y a une succession des philosophes dans l'histoire.. La signification du temps de Descartes, naissance de la physique mathématique. ~~Fait du Moyen Age~~, la sig.

Se demander si la philosophie de Descartes est vraie ou fausse est une question stupide.. Platon est la prise de connaissance avec la géométrie d'Euclide..

Hegel est celui qui a pensé la révolution française.. La philosophie, est la conscience de son temps...

D'où l'on retrouve la vieille définition de la philosophie comme amour de la sagesse, qui désigne la sagesse relative à la conduite de l'homme, mais comment se conduire, si l'on ignore le sens de ce que nous voions, comment se situer, si nous n'avons pas essayé d'en avoir la clef.. La philosophie est donc d'abord, essai de mise en forme de problèmes des questions qui se posent aux hommes, et ensuite essai d'élaboration des normes d'une conduite.. Ce qui fait que à un moment donné il n'y a qu'une philosophie valable..

Mais il importe d'abord plus au détail des systèmes philosophiques où les pensées sont figées, ~~mais~~ qu'aux détails, les idées d'être sensible

ce qu'on l'essence même de la philo à savoir l'inquiétude et l'étonnement de l'esprit. ce que la philosophie enseigne d'abord c'est que on ne peut pas être un rentier ou un actuaire de la vérité... Il faut finir ce qu'on a si bien appelé le Congrès intellectuel.

Les choses sont là ; le ciel est bleu, je vois, quel problème ?

Notre situation philosophique est celle de l'homme qui dort. Nous dormons les yeux ouverts. Tout semble aller de soi.

Qui dit innocence dit ignorance.

Sans doute nous croyons savoir (1+1 = 2) (un homme grandit, la terre tourne, nous disons ceci est beau, ceci est laid, ceci est juste) mais savons nous ce que c'est qu'un nombre ?, ce que c'est que le mouvement, le beau, le laid, le juste, le vrai ?

Il faut bien avouer par conséquent que le sommeil a plusieurs formes (Alain), qu'il y a des rêves en tout genre), ce que nous savons, nous ne le savons pas, nous n'avons de connaissance que par l'ouï dire, nous n'avons que des opinions.

Nous sommes des philodoxes (avides d'opinion)

Nous vivons des connaissances dont l'intelligibilité nous échappe — Mais les connaissances dont nous n'avons pas les raisons sont fragiles, les certitudes où nous baignons et dont nous n'avons pas examiné le degré de certitude nous restent extérieures et c'est pourquoi elle peuvent être rompu. C'est inévitable.

Les assurances biologiques intellectuelles

ex : « Il n'est pas de vie humaine qui ne soit bouleversée par l'irruption du négatif » (Hegel)

C'est à dire la douleur, l'ennui ou la mort d'autrui. Il n'est pas d'homme qui à un moment ou un autre de son existence se pose la question : pourquoi les choses sont-elles ainsi, ne pourraient-elles pas être autrement ?

La Philosophie c'est l'effort pour voir au clair les questions fugitives que le désespoir humain fait éclore. Si l'homme fait

de la philosophie, c'est qu'il n'est pas heureux

La Philosophie c'est donc le parti pris de savoir ce qu'il en est au juste de l'homme, de ce qu'il soit, de sa place, la philosophie est donc l'approfondissement de l'inquiétude.

Elle est une aventure. Mais qu'est-ce donc que cette aventure ?

Pourquoi, la philosophie est-elle aventure ?

Parce qu'elle n'est pas science, un savoir proprement dit.

RAPPORT de la philosophie et de la science

LA PHILOSOPHIE comme réflexion.

I/ PHILOSOPHIE et SCIENCE

Philosophie et science : leur points commun et leur différence

Pourquoi ce problème ? On a pu confondre la philosophie et la science quand ? Dans l'antiquité à l'origine presque de la philosophie. On était à la fois philosophe et savant. Il y a un seul mot pour désigner la philosophie et la science : sagesse.

– Les sages de l'antiquité étaient tous physiciens (Solon, Thalès, Pythagore etc)

Que représentait la sagesse pour eux ? Elle avait une double signification :

– une signification théorique (vérité connue) : c'est à dire la connaissance le savoir. Les sages prétendaient être savants mais aussi être certains

– une signification pratique : prétendre à la vertu – (pratique désigne l'action morale)

Kant disait « il ne faut pas confondre la raison théorique avec la raison pratique »

« on peut être méchant et savant ».

La raison théorique rend certains.

Ses rapports avec le monde sont les mêmes, l'homme est toujours mortel, mais ~~les~~ l'homme de l'antiquité n'a pas les mêmes rapports avec le monde et avec les autres que nous : La technique a tout changé, l'homme n'est pas le même. Ah! Certes on peut dire qu'il y a toujours le problème de l'organisation de la Cité, de l'agriculture, mais les besoins ayant changées, l'homme a changé. Mais la façon, les termes dans lesquels se posent le problème sont différents : Les problèmes sont les mêmes qu'à condition d'oublier leur formulation..

Mais les problèmes que se posent l'homme ne sont pas éternels. La technique en change les données

Les problèmes que se posent Platon (en politique). Les problèmes posés par la découverte de l'irrationnel à la philosophie, ne sont pas les problèmes que se posera Husserl qui concerne la figure de la Vérité que les sciences Humaines ont bouleversée.

Alors qu'est-ce que la philosophie?

La Philosophie essaye d'être la prise de Conscience de son temps. Elle essaie de déchiffrer le sens de l'aggrandissement de l'homme et du monde à un moment donné de l'histoire. La Philosophie est l'essai d'élucidation de l'expérience Humaine dans sa totalité à un moment de l'histoire. La philosophie est un essai de Lecture, du déploiement de l'homme dans ses diverses activités, scientifique, politique, artistique etc.

Philosophie = Prise de conscience de son temps

Hegel disait : "Penser la vie, voilà la tâche"

Si on entend par vie non pas sa vie individuelle, et de non significatif mais dans ce qui elle peut avoir de révélateur d'un moment de l'histoire. Les doutes de Descartes ne sont pas des doutes liés à des accidents psychologiques chez Descartes mais sont les mêmes qui emplissent les esprits à la suite de l'effondrement de la Conception médiévale de l'Homme

Le philosophe est l'interprète des esprits de son époque. Il doit savoir les lire et non lire les ancêtres.

Au fond, la definition classique de la philosophie doit etre maintenu, en effet, comment peut-on agir d'une façon sensée comment peut-on savoir quel chemin emprunté si l'on ne connait pas le visage ~~deja~~ du monde dans lequel nous vivons. Si l'on ne sait pas le dechiffrer.

Comment peut-on agir bien si l'on ne sait pas le vrai !!

Par exemple.

Le 3e siecle avant jesus-christ en celui où naissent les jets du Stoïçisme. Leur problème n'est pas celui de Platon. La Reponse au problème du Salut politique ~~[illegible]~~ en soi pour les stoïciens. pour Platon, l'homme n'a de sens qu'en tant que citoyens. Pour les stoïciens c'est en dehors de la cité que l'homme doit trouver son salut parce que la cité grecque de Platon a perdu son autonomie. Pour Platon, Aristote l'homme s'inscrit dans le cadre d'une cité qui à ce moment là est solide. Il ne peut en être de même chez les stoïciens puisque la cité a disparu. il faut se suffire. "amour de la sagesse"

On peut donc tirer de cela, que toutes les philosophies sont vraies et c'est l'idée d'Hegel.

la philosophie n'est pas un ensemble d'opinions

C'est pourquoi encore, Hegel écrivait que la Philosophie n'est pas un ensemble d'opinions, en entendant par là pensées arbitraires. Il est en effet impossible de penser que Descartes n'est ~~pas~~ pas plus vrai qu'un de ses contradicteurs, parce que Descartes essayait de penser la signification de la revolution Scientifique de son temps et que son contradicteur s'en tenait à un systeme qui ne tenait pas compte que Descartes essayait de lire.

Mais comment peut-on interpreter l'histoire de la philosophie comme une phenomenologie de l'Esprit ?

Conscience de Dieu. La prise de conscience de soi de l'homme est ~~//~~ à la prise de conscience de Dieu. L'Histoire de Dieu, c'est l'histoire de l'homme.

La Religion pour Hegel est vraie. Les Hommes ont déposé dans la Religion une prise de conscience de soi. Seulement, la Conscience Religieuse ne le sait pas et c'est à la philosophie d'essayer de porter sur le plan de la notion et du concept sur le plan du symbole.. C'est ainsi que, par exemple, littéralement Parlant que Dieu se fasse Homme (Dieu c'est l'esprit) (Dieu est en ~~ennas~~ (Père, Fils, Esprit), l'esprit est en ~~lui~~ (thèse, antithèse, synthèse)) soit crucifié mais ressuscité et retourne auprès de Dieu qui en lui même n'a pas plus de sens qu'un Comte., mais on peut y voir comme Hegel cette idée que l'histoire humaine dans le sens est la montée vers la conscience de soi est dialectique. Que ~~l'homme~~ l'esprit de l'homme ne se réalise qu'en s'opposant à lui même, que l'esprit ne se trouve que dans l'absolu déchirement; il faut aller jusqu'au fond de la contradiction pour en sortir. L'extrême de la Négation est l'extrême de l'affirmation.

Philosophie et Philosophie

La philosophie comme "Vision du monde" Pour peu qu'on consulte l'histoire de la philosophie on est aussitôt frappé d'étonnement saisi de découragement et l'on va de déception en déception et c'est une histoire apparemment décourageante. En effet la suite des systèmes philosophiques est une suite polémique, de combats des philosophes entre eux. Il est impossible de trouver un philosophe qui soit d'accord avec un autre. C'est ainsi que pour Parménide, l'Être est stable, immobile, ce qui est est et ce qui n'est pas n'est pas. Héraclite pense que l'être est mouvement, que ce qui est n'est pas

et ce qui n'est pas est, il affirme donc que l'Être est devenir.

Platon est à la fois contre Parmenide et Heraclide pour Aristote. Platon s'est trompé, la realité est individuelle. L'idée n'est pas séparée. Descartes est refuté Aristote. Spinoza contre Descartes avec Leibnitz. Kant jusqu'à lui on s'est trompé. Pour Hegel la critique Kantienne est intenable mais Hegel lui même est attaqué par Kierkegaard, père de l'existentialisme, pour qui l'individu est indépassable. Marx "remet Hegel sur les pieds".

"La philosophie est une arène où les lutteurs s'affrontent en de luttes strictes." "Kant"

Que en Conclure? Si la verité c'est ce qui fait l'unité des esprits. Il y a une mathematique, une physique

~~La vérité~~ fait Alors que l'erreur realise la divergence des esprits d'où ce rêve de tous les philosophes de rassembler sous leur philosophie, l'accord des autres philosophes de faire de leur philosophie une Science. Descartes se moque de la philosophie. Kant deplore cet état de chose et proposera qu'au lieu d'enseigner la philosophie, de leur faire perdre du temps on ferait mieux de leur enseigner des Sciences.

Faut-il céder au Scepticisme en matière de philosophie. Faut-il interpreter comme un fait negatif la suite de la philosophie. Voltaire, le Candide.

Ce Scepticisme ne procede-t-il pas d'une lecture au ras du texte de la philosophie. On peut repondre en effet que la philosophie est revue, est eternelle.

La philosophie est eternelle

On a pu dire que les philosophes disaient toujours la meme chose quoiqu'ils en ait ~~tous~~ un language ~~différent~~. Les questions sont les mêmes et les reponse aussi, car l'homme est toujours le même.

la Revolution française, a été douloureuse et toute naissance d'état est ainsi. On l'a defendu par des moyens violents. Il est clair que Rousseau n'aurait jamais approuvé cela.

Pour Continuer avec Merleau-Ponty, pourquoi aurions nous tous les mêmes devoirs? Il est aussi urgent de parler vrai que d'ameliorer les relations de l'homme avec l'homme, mais ce n'est pas moins urgent car on s'habitue tres vite à ne plus dire la Verité. La philosophie est l'homme pour lequel il n'y a jamais lieu de demission devant la vérité, pour lequel il y a refus de rationaliser l'irrationnel. (Ex: defense de la revolution française par des moyens Theoriste, dictature policière)

Philosophie et Religion

. Si la philosophie est volonté de tirer au clair, volonté de lucidité, mise en question et si de plus elle se confond avec l'exercice de la raison et si d'autre part, la Religion se definit par un ensemble de vérité revélée non sujette à l'examen et qu'il convient donc d'accepter, on conçoit que les rapports entre la philosophie et la religion soient difficiles. Socrate est condamné à mort pour avoir introduit de nouveaux dieux dans la Cité.

Au Moyen age Jeordano Bruno est brulé vif Vanini 1616 pour avoir soutenu le mouvement de rotation de la terre sur elle même Descartes. Spinoza etc. Pourquoi les Philosophes, meme les Catholiques sont-ils condamnés?

Ecartons les faux Conflits, quand Galilée est condamné, il est condamné au Nom d'une certaine Conception medievale du Monde. (Aristote -)

Meme lorsque les diverses philosophies sont condamnées

Comme fausses, c'est que l'église a une philosophie vraie celle de St Thomas (d'Aquin)
Le débat n'est pas là. Si l'on examine l'histoire de rapports de la religion et de la philosophie, on constate, qu'au moyen age la philosophie est conçue comme servante de la théologie. Autrement dit la raison a pour tache d'expliciter le contenu de la foi. Il n'y a pas incompatibilité entre la raison et la foi.

Descartes refuse cette subordination parce que la naissance de la science moderne fait croire à l'autonomie de la raison, à la confiance de la raison pour connaître les choses. et Descartes de sépare les vérités de la foi des autres vérités.

Cette autonomie de la raison devient triomphante au XVIIIe siècle, telle que la Religion devient ~~[illegible]~~ absurdité (incompatibilité avec la raison). C'est la dévalorisation complète de la religion

Cette position de rejet et de refus qui est un signe d'incompréhension est il philosophique et même cela pas la tache de la philosophie d'essayer de tout comprendre, même la religion. Au meme titre qu'il faut essayer de comprendre l'art.

Hegel disait que la philosophie est méditation de la religion, en quel sens cela doit-il s'comprendre?

Pour Hegel l'homme n'arrive à la conscience de soi qu'au terme d'une longue dialectique. Dans les efforts que l'homme fait pour prendre conscience de lui-même, pour se considérer lui même absolument, ~~cela aboutit~~ il commence par s'exprimer sous la forme esthétique, c'est dans l'art que l'homme dépose ce qu'il sait de lui même. Pour parler autrement, la religion signifie dans Hegel : l'homme a tout d'abord conscience de soi en tant que

le nombre étonnant de Dieux.

à l'age Theologique succede le stade metaphysique : Au lieu d'expliquer les faits en faisant appel aux Dieux, on fait appel à des abstractions. On explique chez les physiciens grecs par le chaud, l'humide, le froid, le sec., on explique par entités abstraits.

Il est commun à ces 2 ages de vouloir repondre à des questions d'origine de destination et de Fin. Les premieres questions que l'homme se pose sont Pourquoi ?.

L'esprit humain comprend au bout d'un certain temps, qu'il n'en pas de solutions à ces questions, que la notion de Connaissance absolue est Contradictoire et dès lors renonçant à poser la question Pourquoi?, il pose la Question Comment ? Il essaie d'etablir des relations, il recherche des lois entre les phenomenes. (Loi de Newton qui determine les notions de masse et de distance sans se soucier du pourquoi ?).

Quand à la philosophie, si elle renonce à être reponse à des question non posée, renonce à être une connaissance absolue, il lui reste une tâche, celle d'etudier les Sciences, c'est-à-dire reflexion sur la science, de determiner l'esprit de Sciences, des relations dans les sciences.

Autrement dit la philosophie doit se confondre avec l'Epistemologie (Episteme = Science). La philosophie n'est plus un savoir propre, elle à pour tache de situer le Savoir du Savoir.

Est ce que la philosophie peut se reduire à cela (être positif). N'y a-t-il pas un domaine autre que celui du savoir qui merite une elucidation, celui de l'action. (MORAL).

C'est une question de savoir si la vie vaut la peine d'être vécue si qu'est ce qu'il faut faire pour donner un sens à la vie

La philosophie n'est pas simplement servante de la science, elle est reflexion sur elle au fin de juger sa valeur. La philosophie est appreciative, la philosophie est un systeme de jugement de valeur. (Normative).

(Epicure) La question du Bonheur est aussi importante que celle du savoir

~~Le Bonheur~~ "La Philosophie c'est le retournement de l'homme sur lui même".

Sans aller cependant jusqu'à dire avec Pascal, il vaut mieux ignorer les choses exterieures que d'ignorer la science des Moeurs (Morale)

Philosophie et Politique

Les philosophes depuis Socrate entretiennent assez souvent de mauvais relations avec les pouvoirs politiques. Socrate est condamné à mort. Platon ne peut s'entendre avec Denys, le Tyran de Siracuse.. On ferme les ecoles philosophiques d'Athenes par les Romains... On veut mettre Spinoza à mort. Napoleon 1er traite les ideologues de conspirateurs et de bandit. Napoleon III supprime l'enseignement de la philosophie dans les lycées.

Pourquoi ces difficultes?

Parce que comme disait Alain:

"Le moindre esprit a beaucoup trop d'Esprit"

Le pouvoir politique ne tolère pas la liberté d'examen. Le philosophe est le citoyen libre, méfiant envers les pouvoirs. Il y obeit mais ne les respecte pas..

Dans son livre "Eloge de la philosophie" Merleau-Ponty oppose, distingue le service des Besoins et celui des Valeurs ce qui d'ailleurs est d'Alain, distinctions qui peuvent rentrer en opposition parce que le ~~la~~ gouvernement de la Cité, sa defense, son amelioration peuvent sembler plus urgent que la Verité.

Il est une autre sorte de difficulté que la philosophie rencontre depuis la fondation de la science moderne à tel point qu'on a pu parler de crise de la philosophie (Sciences Humaines). et des ouvrages sont elles même jusqu'à demander, " Pourquoi des Philosophes". En effet la philosophie n'a pas été seulement cette crise de conscience de la necessaire inquietude de l'esprit, qui se veut vivant.

Mais la philosophie n'est pas seulement Amour elle est aussi sagesse. Et sagesse n'est pas separable de SAVOIR (Sapien celui qui sa

La Philosophie a pris d'abord une allure pour une part scientifique. Les premiers philosophes ont été des gens comme Pytagore, Thales etc qui étaient aussi physiciens. Le Timée de Platon est une cosmographie. Une partie de l'oeuvre d'Aristote est occupé par la physique, l'astronomie et les sciences Naturelles.

A partir du XVIIe siècle la physique devient autonome avec Galilée et Newton elle devient experimentale

Au XVIIIe siecle les sciences de la vie deviennent experimentales (Spalanzani : digestion)

Pour Claude Bernard, il y a un determinisme dans les phenomenes physiologiques et il doit se battre pour le faire admettre

Au debut du XXe siecle les Sciences de l'homme se detache de la philosophie (psychologie, sociologie, Medecine).

La philosophie est elle depassée ? Se justifie-t-elle ? Pour Paulan comme Alain, si elle se justifie, " Elle est aide des connaissances eclojées" Reste encore philosophique ce dont la science n'a pu s'emparer.

La philosophie ne doit elle pas s'effacer au profit de la science, de la qui connaissance positive et vraie, dont par ailleurs les applications techniques en augmentent l'importance.

A Coté la philosophie paraît inutile comme la peinture, la musique etc. Pour repondre tout de suite, la philosophie n'a pas à se defendre du reproche d'inutilité, car les valeurs de l'humanité se veut dans l'inutile. L'utilité est animale. L'utile sert à ameliorer l'existence, à satisfaire les besoins vitaux.. La philosophie semblerait faire partie du superflu --- indispensable

Et en effet qu'est-ce qui est utile ?

Si l'on entend par là ce qui est susceptible de satisfaire un besoin materiel, on peut dire que tout le savoir humain tombe sous le reproche de l'inutilité car que faut-il pour vivre ?.

L'Homme a d'autres besoins qui animaux, il a des besoins humains il a faim de Verité. Il a besoin autant de Justice, de liberté, de verité que de pain. C'est aussi un besoin que celui du savoir..

En ce qui concerne la philosophie, reste le domaine philosophique. Le philosophe Auguste Comte a pensé que les stades philosophiques ont été une des haltes de l'esprit humain pour parvenir au stade positif qui est celui de la Science.

Dans sa "Loi des 3 etats" il nous expose les diverses phases de l'esprit dans son Evolution.

Pourquoi { 1) Phase Theologique — Enfance.
{ 2) Phase Metaphysique — Jeunesse

Comment { 3) Phase positive. — Adulte.

Au debut l'homme veut tout expliquer et veut tout savoir, il veut une reponse totale et fait appel à la religion. Ce qui est clair pour l'homme c'est qu'il fait ce qu'il veut. D'où chez les Grecs

L'ombre des objets est portée sur le fond de la Caverne et les prisonniers qui ne savent pas que ce sont des ombres, les prennent pour la realité même, ce qu'ils voient et entendent, ils croient que c'est vrai.

Un des prisonniers se detache de ses liens et se traine vers la sortie, il s'apercoit alors que ce qu'il prenait pour la realité n'etait en fait que des apparences, il se trouve alors ebloui par la lumiere du Soleil et revenant dans la Caverne, annoncait ce qu'il a vu, il se fait insulter.

Ceci illustre bien, ce que nous disions, nous ne voyons de la realité qu'un Reflet.

Interpretons symboliquement.

Remonte vers la lumiere = Lucidité

Les Prisonniers symbolisent le monde de l'opinion vraie, le monde de la croyance, le monde de l'immediat. Donc penser dans ce cas devient une chose terrible, elle consiste à tourner le dos aux pretendues evidences dans lesquelles nous sommes noyés

Et là où les autres croyaient au jour, ils etaient eclaire par le feu, il avait une fausse image. Ne rien voir être ebloui, c'est commencer à comprendre.

La philosophie consiste d'abord à dire NON. et nous comprenons de ce fait aussi, pourquoi la pensée n'est pas du tout quelque chose de Naturel.

Valery disait : "Il n'y a que les imbeciles et les Heureux qui adherent"

Penser c'est sorter du Paradis, Penser fait souffrir, il faut faire effort pour se detacher de ce qui est.

On comprend dès lors que l'homme mette tous ses efforts pour essayer de ne pas penser et que la Condition humaine se definit comme une fuite devant la pensée.

"le tête à tête avec soi même est ce que l'homme essaie par dessus tout d'éviter." ~~Aussi que~~. L'Homme essaie donc d'oublier qu'il pourrait penser, l'homme étant un être qui aime la certitude et non l'incertitude. (Lire pascal).

S'il en est ainsi la philosophie, est l'ennemi du dogmatisme et cela est assez conforme à l'éthymologie du mot PHILOSOPHIE.

Philo = J'aime — Sopsia = Sagesse —

Si la philosophie est amour de la sagesse, comme tout amour est desir, elle est desir de ce qu'elle n'a pas. La philosophie apparait donc comme une recherche et non comme une possession. C'est une perpetuelle mise en question et en ce sens rien n'est plus opposé à la philosophie que le confort intellectuel de celui qui croit possedé la verité.

II LA PHILOSOPHIE COMME RECHERCHE DES INCERTIT

(les difficultés de la philosophie à exister)

Si l'on appelle dogmatisme, l'attitude qui consiste a croire qu'on a la Verité, et que est dès lors inutile à rechercher, et si la philosophie est defiance envers la verité, en tant qu'elle pourrait être possédé, il ne peut manquer d'y avoir des conflits entre la Philo et le Dogmatisme politique qui est le pape tyran qui erige en dogme des propositions philosophiques (Federico II, Voltaire) et qui exigent des citoyens l'obeissance inconditionelle. Dogmatisme religieux, theologique, dans la mesure où une religion se definit par un ensemble de verité sur lesquelles l'examen est interdit.

On ne saurait oublier la difficulté que la philosophie rencontre de son propre fait. Les philosophes finissent par s'enfermer dans un capuscule qui est leur systeme et dès lors peut être ce qui est l'essence même de la philosophie, à savoir, l'ouverture à la verité.

C'est vrai, c'est faux, c'est beau, c'est laid, lorsque nous affirmons cela, savons nous ce qui est la vérité, la beauté ?

2 et 2 = 4, savons nous ce qui est un nombre, savons nous demontrer cette operation ?

Nous disons la terre est ronde, nous ne le savons pas, nous le croyons parce qu'on nous l'a dit, c'est un savoir donc qui m'est exterieur. La philosophie donc consiste a refuser de croire et pour parler comme Merleau-Ponty, Il y a un non savoir philosophique. La philosophie est donc d'abord, effort pour savoir ce qu'il en est au juste, pour savoir ce que nous savons. Nous pouvons donc dire que la philosophie est IGNORANCE de ce qui est..

Pour l'incroyance la philosophie apparait comme un effort de prise de conscience de soi. Dans cette belle totalité que nous formons avec nous même, il est inevitable que fasse son apparition à un moment donné la souffrance, l'idée de la Mort, et que des questions n'apparaissent pas sur la condition humaine.

La philosophie peut apparaitre comme effort pour eclaircir les problemes que nous pouvons nous poser. C'est une prise de conscience de soi

Alain disait : "La philosophie est effort pour se reveiller, pour refuser la facilité"

LA PHILOSOPHIE COMME MISE EN QUESTION.

Là où il y avait la lumière, des que nous nous interrogeons nous avons l'obscurité, la nuit. Nous croyons savoir mais une fois interrogé nous ne savons plus. Ce que nous sommes echappe à ceci ou cela. Nous ne savons plus qui nous sommes.

Cette attitude generale, est celle de l'interrogation, de l'etonnement. Être etonner, c'est être surpris par ce qui est. Voir de l'insolite là ou les

~~sera~~ choses semblaient simples.

Platon disait : " Il est bien d'un philosophe ce sentiment, o étonnement "

Le Philosophe est celui qui s'étonne, c'est une attitude de séparation.

L'étonnement se fait jour et une des grandes questions philosophiques est l'interrogation d'Aristote : Pourquoi y a-t-il quelque chose plutôt que Rien

Donc philosopher, c'est refuser les évidences premières, c'est mettre hors circuit l'attitude naturelle qui est celle du sens commun, acceptant ce qui est.

Hegel disait : " Philosopher c'est marcher sur la tête "

Ce en quoi il avait parfaitement raison, car philosopher c'est voir le monde à l'envers et c'est sans doute pour cela que le patron des philosophes SOCRATE "la torpille" avait pour habitude d'interroger ceux qui croyaient savoir, avouant quand à lui qu'il ne savait rien, ou plus tôt qu'il ne savait qu'une chose c'est qu'il ne savait rien.

Et dans le dialogue de l'Hippias Majeur. (voir Cours) il nous montre que l'on ne peut savoir quelque chose. Car on ne peut comparer une folie fille et une jument, de même une belle dresse et une jolie jeune fille. et d'ailleurs ce n'est pas la question, on demande ce qu'est le beau et non ce qui est beau.!!

Il demande d'autres définitions et de définition en définition on ne sait plus ce qu'est le Beau, on ne l'a d'ailleurs jamais su !!

On ne saurait mieux décrire l'attitude philosophique qu'en exposant et en interprétant librement, la Célèbre Histoire de la Caverne de Platon.

Imaginons une caverne où des hommes sont enchaînés de telle sorte qu'ils ne peuvent bouger la tête ni à droite ni à gauche derrière eux Brille un Feu entre le Feu et les prisonniers se trouve un petit chemin bordé d'un mur. Sur le chemin passe des Hommes qui portent des objets ces

LA MORALE

LA LOGIQUE DE L'ACTION

un des points de ma morale c'est d'aimer la vie ... (Descartes)

"un des points de ma morale c'est d'aimer la vie. (Descartes)

LES DIFFICULTÉS DU PROBLÈME MORAL

Agir c'est essayer d'atteindre des fins, on agit en vue d'un But.
Agir c'est donc choisir parmi des actions possibles, agir c'est prendre tel chemin plutôt que tel autre parce qu'on pense qu'il vaut mieux que d'autre.

D'une autre façon c'est dire que ce qu'on fait, on estime que ça a plus de valeur que son contraire. Il ne faut pas dire que le travail a plus de valeur que la paresse si l'on ne fait rien, que l'on respecte la dignité de la personne humaine si on la bafoue. Donc les valeurs que je respecte ce sont les valeurs contenues dans les actions que je fais.

Agir c'est peser et exclure dans l'ordre des valeurs.

et ce qu'on appelle morale c'est une théorie des valeurs, une table des valeurs. Le problème est le suivant. Y a-t-il un critère de hiérarchie des valeurs et des urgences. (qu'est ce qui vaut plus)

Comment distinguer entre les valeurs, entre les valeurs qui valent le mieux qu'elles sont les valeurs qui ont le plus de valeur.

Quel est le signe de la valeur morale ? : l'universalité

L'universalité en effet est le signe de la cohérence., l'universel n'est pas contradictoire. Les valeurs morales sont celles au sein desquelles tous les hommes peuvent agir sans contradiction. Elles sont bonnes parce qu'elles sont vraies, et lorsque Kant donne la formule suivante de l'impératif catégorique (commandement moral lui même).

« Agis toujours de telle sorte que la maxime de ton action puisse être érigée en loi universelle » il donne la formule même de toute moralité. La contradiction ouvre donc en morale de (contradiction est immoralité). Ce qui préfère le particulier à l'universel. de ce que je crois qu'il peut y avoir

pour moi un bien propre. La formule même de l'immoralité est : « a chacun sa morale ». Parce qu'il n'est de ce qui est Bien comme de ce qui est bon et comme de ce qui est beau, il n'y a qu'une Vérité, la vérité est la même pour tous. Dire comme Pirandello "a chacun sa vérité" ? Est ce que par exemple il est valable de mentir ? Mentir est contradictoire en effet, si je mens, c'est que je crois qu'il vaut mieux ne pas dire la vérité ou la non vérité que je dis je la sais fausse pour vérité, mentir c'est croire que la vérité a une valeur et qu'elle n'en a pas donc c'est contradictoire. Le Mensonge est donc l'immoralité même. Si tout le monde mentait, il n'y aurait plus de mensonges donc le mens pas universalisable donc ce n'est pas universel donc ce n'est pas moral puisque la morale est universelle.

De même si l'on prend l'exemple du vol, le voleur pense que ce qui appartient à autrui je peux me l'approprier, mais le voleur respecte la propriété puisque lui n'aime pas être volé. Ce qui fait que pour parler comme Platon, une société de Brigand ne peut exister qu'à condition de respecter les lois qu'ils ne respectent pas. ~~une société de Brig~~

• Pour resumer, la Morale apparait comme un ensemble de valeurs qu'il faut respecter pour rendre notre action cohérente. Autrement dit, nous n'agissons pas d'une façon très logique. Nous agissons souvent sans principes bien definis, selon l'humeur, selon les circonstances, comme disait Leibnitz nous sommes emportés dans les 3/4 de nos actions. Nous agissons contradictoirement parce que notre machine (nous-mêmes) est contradictoire. Mais cela n'est pas un obstacle à la Moralité. On peut se fixer une ligne de conduite réfléchie.

Mais je ne suis pas seulement en rapport avec moi même, je n'ai pas seulement à faire à des problèmes qui surgissent entre moi-même et moi-même dans on peut penser à priori que ne relevant de ma seule compétence, je puis les résoudre.. Quels sont ces problèmes qui surgissent entre moi-même et moi-même (ou encore que le travail en bien moi a me travailler pas)

Mais je ne suis pas homme intemporel en face de l'universel je suis inséré dans le milieu social et historique. J'ai une profession, je suis fils de famille, et ~~sujet~~ aussi citoyen d'une Nation. Et de ce fait il peut y avoir une contradiction entre mon enracinement particulier dans le temps et dans l'espace, entre l'horizon des devoirs que me donne ma profession, ma nationalité et l'horizon des devoirs en tant que je suis sujet moral.

Si l'on définit la morale comme l'ensemble des règles universelles et inconditionnellement valable, il se trouve que cette morale éternelle, qui ne dépend de l'histoire, y a des difficultés à la suivre, et peut être même dans l'impossibilité de la suivre du fait que je suis dans l'histoire aux prises avec des problèmes qui ne sont pas éternels... Un ~~exemple~~ de ce fait je peux être écartelé entre le respect absolu de la valeur morale et l'obligation sociale : Comment concilier le respect de la vie humaine, le fait que je puis être appelé à faire la guerre.

S'il est vrai que la morale est effort pour introduire dans ma conduite quelque unité, comment puis-je lever cette opposition entre moi même et l'histoire. Comment puis-je être sujet singulier et sujet universel. Si je ne veux pas régler cette contradiction par sa négation (je me nie comme sujet singulier) je nie mon insertion dans l'histoire et dans le cité)

je ne peux envisager ici une solution qu'en posant le problème de la cité. Le réglement du problème moral ne peut pas être séparé du problème politique. Le problème moral ne concerne donc pas seulement ma subjectivité, le problème moral ne concerne pas seulement ma propre réformation. La Moralité pour moi part loin de cette volonté de se changer soi-même et de ne pas s'accepter comme on s'est naturellement, (fainéant, paresseux sans courage). Le problème moral concerne aussi la réformation de la cité. L'Entreprise morale me met en question et met aussi en question la société toute entière. Pour se référer à Platon (La République), il est remarquable que, posant le problème de la justice, Platon entreprend de construire, la cité juste mais cette justice de la cité est la même que la justice pour l'âme. Pour que le problème de la justice soit réglé il faut devenir juste mais il faut que la cité où l'on vit soit juste.

Je participe nécessairement à la justice de la société dont je fais partie. Donc malgré tous mes efforts pour être juste je suis voué à l'échec. La Dimension du problème moral n'est donc pas personnelle, subjective, elle est encore pourrait-on dire objective. On ne peut pas être moral à part.

On aperçoit ici, deux insuffisances, l'insuffisance marxiste dans la mesure où, pour le marxisme, le problème moral est un problème politique (transformation de la société) et l'insuffisance chrétienne dans la mesure où le Christianisme a tendance à considérer que le problème moral est personnel.

LA DECOUVERTE (creation) DE LA VALEUR

Pour nous resumer, la morale, vise à gérer le reglement total de l'action. Etre moral, ce n'est pas agir n'importe comment c'est agir d'une façon non contradictoire. Et la morale se presente à nous comme un système de règles, qu'il faut respecter, qu'il faut vivre dans notre action si l'on veut être moral. Mais si la morale est comme un reglement, on peut se demander si être moral consiste à apprendre le reglement. C'est à dire que puis-je être moral en me contentant d'apprendre la morale comme le code de la route. Mais dans ce cas la morale n'est exterieure. Elle s'impose à moi du dehors et c'est un fait qu'une conduite morale parce qu'elle se contente d'être conforme à ce qu'il faut faire, n'est pas morale. Etre moral ne consiste pas à avoir une conduite qui applique le réglement. Par exemple, je puis fort bien ne pas mentir mais pour des raisons non morale. De l'exterieur ma conduite apparait valable mais, la morale manque parce qu'elle ne correspond pas à une exigence interieure où on applique le reglement mecaniquement... Mais dans ce cas il n'est pas sûr que la morale ne soit pas trahis. L'Homme du reglement peut rendre le reglement ridicule. Autrement dit la morale ~~existe~~ s'ancre dans nos exigences où elle n'est rien, s'ancre dans l'experience que nous faisons de l'existence. Dans notre confrontation quotidienne avec les problemes qu'elle nous pose. Une conduite morale peut donc être une morale qui ne se retranche pas derrière des principes parce que ces principes ont été découverts et n'ont pas été appris ce qui fait qu'on est incapable d'autre chose

que de se tenir aux principes. La conscience morale est une conscience souple et non une conscience raide. C'est une conscience pour laquelle les valeurs sont vivantes, sont animées et non pas des gardes fou ; c'est en ce sens qu'il faut comprendre Pascal selon lequel, « la vraie morale se moque de la morale ».

Pour emprunter une expression à Rauh, « la morale ne se prouve pas, elle s'éprouve » la morale ne s'apprend pas dans les livres. « La morale est dans la rue », dans la lecture du journaux, dans la bataille au jour le jour.

S'il en est ainsi dans quelles expériences découvrons nous la valeur ? Dans l'expérience de l'absence de la valeur. La morale se découvre pour une conscience lorsque cette conscience constate qu'il n'y a pas de morale. Une conscience morale découvre les valeurs morales. Une conscience morale est d'abord une conscience qui s'indigne qui se révolte. Si la valeur morale est de l'ordre de ce qui doit être. Ce qui doit être est découvert dans le refus de ce qui est. La conscience morale est d'abord une conscience contre, si bien on pourrait dire que la colère est la jeunesse de la conscience morale.

La conscience morale est ce qui découvre que ce que on fait même si on l'a toujours fait est inacceptable. La conscience morale est une conscience qui ne prend pas son parti du fait.

Et l'on voit bien dans que les grands créateurs de morale ont été des hommes qui d'abord ont dit non à ce qui était pratiqué à ce qui même était admis pour morale. Par exemple dans le christianisme. Dans l'Evangile selon St Matt. dans le sermon sur la montagne, il y a opposition entre ce qui a été dit et ce que je dis.

C'est dans cette experience de la colère et de l'indignation que se decouvre cette categorie fondamentale de la morale qu'on appelle le droit, (l'ordre du devoir-etre) par opposition à ce qui est. Et deja dans Antigone de Sophocle il y a l'opposition entre les lois de l'etat et les lois non ecrits qui sont celle de la morale. Par consequent une conscience morale, est d'abord le contraire d'une conscience resignée qui est souvent une conscience fatiguée. Une conscience par consequent pour parler comme Peguy est le contraire d'une conscience qui veut avoir la paix qui est le grand mot de la lâcheté.

Des lors si la conscience morale est une conscience qui mesure la distance qui separe l'ideal du reel, elle n'est pas une conscience satisfaite, une conscience qui se croit a la hauteur, la conscience morale est donc une conscience dont le propre est d'être inquiète, on n'est jamais sûr d'avoir fait tout ce qu'il fallait faire, on est jamais sûr d'avoir fait tout son devoir, est ce qui a peut dès lors appelé l'homme moral, non pas l'homme qui est moral, mais l'homme qui a soif de justice, en dehors de la decouverte personelle de la valeur et de cet effort personel vers elle, la morale n'a aucun sens, elle n'est surtout pas pour les autres.

LA CONNAISSANCE DES FINS

La morale est donc de l'ordre du devoir être, elle est un theorie de valeurs au fin de les deployer ou de les hierarchiser. La morale repond a deux questions: Que faut-il faire? qu'est ce qu'il vaut mieux faire?. Mais ce qu'il faut faire, comment en prenons nous connaissance. Il y a sans doute le problème de la determination des fins de nos actions — nous ne pouvons, il faut nous demander par quel organe nous communiquons avec les valeurs morales. Mais on ne saurait oublier le problème des moyens par lesquels la valeur morale peut être actualisée.

Ce qu'on appelle une Conscience morale est le moyen par lequel nous communiquons avec la valeur. Conscience, c'est connaissance. (prendre Conscience). La connaissance morale comme toute connaissance peut être une connaissance immédiate, intuitive ou bien une connaissance qui a toute la patience de la raison. La Conscience morale peut être donc, ou bien la revelation immediate de la valeur, ou bien la raison elle même en tant qu'elle s'efforce de determiner ce qu'il faut faire.

1) LA CONSCIENCE MORALE COMME INTUITION DES VALEURS

Quel est le resultat le plus clair de la philosophie ? : La Confusion dans l'esprit. La reflexion complique ce qui paraît simple. Et la philosophie tombe souvent à la sophistique c'est à dire qu'à force de discuter entre le bien et le mal nous perdons la notion du Bien ou du Mal. La philosophie pervertit le sens moral. La Raison livrée à elle même divague.

Si l'on veut consulter les philosophes sur la question morale il n'en est pas un seul qui nous dise ce qu'il faut faire, qui soit d'accord avec un autre. Les philosophes sur la question morale nous laisse dans l'embarras le plus grand. Toute cette critique de Rousseau sert de propedeutique à son analyse de la conscience morale. La Conscience morale est innée en nous. Nous sommes la source des valeurs morales, nous avons en nous la possibilité de distinguer le Bien du Mal. Aussi Rousseau écrira-t-il que : « La Conscience est un instinct divin » Elle est un instinct parce qu'elle n'est pas apprise. C'est instinct est divin parce que les règles morales que nous contenons sont garanties par Dieu pour Rousseau.

Quelle est le guide assuré entre le Bien et le mal, quelle en un juge infaillible. Autrement dit, il n'y a qu'à descendre en nous pour trouver quand un problème se pose pour savoir infailliblement ce qu'il faut faire. Par conséquent nous sommes débarrassés de la tâche de lire les philosophes, d'étudier les différentes morales.

« Nous avons a meilleur frais un guide plus assuré » Sans doute peut-on dire que la conscience morale se trompe mais on a confondu la conscience morale avec autre chose qu'elle même -, saisie avec le voile des préjugés et des passions.. Il n'y a pas une éducation de la conscience morale. Il faut empêcher la conscience morale, d'être corrompue par l'éducation..

Le problème est celui d'une justification de nous-même..

Remarque: Ces idées de Rousseau impliquent une universalité de fait de la morale, la négation de l'histoire de la conscience morale, la négation de toutes les idées morales professées par les hommes, c'est à dire qu'il y a une relativité historique du bien et du mal. Selon les civilisations le bien et le mal n'a pas été le même, et dans cette perspective, Rousseau réfute Montaigne (le bien et le mal varie selon le temps et le lieu)

.. Et Pascal (qui dit: on ne voit rien de juste ou d'injuste que change de qualité en changeant de climat, un méridien décide de la vérité. Le larcin, l'inceste (entretien des relations sexuelles entre les membres de la famille). le mentir des enfants et des pères a eu sa place entre les actions vertueuses).

Pour Rousseau en effet, il n'est pas possible de trouver une nation où la justice, la fidélité, etc soient condamnés et trouvés mauvaises.. Cependant l'universalité de la morale n'est pas de fait sans doute pourrait on introduire ici une distinction entre la forme et le contenu de la morale. Les hommes n'ont pas fait des idées différentes de la morale, de la fidélité, du courage, de la justice mais ils ont toujours trouvés, la morale, la fidélité, le courage et la justice.

. Rousseau a raison quant à la forme de la morale. (Ethnographie = Etude des Sociétés). (Forme = Universelle). Mais le Contenu ne peut correspondre aux idées de Rousseau (Contenu = particulier, historique). Partout et toujours il y a une exigence de justice mais cette exigence s'adresse à des conceptions de la justice bien différente. Les formules de la justice à Rome étaient les suivantes . Rendre à chacun son dû.

. Ne lésier personne dans ses intérêts.

Ces formules sont pourraient être les notres, mais elles recouvrent des pratiques assez éloignées de nos conceptions de la justice.

Puisque par exemple, qu'est ce qui est dû à l'esclave? A celui qui n'est pas romain?

La négation de l'histoire de la Conscience morale n'est donc pas possible, il faut admettre que l'histoire humaine c'est l'histoire des difficultés pour donner aux valeurs morales un contenu. Il faut admettre que les hommes n'ont pas toujours su ce qu'il convenait de faire ou de ne pas faire. Par conséquent nous n'avons pas en nous, la solution des problèmes, la Conscience morale n'est pas définitive en moi, elle n'est pas réponse à tout. Elle n'est pas et ne peut pas être solution préformée à des problèmes encore à venir. C'est en ce qu'il faut mieux faire si l'on veut respecter la justice. Payer selon la qualification (titre) ou selon la fonction... E.

Et l'on peut voir puisque il y a des cas de Conscience, que la Conscience morale n'est rien d'autre qu'un effort pour élucider, sans qu'elle soit assurée de la vérité, de la solution qu'elle choisit des problèmes d'action.

Une Conscience morale non instruite, se réduisant à une impulsion affective, est une Conscience nécessairement faible. Il n'y a rien de plus dangereux que d'admettre qu'on a sa Conscience pour soi, alors que cette Conscience

ne vaut qu'en fonction de mes exigences pour réfléchir, poser correctement les problèmes..

2/ LA VIE MORALE CONFONDUE AVEC LA VIE RATIONNELLE.

Cela ne veut pas dire que la conscience morale se confonde avec la raison, qu'à l'intuitionisme moral il faille substituer l'intellectualisme moral. Dans cette perspective il y a encore l'idée que la valeur morale (le bien) existe et qu'il suffit d'en prendre connaissance étant donné que cette détermination est discursive c'est-à-dire passe par l'intermédiaire des discours, de la raison. (Ce qu'il faut faire n'existe pas tout fait, il faut savoir élaborer le Bien. Il ne s'agit pas de prendre connaissance du Bien)

Que la vie morale se confond avec les démarches de l'intelligence. La Philosophie de Spinoza est caractéristique de cette attitude.

L'accession à la moralité est l'accession au vrai. En effet pour Spinoza, il y a 3 genres de connaissance auxquels correspondent 3 genres de moralité.

Le 1er genre de connaissance se caractérise par la connaissance par ouï-dire (par passion) par imagination. Il correspond à cela, l'erreur, l'immoralité, et le malheur..

Par exemple j'ignore que je suis une partie de la Nature, et que l'homme n'est pas autre chose qu'un mode de la substance, j'ignore que parce que les hommes sont limités, ils ont nécessairement des passions. En de ce fait, je suis conduit à rire ou à m'indigner de ce que font les hommes.. Mon attitude est une attitude sans valeur.

Le 2ème genre de connaissance où la déduction triomphe (connaissance par déduction) me fait accéder à un point de vue vrai. Je comprends, je me place à un autre point de vue. Je comprends que

que j'existe nécessairement à la place où je suis. Je comprends que tout arrive nécessairement (pas de liberté).

Le 2e genre est donc vrai, moralité bonheur.

Le 3e genre de connaissance est l'intuition. (Perfection - Béatitude).

On voit que philosophie et moralité vont de pair, que vont de pair, ignorance et immoralité. On pourrait presque dire comme Platon, en ~~le Pechant~~ Nul n'est méchant volontairement.

Le méchant croit faire le bien et fait le mal, ignorant. L'éducation morale va de pair avec l'éducation du jugement, de la Raison. Il importe avant tout de savoir conduire ses pensées, savoir penser.

On peut remarquer ~~que~~ cependant que cette alliance du point de vue théorique et pratique, du point de vue du savoir et du point de vue de l'action, avec primat du savoir sur l'action, ne tient pas compte des caractères originaux de l'action. Il y a en effet un décalage entre la réflexion et l'action en ce sens que comme l'avait remarqué Descartes, l'ordre de l'action est souvent l'ordre de l'urgence.

Les actions de la vie ne souffrent souvent aucun délai. Il faut agir tout de suite et l'irresolution est le plus grand de tous les maux. Alors qu'en ce qui concerne la pensée, le facteur temps n'est rien.

Qui est pressé de penser se trompe « la précipitation est la cause principale de nos erreurs. Descartes » Ce n'est pas du jour au lendemain que je vais avoir parcouru le chemin qui me mène à la vérité. Ce qui a de tragique dans l'action c'est qu'il faut souvent se décider sans savoir si l'on est dans le vrai.

Il faut agir alors même que l'on n'est pas sûr que le chemin qu'on prend est le meilleur. Par conséquent l'intellectualisme moral (le primat de la vérité) sur l'action méconnait que

l'accession au vrai à d'autres normes que l'accession à la moralité ou si l'on veut, la constitution d'une conduite valable. En outre, contre l'intellectualisme moral, comme contre l'intuitionisme moral, il faut maintenir que ce qui faut faire en peu à peu créé, inventé, la morale n'existe pas toute faite, ce qui est la justice, il faut le découvrir et cette découverte ne peut se faire, qu'au risque de se tromper. ~~Et~~ la preuve en qu'il a fallu un temps énorme aux hommes avant d'être conscients des exigences impliquées dans l'idée de justice sans pour cela croire (~~qu'elle est~~, que ses exigences sont complètement explicitées).

Par conséquent, la morale n'est pas obéissance à des normes dont la raison pourrait prendre connaissance (Il n'y a pas un Bien préexistant auquel nous nous élevons par le chemin du discours (de la raison)), elle n'est pas non plus obéissance à des impulsions sentimentales. La Morale n'est pas toute faite, elle est à faire. La conscience morale n'est pas connaissance intuitive ou intellectuelle du bien ou du mal mais c'est l'effort pour inventer les Valeurs.

Les Insuffisances de la Morale et les Insuffisances de la Critique de la Morale.

On ne peut être que navré de constater l'abime qu'il y a entre les valeurs morales et le cours du monde. Pour parler comme Kierkegard. La morale est semblable à un palais construit par l'idéal alors que nous vivons dans les chaumières de la Réalité.

D'où cela vient-il ? Ne faut-il pas mettre en cause, les prétentions des philosophes à construire une morale sans se soucier du Réel. Et d'autre part si l'on consulte, l'histoire, on constate que la disparition de l'injustice n'est pas due à l'influence de la morale. Il y a une vanité des idées morales à croire à leur puissances. Par exemple : Qu'est ce qui a supprimé l'esclavage en Europe ? Le christianisme ! pas du tout bien qu'il fut une religion moins esclavagiste. Pour parler comme le general, Lefèbvre des Noüettes, la disparition du servage en Europe est lié à l'invention du collier d'épaule pour le cheval, l'invention de l'attelage en ligne des chevaux, l'invention du fer à cheval.

De même on a utilisé les femmes et les enfants dans les mines de charbon anglaise, parce qu'on avait pas un moyen de boisage des mines adequate. Cette idée est-elle acceptable. — Faut-il conclure l'inefficacité totale des idées morales. Problème : Comment peut-on moraliser concretement le cours de l'histoire. Il ne suffit pas de determiner les fins de nos actions mais ~~[illegible]~~ pas un il faut poser le problème des moyens...

Ce qui frappe encore, lorsqu'on considère la morale, c'est la diversité des systèmes de morale proposés. Il n'est pas une seule morale

qui n'échappe à l'incertitude pour que elle partage à l'incertitude générale des principes philosophiques sur lesquelles elle repose. Étant donné qu'il n'y a pas une seule philosophie qui se soit imposé comme vraie, les morales qui en découle ne peut évidemment pas non plus s'imposer..

On aura ainsi des morales du Bonheur, du devoir, de l'intérêt..

Et c'est peut être une des raisons pour lesquelles, devant le succès de la science au XIXe on a pensé faire des "morales scientifiques". Entreprise absurde s'il en fut.

LES MORALES BIOLOGIQUES.

Un des livres des plus importants au XIXe (1859) est celui de Darwin. sur l'évolution des espèces par voie de sélection naturelle. L'idée de Darwin est que, étant donné que la vie (différenciation) à l'intérieur d'une espèce, il y a entre les vivants des petites différences individuelles, et que ici Darwin se réfère à Malthus. — la quantité de nourriture mise à la disposition des vivants, n'est pas suffisante pour tous. de fait il s'en suit entre les vivants une struggle for life (lutte pour la vie). Ces petites différences individuelles se révèlent bonnes ou mauvaises, ceux qui ne peuvent se défendre disparaissent. L'idée Darwinienne a eu un succès considérable en dehors même de la biologie. et on a eu pouvoir fonder sur elle une morale, c'est à dire un système de valeur, de la force, de la suprématie d'une race humaine sur d'autre.

Certains esprits ont eu pouvoir admettre l'existence d'une inégalité fondamentale entre les races humaines. Les Races supérieures sont celles qui sont vainqueurs.. Cette idée a eu quelques succès en Allemagne.

La Race supérieure est la Race Nordique. (Chamberlain, Blond, Gaultier)

Tout cela si ce n'avait été criminel, serait parfaitement risible.

Scientifiquement parlant, au point de vue de l'hérédité

il est excessif. On ne voit pas la supériorité de l'oeil bleu ou des cheveux blond sur l'inverse. Bien plus, on s'accorde à dénier du caractère scientifique qui a l'idée d'une race humaine pure et spécialement en ce qui concerne l'Europe qui a été le lieu d'un gigantesque brassage des populations. Il convient dans cette perspective de juger sévèrement les affirmations d'une prétendue inégalité entre les races humaines. (Dans n'importe quelle société il y a une constante d'idiot). Comme l'inégalité des Noirs et des Blancs.

On n'a pas le droit d'utiliser un test d'intelligence en dehors des limites de l'échantillonage choisit. Et on ne peut oublier que l'intelligence est fonction des sollicitations auxquelles elle a à faire face. L'intelligence en fonction des défis qu'elle rencontre dans le milieu où elle se déploit.

C'est ainsi que l'on peut comprendre, le malheur pour un peuple consiste à être coupé de toutes relations avec l'extérieur, c'est pourquoi, certains peuples se sont endormis ou sont parvenus plus tard que les autres, à la civilisation. (Japon, Chine, Russie).

Il va de soi que sur le plan philosophique, cette morale raciste, n'est pas une morale scientifique, ~~la note~~ il y a en tous simplement ici habillage d'une vieille morale que est celle de la Force, par des idées scientifiques aux fins de la rajeunir. Que les races humaines soient différentes ne veut pas dire qu'elles sont inégales.

Ce qui est navrant, c'est le succès que ces idées racistes ont connu.

LA MORALE ET LA SOCIOLOGIE.

(Science des Moeurs)

En 1903, Levy-Bruhl écrit un livre qui s'appelle, la Morale et la Science des Moeurs, où il oppose, à la vanité

des morales philosophiques, la méthode scientifique qui commence par étudier ce qui est avant d'en déduire des préceptes. (la médecine est l'application de la biologie). En effet ~~et après~~ Lévy-Bruhl commence par critiquer les méta-morales, les morales philosophiques, comme celle Kant qui sont des morales ~~pour~~ qui sont pour l'éternité et pour l'universel. Les philosophes se trompent. Ils croyent construire la morale universelle, elle ne portant à l'universel que ~~les morales~~ ~~pa~~ des principes singuliers de conduite.

Par exemple, Aristote considère l'esclavage comme normal parce qu'dans la société où il vit il y a des esclaves.

Ce qu'on appelle la civilisation, c'est la nôtre, nous sommes aussi naïf que les athéniens qui appelaient Barbares tous ceux qui ne étaient pas grecs.

En outre, si les philosophes croient à une morale humaine universelle, c'est qu'ils croient à une nature humaine identique en tous lieux et tous temps (Universel). Ce qui est faux. Les philosophes ont pu affirmer cela parce qu'ils ignoraient l'ethnographie. Ce que nous appelons l'homme, c'est l'idée de l'homme telle que nous l'a transmise la civilisation grecque ou latine. Notre idée de l'homme n'est pas la même que celle des chinois.

L'Homme n'a pas toujours été le même. Mais à travers toutes les différences qu'il y a entre les hommes il faut bien qu'il y ait quelque chose de commun entre eux puisqu'ils peuvent se comprendre.

Et sans doute pourrait-on arguer de l'identité des formules où la moralité s'est exprimée et s'exprime maintenant. Mais l'identité des formules recouvrent des notions dont les sens sont très différents.

Par exemple, les formules de la justice à Rome, "il faut rendre à chacun son dû, ne léser personne dans ses intérêts", qui sont encore pratiquement les notres

Une Société humaine a la morale, la philosophie, les institutions qu'il lui faut.

Cette critique étant faite, Levy Brühl exposera ce qu'il faudrait faire : Il importe de Constituer une science des mœurs. C'est dire. étudier le fondement de chaque société humaine, afin d'en tirer, un art moral rationnel, c'est a dire des préceptes moraux. Il en est pour la morale comme de la médecine, pour soigner le corps il faut l'éclairer, la médecine repose sur l'anatomie et la physiologie. Il faut tirer de la même façon, la morale, des moeurs qui ont été effectivement pratiqués.

La Morale rationnelle doit à améliorer la réalité morale donnée dans une société. Il essaye de nous faire ajouter la morale, à la réalité sociale, technique et économique.

REMARQUES. Levy Brühl nous dit que chaque société a la morale qu'il lui faut et qu'il lui faut améliorer sa morale. La condition prolétarienne n'est pas du tout en rapport avec les richesses produites par l'industrie moderne, mais cela nous semble contradictoire.

Chaque société n'a pas la morale qu'il lui faut, s'il lui faut l'améliorer.

Il prétend d'autre part que la condition prolétarienne est injuste, d'où tire-t-il l'idée de justice ?. Il nous semble que Levy Brühl a recours à une idée préexistante de la justice qu'il essaye de tirer de la réalité sociale donnée puisqu'elle n'y en a pas.

Il serait vain de prétendre que les idées philosophiques

sont sans influence sur le cours du monde. Pour n'en citer qu'une, notre histoire actuelle se déroule dans l'ombre de Marx. ~~Cependant~~

Si la machine a libéré l'homme c'est bien indirectement. Car la machine n'est pas en soi un facteur de libération, par la grâce de la machine, si ainsi ~~on~~ en les hommes ne se sont retrouvés libres. La machine peut créer les conditions pour la libération des hommes. Mais cette libération n'intervient que par une décision humaine que la machine ne dicte pas. Il n'y a pas un rapport direct de cause à conséquence de la machine à la libération humaine.

Autrement dit on ne saurait négliger l'importance des idées sur le développement de l'espèce humaine.

Ce que Lévy Bruhl appelle la morale, c'est l'aspect objectif de la morale, c'est-à-dire, son expression sociale, or il y a un aspect irréductible au subjectif de la morale; c'est-à-dire que la morale concerne aussi le règlement personnel de ma propre conduite et non pas seulement la réformation de la cité humaine. Mais ce qu'il y a de juste dans cette façon d'envisager la morale, c'est le souci de l'enraciner dans la réalité sociale et historique. Ce qu'il y a de faible c'est l'identification de ce qui doit être avec ce qui est. Identification qui est caractéristique de l'attitude du réalisme moral, ce qui est c'est ce qui vaut, ce qui arrive c'est ce qui est bien et dans un autre ordre d'idées, on pourrait citer ici Hegel pour qui, l'histoire du

monde est le tribunal du Monde, pour qui, une cause juste est celle qui réussit. On ne peut pas se tenir au réalisme moral. Il est impossible de identifier le fait et le droit, mais faut-il pour cela adopter l'attitude de l'idéalisme moral que Hegel décrit comme l'attitude de la Belle âme, pour qui — après d'ailleurs, qui croit qu'on peut changer le cours du monde par des discours, par l'appel aux sentiments et qui par cela même, renonce à agir, l'idéalisme moral consiste à croire qu'il suffirait que les gens ait de la bonne volonté pour que tout s'arrange.

Et le cours du monde se moque de chants du cœur, les battements du cœur pour le bien être de l'humanité n'ont aucune efficacité, aussi l'attitude morale nous semble être celle qui refuse la pureté morale par dégagement des conditions réelles de l'histoire humaine. Ceux celle qui essaie d'inscrire dans la réalité l'idéal Moral en ayant étudié au préalable les conditions objectives de son avènement. On ne peut pas réaliser ce qui doit être en ignorant ce qui est.

Aussi il nous semble assez vain de décrier la disparition des maux sociaux, comme l'Alcoolisme, ou de la pauvreté ou de la délinquance, de la prostitution si l'on refuse d'agir sur les causes de ces maux, c'est ici que la Sociologie peut donner à la morale l'efficacité qui généralement elle n'a pas.

Kant disait qu'il fallait toujours considérer l'homme comme une fin mais jamais comme

recourre du Temps de Rome des injustices flagrantes, puisqu'elle ne s'applique qu'aux citoyens Romains..

De même qu'au XIX° siècle lorsqu'on disait, il faut rendre à chacun son du, on sous entendait par là que le travail feminin devait être moins payé de le travail de l'homme. Autrement dit il n'y a pas eu de morals universelles. Il y a eu que des morals qui changent avec l'histoire..

En outre, les philosophes ont des illusions sur l'importance de la philosophie en ce qui concerne l'evolution des societes humaines.. "Les progres effectifs de la justice sociale ne peuvent pas être attribué comme à leurs causes decisive ou même principale, à une conception preexistante de la justice dans les esprits". (Lévy Bruhl).

Si les societés humains contenaient plus de justice ce n'est pas parce qu'on aurait fait des reflexions sur la justice mais l'evolution depend du facteur technique..

Dans une societé humaine tous les phenomenes sociaux sont solidaires encore que cette solidarité ne soit pas incompatible avec un desequilibre entre les series de phenomenes sociaux.

En effet, du coté de la technique une société est toujours en avance.. Les Hommes essayent d'ajouter leurs idées aux problèmes qui se posent à eux..

Il y a revolution, quand la distortion entre les ~~expressions~~ phenomènes juridiques et techniques, atteint un point de rupture, lorsqu'on n'a pas su adapter aux exigences du developpement d'une société son expression juridique et politique.

Dans ces conditions, en fonction de ces idées on peut trouver que dans l'antiquité de part l'absence de moulins d'énergie, l'esclavage était necessaire,

LA PSYCHOLOGIE DE L'ACTION

SON ENRACINEMENT : LES TENDANCES
& LES INSTINCTS

SON DEPLOIEMENT : LA VOLONTÉ

SON EPANOUISSEMENT : LA PERSONALITE

LA LIBERTÉ

Les Racines De L'action : Les Tendances

La vie est essentiellement ~~l'~~effort vers plus de puissance (Nietzsche)

Qu'est ce qu'une Chose ? Comment se caractérise-t-elle ?

Par son extériorité, il n'y a rien dans la chose, elle n'a pas de dedans.. la chose est "partes extra partes", autrement dit la chose est là, elle est indifférente aux conditions qui lui sont faites, elle n'est que la résultante qui s'exerce sur elle elle subit ; ainsi cette pierre que la rivière charrie a une forme une texture, quand elle nous ponde par la clé,

La chose est une inertie. Il n'en ~~est~~ pas du tout de même du vivant, ce qui caractérise le vivant, c'est sa spontanéité, c'est à dire que le vivant, contient en soi l'initiative de ses mouvements.. Le vivant ne vit pas indifférent dans un milieu neutre, il découpe dans l'univers son univers Dans l'univers, il y a pour lui des objets qui ont une valeur c'est à dire vers lesquels il tend et d'autres objets qui il fuit Pour reprendre une formule de M. Canguilhem « il y a une polarité dynamique de la vie, vivre c'est toujours préférer et exclure »

Expérience de Jennings sur les paramécies, (chimiotropisme).

Il y a pour parler comme M. Bournoure "une autonomie de l'être vivant". On ne saurait expliquer le comportement d'un être vivant par les sollicitations dont il est l'objet ; les sollicitations n'existent que pour lui

LES TENDANCES

--- L'instinct destructeur étant plus energique en nous que l'instinct constructeur.
A. Comte

Soit un morceau de granit dans le cours de la Dourbie.

Il ~~est~~ subit l'eau, le froid, le vent, l'homme. Son être en d'être là comme çà. Il est exterieur à soi, tout dans les choses est exterieur, il n'y a pas d'interieur, on est toujours en dehors d'elles. Les chos se definissent par leur inertie. Les choses sont indifferentes aux conditions qui leur sont faites. C'est en dehors d'elles que resident leur Explication. Elles deviennent ce que le milieu veut qu'elles soient. Il n'en est pas de même du vivant. Le vivant a une autonomie, c'est à dire qu'il a de l'initiative. Le vivant se definit par sa spontanéité. Il agit et reagit et le milieu d'un vivant n'est pas le milieu geographique comme pour une pierre. ~~L'horizon du milieu du vivant~~ Von Uexkill a pu dire que le vivant n'est pas indifferent au milieu où il vit.

Tout vivant decoupe dans l'univers son univers en fonction des valeurs vitales. C'est dire par exemple, un unicellulaire, telque la Paramecie ~~est~~ recherche, tend vers l'oxygène, Ce qui caracterise le vivant pour parler comme Canguilhem "Vivre c'est juger et Exclure", Il y a une polarité de la vie. Par consequent ce qui on appelle les tendances, c'est l'expression psychiques et Biologiques de la spontanéité Vitale.. Dans la mesure où l'homme est d'abord un vivant, il est un être sujet de tendances. Les tendances sont indiqués comme la Notion de force en physique, on ne les saisit qu'à travers la gêne, l'inquietude, la souffrance que leur insatisfaction engendre, c'est à dire à partir des Besoins

Le vivant est spontanéité il n'est pas indifferent au milieu où il vit

Vivre c'est juger et exclure

Tendance
↓
~~Spontanéité~~ les formes psychique, biologique de la spontanéité vitale

Comme saisit les tendances qui traversent la douleur

Quels sont les Besoins par lesquels on est lié à la Conservation de la vie et à son accroissement.

Il y a les tendances qui visent à la conservation du vivant en tant qu'individu et les tendances qui visent à la Survie du Vivant (l'espèce). A partir de la faim et de la soif on peut induire des tendances alimentaires.

Sont
Tendances → Conservation de l'individu
Tendances → Conservation de l'espèce

Les Tendances sexuelles visent à la Survie du vivant (l'espèce)

C'est une question de savoir si l'homme a des tendances sociales (politique). Si l'homme peut parler comme Aristote est un Animal politique (social). Il faut distinguer la famille de la Société.

Les Sociologues admettent que le besoin Social n'est pas naturel mais dérivé. Les Sociétés Humaines, s'étant formées à partir de pressions extérieures. Il est clair qu'il n'y a pas convergence entre les tendances individuelles et les tendances de l'espèce. En effet, il importe plus à la vie de perpétuer l'espèce que l'individu. Les tendances sexuelles sont contre l'individu et menace même sa vie comme Freud l'avait remarqué.

"L'exercice de cette fonction (sexuelle) loin d'être aussi utile à l'individu que l'exercice de ses autres fonctions lui crée --- des dangers qui menacent sa vie et la suppriment même assez souvent." (Freud)

Et l'on peut comprendre pourquoi la satisfaction des besoins sexuels passent chez les animaux avant la satisfaction des autres Besoins (Tendances) (Poisson qui cesse de manger en période de frai)

Ce qui nous fait comprendre aussi qu'au sein même de la vie, dès le départ il y a conflit, lutte, contestation. Il est vrai que chez l'homme en ce qui concerne la satisfaction des tendances, il en est différemment

LA CONNAISSANCE DES FINS

LA CONSCIENCE MORALE.

" Les 3 propositions generatrices d'athéisme, de scepticisme, d'immoralisme sont Dieu est, le Vrai est, le Bien est ---- " (Brunschvicg)

Conscience morale
↓ Connaissance → Intuitive
→ discursive

• Nous devons faire notre devoir, mais comment le connaissons nous, comment savons-nous ce qu'il faut faire ? par quel organe ? Par le moyen de la Conscience morale. Qui dit Conscience, dit Connaissance. La Connaissance peut avoir deux formes. Elle peut être intuitive ou discursive. C'est à dire rationnelle, obtenue par la mediation de la reflexion. Si la Conscience morale est intuitive, les valeurs morales il sont revelés, immediatement, directement ; Dans l'autre cas si la Conscience morale se confond avec l'effort pour reflechir pour elucider les problèmes, les notions qui se presentent à elle. La Connaissance du Bien et du mal vient pas de l'ordre de l'instinct mais de l'ordre du patient travail de la raison.

I LA CONSCIENCE MORALE COMME INTUITION des valeurs

Rousseau
|
↓ Platon (mythe de l'enfance supposée Republique.)

Selon Rousseau, le resultat le plus immediat, le plus clair de la philosophie est de jeter le trouble dans les esprits, d'embrouiller ce qui paraissait simple. De fait, la philosophie tourne souvent à la sophistique, et un certain exercice de la Raison nous rend aisement capable de demontrer n'importe quoi. Rousseau ne fait que reprendre le mythe de l'enfance supposée qui est dans la republique de Platon, par lequel Platon deconseille d'apprendre la philosophie à des jeunes gens.

ROUSSEAU

~~pour que.~~ La raison livrée à elle-même divague, il y a donc une vanité des philosophes « je consultais les philosophes, je feuilletais leur livre, j'examinais leurs diverses opinions, je les trouvais tous fiers, affirmatifs, dogmatiques même dans leur scepticisme prétendu ---- Si vous pesez les raisons, il n'en est que pour détruire. Ils ne s'accordent que pour disputer » dès lors ce n'est pas dans les livres qu'il faut trouver, la vérité morale, ce n'est pas à l'extérieur de nous mais à l'intérieur. « Consultons la lumière intérieure, et c'est alors que se situe le thème de l'infaillibilité de la Conscience morale. Je n'ai qu'à me consulter sur ce que je veux faire et tout ce que je sens être Bien est bien et tout ce que je sens être mal est mal »

« Conscience, conscience, instinct divin, immortelle et céleste voix, guide assuré d'un être ignorant et borné mais intelligent et libre. Juge infaillible du Bien et du Mal. »

Instinct : c'est à dire innée, indépendante de l'expérience et de l'histoire et donc parfaite (conscience) et comme l'instinct, non particulière, donc Universalité de la Conscience morale

Divin : garantie par Dieu. qui vient de Dieu. de même que chez Descartes, la Conscience de soi est la Conscience de Dieu, de même chez Rousseau. la Conscience Morale est Dieu en Nous.

Il est vrai que l'on pourrait objecter qu'au Nom de la Conscience on a fait les actes les plus abominables. Voir les Criminels qui ont leur Conscience pour eux. Mais il y a conscience et Conscience. En effet, la Conscience morale, authentique est celle que nous apportait en naissant semblable en cela à la raison

Cartésienne, mais conscience qui a été gâtée par nos précepteurs il nous faut retrouver cette lumière primitive. Notre conscience morale a été corrompue. L'éducation est négative. (Trés Cartésien) La voix de la conscience morale est obscurcie par la voix de l'intérêt par les conditions de l'existence sociale qui font préférer son intérêt à l'intérêt général. (propriété fondée sur la propriété privée) (discours sur le principe de l'inégalité) Pour retrouver la conscience morale à sa source il faut se désinstruire et se désocialiser. La conscience aime la retraite et fuit le bruit, elle est timide.

La Conscience se révèle à moi dans l'entretien seul à seul avec moi-même.

La conscience morale se révèle à moi dans l'entretien seul à seul avec moi-même.

II La Conscience Morale comme Réflexion

A-t-on besoin de Dieu pour fonder une morale ?

La conscience morale est infaillible pour Rousseau parce que Dieu ne peut pas nous tromper. Discuter cette thèse implique des prises de positions métaphysiques. La question est de savoir si l'on a besoin de Dieu pour fonder une morale. (Nietzsche etc...)

La conscience morale est insuffisante pour nous garantir la validité de la morale. Rousseau est amené d'autre part à considérer une universalité de fait des valeurs morales. Partout et toujours, les mêmes idées de justice ont existé et ont été reconnues comme telles.

Rousseau ≠ Montaigne ↓ Pascal.

Il existe un bien et un mal qui existe en soi et dont il y a possibilité d'une connaissance intuitive.

Au fond, Rousseau nie l'histoire, nie le fait que c'est en dehors de l'histoire que nous nous situons, et il invective violemment Montaigne d'avoir introduit un scepticisme en matière de moralité en s'appuyant sur quelques auteurs ou quelques passa

obscurs rapportant les monstruosités dans l'ordre du Bien et du Mal.

Pascal, reprenant Montaigne avait déjà dit que la justice changeait selon les méridiens, selon les frontières. Plaisante justice, Rivière Borne. Les larcins, l'inceste, les meurtres des Pères, tout a eu sa place parmi les actions vertueuses. Depuis la Constitution de l'ethnographie et de l'histoire comme Science, il semble que contre Rousseau, il faille effectivement parler de variations dans la détermination des valeurs morales. Platon, Aristote, Socrate, considèrent, l'esclavage comme normal et indispensable (cf. Politique d'Aristote : Si les navettes marchaient seules, on n'aurait pas besoin d'esclaves)

La Conception de la justice chez Platon est une conception distributive de la justice. Une société juste n'est pas une société d'hommes égaux mais une société où chacun occupe la place que son métier lui assigne. Il y a les artisans (le ventre) les militaires (Cœur). Les philosophes (La Tête). L'artisan n'est pas l'égal du philosophe etc.

On lit dans Bonnard que l'autre plaie des démocraties antiques est la condition de la femme. Chez Platon, l'égalité n'est pas entre les sexes. La femme est enfermée dans le gynécée etc. Mais si l'on suit Rousseau, il faut faire une distinction entre ce que font les hommes et ce qu'ils disent. Il y a la morale pratiquée et la morale reconnue. Au sein de leur conscience, s'ils veulent se donner la peine, de descendre, se trouve les principes moraux que leurs actions démentent. On peut aller plus loin et dire qu'il ne faut pas confondre le contenu et la forme des règles morales.

Rousseau = distinction entre le fait et le contenu.

On peut admettre que les hommes n'ont pas toujours eu une claire vision de la justice. Ils ont toujours respecté la justice.

laquelle je fais comprendre le vivant et l'homme. et comme disait déjà Pascal, "rien ne nous plait que le combat ~~mais~~ non pas la victoire". nous ne cherchons jamais les choses, mais la recherche des choses. L'Homme est un être redoutable et difficile à vivre.. D'ailleurs, si il est indéniable que parfois l'instinct de conservation l'emporte dans un être, c'est toujours dans un être menacé dans ses assurances vitales. Dans un être qui ne coïncide plus avec la courbe de la vie qui est déphasé avec elle. Ce que l'expérience clinique confirme aussi que le rapport de Goldstein. L'instinct de conservation est le signe d'une vie en déclin, autrement dit plus la vie s'éloigne de nous et plus on y tient. Plus on est dans le sens de la vie (jeune) et ~~plus~~ moins on y tient. Ne pas tenir à la vie est un signe de bonne santé. Nous n'avons pas à gaspiller nos forces quand elles se trouvent réduites. Nous économisons nos forces, alors que la volonté de Puissance est du gaspillage et non l'économie. Si nous faisons attention à ce que nous mangeons, c'est que nous nous sentons menacés. Si bien qu'il est d'un être en bonne santé, d'abuser de sa santé. De ne pas se soucier de l'énergie dépensée, de prendre des risques.

Ce qui caractérise le vivant, c'est la surabondance des forces. Ce qui est normal pour le vivant, c'est l'élan vers l'avenir pour le dominer et non ce repliement craintif sur soi devant demain.

Cette réflexion nous ~~mène~~ amène à renouveler un problème banal qui est de trancher la vieille querelle sur la question de savoir si l'homme est égoïste par Nature. On peut se demander en effet, quel sens l'égoïsme peut avoir si en nous la volonté de puissance est fondamentale. Être égoïste c'est chercher son intérêt. Non pas intérêt matériel

"Rien ne nous plait que le combat et non pas la victoire"

Nous ne cherchons jamais les choses mais la recherche des chose.

L'instinct de conservation = vie en déclin.

L'universalité fait qu'une chose est naturelle, sans règle.

Ce qui est particulier comportement culturel acquis.
Levy Strauss - Nature et culture

Le Normal pour le vivant est d'essayer de dominer l'avenir

L'Homme est-il égoïste par Nature

Egoïsme = ramener à soi

"Toutes les vertus se perdent dans l'intérêt comme les fleuves dans la mer" La Rochefoucauld

Les relations entre les hommes sont des relations de façades.

L'Homme est-il essentiellement Calcul?

On n'a pas à introduire en psychologie des notions de Morale comme le fait La Rochefoucauld

mais intérêt de gloire et d'Honneur pour Parler comme La Rochefoucauld. L'égoïsme est le fait de ramener tout à soi. La Rochefoucauld voit dans toutes les actions Humaines un déguisement de l'amour propre fondamental. ~~Il est clair que~~ L'égoïsme prend le masque de l'altruisme, Puisque l'égoïsme est mal sur socialement parlant. L'Hypocrisie est indispensable à la Société humaine.

La Vertu, n'existe pas, il en est de même pour le Courage.

"Toutes les vertus se perdent dans l'intérêt comme les fleuves dans la mer"

La Rochefoucauld.

On ne s'appitoie sur autrui que dans la mesure où l'on se voit dans la position d'autrui.. On se donne à soi-même..

Les Relations entre les hommes ~~sont~~ sont des relations de façade..

La chasteté des femmes n'est que l'amour de leur reputation et de leur repos..

Je suis vertueux parce que je ne peux faire autrement..

On blâme les richesses parce qu'on est pauvre. Les philosophes vantent la sagesse parce qu'ils ne peuvent avoir des passions. Je suis juste parce que je veux qu'on soit juste avec moi.

Essentiellement, l'homme Calcule, est-ce que l'homme est essentiellement Calcul? ce qui revient à la question: Faut-il comprendre l'homme dans les seules perspectives qu'il est raisonnable.

Parler, d'autre part d'égoïsme au niveau de la psychologie est-il Legitime!. On peut remarquer avec Pradines qu'égoïsme et altruisme sont des notions morales. L'égoïsme étant supposé mauvais et l'Altruisme supposée bon. Mais alors, on introduit dans la psychologie des jugements de Valeur dont la psychologie n'a que faire. On introduit en psychologie des notions qui lui sont étrangères

et c'est un fait que la psychologie de La Rochefoucauld est une psychologie Janseniste. Lui-même dit dans sa préface, qu'il a peint l'homme corrompu par le péché originel.

Pradines ajoute d'ailleurs que parler d'égoïsme, c'est admettre une tendance qui revient sur elle même. Or tel n'est pas le sens de la tendance. Or tendre n'est pas tendre à mais vers quelquchose qui n'est pas moi. La tendance a un mouvement qui éloigne de moi-même. La tendance vise l'autre. C'est dire que un égoïsme par nature n'a pas de sens et il n'a guère plus de sens psychologiquement que biologiquement. Un égoïsme fondamental serait essentiellement : prédominence de l'instinct de conservation. L'égoïsme est la peur d'une certaine peur de vivre. Mais l'instinct de conservation ne se manifeste que dans les cas de repli sur soi.

Que la volonté de puissance soit fondamentale va de pair avec une certaine insouciance vis à vis de l'Avenir, un certain dédain de la société.

Ajoutons qu'il est impossible d'admettre que tout dans l'homme soit calcul, que l'homme soit raison. C'est à dire que tous ses actes serait ~~spont~~ réfléchis, mais n'avons nous pas des actes spontanés

Dans la mesure où l'homme est un vivant il a toute la spontanéité du vivant (où debut). Il y a de l'irrationnel, du spontané dans l'homme. L'Homme n'est pas un être logique. La morale est une façade.. Ce qui permet de comprendre pourquoi, les Hommes agissent parfois d'une façon incompréhensible pour nous et pour eux, c'est à dire contraire à toutes raisons, à tous calculs. On voulait faire cela et au moment de le

egoïsme = rectitude Soi et Tendance = aller vers donc s'éloigner

egoïsme = Instinct de Conservation

L'instinct de Conservation se manifeste que dans le cas de repli sur soi.

L'Homme n'est pas que raison. Il est spontané, d'où les actions incompréhensibles des Hommes.

faire ou faire autre chose. Montrer que l'homme est un devenir (Acteur).

Egoisme = Culture

Il est vrai qu'il serait stupide de nier que l'homme soit egoiste ou puisse l'être. Mais l'egoisme est dans ce cas un fait de Civilisation.. Il est lié à l'existence de Societés où la concurrence entre les homme est la regle puisque leurs intérêts sont divergents. C'est ce que Rousseau a vu dans le Discours sur l'inegalité parmi les Hommes. Puisqu'il lie la recherche de l'intérêt individuel à l'apparition de la propriété privée.. La volonté de puissance va faire que je vais tâcher d'augmenter ma propriété privée.

On devient egoiste on ne l'est pas.

L'egoisme est lié à la notion d'Individu

L'egoisme est un phenomène capitaliste. On devient egoiste, on ne l'est pas. On devient egoiste à cause de la forme sociale.

Tendance et Action.

Besoins → corp
Tendances
desir →

Que l'homme ait des tendances, est certain. Mais ces tendances sont appréhendées à travers des Besoins, c'est à dire à travers une inquietude, la gêne, le malaise, inquietude de l'animal ou de l'homme qui a faim.

Dans cette mesure, les racines de la vie affective constituent les racines du sentiment. Où si l'on veut specifier le mot tendance nous le ferons à travers le Desir qui est chez Spinoza "Affection". L'Affection s'accompagnant de Conscience.

On desire ce qu'on n'a pas.

Si l'on reflechit sur le desir on peut voir que desirer, c'est desirer quelque chose ou autrement ~~elle~~ desire desire ce qu'il n'a pas ~~et ce qu'il~~ le desir est presence d'une absence, où la conscience de l'absence. Et le desir tend à posseder son objet. Si je desire une pomme c'est pour la manger. Mais au lieu de les qualifier le desir de Negation, il nie ce vers quoi il tend

Negativité du desir (de la conscience de soi)

Il nie l'objet pour parler comme Hegel, l'Objet dans son independance

Action = Travail

Il y a dans le desir de la Negativité.

Ce Caractère se retrouve dans l'action. Au reflet Qui est-ce qui agit sinon d'abord, faire (travailler, car pour faire il faut d'abord defaire). Agir c'est transformer quelque chose. Mais transformer c'est nier les choses comme elles sont. On le voit la Negativité de l'action n'est possible que par la Negativité du desir. L'action s'ancre dans le desir.

L'action s'ancre dans le desir.

. Si pour parler comme Hegel, la Conscience de soi est desir — sans doute les desirs aboutissent provisoirement à s'assouvir. Mais il n'en jamais d'une façon definitive.

La Conscience de soi lorsque elle atteint l'objet qu'elle desire, se repose sur elle meme et en unité ~~mais le desir est donc la Conscience de soi~~ et là où il y a unité, la Conscience de soi disparait. Mais le desir est permanent, il n'y a jamais que des haltes provisoire du desir. Sobrient que qu'est-ce que desire la conscience ~~dans le desir~~ de soi dans le desir c'est elle même. Elle recherche, elle desire, le desir, le manque. La realité humaine est le manque.

La Conscience de soi lorsque elle atteint l'objet est elle même, elle est unitée et jusque là disparait.

Desir = permanent

Dans le Desir, la Conscience de soi se desire elle même.

Autrement dit, la conscience de soi est fondamentalement la Conscience d'un manque ou comme dit Sartre, la realité humaine où le Pour-Soi est Hantée dans son être même par le Neant. D'où la formule que l'homme n'est pas, l'homme est ce qu'il n'est pas et n'est pas ce qu'il est. Il n'a pas d'être

Nous sommes Hantés par le neant dans notre moi profond.

L'Homme est ce qu'il n'est pas et n'est pas ce qu'il est.

Dans le desir nous voyons que l'être homme est

cet être miné par l'inquiétude, qui s'efforce d'être Dieu, c'est-à-dire un être qui est ce qu'il est. L'Homme rêve d'Absolu. Il ne peut être satisfait. (Besoins et Tendances N° 33-34)

La Morale

IV

QUID FACIT AL FACIRE ?

Il faut faire son devoir : MORALE DE KANT.

Un des soucis de Kant a été l'échec de la métaphysique d'autant plus évident à coté des Sciences mathématiques et Physiques.
D'autant plus navrant que la Morale si elle ne peut s'appuyer sur une metaphysique perd à son tour toute autorité.
Comment faire pour que la morale garde sa validité
C'est à cette question que va s'efforcer de répondre ce partie de l'oeuvre de Kant et c'est pourquoi nous
Comprenons que la morale de Kant se fonde elle même..
Pourquoi la morale de Kant ne se justifie pas en dehors de elle même..

LA MORALE DE KANT D'APRES LES FONDEMENTS DE LA METAPHYSIQUE DES MOEURS (Morale)

I. Recherche des Conditions de Validité de la Morale Communement admise.

a) LA BONNE VOLONTÉ De tout ce qu'il est possible de concevoir dans le monde et même Hors du monde, il n'y a rien qu'il puisse être tenu pour Bon sice n'est, une bonne Volonté.. En effet le concept de Bonne volonté est Chretien. En effet, on ne peut pas tenir pour bon, le courage, les dons de fortune, le caractère, l'intelligence.
Le courage en effet peut être le propre d'une canaille

La bonne volonté est la condition nécessaire et suffisante de la moralité.

b) Qu'est ce que la bonne volonté ?

Pourquoi est elle bonne ? Elle est bonne dit Kant en elle même, indépendamment de ses réussites et de ses échecs. On ne peut pas juger un acte d'après ses conséquences mais d'après les ~~Racines~~ fondements internes dans lesquels il s'enracine.

On pourrait dire seulement que ce qui compte dans une action c'est l'intention à condition de ne pas faire de l'intention, la pure intention. L'intention qui ne s'explicite pas dans une action. L'intention compte à condition qu'elle ne soit pas séparée de l'action. Par conséquent, la bonne volonté peut se définir comme la volonté bienfaisante.

La Bonne volonté, c'est la volonté d'agir par devoir, et non pas conformément au devoir. Pour être moral ne consiste pas à agir en accord avec les règles morales. Une conduite morale est celle dont les mobiles sont moraux on peut être moral pour des raisons immorales. On peut être honnête homme par peur du gendarme. On peut être vertueux par incapacité d'être autrement "Pour Kant la morale est intérieure ou elle n'est pas".

L'Homme qui ne se suicide pas parce qu'il a peur.

Autre exemple, le commerçant qui vend au juste prix parce qu'il ne veut pas perdre ses clients, valeur morale nulle

Agir par devoir implique d'autres conséquences. Agir par devoir n'est pas agir moralement. Agir par devoir n'a rien avoir avec agir par amour ou pitié

L'Homme qui soccupe de ses parents agis parce qu'il les aime, fait en fait acte qui n'a aucune valeur morale.

c) qu'est ce qu'agir par devoir.

C'est agir par respect pour la loi morale.

Il pourrait sembler que nous avons à faire à une contradiction. Qu'est ce que le Respect sinon un sentiment. - Mais le respect n'est pas un sentiment comme les autres pour qu'un Homme puisse agir il faut que sa raison se meuve, - le mobile est le sentiment de Respect mais le Respect est le sentiment spécifique de la moralité. Le Respect ne s'adresse pas à des personnes ni au sentiment de la valeur, j'ai du respect non pour la personne mais pour le principe qu'il représente

Le Respect s'adresse à la loi morale et il est la loi morale. On a du respect pour un principe...

En tout cas, le fait que Kant fasse appel à un sentiment nous semble prouver qu'il est impossible de ne pas faire sa place

Tout semble prouver que le sentiment a sa place en Morale.

d). Qu'est ce que la loi Morale ?

La loi dit Kant, c'est la Maxime de l'action élevé à l'universelle, il suffit de se demander si ce dont nous nous sommes jugés pour être universaliste, c'est à dire si ce que je fais tout le monde peut le faire pour que je discerne ce qui est le devoir et ce qui je ne peux pas faire.

II Examen de la Notion de Devoir et Necessité de faire une metaphysique Morale..

a). Qu'est ce que le Devoir.

Et ce que le devoir peut être tiré de l'experience. Peut-on je peux determiner à partir de mon experience personelle ce qu'il faut faire.. Cela n'est possible car je ne peux pas savoir quand, j'agis par devoir. Je ne peux pas discerner la voix de la conscience de la voix de mes intérêts.
Nous sommes habiles à ~~nous~~ dissimuler à nous même nos veritables mobiles, le cher moi nous cache tout..
Mais ne peut on pas alors savoir ce qu'il faut faire ou ne pas faire de ce que les hommes ont appelé le devoir.. « On ne peut pas rendre de plus mauvais service à la Morale que de la tirer de la conduite humaine » (Kant). Plus on avance en âge et plus on peut se demander si jamais il y a eu un seul acte accomplit par devoir (moral). On ne peut établir ce qu'il faut faire à partir de ce que font les hommes.
Mais ne peut on pas fonder la Morale sur des exemples.?
Pas plus.? L'exemple pour Kant n'a pas de valeur pour fonder une morale. Pour avoir des exemples, il faut avoir une morale. Pour trouver quelque exemple en bon il faut avoir une certaine conception de ce qui est bon.
(Qu'est ce que la valeur d'un exemple.?)
Bien au contraire, Kant dit qu'un exemple n'imite et que l'imitation n'a pas de place en Morale.
Une Conduite morale est une conduite

inventée et non copiée, c'est une conduite autonome qui ne relève que de soi.

Que conclure, sinon que le devoir ne peut pas être un concept empirique, on ne peut pas faire de morales expérimentales. A posteriori, il ne peut pas être autre chose qu'a priori, il faut établir le devoir par des vois pure et abstraite, il ne faut pas s'abaisser au bavardage, il faut créer une philosophie non populaire. Seule la métaphysique peut établir le concept de devoir dans sa pureté

b/. Déduction de l'impératif catégorique.

Que faut-il pour être raisonnable? c'est agir d'après des principes, d'après une loi.

Supposons un être parfait sa raison et sa volonté coïncide, où le bien et le faire sont identiques

Autrement dit, ce qu'il faut faire, ne le contraint en aucune façon mais pour l'homme il n'en est pas ainsi. Ce que sa raison lui commande, il peut le faire ou ne pas le faire parce que sa volonté est déterminée par des sentiments ■

Autrement dit ce qu'il faut faire, nous apparaît comme contraignant et obligatoire et la morale apparaît comme un impératif.

Distinguons 2 sortes d'impératifs.

Impératifs hypothétique: Impératifs de la Prudence et de l'Habileté! C'est impératif où l'action qu'il faut faire se justifie que pour ce but d'une autre action

Impératif de la Moralité Impératif catégorique

qui commande sans condition. Ce qu'il faut faire se justifie par lui-même. L'action morale est à elle-même sa propre fin. Elle se justifie parce qu'elle est la Morale.

Question : Pourquoi faut-il dire la vérité. parce qu'il faut dire la vérité.

Pour emprunter ce formule de Hegel résumant la Morale de Kant « Nous sommes le soldats du devoir et non pas des mercenaires ».

La Formule de l'impératif catégorique est :
« Agit toujours de telle sorte que la Maxime de ton action puisse être érigée en loi universelle. »

Autre Formule.

« Agit toujours de telle sorte que tu traites l'humanité aussi bien dans ta personne que dans la personne d'autrui toujours en même temps comme une fin et jamais comme un Moyen »

Ce qui implique que l'homme ne saurait être le moyen de la morale d'où le principe fondamental qui est le principe suprême de la moralité de l'autonomie de la volonté qui s'en suit, la volonté de tout être raisonnable doit être conçu comme volonté instituant une législation universelle.

La Morale ne saurait peser sur moi comme pèse la nécessité sur les choses, la morale ne s'impose pas à moi, mais ce moi qui l'impose à moi-même. C'est moi qui m'oblige moi-même. Il n'y a de morale que pour une volonté qui pose la morale. La Morale

n'est pas l'obéissance à un code à la rédaction duquel je n'ai pas participé. Et cette idée d'autonomie de la volonté nous permet de voir en quoi la Volonté de Raison aboutit à la Notion de personne.

Comment concevoir une société où l'homme serait considéré comme une fin et non comme un moyen..

Cette société serait le Règne des Fins.

Dans le règne des Fins dit Kant, les choses ont un prix et les Hommes une Dignité

LA DIGNITE HUMAINE

Avoir un prix c'est être interchangeable, ce qui définit les choses c'est qu'elles peuvent se substituer les unes aux autres ; les choses sont évaluables. Une chose en vaut une autre ou la moitié d'une autre. Avoir une Dignité c'est n'avoir pas de Prix, c'est ce qui fait que la Dignité humaine est inappréciable. La personne humaine est donc au delà de toute estimation. Nier la dignité humaine consiste à donner un prix aux Hommes. Sur le Plan moral, il n'y a pas d'Homme qui vaut plus que autre..

COMMENT UN IMPERATIF CATEGORIQUE EST-IL POSSIBLE..?

→ Postulats de la Raison pratique..

La morale de Bentham. — morale utilitariste

Penseurs qui ont influencé sa morale.

Hobbes – L'homme est un loup pour l'homme. Chaque homme recherche son intérêt.

Newton. Newton voulait essayer de ramener toutes les lois physiques à une seule théorie l'attraction universelle. Bentham à son exemple veut ériger un principe unique de morale.

Principe maître de la morale de Bentham.

Le principe maître est le principe d'utilité, de jouissance. L'homme est toujours à la recherche de son plus grand intérêt

Nomenclature de ce principe. (utilisation.

1) Plaisirs homogènes – ou arithmétique. morale

Bentham entrevoit l'espace moral à plusieurs dimensions. Il va donc mesurer les plaisirs.
On va considérer pour cela :
- l'intensité et la durée
- l'espérance du plaisir et sa proximité.
- l'étendue et le nb de sujets affectés par ce plaisir.
- la fécondité du plaisir (certains en engendrent d'autres)
- la pureté du plaisir.

2) Plaisirs hétérogènes et botanique morale

On classe les plaisirs (Le plaisir de manger des cerises n'est pas le même que celui d'écouter de la musique) comme font les botanistes pour les plantes. afin de les mettre dans une même famille.
Pour les plaisirs hétérogènes il est facile de trouver une mesure. L'argent serait la mesure des plaisirs hétérogènes. On agit dans le sens du plus cher s'il y a hésitation c'est que les plaisirs sont égaux

Critique.

① Cette morale paraît mesquine. Il y a confusion entre le fait (le plaisir) et la valeur (le droit)

② Morale compliquée (calculs) donc peu pratique.

③ Morale où s'exprime cependant la franchise dans la reconnaissance que l'homme suit la ligne de son + grand intérêt
Il y a une sorte de soi (nb de sujet affectés par ce plaisir)

La Morale de Kant

Morale Rationnelle

Influences

a) de Rousseau. Il suffit d'écouter la conscience pour savoir ce qu'il faut faire. Le sentiment du bien et du mal est inné en nous. Il faut se soumettre à la volonté générale (les lois) Contrat social.

b) des Piétistes. Sa mère était protestante Donc rigorisme répulsion pour le charnel.

Le devoir donné à priori de ma raison pratique.

Il y a en moi un donné de la raison pratique. Ce qu'il faut faire ou non je me sens obligé d'accomplir certains actes.

Ne pas confondre impératif catégorique et impératif hypothétique.

a) Impératif hypothétique. Il est soumis à un conditionnel
Si je veux ... il faut

b) Impératif catégorique. Il y a en nous des choses impérat[illegible] et inconditionnées. C'est la conscience morale qui ordonne. Si j'agis poussé par l'impératif catégorique j'agirais moralement
- Il faut un devoir abstrait et absolu (catégorique) pour exiger d'un homme un sacrifice permanent. On ne peut pas exiger d'un pilote qu'il s'expose à la mort pour le succès d'une entreprise ou la satisfaction d'un chef (I.H) Non on monte en avion au milieu de la nuit ni si le temps est à l'orage ou à la brume parce que l'on doit fixer le départ à cette heure (I.C) un point c'est tout) -

1.me Maxime. Agis toujours de telle sorte que tu traites l'humanité dans ta personne et la personne d'autrui comme une fin et non pas comme un moyen.

. Moyen = I.H
Fin = I.C

Amour + Femme = outil en vu du plaisir donc considérée comme un moyen à mon plaisir vise la comme moyen de possession

Amour + Femme = une personne que je respecte que je traite comme un sujet et non comme un objet. Sujet que j'aide à réaliser

Ne pas confondre moralité et legalité.

On est dans la légalité lorsqu'on agit d'après la loi, mais on n'est pas pour autant dans la moralité. je veux ne pas voler par crainte du gendarme, de l'opinion publique bref. parce que c'est mon devoir de ne pas voler

Seul a une valeur morale celui qui agit par respect du devoir.

"Il ne suffit pas de faire son devoir il faut encore le faire par devoir"

Analyse de l'Impératif Catégorique.

a) L'impératif catégorique qui s'exprime en 1 formule à 1 valeur universelle

2e Maxime. "Agis toujours de telle sorte que la maxime de ta volonté puisse valoir comme principe de législation universelle"

lorsque je veux faire un acte je dois dire : Est ce que cet acte je veux l'ériger en loi universelle = est ce que tous les hommes peuvent accomplir cet acte - C'est ma raison pratique qui me fait agir.

b) L'Impératif catégorique est un produit de la raison pratique et le fruit du désintéressement

parce que la raison c'est la faculté de penser l'universel ainsi le devoir est considéré comme une émanation de la raison pratique.

Par contre ce qui est plaisir intérêt en somme ce qui est singulier c'est pour moi ça n'a pas le caractère d'universalité donc ça n'a pas de valeur.

Vers l'autonomie de la volonté

3e Maxime. "Agis toujours comme si tu étais législateur en même temps que sujet dans la république des hommes libres et raisonnables"

je suis sujet en ce sens que l'impératif est catégorique je suis obligé d'obéir.

je suis législateur en ce sens que c'est ma raison pratique qui me donne ma loi.

je ne dois pas obéir à des impératifs venant d'autrui mais à ceux que ma raison pratique me dictera c'est dans ce sens que je suis Autonome c'est moi même qui écrit une loi venant de ma raison pratique.

je dois → je puis → liberté

il y a une affirmation de la volonté à travers le devoir

Critique

1) La morale kantienne manque d'humanisme il y a trop de rigueur. Il semble bien qu'il mette un peu trop de côté l'affectivité.

2) La vie morale demande une évolution suivant l'âge, l'expérience, le singulier. C'est une morale trop rigide. Il semble que dès que l'on a l'âge de raison ~~...~~ on est à même de vivre moralement.

Discours de la Méthode de Descartes. 3e partie.

2e partie de la Morale provisoire.

+ Alain – Souvenirs concernant Jules Lagneau [p. 100]

Mieux vaut la Sagesse.

Dans idées d'Alain il y a un dogmatisme ~~...~~

o Platon Er.

$$2x = -\pi + x + 2k\pi$$

$$x = -\frac{\pi}{3} + 2k\pi$$

$$1 + 2\cos 2x + 2\cos^2 x - 1$$

$$2\cos x\left(\cos 2x + \cos x\right) = 0$$

$$\cos 2x + \cos x = 2\cos\frac{3x}{2}\cos\frac{x}{2}$$

$$2\cos x = 0$$

$$\cos x = \frac{\pi}{2}$$

$$x = \frac{\pi}{2} + 2k\pi$$

$$x = -\frac{\pi}{2} + 2k\pi$$

$$\cos 2x + \cos x = 0$$

$$\cos 2x = -\cos x$$

$$\cos 2x = \cos(\pi - x)$$

$$\cos x = \pm x + 2k\pi$$

$$2x = \pm x + 2k\pi$$

$$3x = \pi + 2k\pi$$

$$x = \frac{\pi}{3} + 2k\frac{\pi}{3}$$

• Pour ce qui en des rapports de la philosophie et de la Religion, Descartes les séparent radicalement, puisqu'il met d'un coté les vérité de la foi et de l'autre les vérités que nous sommes susceptibles d'atteindre. Peut on tenir philosophiquement cette solution.

〰〰〰〰〰

– En quel sens peut on dire qu'il n'y a pas de comportement naturel de l'Homme

– Peut-on dire avec Rousseau que parce que l'homme pense en un animal dépravé

1) Animal — Instinct, mode d'emploi des organes ← || Immédiat, direct } Nature, pas d'histoire

2) Homme — Outil ⟶ médiations entre tendances et satisfactions } Culture
histoire = apprentissage.

L'Homme n'a pas d'instinct parce que le fait d'avoir une intelligence à tout détraquée

Il n'y a pas de façons naturelles mais des façons coutumières.

LA DECOUVERTE (L'invention) DES VALEURS MORALES

La morale vise donc à opérer le règlement total de l'action. Être moral se confond avec l'effort pour donner de la cohérence à ses actions. La morale se présente à nous comme un règlement puisqu'elle est l'ensemble des règles comme universelles et inconditionnellement valables. Mais, tout règlement a un danger, ce qui abolit, toute initiative, un règlement s'impose à moi de l'extérieur, ~~notre~~ effectivement les règles morales m'ont été imposées, je ne les ai pas découvertes dès lors la Morale peut apparaître comme un code qu'il convient de respecter formellement. Peut-on qualifier de Morale une conduite qui s'efforce d'être conforme aux prescriptions de ce code. Comme le remarquait Platon, on peut être juste par injustice, on peut être moral par immoralité, on peut être moral pour des raisons qui ne sont pas morales ou pour des raisons qui sont indifférentes à la morale.

Être moral = Appliquer la Règle.

On peut être moral par lâcheté, par incapacité d'être immoral. La morale s'ancre dans nos exigences où elle n'est pas. La morale vient de nous; elle est intérieure ou bien, elle n'est qu'une façade, et n'est alors qu'hypocrisie. La vraie morale se moque de la morale. La morale est vécue par le sujet, il n'y a pas moralité là où il n'y a pas participation active du sujet. La Morale n'est pas une attitude passive devant le règlement qui m'est proposé. Chaunu écrit dans l'esprit Morale, « La Morale ne se prouve pas, elle s'éprouve »

La Morale s'éprouve.

Les valeurs morales ne sont authentiques que si elles sont animées par celui pour lequel elles ont un sens. Hesnard ajoutait, « la morale ne se trouve pas dans les livres mais dans la confrontation quotidienne avec les réalités sociales, dans la rue, la lecture des journaux »

Découverte

Prise de conscience des valeurs morales.

Les valeurs morales n'ont de sens que si j'en fais l'expérience, si je les découvre dans mon expérience.

Encore faut il préciser comment ~~ces~~ les valeurs morales sont découvertes. Comment se fait l'accession personnelle aux valeurs. De même que penser c'est dire Non à ce qui est, on s'éveille à la conscience de soi à travers le Négatif, de même, c'est à travers des refus qu'on prend conscience des valeurs morales. On découvre les valeurs morales lorsqu'elles sont absentes. C'est parce qu'elles manquent qu'on les conçoit comme désirables. C'est en refusant ce qui est que l'on découvre le devoir être. C'est donc dans l'expérience de la colère, de la révolte de l'indignation que notre conscience morale s'éveille. La colère, c'est la jeunesse, et la jeunesse de la conscience morale.

Refus de quoi ? révolte devant quoi ? Refus du fait

La conscience morale oppose l'ordre du droit à l'ordre du fait

Refus de ce qu'on a l'habitude de considérer comme "Normal"

Il n'y a rien à espérer d'un homme qui prend son parti de ce qui est, et qui s'affette à participer au jeu et à tricher.

Nous pouvons trouver que ce qui on peut appeler les créateurs de morale, ont d'abord été des hommes d'opposition ~~ex~~ ~~sont~~ Socrate, qui dans une discussion (dans le Gorgias) avec Callicles refuse de considérer que la réussite seule compte

et que le crime n'est pas un crime lorsque celui qui l'a fait est impuni. Que la force fait le droit. Dans l'evangile selon St Mathieu, Sermon sur la Montagne, Jesus oppose ce qu'il dit à ce qui on a dit (on vous a dit que, je vous dis que). Chez Marx l'indignation est partout. La pensée est conduite par l'indignation devant la condition proletarienne. Indignation de considerer l'homme comme une chose. La conscience morale morte est celle qui n'est plus capable d'étonnement, qui s'habitue.

Deja dans Antigone de Sophocle, il y a l'opposition entre les lois ecrites qui sont celles de Tèbe et les lois non ecrites.

Creation pour soi des Valeurs Morales

Mais cette conscience qui ressent cruellement que le cours du monde n'obeit pas aux elans du coeur et ignore ce qui devrait être n'est pas encore, n'actualise pas encore les valeurs morales. Car, autre chose est de prendre conscience de ce qu'il faudrait faire et autre chose de savoir ce qu'il faut faire. Comme l'a expliqué Kant, la loi morale est universelle quant à sa forme c'est à dire independamment des contenus concrets, singuliers que le devoir depend. Comme l'a vu Kant, la règle morale n'est universelle que si on la prend formellement or du fait que nous sommes sujet, en situation nous sommes toujours aux prise avec des problèmes concrets. Nous avons à tenir compte des "circonstances" l'application en effet directe de la loi morale, inconditionnellement peut mener à l'immoralité. Le Respect à la lettre de la règle

morale peut être une trahison de l'esprit de la règle. Si bien que nous touchons ici les limites même de la morale et qu'on peut même parler d'un echec de la morale. C'est ici qu'éclate l'echec du Réel et comme dit Hegel, l'insuffisance de la vision morale du Monde.

Il est impossible d'être moral si l'on entend par là, le fait de s'en tenir strictement à la règle mais si l'on ne se tient pas strictement à la règle, s'il n'y a que des exceptions (particulières) puisque c'est dans le domaine de l'exception que se situe notre existence.

Comme l'avait vu Hegel, ou bien la loi est universelle et elle est vide, ou bien elle a un contenu et elle n'est plus universelle. Le Contenu de la règle doit être inventé.

Si j'ai à défendre les valeurs morales menacées, le Fait de savoir ce qu'il faut faire ne me dit pas ce qu'il faut faire concrètement. Il est clair que la morale n'est pas une solution aux positions qui sont les mêmes menacées, est ce qu'on les défend en se retranchant derrière elle, est ce qu'on les viole parce que n'en sens peut apparemment l'application ? C'est à chacun d'inventer ici, ce qu'il faut faire, c'est à dire, de prendre la position où il lui semble que les valeurs sont le mieux respectées. Il n'y a pas de solutions préformées aux problèmes encore à venir. Il faut inventer des solutions au fur et à mesure que les problèmes se posent. Il n'est pas facile en effet de voir la réfraction de l'universel dans le particulier. Chacun choisit au risque de se tromper.

C'est en ce sens qu'on peut dire que les valeurs existent par l'homme. Dupréel dans son traité de Morale nous semble avoir résumé les étapes de la moralité :

La Position et les Dimensions du Probleme Moral

Agir c'est choisir
→ s'engager
→ prendre parti
→ être d'un coté ou de l'autre

Qu'est ce qu'agir ? Agir c'est choisir. C'est en effet prendre tel chemin plutôt que tel autre. C'est nécessairement s'engager. C'est prendre parti. Toute action est partiale, injuste (on prend parti).

D'où les drames, que peut causer à qui s'efforce de voir ensemble les valeurs contraires, le fait d'agir. Agir c'est être d'un coté ou de l'autre. ~~Agir c'est ne pas dit~~ L'ordre de l'action c'est l'ordre du oui ou du Non. L'action est sans ambiguïté. Mais, ~~peut~~ si l'on choisit tel coté plutôt que tel autre, c'est qu'on l'estime meilleur. Que cela soit explicite soit implicite. Il ne faut pas dire et descartes a raison, que l'on respecte la personne humaine si on la bafoue ou la torturant.

Agir = préférer et exclure

Morale = Table des valeurs

On peut donc dire que Agir c'est préférer et exclure dans l'ordre des valeurs. Et ce qu'on appelle morale c'est une table des valeurs, une Theorie des valeurs. C'est ainsi que on parlera de morale de la Jouissance, du sacrifice, morale de l'intérêt. Mais, le probleme se pose de savoir si parmi toutes les valeurs proposées à nos exigences pratiques il n'y a pas des valeurs qui valent mieux que d'autres, entre toutes les valeurs que nous pouvons reconnaître dans ce cas quel est le critère de leur Hierarchisation, toutes les Valeurs ne se valent pas, toutes les morales ne sont pas egales.

Il est clair qu'entre constituer sa vie, la Sauvegarde de sa Vie, comme la valeur suprême autour des quelles tout nos actes doivent gravitter et ce qui admet Socrate à savoir qu'il y a des valeurs

Universalité de la valeur morale (Kant)

Agis toujours de telle sorte que la maxime de ton action puisse être érigée en loi universelle.

Moral ≠ Contradictoire

qui valent moins que notre vie et pour lesquelles on doit sacrifier sa vie s'il le faut. On ne peut les mettre au même plan et leur donner la même valeur. La Réponse que fait **Kant** à cette question de la hiérarchie des valeurs et des urgences, est : et nous l'adoptons l'universalité est le signe de la valeur morale. L'universalité c'est à dire, la non contradiction, la cohérence, les valeurs authentiquement morales sont donc celles qui assurent notre conduite de la cohérence et les autres sont celles qui rendent notre conduite contradictoire. La Morale peut donc être définie comme Logique de l'action.

La formule de l'impératif catégorique qui est la formule même de la moralité chez Kant : « Agis toujours de telle sorte que la maxime de ton action puisse être érigée en loi universelle » est aussi le critère qui permet de classer les valeurs et les devoirs. En quoi une action peut-elle être dite Contradictoire. En ce qu'elle reconnait la valeur des principes qui la rendent possibles et également une valeur aux principes contraires.

Ex. Le fait de mentir est contradictoire parce que celui qui ment admet que la vérité vaut moins que la non vérité.

Mais dans la mesure où il exige d'être cru, il croit à la valeur de la vérité et par conséquent, il admet à la fois des valeurs opposées.

On reconnait l'immoralité que par la Moralité :

Prenons un exemple de Platon, l'exemple des Brigands. Société qui reconnait l'injustice et la pratique. Mais dans la mesure même où ils forment une société de Brigand il faut bien qu'ils aient une justice. Ce qui est moral c'est ce que tous peuvent faire sans contradiction. L'immoralité c'est toujours la préférence accordée au particulier.

Immoralité = Refus de l'universel.

L'immoralité, c'est le refus de l'universel. La formule de l'immoralité est, à chacun sa morale, à chacun son bien à chacun son mal. Il en est du bien et du mal, comme du vrai et du faux, du beau et du laid. Ce qui est vrai est vrai pour tout le monde même si ce n'est pas reconnu de droit. Il y a distinction entre universalité de droit et de fait. Pour Descartes un homme seul peut avoir raison devant toute une ville.

Si la morale est universelle, il ne peut pas y avoir de régions de morale.

C'est là une définition première et abstraite. Revenons du ciel sur la terre (société). Il faut bien constater qui nous sommes voués à la contradiction, et qu'elle est notre lot le plus certain. Les contradictions qui nous hantent sont de plusieurs sortes et leurs résolutions ne relèvent pas des mêmes règles. Il y a d'abord par exemple les contradictions personnelles, contradiction à l'intérieur de moi-même du fait que je suis sollicité par des desirs, des passions. La résolution de ces contradiction dépend de moi-même, il faut que je me change moi-même, que je fasse effort sur moi-même pour être cohérent. Par conséquent le problème moral a une dimension subjective, personnelle et ce qu'on appelle morale c'est précisément l'effort sur soi. Il dépend de nous d'être le témoin de la vérité par lâcheté par crainte de préférer le mensonge. Le problème moral se confond ici avec le problème de la réformation intérieure. Mais, il y a des contradictions qui surgissent du fait que je suis en situation, que j'ai des coordonnées spatiales temporelles,

Contradictions

Dimension Subjective

Dimension Objective

je suis ici et maintenant. En effet, je fais partie d'une nation, j'en suis citoyen, elle a des problèmes propres. Il peut arriver qu'il y ait contradiction entre le sujet des valeurs que je suis pour moi et le sujet historique que je suis d'autre part. En tant que citoyen je puis avoir à exercer la violence, à faire la guerre. Dès lors si je suis contradictoire ce n'est pas de mon fait. Je suis déchiré par des causes extérieures. Le problème moral prend une autre dimension, la dimension objective. Ce n'est pas moi-même qui suis seulement cause, c'est la cité.

Autrement dit, le problème politique n'est pas séparable du problème moral. Il y a une insuffisance de réduire la morale à un seul de ses aspects.

Insuffisance chrétienne. Kant. (4 Hommes sont leur propre salut)
Insuffisance narcissiste. Hegel (Jamais l'Homme pour le Société)

C'est ce qui a fort bien vu Platon dans la République lorsqu'il lie le sort de l'âme au sort de la cité. Lorsqu'il définit la justice de l'âme à la justice dans la cité. À l'organisation juste de la cité de telle sorte qui à la justice de la cité corresponde à la justice de l'âme. En effet comment pourrait-on croire qu'on puisse être juste dans une cité fondée sur l'injustice (on ne se demande pas lorsqu'on mange du sucre quel est le salaire des esclaves noirs ?). ~~Il faut~~ Ne faut pas seulement se changer soi-même il faut ~~faut~~ changer l'histoire, la cité. Comme disait Rimbaud, il faut changer la Vie. Le problème moral ne me concerne pas seulement moi-même au vif de moi-même mais comprend le problème de notre insertion dans la cité. Sans doute la tentation serait grande de nier l'originalité des contradictions objectives dans lesquelles nous nous débattons et d'affirmer que la solution de ces contradictions peut être subjective.

Il depend de moi de faire la guerre ou non. Donc je resous la contradiction. je refuse d'exercer la violence (objection de conscience). Mais est-ce une solution. Peut-il y avoir une solution à des problemes qui ne le sont pas. Ce n'est pas l'individu tout seul qui peut regler ce probleme comme le croit Sartre. Ce n'est pas le capitaliste qui peut par son attitude personelle rendre bon, humain, le systeme capitaliste. Tous les drames ne sont pas des drames de conscience. Les dimensions de la morale ne sont pas seulement interieures. Pour emprunter une image d'Alain. Ce n'est pas seulement aux habitants d'une maison qui echoit la tâche de changer la maison, il faut changer la maison elle-même.

Nous rencontrons ici le débat contemporain entre le christianisme et le marxisme ou plus abstraitement entre la conception d'une morale et la personne. (Kant = philosophie de la personne) qui atteint son expression la plus achevée dans la philosophie morale de Kant. et la conception d'une morale pour laquelle la morale de la personne est, selon le mot de Marx l'impuissance mise en action. Pour lequel le probleme moral se pose en terme politique. C'est deja ici qu'on trouve l'esquisse de Hegel. D'où le debat Kant - Hegel sur le probleme moral.

Mais la reformation politique (de la cité) nie l'originalité du probleme moral personnel. Chez Hegel l'individu, la personne est un moment de la dialectique de l'esprit objectif c'est à dire de la société civile et de l'Etat.

C'est de cette tension que vit le veritable probleme de

Peut-on fonder la morale sur des bases scientifiques

La morale en accusation. Peut-on fonder la morale sur des bases scientifiques?

C'est un fait que la morale est peu appliquée et ce n'est pas faute de la réflexion humaine sur ce point. Mais n'en serait-ce pas la faute? (existence de pluralité de systèmes moraux). Il existe de multiples morales comme il existe de multiples métaphysiques qui se critiquent les unes les autres et qui ruinent l'idée même de moralité, puisque en gén, laquelle est vraie, que faut-il faire, que faut-il rechercher?

Faut-il chercher son intérêt? Le bonheur? Faut-il mettre l'amour aux principes des actions morales (christianisme). Morale du devoir chez Kant. etc. L'incertitude même en ce qui concerne les principes de la morale, ne vient-elle pas de ce qu'elle est fondée ou liée à des philosophies dont les principes sont eux-mêmes incertains. Science qui nous assure qu'un système de morale est vraie.

positivisme. } Aussi a-t-on pu penser, qu'il fallait, et qu'on pouvait asseoir la morale sur des bases scientifiques.

La Science en effet rassemble les esprits, la Science est admise universellement, il n'y a qu'une Science, si l'on peut faire la morale de cette Science, cette morale ne serait-elle pas vraie. Car comment ~~peut-on déduire du possible qui diviendra réel au moment même où ce possible n'est pas réalisé~~.

MORALE ET BIOLOGIE

En 1859 paraît le livre de Darwin, de l'origine des espèces par voie

de sélections naturelles qui fondent la transformisme, l'évolutionisme.
L'idée est la suivante : les espèces animales sont sorties les unes des autres
la vie a une histoire. Le mécanisme de cette histoire est la survivance
la vieur de
la concurrence vitale qui permet la survivance des plus aptes. Dans une
espèce donnée les individus ne sont pas identiques, de petites variations les
affectent et comme la quantité de nourriture à la disposition des
vivants n'est pas suffisante (Malthus), ce sont les individus qui
ont été favorisés par ces petites variations qui survivent et se reproduisent.

Cette idée, appliquée à l'ordre de la morale, de l'espèce humaine par certains théoriciens, on obtient une apologie de la guerre. La guerre joue pour les hommes le rôle de concurrence vitale.. De telle sorte que les peuples vainqueurs sont ceux qui sont biologiquement les plus aptes et donc moralement les meilleurs..

Historiquement, certains peuples ont ~~eu~~ une supériorité politique sur les autres par ce que militaire, les ~~autres~~ peuples soumis sont inférieurs. C'est le Comte de Gobineau sur l'inégalité des races humaines qui a donné à cette morale ces fondements.
Le racisme se veut donc fonder scientifiquement. Ce serait la race Aryenne, Germanique, qui serait la meilleure et dont les caractères apparents sont. grand. cheveux blond. yeux bleus.
Il est abusif de dire que c'est une morale tirée de la science.
Il s'agit évidemment d'une vieille morale qui est celle de la force revêtue par l'emploi propre aux sciences biologiques.
Pour discuter sur le détail, Lévy-Strauss fait remarquer, que, les filons de l'Europe ont été importés des Indes, de l'Amérique du Sud. L'Europe ne s'a pas inventé pas morale. L'Europe, sa civilisation vient d'Orient. La suprématie politique de l'Europe

que chez les animaux. En effet la satisfaction de ses tendances ne pose à l'animal aucun problème, et l'instinct est le moyen par lequel l'animal satisfait ses tendances. Chez l'homme, il n'y a pas d'instinct parce que l'homme n'est pas un animal qui serait surmonté d'une intelligence.

L'instinct permet à l'animal de satisfaire ses tendances

Mais l'Homme n'est pas un animal.

Du fait qu'il est intelligent, la sphère des instincts a été modifiée. Il ne peut y avoir en effet addition, mais rééquilibre, restructuration. et ce que le pouvoir c'est qu'un ~~Pathologie~~ Homme qui perd la "raison" ~~possède~~ ne devient pas animal. Si bien que l'homme ne sait pas d'emblée ce qu'il faut faire pour satisfaire ses tendances. Il a à l'apprendre et de ce fait des obstacles, des complications interviennent. La Folie est une spécialité de l'homme. Entre ses tendances et ses satisfactions s'interposent chez l'homme les Institutions, l'homme satisfait ses tendances. Indirectement. L'Homme consomme sa viande par l'intermédiaire du couteau etc.. Mais il n'y a pas de façon naturelle de dormir, de manger.

L'Homme doit apprendre à satisfaire ses tendances.

Tendance ↓ Satisfaction
entre elles
les Institutions

Au Pakistan, Levi-Strauss, rapporte que les musulmans mangent avec leur doigt. Mais une de leur main est considérée comme impure.. Mauss rapporte que des Hommes dormaient debout sur une jambe. Il faut se garder dans ce domaine d'introduire des raisons hygiéniques ou autres et de dire par exemple que les Tabous (interdits) alimentaires se justifie parce qu'il est malsain de manger du porc en Orient, de boire du vin dans les pays chauds..

Il ne faut pas mettre de la raison partout. L'Homme est un être qui ne sait rien faire et qui doit tout apprendre. Il n'y a pas de comportement naturel de l'espèce humaine. La Culture remplace la Nature

L'Homme doit tout apprendre
La culture remplace la nature

POUR UNE UNIFICATION DES TENDANCES

Chaque chose autant qu'il est en elle, s'efforce de persévérer dans l'être

Instinct de Conservation.

Vouloir se maintenir c'est perdre du terrain

Volonté de Puissance.

"Le vivant veut avoir plus et mieux, plus vite et plus souvent"

Volonté de puissance = forme affective primitive.

Impérialisme des espèces

Tendance des espèces à l'emporter sur les autres.

Spinoza écrit " Chaque chose autant qu'il est en elle, s'efforce de persévérer dans l'être" La tendance fondamentale, serait l'Instinct de Conservation. L'essentiel pour un être serait de se maintenir à un certain point d'adaptation. Il y a quelque chose de contradictoire car un être peut-il se ~~conserver~~ maintenir en changeant seulement si se conserver. Vouloir se maintenir sur ses positions c'est accepter de perdre du terrain.

La tendance fondamentale vivante est "Volonté de Puissance" pour Nietzsche. La vie n'est pas une force conservatrice mais une force agressive, le vivant dit Nietzsche peut non pas conserver ses forces mais les dépenser, le vivant veut avoir plus et mieux, plus vite et plus souvent et selon Nietzsche la volonté de puissance est la forme affective primitive, instinct premier dont tous les autres ne seraient que le développement.

Il y a un impérialisme de la vie. Une tendance des espèces à l'emporter sur les autres. Et l'on peut en effet retrouver cette pulsion à dominer à détruire, pour s'assimiler au fond dès simple acte de manger, manger c'est décider et détruire. Et les psychanalystes, Freud, ont insisté sur l'agressivité que cet acte impliquait. Quand à la sexualité à la suite de Denis de Rougemont dans "l'amour et l'occident" on peut être frappé par l'emploi du vocabulaire militaire en ce qui concerne la sexualité. En effet on parlera de conquêtes, de siège, d'attaque, de stratégie amoureuse., la femme se défend, se rend. Les psychanalistes ont été jusqu'à comparer l'amour avec le manger, on dévore quelqu'un du regard.

Par conséquent puisque la sexualité ~~primitive~~ dans Freud était la pulsion primitive fondamentale, il faut admettre que la recherche de la puissance est la pulsion dans les perspectives de

peut s'expliquer parce que l'intelligence rétrospective a tourné en meilleure de ses forces vers la puissance, vers l'efficacité et non pas tellement vers la sagesse au sens de sagesse contemplative.

Levy-Strauss insiste sur le fait , aux influences qui se croisent en elle. D'où le retard apparent que la connaissance rationnelle a acquis. Il y a des peuples défavorisés par la géographie. Situés d'une façon telle que les communications avec eux sont difficiles. On aura le retard de la Russie avant **Pierre le Grand**.

MORALE ET SCIENCE DES MOEURS

Durkheim
Levy-Brühl
↓ morale scientifique

A la suite d'Auguste Comte, qui fonde la Sociologie, et dont l'effort n'aboutit pas, **Durkheim**, et Levy-Brühl dans sa thèse, "la morale et la science des moeurs" essaie de faire échapper la morale à des considérations métaphysiques (autre Kant) (sur des bases scientifiques). D'une part en effet, selon Levy Brühl, il y a une variété essentielle des métamorales (morales métaphysiques) et d'autre part il faut constituer une science de la morale usant d'entier des prescriptions.

Les philosophes universalisent la morale de leur époque.

Les philosophes se trompent, lorsqu'ils croient découvrir la morale, lorsqu'ils parlent de morale universelle. En effet ce qui est universel pour les philosophes est la morale de leurs situations. Ils universalisent les principes tenus pour valable à leur époque. Par exemple ce que les grecs appelaient civilisation était la civilisation grecque. Les autres étaient les barbares.

Ce que les philosophes font c'est de présenter d'une façon adéquate, de systématiser, les règles morales en usage dans leurs sociétés. Les philosophes se trompent lorsqu'ils croient découvrir la morale. Une société n'attendant pas les philosophes pour avoir sa morale. Le fondement de la société est inséparable de sa structure. ~~Les~~

L'Homme n'a pas toujours été le même.

D'autre part, les philosophes admettent un postulat contestable, c'est celui de l'universalité de la Nature humaine. Ils croient que l'homme a été le même en tous temps et en tous lieux et pour Levy-Brühl cela montre leurs ignorances de l'ethnographie.

Cette idée ~~que~~ de l'homme que nous avons ne correspond pas à celle des chinois... D'où l'absurdité d'une morale universelle...

Aussi Levy-Brühl est-il amené à nier le rôle decisif de la philosophie dans les progrès de la morale.

" Ce n'est pas ~~a~~ une conception preexistante de la justice dans les esprits qui la doit attribuer les progrès de la justice sociale " Ce qui fait changer la morale dans une société donnée, c'est les changements qui se produisent dans cette société même..

Pour parler comme Marx, ce sont des changements dans l'infrastructure, dans le mode de production qui entraîne des changements dans les idées. Les forces productives au cours de leur developpement entraînent les relations des ~~autre~~ hommes entre eux qui entraînent à leur tour un changement dans les esprit..

Les Valeurs morales changent avec les Technique (Radin)

Les Valeurs morales changent avec les techniques.

Que faire s'il faut renoncer à une morale metaphysique.. Sur quoi faut-il la fonder? Levy-Brühl propose de constituer une science des moeurs c'est à dire d'étudier les differents morales en usage dans les differents societes. Afin d'en tirer un art moral rationnel, des preceptes moraux. Avant de faire une medecine efficace, il faut constituer les sciences theoriques qui sont la physiologie et l'anatomie... L'Art moral rationnel ne doit pas à definir le souverain Bien mais à ameliorer la ~~moralité~~ realité morale

donnée. Car étant donné que s'il y a solidarité des différents aspects d'une société.. Il y a une solidarité des différentes séries des phénomènes sociaux. Il y a néanmoins des décalages entre elles. A un moment donné dans une société ~~il y a~~ la morale peut ne pas être en accord avec ses structures techniques, économiques etc.

De la même façon qu'on se sert d'idées vieilles de 100 ans pour penser les réalités d'aujourd'hui. . A partir du moment où la femme gagne un salaire elle a droit à la libre disposition de son salaire. La condition prolétarienne n'est pas en rapport avec les richesses de l'industrie moderne

REMARQUES.

On peut se demander, Pourquoi, il faut améliorer la ~~moralité~~ réalité morale donnée alors qu'on a reconnu que chaque société a la morale qu'il lui faut. Par rapport à quoi peut-on juger que la moralité est insuffisante ? Est ce par efficacité ? : une société fonctionne mal parce que les relations de production entre les hommes ne sont pas adéquats au niveau des forces productives. Il est insupportable ici du sous de la justice. Pour juger la morale d'une société encore faut il avoir une idée précaque de la morale. Pour trouver quelque chose est injuste, il faut savoir ce qui est juste.. Pour porter un jugement de valeur, encore faut-il avoir un système de valeur pris comme référence. Aussi commencerait on minimiser l'importance de la réflexion, de l'élucidation philosophique des valeurs morales. Réflexion théorique sur la morale car, ne sont-ce pas les idées qui meuvent le monde, ne sont ce pas les philosophes qui font marcher le monde.

Il est vrai qu'ici nous rencontrons, la critique de Levy Brühl lui même, inspiré d'ailleurs de Marx. Ce qu'on appelle un idéal moral est partie intégrante d'un système social. Ce que on

appellent les gardiens de l'idéal, serait les philosophes, mais ce sont les soutiens de la Société. Si bien que l'idéalisme le plus pur et le plus sublime peut se trouver dépassé par des intérêts positifs et matériels qui trouvent leurs comptes à le protéger. -

S'il y a un rôle d'élaboration de l'idéal ce rôle est mystificateur.

Ce qui doit être est ce qui est

Tout cela renvoie à la Thèse fondamentale qui a matrice de la Moralité: ce qui doit être est ce qui est. La morale renvoie à la réalité morale. Ce qui est, est bien. Il n'y a pas de distinction à faire entre le Droit et le Fait. Attitude qui s'oppose complètement à l'attitude du Sollen (devoir être) de l'idéalisme moral selon lequel ce qui doit être est ce qui doit être.

idéalisme moral ≠ Sollen (devoir être)

Hegel

Ce problème renvoie à la philosophie de Hegel. Croire que les battements de Cœur pour le bien être de l'humanité ont quelques incidences sur le cours du monde est une erreur et s'il y a un échec c'est bien celui de la vertu contre le cours du Monde. Se contenter de rejeter que ce qui doit être n'est pas mais devrait être, ne peut qu'engendrer l'échec et nous rendre semblable à la belle âme qui se détourne de l'action parce qu'elle voit dans l'angoisse de souiller la splendeur de son intériorité (Hegel) et pour préserver la pureté de son Cœur elle fuit le Contact avec l'effectivité, la réalité. Autrement dit, le problème qui se pose à nous est celui de la fin et des Moyens. C'est en effet pour avoir à la morale quelque efficacité que Lévy Brühl essaie de fonder la morale comme Science des Mœurs et pour remédier à la stérilité, au peu d'influence des morales philosophiques. de détermination de l'idéal. Il est clair que si j'étudiais le développement même de la

Problème de la Fin et des Moyens

Une étude de la Société permet de déceler les liaisons qui existent entre la Morale et la Société (plan)

idéalisme moral = ignorance des phénomènes sociaux

Société, si je détermine quelles sont les liaisons de la morale avec certains phénomènes sociaux. Je sais ce qu'il faut faire pour que les valeurs morales s'incarnent dans le Monde. ~~En matière de moralité~~ La faiblesse de l'idéalisme moral, vient de ce qu'il ignore les conditionnements sociaux et historiques dans lesquels il se situe ~~et~~ que les ignorants, il en est l'esclave. La pureté morale est facile lorsqu'elle est obtenue par se dégageant des conditions réelles ~~de l'histoire~~ l'histoire humaine. Et la pureté morale est facile à garder lorsqu'on agit contre l'injustice par des paroles, par l'appel aux sentiments, à la bonne volonté. La pureté de l'idéalisme moral vient de ce que le problème des moyens n'est pas effectivement posé. On ne défend pas la culture menacée par les revolvers en se contentant de lire des livres. On ne peut se résigner à admettre que d'une part il y a le monde réel et d'autre part le monde moral. A tenir pour valable le fait de se réfugier dans l'idéal et du sein de cet idéal protester verbalement. Doit-on consentir à être Platonicien ? C'est-à-dire à ce que l'homme juste, le sage, soit, sur le plan des faits, le martyr, le témoin des valeurs. Socrate conseille et choisit de subir l'injustice, il refuse de s'évader (~~Phédon~~ Gorgias).

Mais, subir l'injustice n'est ce pas d'une certaine façon l'encourager. Laisser le champ libre à la violence et au mal et ~~aussi~~ par souci de ne pas se compromettre avec eux, de partager avec eux, n'est ce pas en définitive une attitude moins pure qu'elle ne paraît. Il est vrai qu'inversement, parce que nous pouvons avoir quelque efficacité et donc parce que nous empruntons à l'injustice et au mal une partie de ses moyens, ne sommes nous pas

Machiavellisme (la fin justifie les moyens)

précipiter dans la dialectique de la violence qui veut que la violence engendre la violence et alors, comment peut-on être contre l'injustice ~~la justice~~ en étant amené à la causer et à la provoquer. et ici ce n'est pas une question de quantité. Incidemment on peut accepter de courir le risque ~~et~~ ~~mais~~ car, il n'y a pas d'un côté la pureté morale, l'attitude qui consiste à subir l'oppression, l'injustice à des liens positifs avec la justice et que d'autre part l'attitude de lutte réelle contre l'injustice n'est pas sans risques de tomber elle même sans risque de tomber dans l'injustice.

Peut on donner son accord à celui qui se contente dans le nécessaire effort pour actualiser les valeurs de la prédication morale. Peut-on donner son accord à ceux qui justifient le cours de l'histoire, qui rationalisent le crime ? Il y a d'une part un authentique problème des fins. Par exemple il faut savoir pourquoi l'homme doit être considéré comme une fin et non comme un moyen que signifie la dignité humaine. D'autre part, il faut poser le problème de réalisation de ces fins. Non pas qu'il faille dire que la fin justifie les moyens car si la fin justifie les moyens, qu'est ce qui justifiera la fin. Si l'on veut inscrire dans l'histoire les valeurs que défend, encore faut-il étudier les moyens par lesquels l'histoire peut les accepter. Il faut s'incliner dans le cours de l'histoire on n'a pas raison contre l'histoire, ~~mais~~ et Hegel a raison.

Et donc, on ne peut pas dire qu'une attitude est bonne si historiquement elle reste sans prise sur elle.

Aussi rien non plus banal que d'attribuer ce que l'on a fait à un moi qui nous est étrangère. L'unité et l'identité du moi ne peuvent avoir de sens que si elles sont Conquêtes. Effort pour maintenir son unité malgré les différences. Effort pour se reconnaître le même dans les mois successifs qui ont été les nôtres. La Responsabilité c'est cet effort pour prendre à son compte ce que nous avons fait dans le passé et ce que nous faisons.

Rien non plus fréquent que de voir l'excuse de ses actes : "j'étais jeune" etc. L'Homme Responsable est l'Homme qui assume ce qu'il a fait même s'il ne le ferait plus. La Responsabilité est la fidélité à soi-même et l'on voit le Renoncement de soi-même que comme un effort pour se faire soi même. Le mot de l'Homme Responsable est le mot de Corneille : "Je le ferais encore si j'avais à le faire"

L'Homme Responsable ne renie pas ce qu'il a fait

Pour parler comme au XVIIe siècle : C'est la grande Âme que de se reconnaître, que de répondre de ce qu'on a fait et d'en accepter les conséquences. Et Descartes condamne le Remord et le Repentir qui ont coutume d'agiter les esprits faibles et ~~[illegible]~~ chancelants.

Mais peut-on aller jusque là ?

On peut en effet dénier le malheureux sentiment du Remord en ce sens que ~~le certain~~ Remord nous fixe sur le passé et nous bloque l'avenir, que sur la Liberté. Et il n'y a en ne sait quoi de trouble. Donc Bovalem pour parler comme la psychanalyse.

A la fois ce que nous avons fait nous brûle et le fait nous touchions la cuire mais nous y sommes attachés. Il y a les sombres délices du Remord.

Le Repentir contient la dimension de la liberté, puisque ce qui

à été fait à été fait et nous n'y pouvons rien. Mais il se peut être qu'un des moments dans notre existence que nous pourrons repenser. Le Repentir contient un sentiment de puissance et comme dit Spinoza le sentiment de la puissance étant la joie, le Repentir nous rempli de joie et non de tristesse comme le Remord.

(Être-fait) Que nous soyons responsable ce que nous avons voulu doit être entendu comme faire responsable de ce que nous avons voulu. Mais qu'avons nous voulu ?

Il y a plusieurs façons de vouloir, et nos volontés ne sont pas toutes explicites. (Cf. Cours sur Volonté)

Il y a d'une part ce que nous voulons ce que nous choisissons et les volontés qui dépendent de cette volonté (Il y a nos actes et les conséquences de nos actes). Il est impossible de connaître toutes les conséquences qui jailliront de ce que nous avons voulu.

Et c'est sans doute dans ce sens qu'on peut interpréter le mythe d'Er dans le 10e livre de la République de Platon. Er raconte que ayant été aux enfers pendant, il raconte ce qu'il a vu. Ayant été laissé pour mort sur le champ de Bataille, descend aux enfers avec les autres et remonte raconter aux autres ce qu'il a vu. Il a vu les âmes de ceux qui s'apprêtent à remonter sur la terre et qui choisissent leurs destinées symbolisée par un paquet déposé dans le champ où ils étaient. Mais pas divin le paquet. Il prend le paquet du Roi, l'ouvre et connaît les forfaits qu'il commettra, la destinée malheureuse qui l'attend. Il sera Roi.

Immédiatement il proteste auprès le destin, mais il est responsable, il ne veut plus assumer ses choses.

Il y a aussi des façons de vouloir indirectes. Pour de multiples motifs nous pouvons vouloir quelque chose tout en faisant mine de la Refuser. On peut vouloir quelque chose sans le vouloir expressément. Sont à mettre dans cette Catégorie, ce que nous laissons faire, sans nous y opposer. En ce sens nous rejoignons la pensée de Sartre, selon laquelle nous sommes responsable de tout, y compris les événements qui l'époque à laquelle je vis (alors que je n'ai pas choisi de naître à cette époque). Car ce est moi qui par mon courage, ma faiblesse décide du sens de cette époque.

Vivant avant la guerre de 1939, par ce que je fais ou ne fais pas je décide de la guerre ou de la Paix, de la défaite ou de la Victoire.

Je choisis d'être l'homme qui se désintéresse de la Politique.

Nous sommes responsable de tout. Et pas ce biais, on peut comprendre que un peuple est responsable de ce qui se commet en son nom. (Faute Nationale).

Que Faut-il Faire

Le Probleme de La Determination des Fins

I Il Faut Jouir

La reponse la plus simple que l'on pourrait faire à la question des fins à poursuivre, c'est suivons la Nature. Definie ici comme l'ensemble des tendances, des instincts. Que vise cette Nature ? Ce qui la favorise. Que fuit elle ? Ce qui la limite. Les valeurs Biologiques sont le signe des valeurs morales. Ce que la nature recherche, c'est le plaisir. Ce qui elle fuit c'est la douleur. Le Bien c'est ce qui fait du bien, le mal c'est ce qui fait du mal. Dans la mesure où le Plaisir est lié à l'instant, le plaisir ne dure pas, c'est du pur present. Dans la mesure encore, où par sa fragilité même, le recherche, c'est le perdre, où il n'y a de plaisir que le fugitif. (a l'impossité). Il faut saisir le plaisir comme il se presente et dans le moment même où il se presente. Cette attitude que Kierkegard a appelé celle du stade esthetique, c'est le Culte de l'instant. La Recherche exquise d'instants privilégiés et finalement c'est l'attitude des Poètes comme Ronsard. "Rignonne allons voir si la Rose ...". Mais precisement si le Mythe du Don Juan, heroise l'attitude de l'homme de plaisir alors que ce mythe symbolise la Soif que l'homme a par le fait que Don Juan passe de creature finie à creature infinie. De ce qu'il faut bien appeler l'infini. La philosophie du Plaisir est une philosophie pleine du desespoir. Que l'attitude du Plaisir soit l'attitude du Bonheur, elle est une ~~[illegible]~~ attitude

de fuite. Et ~~Platon~~ érige le plaisir en principe de vie constituant un alibi, sans être pour cela particulièrement un Condamneur du plaisir tant il est vrai que l'austérité est mauvaise lorsqu'elle se fait, apologie de la vie sans Joies, sans plaisirs. ~~et toute~~ Condamnation, habit une obscénité de ce que l'on condamne.

II ETRE HEUREUX.

Pourquoi les hommes sont-ils malheureux ? Parce qu'ils ont peur des dieux. Parce qu'ils croient que les dieux s'occupent d'eux. Parce qu'ils seront Jugés après leur mort. Parce qu'ils ont peur de la mort. Parce qu'ils ont des desirs difficiles à satisfaire.

C'est pourquoi, la philosophie, la morale d'Epicure est precedée d'une physique qui exclut toute intervention d'une finalité d'une providence. Le monde a été créé par des causes mécaniques (physique mecaniste) Le monde est dû à la declinaison des atomes. Le monde n'est qu'un assemblage d'atomes et l'âme elle même est formée d'atomes plus subtils que ceux du corps, donc après la mort il n'y a rien. L'âme n'est pas immortelle.

Les Dieux, qui existent, ne s'occupent pas des affaires humaines. ~~Ils ne font pas~~ l'impie n'est pas celui qui ne croit pas aux Dieux, c'est celui qui adhère à l'idée des Dieux que se fait la Foule. Or comment pourrait-on mettre dans les Dieux des Passions, de la colère. Les Dieux ne causent aucune joie et ne impliquent aucune souffrance. Il Epicure de Citer les tetrapharmagos. (quadruple remède)

1) Les Dieux ne sont pas à craindre
2) Il n'y a pas de risques à connaître la mort.
3) le Bien est facile à se procurer
4) le Mal est facile à endurer avec courage.

. Le Bien est facile à se procurer. En ce qui concerne le Bien, identique au plaisir. Il n'est inaccessible que pour autant que nous ne savons pas contrôler nos desirs. C'est qu'en effet si l'on cherche le plaisir et le plaisir est la racine du Bonheur. Si l'on cherche le plaisir du côté de la satisfaction on est sûr de tomber dans l'insatisfaction. L'infinité même du desir n'étant pas à la mesure des choses finies qui peuvent le satisfaire. C'est du coté de la reduction des plaisirs qu'il faut chercher le plaisir, condition même du Bonheur.

Dans la lettre à Menecée, Epicure distingue entre les desirs naturels et nécessaires qui sont ceux sans lesquels il n'y a pas de vie possible. "La racine de tous les plaisirs est le plaisir du Ventre". (Frag. moral 602). Les cris de la Chair sont : ne pas avoir faim ne pas avoir soif, ne pas avoir froid.. Qui jouit de cet état où à l'espérance d'en jouir peut réaliser un Bonheur avec Zeus lui-même

— Plaisirs Naturels et non nécessaires

Plaisirs de l'amour. Le sage ne se marie pas et n'engendra pas. Plaisir d'une table fastueuse. Raffinement.

envoie un petit pot de Pâté caille que je fais bombance.

— Plaisirs non naturels non nécessaires

Le sage n'a point part aux ~~fos~~ affaires publiques. Il ne recherche pas les applaudissements de la foule. Contre Platon, Contre Aristote qui n'envisagent pas l'homme en dehors de la Cité. qui s'intéresse à la Politique, le sage Epicurien se tient à l'écart. Le sage ne vote pas. Ces Conditions étant réalisées elles permettent l'ataraxie. C'est à dire permettent l'état d'immobilité de repos du Corps qui peuvent permettre d'accéder à la sagesse et conduit à $\boxed{\text{l'amitié}}$

~~L'ed~~ L'échange des pensées, le soutien des affections sont eux même la fin. C'est dans ce cœur à cœur que réside la paix de l'ame que on la parfait endormie (parfait Bonheur).

L'Homme bien né, s'adonne à la sagesse et à l'amitié. De celles ci l'une est un bien mortel, l'autre un bien immortel.

Il est dans en effet que l'on ne peut pas guerir l'âme seul ~~Comprendre~~ reste par conséquent l'âme est livrée au seul bonheur véritable qui est le bonheur du Repos (Vistabilitate) par opposition au faux bonheur procuré par les plaisirs "immortels" en mouvement. Plaisir violent. Si tout de même quelques douleurs est éprouvées par le sage, il faut se rappeler que plus une douleur est vive, plus elle est brève et se rappeler les joies passées. ~~Vie Cachée~~ Au pourrait résumer cette Philosophie du Bonheur par VIE CACHÉE.

La question est de savoir si cette analyse et les conditions du Bonheur peuvent être tenu. Est ce que le Bonheur est autre chose qu'un état stable, mobile, de suffisance et par conséquent de Repos. En outre la question est de savoir si l'on peut lier la notion de Bonheur et la Notion de Morale. Est-il important morale est d'être heureux.

La Notion de Bonheur est elle la Fin de toute Vie. Si le Bonheur est le But que nous devons Viser.

Le Bonheur est défini aussi en dehors de toutes participations à la Vie sociale. Le Salut est à part, il y a alors une définition restrictive du Bonheur. On dirait Maintenant que le Bonheur est une notion essentielle est égoïste.

Pour refuter une distinction faite par Nietzsche au début de

. l'origine de la Tragédie entre l'Apollinien et Dionisiaque, on pourrait dire que par l'identification du Bonheur et de la Sérénité, de la Tranquilité de l'âme, Epicure a une conception Apollinienne du Bonheur. La Conception Dionisiaque ne serait-elle pas plus profonde. Ce qui avait bien aperçu les Cirenaïques avec leurs Theories des plaisirs en mouvement violents. Peut-on définir le bonheur par le Contentement. Peut-on identifier Bonheur et Contentement.

~~Le Bonheur~~ Sans doute disait Nietzsche il y a le Bonheur de la fatigue, de la lassitude. Le Bonheur de s'endormir. Il y a non moins le bonheur de se fatiguer, d'affronter, les obstacles en vingt-cinquième d'échouer. Il y a le Bonheur de la Victoire et d'exercer sa puissance de se realiser dans une oeuvre. Bonheur qui aurait un Contenu positif, ou une bonne positivité s'il est vrai que le positif n'est pas exclusion du negatif, fuite devant ~~le~~ le negatif mais bien dépassement du negatif ce qui implique certaine manière de son integration. La positivité epicurienne parce qu'elle est exclusion pure et simple du contraire est mauvaise, manque de Contenu.

Le Bonheur ne consiste pas dans la quietude mais est inseparable d'une certaine inquietude (Dionisiaque). Mais est ce que la notion de Bonheur a encore un sens. Quel est ce Bonheur? Bien alors il faut dire que ce qui compte, ce n'est pas d'être heureux. Le Bonheur n'est pas obtenu par une recherche methodique. Le Bonheur est quelque chose qui ne se recherche pas. On est heureux comme ça, sans savoir pourquoi. Il y a une Contingence essentielle du Bonheur. Pour emprunter le vocabulaire de Kant, le lien entre la philosophie, la vertu et le Bonheur n'est pas analytique, mais synthetique. (C'est à dire: est analytique pour Kant tout

jugements où le predicat est contenu dans le sujet, se deduit du sujet. Pas synthetique tous jugements où le predicat s'ajoute au sujet). Le Bonheur, par consequent ne se trouve pas en cherchant la vertu. Ce n'est pas dans les voies de la conduite morale que nous trouverons le Bonheur. Une conduite peut être morale sans pour cela engendrer une vie heureuse. Le Sage contrairement aux philosophies antiques peut ne pas être heureux. Faut-il alors dire avec Kant, que l'important est de faire son devoir et non d'être heureux et que le fait de faire son devoir ~~en premier~~ ne garantit pas le bonheur, faut-il admettre une coupure entre la Nature (notre nature affective) et la morale ?

On peut constater, quelle que soit la philosophie du Bonheur, que ce qu'elles appellent ainsi, c'est l'épanouissement total de soi même. La realisation integrale de ce qu'on est qu'~~est~~ l'Homme y arrive par l'abolition verticale de l'histoire (chretien) ou horizontale comme le Marxisme. L'idée de Bonheur exprime cette idée, l'homme est un être dechiré, miné par la contradiction et qui ne s'en accomode pas. Mais alors le bonheur n'est pas de l'ordre de la Raison mais du Rêve et du mythe : Il faut dire oui au Destin.

III Dire Oui au destin

C'est le Stoïcisme. Choses qui dependent de nous et celles qui ne dependent pas (voir Stoïciens)

IV Il faut chercher son interet (Morale Bourgeoise)

Au XVIIIe Siecle, apparait, l'industrialisation, liée à l'invention de la machine à vapeur. Apparait aussi

le Capitalisme avec sa morale. Ce qui libère d'enormes forces economiques. La Theorie economique Consciente des necessités de l'industrialisation s'appelle Capitalisme. L'idée fondamentale du Capitalisme est celle de l'identité des intérêts. C'est à dire l'idée que les intérêts des Hommes ne sont pas Contradictoires et qu'en les laissant jouer librement, — les lois economiques sont à la fois naturelles et Bonne — on aboutit à une harmonie économique. Par conséquent ce qui caractérise le Capitalisme c'est son optimisme profond, il y a pas Contradiction. L'intérêt general et l'intérêt particulier sont de pair.

D'où la formule : "Laisser faire, laisser passer"

Rehabilitation de l'egoïsme qui va vers l'altruisme.

C'est l'anglais Bentham qui a traduit en Morale Ces Concepts d'intérêt, d'harmonie des intérêts et on l'appelle l'utilitarisme moral. L'idée est la recherche du plus grand bonheur pour le plus grand nombre par la recherche du plus grand bonheur pour chacun. Il n'y a pas antinomie entre l'intérêt particulier et l'intérêt general.

L'egoïsme bien compris est une vertu. L'egoïsme va dans le sens de l'altruisme. (en ce qui concerne les Voleurs, on leur enseignera à quel point ils se trompent sur leurs intérêts profonds et bien compris ▲ Ce qu'il faut faire ici ne pas faire, pour Bentham se ramène à ceci, la Comparaison des plaisirs, il faut chercher le plus grand plaisir qui est le plus grand plaisir pour le plus grand Nombre.

Bentham Calcule le plaisir. ~~Faut~~. il suffit de calculer le plus grand plaisir.

Pour les plaisirs hetérogènes, ils sont égaux lorsqu'ils contiennent la même somme, l'argent c'est le thermomètre général, on applique une fois qu'ils sont homogénéisés la valeur de ces plaisirs. Il faut psychanalyser cette morale, elle est typique de la mentalité bourgeoise qui voit toutes choses dans les perspectives du rendement, de l'argent, de l'utile. Comme dit Marx, à la place des rapports humains s'institue le règne de l'argent. En ce qui concerne le postulat d'identité des intérêts, toute l'histoire du XIXe siècle en est le constant démenti. L'économie libérale n'a jamais bien fonctionné et les crises sont cycliques (tous les 11 ans). C'est Marx qui a analysé les contradictions du système capitaliste et l'histoire des hommes. Les intérêts des hommes ne sont pas convergents mais en lutte les uns contre les autres. L'Histoire c'est l'histoire de la lutte sociale. Les intérêts humains ne sont pas homogènes les uns aux autres et peut-être même qu'une société n'est pas composée de groupes sociaux homogènes mais de groupes en concurrence les uns avec les autres. On peut voir naître des antagonismes à l'intérieur d'un groupe social homogène. L'unité d'un groupe social est plus de l'ordre du vœu que de la constatation et certaines questions les plus graves qui puissent se poser puisqu'elles mettent en question l'allure même de l'histoire humaine est de savoir si les contradictions que l'homme confond sont accidentelles, historiques, ou bien essentielles et dans ces conditions, les contradictions économiques sont le reflet d'une contradiction plus profonde située.

L'Homme est un être qui n'a pas d'unité.

Est ce que le socialisme est la solution des contradictions

du Capitalisme? Est ce que lui-même n'a pas à subir la dialectique qu'il prétend diriger. Et de fait, ce qu'on appelle l'unité du monde Socialiste ne s'impose pas à l'esprit.

V Il Faut Faire Son Devoir. (Morale de Kant)

Ce qui a frappé Kant, c'est d'une part, la réunite des sciences mathématiques et physiques qui se remarquent à ceci que elles ont une méthode qui leur permet de cerner l'objet dont elles s'occupent et qui n'est pas mise en doute. Les Sciences mathématiques et physiques réalisent l'unanimité des jugements. Il n'y a qu'une mathématique et une physique. Dans l'ordre de la Métaphysique on assiste au Contraire à une incapacité d'arriver à la Vérité. Autant de philosophes, autant de philosophies, pas de philosophies qui ne soient contestées. La Philosophie ressemble à une arène où les lutteurs s'affrontent en des luttes stériles où nul ne peut prétendre à une victoire durable. Pourquoi en est-il ainsi? C'est à cette question que la critique de la raison pure va s'efforcer de répondre. En tout cas la chose est grave car, le Scepticisme qui saisit l'esprit devant les prétentions de la philosophie rejaillit sur la morale elle même. La Métaphysique constituant la nécessaire préoccupation d'une morale, la question se pose: Que devient la morale non appuyée sur une métaphysique préalable? Aussi Kant fait-il effort pour séparer morale et métaphysique, pour que l'échec de la Métaphysique ne

soit pas l'echec de la morale (XVIIIe). Est ce qu'il y a une morale s'il n'y a pas de Dieu. Il faut separer la morale de ses fondements metaphysiques. Il y a pour Kant une separation (critique) entre la Connaissance et l'action. Il y a un ordre Rigoriel de l'action qui fait que c'est à l'interieur de l'action qu'il faut chercher sa justification. Morale de Kant d'après les Fondements de la Metaphysique des mœurs (de la Morale).

Kant : Separation entre la Connaissance et l'action.

A/ RECHERCHE DU PRINCIPE OU LA MORALE COMMUNE.

1) LA BONNE VOLONTE

« De tout ce qui est possible de concevoir dans le monde et même en general hors du monde, il n'est rien qui puisse être tenu pour bon si ce n'est la Bonne volonté »

~~La Bonne Volonté~~, en effet ni le genie, ni le courage, ni l'intelligence ne peuvent être les principes de la moralité et être employé même contre elle. – Bonne volonté est bonne par elle même. Elle est bonne indépendamment de ses resultats, des ses echecs ou de ses reussites. La Moralité d'une action ne se mesure pas à ses resultats et c'est en ce sens que l'on peut dire que la morale chez Kant est toute dans l'intention, (Hegel, ce qui compte dans l'action c'est la fin) a condition d'ajouter que ce n'est pas la pure intention. La Bonne volonté n'est pas une velleité. La Bonne Volonté est la volonté Bienfaisante.

Qu'est ce que la Bonne volonté ? C'est la volonté d'agir par devoir et non pas Conformement au Devoir. Une Conduite morale n'est pas une Conduite extérieurement Morale, en regle avec la morale. C'est une conduite

déterminée par le devoir. Par exemple, l'homme qui vend au juste prix pour conserver sa clientèle, l'homme qui ne se suicide pas parce qu'il a peur, ont bien une conduite conforme au devoir mais non morale. Ils n'agissent pas par devoir. La Morale est à l'intérieur, elle vient jamais de façade.

Agir par devoir ce n'est pas agir par sentiment. Ce n'est pas agir par pitié par amour etc. Et Kant de critiquer, le commandement chrétien, « aimez vous les uns les autres » qui doit être interprété comme amour non rationnel dans comme amour lui même.

Le sentiment n'a pas de place en morale.

4) Qu'est ce qu'agir par devoir.

C'est agir par <u>respect</u> pour la loi morale. Il y a une difficulté car le respect n'est-il pas un sentiment ?

Sans doute, mais ce n'est pas un sentiment comme un autre, c'est un sentiment spécifique de la Moralité. Il s'adresse à la loi morale seule. Et c'est seulement la loi morale qui peut le causer. On ne respecte jamais personne. Ce qui on respecte, c'est le principe que le quelqu'un qui on respecte représente. Toute Action et l'action Morale aussi est, à besoin de mobile et pour ce mobile ne peut être que un sentiment. Aussi le sentiment n'a pas de place en morale doit être compris comme, la morale ne fonde pas sur le sentiment. Mais il faut qu'il y ait sentiment c'est l'intermédiaire par lequel la raison agit. C'est le sentiment qui meut la volonté.

3) Qu'est ce que la loi Morale?

C'est la maxime de l'action élevé

à l'universel. Le principe étant subjectif. On doit se demander si ce que je fais tous peuvent le faire pour que ma action soit bonne. Les valeurs doivent être universelles. Comme Universel exclut contradictoire pour Kant cette Morale en logique de l'action. (voir debut)

B) EXAMEN DE LA NOTION DE DEVOIR (Sa determination en l'objet d'une métaphysique des moeurs).

Ce qui constitue le principe de la morale commune c'est la bonne volonté et son principe en l'idée de devoir. Qu'est ce que le devoir d'où peut-on le tirer ?

1) Peut-on le tirer de l'experience.. (peut on en faire un concept empirique?) Peut on le tirer de l'experience de sa propre conduite quand cette conduite a été Bonne. C'est impossible car je ne puis jamais savoir si j'ai agis par devoir. Il est impossible de pénétrer jusqu'au mobile secret où se nouent nos actions et nul ne peut prétendre agir moralement, par devoir. 2) Peut-on tirer le devoir de l'experience des Hommes ? Impossible car plus on avance en age et plus on peut se demander si jamais une seule action a été faite par devoir. Et on ne peut rendre de plus mauvais service à la moralité que de tirer ce qui doit être de ce qui est.

3) Ne peut-on pas fonder la morale sur des exemples ? C'est contradictoire car, d'où vient la valeur de l'exemple, d'où vient qu'on lui trouve une valeur si on veut parce qu'il est l'exemple de la valeur.

Pour trouver qu'un exemple est bon, il faut savoir

ce qui est bon. En outre, en matière de morale, l'imitation n'a pas de place. Une conduite fondée sur des exemples invitent à l'imiter, à la copier, contraire au principe de morale... Une conduite morale est personnelle, inventée, elle ne doit pas être copiée. La morale doit procéder du sujet lui-même.

Donc en ce qui concerne le devoir il faut renoncer à la méthode qui consiste à satisfaire le bavardage quotidien.

Il n'y a pas à vulgariser la philosophie. — Il faut donc exposer la morale, et le devoir en dehors de toute expérience. Le concept du devoir réclame une exposition métaphysique.

En effet s'il est à priori, le devoir n'a pas son origine dans l'expérience, et il ne tire pas son origine d'autre part que de la raison. Le devoir doit pouvoir se déduire du concept d'un être raisonnable.

(6) DEDUCTION DE L'IMPERATIF CATEGORIQUE

Qu'est ce qui agir pour un être raisonnable ? C'est agir d'après des principes. C'est agir en attendant l'effet d'une loi. Supposons un être pour lequel raison et volonté coïncident. Ce qui apparaît comme devant être fait, comme nécessaire apparaît au point de vue de sa volonté, subjectivement nécessaire. Il n'y a donc pas de décalage entre ce qui il faut faire et ce qu'il doit faire. Pour l'homme ce qui apparaît objectivement nécessaire. Du fait que sa raison ne détermine pas entièrement sa volonté. Du fait que sa volonté peut être mûe par autre chose que ce qu'il faut faire, ce qu'il lui faut faire est subjectivement contingent et il peut ne pas le faire

et c'est pourquoi ce qu'il faut faire apparaît sous la forme d'un commandement, d'un impératif. Parmi les impératifs il en est de 2 sortes.

1) Hypothétiques.
2) Catégoriques.

Les premiers sont ceux qui lient une action à une autre qui commandent une action en vue d'une autre : prudence Habileté. Je me soigne pour guérir. La justification des soins est, l'action de guérir.

L'impératif catégorique au contraire commande sans conditions. Il est à lui sa propre fin. L'action elle-même commandée contient sa justification.

L'impératif catégorique est l'impératif du devoir, de la moralité.

Il faut dire la vérité. Pourquoi ?

Parce qu'il faut dire la vérité. Car la morale de Kant veut le devoir pour le devoir. Et selon la formule de Hegel reprise par Kant, « Nous sommes les soldats du devoir et non pas ses mercenaires »

Nous sommes les soldats du devoir et non pas ses mercenaires

Quelle est la formule de l'impératif catégorique.

« Agis toujours de telle sorte que la maxime de ton action puisse être érigée en loi universelle »

Autre formule. Spécification de la formule générale

« Agis toujours de telle sorte, que tu traites l'humanité aussi bien dans ta personne aussi bien que dans la personne d'autrui, toujours en même temps comme une fin et jamais simplement comme un moyen. Et comme l'homme ne saurait être le moyen de la morale, Kant énonce le principe fondamental de l'autonomie de la volonté :

La volonté de tout être raisonnable doit être conçue comme volonté instituant une législation universelle. La Morale n'est pas en dehors de moi, elle ne vient pas du dehors. La morale n'a de sens que si c'est moi qui m'oblige. La Morale n'est pas l'obéissance à une loi à laquelle nous n'aurions pas souscrit. Être libre c'est obéir à la loi qu'on ~~s'est~~ s'est fixée. Pour Kant la conduite morale est le fruit d'une initiative personnelle. La personne morale est celle dont la volonté est autonome. S'élever au stade de la personne, c'est dépasser le stade du particulier et s'élever à l'universel.

Cette idée conduit à la notion de Règne des Fins, c'est-à-dire à l'idée d'une cité, d'une liaison systématique entre des êtres raisonnables. En tant que personne morale j'appartiens à la cité des Fins. Dans cette cité des Fins, les choses ont un prix et les hommes une dignité. Ce qui a un prix peut être substituable, peut être évalué. Le propre de la dignité c'est de n'avoir pas de prix. Si avoir un prix, c'est être équivalent à quelque chose du même prix. Avoir une dignité, c'est être unique. Respecter la dignité ~~tout~~ humaine consiste à ne pas traiter l'homme comme une quantité. Le fait que l'homme ait une dignité implique qu'il ne peut pas être évalué.

COMMENT UN IMPERATIF CATEGORIQUE EST-IL POSSIBLE?

Le devoir n'a de sens que pour un sujet libre.

Qu'est-ce que doit être le sujet pour lequel le devoir a un sens. Il faut qu'il soit libre. Il est impossible de nous savoir libre, puisque la condition de l'objectivité du savoir réside dans l'application de la catégorie de causalité. Le savoir vise un objet. Le devoir vise la nature

Ce que nous appelons nature, ce ce que nous saisissons dans les perspectives de la cause et de l'effet. S'il faut que nous soyons libre il n'y a pas de Théorie de la Liberté mais ~~une~~ ~~pratique~~ la liberté en pratique. Elle est une exigence de la Morale.

La Liberté est la ratio essendi de la loi comme la loi est la ratio cognoscendi de la liberté.

La liberté est un postulât de la raison pratique. S'il est vrai que la Vertu est le bien suprême, elle n'est pas le souverain Bien car selon Kant, le souverain Bien ce serait la Vertu + le Bonheur. Or si la vertu doit nous rendre digne du Bonheur, comme il n'y a pas de lien analytique entre Vertus et Bonheur, ce n'est pas parce que le sujet fait son devoir qu'il est heureux.. Kant définissant le Bonheur, l'état d'un être auquel tout arrive selon son souhait et sa Volonté. Le Bonheur ne dépend pas seulement du Sujet, mais de l'accord du Sujet avec un ordre de choses qui ne dépend pas de lui, s'il est vrai que faire son devoir dépend du Sujet, on ne peut dire que la vertu, n'est pas heureux puisque le devoir dépend du Sujet et que le Bonheur est un alliage, Sujet ... choses qui ne dépendent pas de nous. Le Bonheur s'ajoute à la vertu.

Bonheur = accord du sujet avec un ordre de choses

Il y a séparation entre Nature et Morale.

L'injuste peut être heureux et l'homme juste accablé de maux. Il n'est pas sûr que Archélaos, tyran de Gorgias, le mode de l'injustice, soit le plus malheureux des Hommes (Contre Socrate). Dès lors, pour que cependant, il y ait entre la Vertu et le Bonheur un lien, même synthétique il est impossible de se résigner à la séparation radicale du Bonheur et du devoir. Il faut admettre comme postulat, l'existence

de Dieu. Dieu est une exigence de la Conscience morale. Dieu seul peut reconcilier ce qui est séparé, peut faire se rejoindre Devoir et Nature. Préalablement Kant avait admis comme postulat (raison pratique), l'immortalité de l'âme. En effet, la mort c'est ce qui rendrait absurde, les efforts de l'homme vers la Vertu, et qui serait Contraire. Il faut que, le progrès moral soit indéfiniment possible. L'effort moral s'il avait une fin aurait-il encore un sens. Dans son action même, l'athée est croyant. On voit que s'il n'y a pas de déduction de la morale à partir de métaphysiques préalables, ~~c'est à partir~~ il est impossible de démontrer (raison pure) l'existence de Dieu, l'immortalité de l'âme, on retrouve au niveau de la raison pratique à titre d'exigence.

(Cette idée kantienne sera pervertie, interprétée par certains, comme signifiant que l'absolu est à côté de l'action). Le fait d'être moral est incompatible avec l'athéisme.

REMARQUES

Il y a un certain nombre de critiques, selon lesquelles la morale de Kant est formelle. (C'est ce que Kant a voulu faire) C'est à dire qu'elle ne définit que la forme de l'obligation morale indépendamment de son Contenu. Or ce que Kant a voulu faire, c'est donner une définition de l'obligation morale, définition qui ne peut être que formelle. Selon Kant la valeur d'un acte ne tient pas à sa matière mais à sa Conformité avec la loi universelle. Mais on ne peut définir la morale par son Contenu, si on veut la définir par son universalité il est impossible de faire une morale pour tous les cas et toutes les Circonstances de la vie. On aboutit à une morale des jésuites. Morale casuistique qui est l'examen des Cas ; Elle est aussi la

Contenu ≠ universel.

négation de la morale, du moins elle perd de vue l'immoralité de droit de la règle pour dégénérer souvent en art de tourner la règle et accommodement de l'immoralité avec les règles de morale.

On pourrait dire que ; c'est ce qui peut être terme le projet d'unifier l'action. De faire de la morale, logique de l'action, d'exclure de la vie morale la contradiction et les conflits. Exclure la morale de ses dimensions tragiques. La question est là.

Pour Kant, d'une part, il n'y a pas d'exceptions à la morale. L'exception c'est l'individu, le particulier (Kierkegaard). Donc il n'y a pas d'exception puisque c'est universel. Il faut toujours dire la vérité, il n'y a aucun droit de mentir. Le mensonge n'est en nous sous aucun prétexte. Si l'on admet des exceptions la morale n'a plus de place. Nous n'avons pas le droit de mentir par Humanité. On pourrait se demander quel est le rapport de l'exception et de la règle ?... On peut en déduire que, si le devoir est universel, il n'y a pas plusieurs devoirs qui s'opposent. Ce qu'on appelle devoir, c'est la preuve d'une certaine faiblesse d'âme. On ne se décide pas à faire son devoir, parce qu'il déchire notre nature sensible, qu'il est difficile. Il n'y a pas de conflits de devoir ? Il y a toujours une seule chose à faire. N'y a-t-il pas de conflits de devoir. Si on est, il devrait ainsi. Et ce n'est étant strictement du côté de l'universel que je suis universel. Du fait que l'homme est en situation, enraciné dans l'histoire, il faut savoir ce qu'il faut faire pour être, faire preuve de respect envers la loi morale. En quoi consiste le devoir. Il faut traiter l'homme comme une fin, il faut condamner la violence. Mais cela peut mener, si je m'abstiens

de violence à encourager la violence elle même. Ce n'est pas parceque je m'abstiens de faire la guerre et que je respecte la loi morale, que je choisis la position qui a le plus de valeur. On peut faire la guerre et être pour la Paix. On peut être pour la justice, et en même temps accepter certaines injustices. Il est absurde d'être pour la justice en soi. L'attitude de la pureté morale est une abstraction. On pourrait sur ce point s'en référer à l'attitude stoïcienne qui a finalement admis à coté de la morale du Sage, que la morale des actions sa

est de l'ordre des choses moyennes... Pour le sage, il y a la vertu et le Vice. Il n'y a pas d'intermediaires. Une action droite est absolument droite. Mais, cette morale du Sage est, qui est l'homme de nulle part, qui est seul, ignore que la vie Humaine ne se situe pas sous le signe des extrêmes mais dans l'ordre des choses moyennes, dans l'ordre des indifferents préférables. C'est ainsi que les devoirs, (les officias) se deduisent des fonctions qui sont les nôtres, des relations que nous avons avec autrui, Que cela plaise ou non, nous avons un père, une famille, une patrie, un métier et donc, il y a des devoirs correspondants. Comme on voit mal, une convergence, entre la diversité des fonctions qui sont les nôtres, comment pourrait-il y avoir, une coherence de nos actions? A moins de faire fi de ses relations, des circonstances etc. Mais Comment peut-on faire? Du fait que nous avons different devoirs, il peut y avoir Conflit.

Et dès lors, il convient de discerner quel est le devoir qui s'approche le plus du Devoir

Quel est celui qui est le plus fidèle à l'universel. Dans la mesure où, tragique et contradiction sont ensemble, il y a du tragique dans la vie morale. Ce que Kant en homme du XVIIIe siècle (des lumières) méconnaît.

La vie morale n'est pas de l'ordre de ou bien, ... ou bien, elle est de l'ordre du compromis. La question n'est pas de savoir s'il faut ou non passer des compromis, ~~s'il faut ou non passer des compromis~~. s'il faut ou non transiger, puisqu'il faut transiger, passer des compromis pour vivre.. La question est de savoir, quel compromis, ne compromettent pas, le respect des valeurs. Car, enfin, il faut bien agir.

Kant (morale de l'individu)

La critique la plus vive de la morale de Kant est celle de HEGEL dans la phénoménologie de l'esprit. Il critique d'une part les prétentions de la conscience éthique à légiférer immédiatement ou bien selon Hegel, la loi est universelle et elle n'a pas de contenu, ou bien elle a un contenu et la loi morale s'adresse alors à une contingence pure et complète. Si la loi morale a une forme elle est universelle, et si elle a un contenu, elle n'a plus de forme donc elle n'est plus universelle. Par exemple: tu respecte la loi, et il n'y a pas d'actions morales. Ou j'agis et je fais comme s'il ne y avait pas de loi. d'où la vanité de construire une Morale universelle. Nous ne pouvons pas dépasser l'historie. La Morale de Kant est une morale pour tous et pour personne.

Chacun a le devoir de dire la vérité, sous entendu, selon la connaissance et la formation qu'il en a. On ne peut dire la vérité que si on la sait. En disant cela, la conscience

dit autre chose que ce que elle veut dire, elle ment.

Quand à l'aboutissement métaphysique de la morale de Kant, Hegel l'a critiqué sous le nom de Vision morale du monde. C'est essentiellement la critique des postulats de la raison pratique. Cette Vision morale du monde est une mêlée de contradiction dit Hegel.

Hegel (Etat) → Marx.

Critique du postulat d'immortalité : Pour Kant la conscience morale est un effort pour se moraliser. C'est pour cela qu'il serait scandaleux que la mort vienne interrompre cet effort. La moralité est une tâche qui est toujours à accomplir — On pourrait dire que le But de la Morale, c'est la fin de la morale. A la limite, l'être atteint la perfection mais la perfection anéantit le perfectionnement, donc une fois que l'on est moral, on ne l'est plus puisqu'on l'est.

En ce qui concerne le postulat de l'existence de Dieu Dieu est pour Kant, selon Hegel, la résolution suprême de la contradiction entre le Bonheur et la vertu, entre la Nature et la loi. Et cette notion de Dieu est contradictoire car, il est essentiel à la morale qu'il y ait un conflit entre Nature et devoir, sensibilité et raison, et la moralité n'a de sens que par cette séparation dans la mesure où cette séparation n'a aucun sens ~~[illegible]~~ pour Dieu, la morale n'a aucun sens pour lui, et l'on pourrait même dire, que ce ne peut pas être ce par quoi la morale à un sens.

Que conclure de ce débat entre Kant et Hegel ? Sinon que ~~indépendamment~~ il s'agit moins d'une critique faite par Hegel à Kant qu'une opposition de conception de la morale. L'aboutissement de la morale kantienne est la notion de Personne. C'est elle qui est porteuse d'universel et c'est l'individu qui s'élève à la personne

, en se dépouillant de ses particularité. Pour **Hegel**, l'individu ne peut pas s'élever à l'universel. L'aspect subjectif de la morale n'est pas toute la morale. Pour empruntr le vocabulaire Hegelien, l'universel n'est pas dans la sphere de la "Moralité" mais dans la sphere de "l'ethique" c'est à dire que, l'individu ne s'élève à l'universel que par la mediation de la famille, de la Société Civile. Et la reconciliation de l'individu et de l'universel se fait dans l'état qui contient la volonté generale que contient la volonté particulière et que d'abord elle ignore.

Il n'est pas sur la notion de personne que la morale debouche mais sur la Notion de Citoyen obeissant à l'état.

Pour Hegel, l'homme n'est homme que dans l'état, au service de l'état. Le Salut de l'homme se fait pour Hegel dans l'histoire. Autrement dit, ce qui compte, qui est la realisation de soi, s'obtient. il par soi ou au Contraire en se fondant dans une realité plus vaste, plus reelle. Il y a un primat pour **Hegel** de la moralité objective, sur la moralité subjective, **De la Société** sur le particulier..

Pour Hegel les exigences ne sont pas les mêmes au Niveau de la morale objective et de la morale subjective. Ce qui apparait comme mal dans la vie privée ne l'est plus quand il s'agit de Conserver et de preserver l'état écrit un Commentateur de Hegel.

A la suite de **Max Weber**, Sociologue Allemand

On peut trouver, que l'opposition de Kant et de Hegel n'est l'opposition des morales de la foi pour lesquelles, ce qui Compte dans l'action, c'est l'intention et les morales de la responsabilité. Pour ~~Hegel~~ Lequel ce qui compte c'est l'action

Hegel : action
Kant : intention

Ce que nous voulons faire c'est ce que nous devons faire
l'intérêt de l'homme c'est son action

. Ce que nous voulions faire c'est ce que nous avons fait.
L'être vrai de l'homme c'est son action.

L'ETHIQUE ET LA MORALITÉ (Hegel)

Ce qui définit la personne, c'est son autonomie, c'est à dire, le pouvoir qu'elle a de se donner à elle même sa propre loi. Le pouvoir qu'elle a de se suffire à elle même. Mais, la personne n'est pas seule, est ce à partir d'elle qu'on doit arriver à la notion de Société ? Comme le fait Kant, en arrivant à la notion d'un Règne des Fins à partir de la notion d'autonomie de la volonté. Dans ce cas, la société repose sur les rapports de personne à personne. Ou bien, la Société est autre chose et donc plus d'un certain façon que des personnes, et dans ce cas, l'individu ne se hausse à la personne qu'en se fondant dans la Société elle ne se réalise qu'en faisant abstraction d'elle même; Le Problème des rapports de l'individu et de la Société c'est au fond le problème de la Conciliation de l'autorité de l'ordre, du devoir avec celle de la liberté de droit. Comment se hausse l'individu à la notion de personne. C'est un problème que l'homme n'a pas resolu et les Sociétés Humaines ont oscillé entre l'autorité, la dictature et le libéralisme, l'individualisme politique. Le libéralisme née de la Revolution française.

I LE PRIMAT DE LA SOCIETE ET L'INSUFFISANCE DE L'INDIVIDU.

Reflechissons sur les conditions sociales et politiques de la Revolution de 1789. Instabilités politiques et sociales auxquelles ont voulu remédier et Auguste Comte fonde la Sociologie. L'origine est celle de la philosophie politique des Revolutionnaires. Ils ont cru, que l'element

fondamental de la Société était l'individu, d'où leurs conceptions du droit. Les seuls rapports possibles sont ~~ceux~~ d'individus à individus. ~~Et~~ Plus que l'unité fondamentale de la Société est la Famille (Comte)... L'individu, n'a aucune réalité sociale. (Comte - Hegel) L'individu n'existe pas sociologiquement parlant. Donc accorder des droits à l'individu est une aberration.

D'où la condition de la Santé Sociale, c'est d'ôter à l'individu tous les droits sauf celui de faire son devoir. La Sociologie d'Auguste Comte est donc un essai pour analyser les structures sociales, les conditions d'équilibre auxquelles ces structures doivent répondre. D'où les formules d'Auguste Comte : ordre et progrès. Le progrès n'est que le développement de l'ordre.

Pour prendre un exemple. Si l'on accorde des droits à l'individu, on doit lui accorder le droit de divorce, donc c'est accorder la désintégration sociale par la désintégration de la famille. Après le désastre de 1870 on regarde une 2e fois la Sociologie., Durkheim, pour lui tout vient de la Société. ~~Il dessine~~ de la Société est dépositaire de tous les principes et de toutes les Valeurs. Les Impératifs moraux ne sont que des Impératifs Sociaux. Donc il n'y a qu'à obéir et Durkheim partage l'idée d'Auguste Comte.

II L'INDIVIDU CONTRE LA SOCIETE (La Société comme obstacle à l'épanouissement de l'individu).

On pourrait trouver dans les idées politiques d'Alain, l'expression de la méfiance de l'esprit français en face de toute autorité. (Le Citoyen contre les pouvoirs) - ~~L'idée d'Alain~~ Selon Alain qui dit

Société dit pouvoir. L'ordre Social est necessaire parce qu'il faut bien qu'il y ait une repartition des taches, une organisation de la vie materielle et ce qui justifie cette repartition des taches, ce sont les exigences economiques. Il faut administrer les choses. Ce qui est necessaire, ce n'est pas parce que c'est necessaire que le pouvoir politique est bon, ou qu'il faut respecter ceux qui s'occupent de l'administration des choses. Car il y a quelque chose de ~~mau~~ terrible dans le pouvoir, c'est l'abus de Pouvoir. Il a tendance à oublier la tâche qui le justifie. Il veut regner sur les personnes, administrer les esprits.

Le pouvoir est d'autant plus terrible selon Alain, qu'il n'y a que les mechants qui gouvernent. Pour desirer le pouvoir, il faut aimer dominer, aimer commander, ce qui est la preuve d'un certain manque de sagesse. Les Philosophes ne peuvent pas être au pouvoir.

De plus, le pouvoir est faible, car, il faut qu'il plaise à tout le monde et les decisions qu'il doit prendre sont appelées à disparaître... Il n'y a pas espoir que cela puisse changer un jour. Comme le montre les enfants du Peuple qui passent à coté du pouvoir oublie leurs origines. Alors que Faire :

Il faut refuser le pouvoir, refuser de commander, refuser de detenir une parcelle de pouvoir. La Formule du citoyen C'est, **obeir** sans respecter. C'est un etrange melange de Conservatisme et d'anarchisme. Il est vain d'esperer quoique se soit d'une Société Socialiste.

C'est une question de Savoir si un type d'organisation Sociale est identique, à même valeur qu'un autre type d'organisation.

L'affirmation, et c'est dans les theses anarchistes que l'on trouve l'affirmation de l'individu, et la denonciation de

. l'autorité comme source de tout Mal. L'état est le tyran et le plus grand de tous les criminels. Aussi, n'y-a-t-il face à l'état qu'une attitude, celle de la destruction, quelle que soit la forme de l'état, d'où le conflit des anarchistes contre les Bolcheviens.

Dans la vie individuelle, il en est comme dans la vie publique. Critique anarchiste d'institutions comme le Mariage remplacé par l'amour libre. L'anarchiste a une conception psychologique naïve de l'homme car il admet que dans l'homme, il n'a que des tendances positives, il y a des instincts puissants, volonté de puissance, l'Homme est volonté de puissance. Il éprouve du plaisir à dominer, à commander.

A côté des instincts de vie, il y a des instincts de destruction.

En outre, on ne voit pas en quoi l'organisation est spontanée.

Sans doute, faut il faire confiance à l'homme, mais dans certaines limites. Il ne faut pas oublier, que l'Homme est capable de tout. L'anarchisme n'est pas la règle de la liberté mais la règle de l'esclavage car après tout, les individus ne sont pas . égaux à tous les points de vue. Les sexes ne sont pas égaux.

La liberté des instincts, aboutirait sur le plan affectif à l'esclavage de la femme. L'institution l'en protège.

MISE EN PLACE DES RAPPORTS DE L'AUTORITE ET DE LA LIBERTE de l'individu et de la société.

. Diviniser la Société est aussi abstrait que de croire que l'individu est la seule source de lui même. Il est vrai que les Sociétés humaines sont des machines à uniformiser. Toutes sociétés humaines définissent un certain nombre de Conventions à l'intérieur desquelles il faut se situer pour y être intégrer. Ce qui implique qu'à toute Société il y a difficulté à digérer une originalité individuelle

Une Société humaine admet un certain conformisme. Donc dans un certain sens ce n'est pas en se fondant dans la Société que l'on peut se réaliser puisque bien tôt il ressemble à tout le monde **en chaque personne**. La difficulté que Socrate a eu pour vivre dans la Société athénienne n'est pas Historique. On sait que la Méditation platonicienne sur le problème politique a tourné sur la place que le philosophe devait avoir dans la cité. Entendons ici, que peut être une Société où un homme puisse se déployer...

Après tout, qu'est ce qui justifie une Société humaine?

Pour répondre d'une façon assez Romantique et pour emprunter l'expression à ~~Crise~~ Sydney Hook, c'est qu'elle permette le passage de l'homme du plan de la pitié au plan de la Tragédie.

Ce qui justifie une Société, c'est qu'elle rend transparente les problèmes qui voilent à l'individu sa propre Condition. Problèmes relatifs à l'administration des choses. Ce qui est précaire et peut être même d'atroce dans la Condition Humaine —

Cette Condition Hantée par cette contradiction qui André Breton appelait fondamentale, entre la finitude de sa vie et l'infini du désir — est voilée à l'homme par la précarité de son existence matérielle, sociale, par des problèmes non fondamentaux, comme leurs relatifs à la nourriture, à son travail. (Tragique (conscience de soi) à la production des Richesses et à leurs Répartitions. On ne voit ~~pas~~ pas les contradictions économiques dans lesquelles les Hommes se débattent, soient des contradictions vraies. On peut dire que une Société se justifiera dans la mesure où elle est capable de les prendre en charge. Sur le plan, il faut bien avouer, que les

Mais cette distinction est faible. N'est-il pas scolastique de distinguer la forme et le contenu. La forme et le contenu sont inséparables l'un de l'autre.. Par exemple les formules de la Morale à Rome étaient les suivantes selon Lévy Brühl. : "Rendre à chacun son dû, ce qui lui revient et ne léser personne dans ses intérêts"

Comme on a remarqué, quoique ces formules puissent être acceptables par nous, les contenus sont forts différents car, comment faut-il interpréter : ne léser personne etc. Rétablir donné que celui qui n'est pas romain ou qui est esclave, ne relève pas de cette forme de justice. La justice n'est pas l'idée de la justice telle qu'elle est conçue, mais la justice est celle qui se manifeste à travers les actions. Il n'y a pas de morale abstraite dans les hommes jouissant prendre connaissance ou non, il y a une morale qui s'inscrit dans l'humanité à un moment donné. Et ici, il faut élaborer, une explication de la société humaine telle que l'on puisse se rendre compte que dans une société donnée tout est solidaire. La morale est solidaire de la société.

~~Hegel~~ on ne pouvait avoir au XIIIe siècle l'idée morale du XXe siècle.. La Morale ne peut pas être en avance et nul homme ne peut être en avance. Nous n'avons pas de relations avec les valeurs, sinon par l'intermédiaire de l'histoire.

"Toute pensée, toute morale est fille de son temps" [Hegel].

Il est aussi fou de s'imaginer qu'une philosophie quelconque dépasse le monde contemporain, que de ~~croire~~ croire qu'un individu saute au dessus de son temps.. C'est une des grandes idées de Marx, que les idéologies, les philosophies, les morales, les religions, les systèmes

La morale, le système politique sont dépendants du mode de production

politiques sont dépendants, du mode de production. De la façon dont on produit les richesses. Importance des forces productives, c'est à dire les sources d'énergie, des machines etc. Le moulin à vent dit marx donne une société avec un suzerain. Il n'est pas étonnant que les démocraties antiques soient fondées sur l'esclavage. Cette, la société en a besoin, étant donné l'absence ou la mauvaise utilisation des machines. Les idées morales se trouvent en relation avec l'ensemble de l'état social. La structure politique et morale d'une société renvoie à son niveau de développement. L'histoire montre que la difficile et lente accession de la conscience morale aux valeurs, à la détermination plus précise de ce qui est bien ou mal. Ce que l'histoire montre c'est que la morale n'est pas faite mais est à faire. La conscience morale n'est pas possession du Bien, elle est recherche, présomption du Bien. La morale n'existe pas quelque part et il suffirait d'en prendre connaissance, il faut l'aborder. On a mis du temps, ce n'est que depuis 1945 qu'existe la sécurité sociale.

La Morale est à faire

Les Droits de l'enfance, congés payés. Pour un problème moral comme pour tous problèmes, il faut s'informer, s'instruire.

Ce qu'on peut dire de l'intuitivisme moral, on peut le dire aussi de l'intellectualisme moral, c'est à dire de l'idée que le Bien est l'objet d'une détermination rationnelle et non plus une saisie immédiate.

Chez Spinoza par exemple chez lequel apparaît le mieux l'idée que le Salut moral, se fait par l'intelligence, il y a assimilation de l'imagination, du règne des passions avec une certaine forme de connaissance qu'il appelle "connaissance du 1er genre". A ce stade,

on ne sort pas de l'immoralité non plus que du Rallem. pour arriver au stade de la moralité il faut que j'arrive au stade de la connaissance déductive et à ce niveau se situe la moralité et le Bonheur. Connaissance déductive parce que je rattache les effets aux causes. parce que je me situe dans la série des causes et des effets et par là même je comprend qu'elle est ma place et je m'abstiens de une faiche etc.

Le 3e genre de connaissance est le stade de la connaissance rationelle intuitive, qui allie perfection et Bonhabitude.

L'intellectualisme moral, comme l'intuitionnisme moral admet qu'il y a un bien absolu, et dont la conscience morale est assimilée à la raison, elle non au Cœur (Rousseau) et n'a qu'à contempler. Le Bien et le mal sont determinés avant tout effort pour les determiner. Il n'y a pas à les inventer mais à les dévoiler. Or il nous semble que la morale n'est pas la réponse aux problèmes (toute faite) qui se posent à nous. La conscience morale ne contient pas la morale. Elle est une exigence de morale. On ne peut pas savoir ce qu'il faut faire ou pas faire comme si c'était existant en quelques endroits.

LA RESPONSABILITÉ.

"Theos anaitios" "Dieu est innocent" (Platon)

. Agir c'est être cause d'un acte, et par cela même la responsabilité. C'est l'état d'un être susceptible de recevoir des sanctions. Un être susceptible de répondre de ses actes. Il est là qu'est tout le problème parce que ce j'ai fait correspond. il à ce que j'ai voulu faire. La logique de nos actes est elle parallèle à la logique de nos intentions. Sommes nous responsables de ce que j'ai fait si je n'ai pas voulu le faire.

En allant plus loin, suis je responsable uniquement de ce que j'ai fait, de ce que j'ai laissé faire, de ce qui a été fait sans que je sois intervenu.

N'est ce pas étendre abusivement la Notion de responsabilité. Nous sommes responsables parce que nous avons voulu le faire. Nous sommes responsables de ce que nous avons faits et qui est une trahison de nos projets.

Il faut distinguer entre ce que nous voulons, et ce que veut ce que nous voulons. Admettre en fait que notre responsabilité dépasse nos limites personnelles. Responsable de ce que je n'ai pas fait.

I NOUS SOMMES RESPONSABLES DE CE QUE J'AI VOULU FAIRE.

. Etre responsable implique qu'on soit libre. Il est vrai que la responsabilité demeure la notion de causalité. Si je suis cause d'un acte comme une cause est cause d'un autre, je suis irresponsable car la causalité est une

relation entre ce qui il est et ce qu'elle exige. Alors que la responsabilité est une relation interne entre un projet et un acte. Ceci implique qu'on soit raisonnable, c'est à dire qu'on agisse d'une façon sensée. On ajuste les moyens aux fins poursuivies. Ce rétrécissement de la notion de responsabilité ou l'effort de la pensée pensante. La Responsabilité est individuelle et c'est pourquoi nous semble si monstrueuse la notion de responsabilité Collective qui apparait comme une régression morale. D'ailleurs c'est précisément dans les cas de retour à la Barbarie que la Responsabilité Collective l'emporte sur la Responsabilité individuelle (Guerre). Cela se traduit par des pratiques Hideuses. Décimation de l'armée. Pratique des otages. La responsabilité pénale, telle qu'elle est définie dans le code français, est étroitement subjective, la responsabilité pénale est subjective en tient compte de la conscience de l'individu au moment du fait. Dans le cas de passion, la peine infligée est légère. On est pénalement responsable qu'à partir d'un certain âge. Si en principe l'acte a été commis indépendamment de la volonté, il est sanctionné comme le crime lui même

<u>Remarque</u>. sur le droit de Punir.

Qu'est ce qui justifie la notion de Sanction. Sur quoi repose le droit de Punir? De quel droit punit on quelqu'un. qu'est ce qui donne à la Société le droit de Tuer est ce pour réparer un désordre commis? Mais le désordre peut être irréversible. Est ce utilitaire, est ce pour la défense de l'ordre Social. Est ce pour faire peur, dans ce

. Cas on ne voit pas pourquoi il y a une gradation de peines – la justice n'a pas une fonction punitive, mais corrective. Elle doit permettre au coupable de s'amender. Le droit de Punir reposerait sur la Volonté du Coupable lui, même pour reprendre Hegel, c'est être honoré que d'être puni et la punition en ce qui permet à un individu de réintégrer la Société et dont le crime l'a exclu. Déjà Platon avait remarqué qu'il est un plus grand malheur d'échapper à la punition que d'être puni. C'est être honoré comme un homme et non comme un insensé, un fou. >>.

Il y a une autre Notion de responsabilité dans le droit français que cet objective. C'est la responsabilité Civile defini aux articles 1382 et suivant ---- <<. Tout fait quelconque de l'homme oblige celui qui le fait à le réparer >>.

. Il faut limiter notre responsabilité à notre pouvoir ---- (Hoirins)

Mais si on limite trop la responsabilité, on risque t-on pas de faire que nous ne serons plus responsable.

— L'ENRACINEMENT DE LA MORALITÉ — F

1/ LA FAMILLE. 2/. LA TRAVAIL. 3/ LA NATION. (Etat Politique).

LE TRAVAIL

"La Liberté commence, là où le travail cesse." — Karl Marx —

C'est une question de savoir pourquoi en philosophie nous avons à nous occuper d'économie politique., car le problème, de la distribution, de la production de la consommation des richesses. Comme toute science ou jugement de Fait, mais dans la mesure où l'économie politique étudie le besoin Humain, on peut parler abstraction de la façon dont valeur qui a le mode de production des richesses est pour l'homme. D'autres considérations que de pures considérations économiques ne peuvent pas intervenir dans l'économie.

Qu'est ce qui produit les richesses ? essentiellement le travail, la Nature? Ce qui fait le prix des choses, c'est le travail ? Non car le charbon flambe ... . Mais travail pour conserver le vin est sous loi offre et demande. — (Suivant la durée sociale du Travail) — par le Travail mis par un homme)

1/ Qu'est ce que le Travail. Sa Nature. Sa Syntaxication, sa valeur.
2/. Comment sont distribuées les Richesses produites (question social et XIXe siècle)
Solution capitaliste. Socialiste. et Réformistes. (église, cultes Lyons).

I Qu'est ce que Travailler.

Le Travail s'oppose nettement au Jeu, aux Rêves. En effet, jouer c'est prendre l'activité du jeu pour fin. La fin du Jeu c'est le Jeu lui-même le jeu est gratuit, il est inutile. C'est une dépense d'énergie pour elle même. Et en ce sens le jeu, et l'art sont de parents. Par opposition, le Travail est utile, on ne travaille pas pour travailler. On travaille pour produire des objets susceptibles d'une utilité sociale, le Travail c'est la Transformation du Milieu extérieur et ~~dans~~ ayant l'homme pour

Quand à la charité, elle existe même là où la bienfaisance est impossible (cf textes classique de Paul. Saint) «Quand je donnerais tous mes biens pour la nourriture des pauvres, si je n'ai pas la charité cela ne sert de rien.» Elle est donc, le fait d'aimer autrui comme soi-même et de considérer l'autre comme un autre nous-même. La charité, c'est le sens de la fraternité humaine. Elle n'est pas considération de l'autre dans un situation présente tel qu'il est mais de l'autre, tel qu'il est digne d'être, tel qu'il devrait être. Dans l'autre, je respecte l'homme, c'est à dire, la charité c'est le fait de faire confiance à quelqu'un et ne pas l'enfermer. Il faut faire confiance. (l'enfant fait confiance à son enfant), confiance totale décidée d'avance à surmonter ses inévitables déceptions. La confiance d'autrui finit par s'élever au dessus de soi.

Par là même, puisque la charité, l'amour, concerne les personnes, apparaît en insuffisance, si elle prétend à porter une solution aux rapports sociaux qui sont objectifs entre les hommes. Ce n'est pas par l'amour que peut être réglé le problème de la répartition des richesses. Ce n'est pas l'amour qui peut changer les systèmes économiques, l'amour ne peut en aucun cas remplacer la justice. Tout au long des encycliques, quoiqu'il y ait une condamnation du socialisme, mais parce qu'il est que pour son athéisme l'accent est mis de plus en plus sur la justice et non sur la charité (syndicats chrétiens)

La solution d'ensemble des injustices sociales ne peut être obtenue par la conversion de la conscience individuelle mais il serait aussi insuffisant de ne pas voir que la justice peut être **Courte**: (L'extrême de la justice c'est l'extrême de l'injustice). La justice stricte peut manquer son but. Jankélévitch, écrit que la justice est juste comme habit est juste, c'est à dire qu'il ne va pas. Pour avoir juste, il faut avoir plus et ce trop est donné par la charité.

La charité, est l'oxygène de la Justice, elle ne compte ni y ne mesure. Elle doit n'avoir jamais fait assez, il faut lier ensemble (la justice et l'amour) l'égalité et la fraternité. C'est la justice qui entraîne la charité, une charité sans justice se réduit au mouvement, inconsistant et hasardeux de la commisération.

La charité est un remède et non une solution. La justice qui est la vérité même est une solution...

La justice soustrait l'assistance à l'humeur du donateur du donataire. On peut voir dans chaque mère de la justice, **là** que le cœur **pressent**. C'est un fait que ce qui nous semble Juste, ce dont l'état social en jouit a d'abord été le fruit de l'initiative de quelques hommes. (Assistance publique - aide aux chômeurs). La justice a elle même institué...

Capitalisme n'est pas une réussite. Il ne peut pas résoudre les problèmes économiques. Ils pourraient être résolus dans les perspectives d'une économie planifiée, c'est à dire organisée. Si bien qu'il faut juger une société au moyen qu'elle donne aux Hommes d'accéder à la conscience de soi. A l'organiser en de soi même, A la rencontre des problèmes que l'homme s'est posé à propos de lui-même et des choses. La question est de savoir, si les Hommes arriveront à dissocier la critique de l'individualisme, la critique de la liberté économique qui est oppression (Capitalisme) de la ~~liberté~~ critique de la liberté humaine sur le plan des idées;

La Solution des aliénations sociales et économiques n'est pas une solution totale... Le Malheur de l'homme ne vient pas seulement de sa situation mais de sa condition.

LE DROIT

ET LA QUESTION DE LA VIOLENCE.

« Ce que j'admire le plus au monde c'est l'impuissance de la force à fonder quoique ce soit » NAPOLEON. L'Epée est l'axe du Monde (De Gaulle)

- Le Droit, c'est d'abord, ce qui est permis, ce qui est légal. mais c'est aussi ce qui est juste, ce qui est moral.

Quels sont les fondements du Droit qui on appelle parfois positifs ou écrits. Le Droit écrit est-il le reflet du droit comme exigences de la personne Humaine. Parce que en relation avec la Nature de L'Homme. Declaration Universelle des droits de l'homme, adapté par les pays membres de L'O.N.U.

Il est clair en apparence, que, le droit est lié à la force. Qui a la force, a le droit. Est-ce si clair.

I LA VIOLENCE COMME FONDEMENT DE LA LEGALITÉ.

L'ordre juridique n'est pas l'ordre de la Réalité

Dans Platon dans le 1er livre de la Republique : Force = droit.

Les Bœufs de Geryon. Pascal. Discours sur la condition des grands.

« Il ne faut pas dire aux peuples que les lois ne sont pas justes car il n'y obéit que parce qu'il les croit justes » « N'ayant pu faire ... que la justice fut forte, on a fait que la force fut Juste. »

Defendue par Hegel – justification de la guerre chez Hegel –

Chez Hegel l'histoire du Monde aboutit à l'Europe et s'incarne l'allemagne.

Chez les Marxistes, Lenine dans « L'état et la Revolution » lie la question du droit à la question de l'état. L'Etat n'est pas l'arbitre, il est l'expression juridique de la classe qui a le pouvoir. Il est le moyen légal d'oppression d'une classe par une autre.

. C'est en ce sens que le droit reflète les intérêts de la classe sociale qui est en tête. (droit Féodal droit Bourgeois).

Le Droit évolue selon qui évolue l'équilibre des forces sociales en présence dans une société. Le droit est l'expression exacte des rapports de force. — L'expropriation des clergé à la Révolution française, des grands domaines, a été juste parce que la révolution a été victorieuse. Mais c'est sans doute Machiavellien Marx, mais sans doute bien éloigné d'un réalisme cynique.

Mais si le droit est l'expression pure et simple de la force. Il n'est rien que la légalisation de la force, en quoi pourrait-on préférer un droit plutôt qu'un autre. Il faudrait les renvoyer dos à dos le droit féodal ne serait pas plus injuste que celui issue de la Révolution française. Les considérations de valeurs ne peuvent pas être séparées des conditions de fait.

Dans le contrat social Rousseau dénonce la Gélinatias le mettre ensemble la force et le droit. Le droit c'est la valeur, c'est moral. La force c'est physique. — Aucun l'un ne peut rien apporter à l'autre ni rien en retrancher. Exemple du voleur qui prend la bourse. Il n'y a pas le droit. Qu'est ce qu'un droit qui peut lorsque la force cesse.? Le droit est lié à la force, lorsqu'elle change il change.

Ce que l'histoire semble montrer c'est l'impuissance de la force. — Ceux qui ont la force, en transformant leur force en droit et leur obéissance en devoir, avoue, l'insuffisance — ~~ère~~ de leurs pouvoirs. Mais dès que on n'est plus forcé d'obéir on n'obéit plus comme le destin d'une force est de déchoir. il se trouve que rien n'est plus fragile, que les démonstrations de la force

En outre, il n'est pas vrai de dire que l'existence de justice soit vouée à l'impuissance. Qu'on va dans leur sens dispose d'une certaine majorité des hommes. Beaux

Si l'on pose le problème en terme Hegelien, la crucification on pourrait dire que la force ne peut pas tuer l'esprit et que l'esprit ressuscite.

L'AUTORITÉ SOCIALE (L'état) RESULTE-T-ELLE D'UN CONTRAT?

C'est à cette question que Répond Rousseau dans le Contrat Social. L'Homme est né libre et partout il est dans les fers. Qu'est ce qui peut légitimer l'autorité, et peut on la concilier avec la liberté.

Pour être légitime toute autorité doit être autorisée et reconnue. Ce que fonde une société, c'est un contrat que passe les membres de cette société entre eux et qui délèguent leurs pouvoirs à un pouvoir qui représente la volonté générale. On n'a pas de pouvoirs sur des esclaves. On ne commande qu'à des hommes libres. Aussi Rousseau réfute l'idée selon laquelle le droit pourrait venir de la Nature.

Par exemple il est absurde de croire qu'il y a des hommes nés esclaves par Nature (Rousseau et Pascal). Comme le croyait Aristote.

C'est la force qui a fait les esclaves, et la lâcheté qui les a perpétués. L'esclavage est une chose si honteuse que l'esclave ne peut et ne veut en sortir. « D'ailleurs chez Rousseau, rien ne prouve que nous n'ayons pas droit à exercer un pouvoir sur les autres puisque nous descendons d'Adam »

SUR QUOI EST FONDÉ LE DROIT ? Sur des conventions qui sont celles du pacte Social. Il y a société lorsque les hommes décident entre eux une forme d'association, qui en obéissant à tout n'obéit qu'à lui même

Le droit est donc fondé sur la libre decision des individus.
"La loi est l'expression de la volonté generale". Ce que Rousseau decrit ce n'est pas l'histoire reelle des Societés. Pour Comprendre les faits il élabore un modèle, donc pour Comprendre la Societé telle qu'elle est en fait, il faut la decrire telle qu'elle est en droit. Les Societés Humaines ne naissent pas d'un pacte. Une Societé Humaine pour exister admet implicitement que les citoyens ont decidé de vivre ensemble. Il n'y a pas de Nations, sans un certain Consentement.

On peut ajouter que par rapport au droit positif, au droit ecrit, si le droit naturel n'en est pas la Source, il n'empêche, que le droit c'est toujours l'insuffisance du droit (Hegel). Le droit ecrit est toujours en retard et que ce sont les exigences de la gestion qui font progresser le droit et non pas seulement des jeux, rapports de forces. Ce qui fait que le droit est insuffisant c'est que le droit non ecrit est lui et qu'il nous pousse.

LA JUSTICE

« Pas de charité, la justice. » Proudhon.

. Au XIX siècle se sont opposés les doctrines socialistes et les doctrines chrétiennes. Ce qui correspond à l'opposition abstraite de justice et charité. Le problème se pose devant la mauvaise répartition des richesses. Ce qui fait qu'il y a des Pauvres et des Riches...

Comment pallier cette mauvaise répartition. La solution du christianisme a été. La redistribution d'une partie de ses richesse. Ce n'est pas un problème personnel.

Comment, étant donné cette disparité des Revenus, puisque un mal, et qu'elle ne vient pas d'un trop de vertu ni d'un manque de vertu. Cette question n'est pas morale, elle est sociale. Comme faire disparaître, ou atténuer cette disparité. Faut-il laisser à l'initiative individuelle, aux élans du coeur, le soin d'assurer la redistribution des richesses. Faut-il pour parler Comme Hegel, privilégié les droits de l'homme contre ~~les droits~~ du pour qui est celle de la justice. En effet la justice est la vertu du sage. Elle s'efforce de promouvoir un règlement au problème social. Pas de sympathie, pas d'inclinations. Le règlement de la justice est le même pour tous. Par opposition, la charité dans le Vrai Nom est "Amour" se caractérise par l'individu. Amour, c'est amour du prochain, celui qui est près, c'est la vertu d'exception qui part de l'individu pour s'adresser à un autre. Souci de progrès présent... La charité c'est la vertu du ~~sage~~ Saint. Il y a quelque chose d'irrationnel en elle Comme l'Amour.

Justice = Vertu du Sage

Charité = Vertu du Saint

• La solution des problèmes sociaux ne relève pas de l'amour.

Si l'homme juste est l'homme impartial, la charité comme l'amour sont la partialité même. La question est de savoir si l'attitude la plus valable consiste à aimer les hommes ou à être juste envers eux. Pour parler comme Lagneau ; « Si j'en avais quelques expériences, il y a du danger à vouloir faire du Bien aux autres » Il y a une tentation de faire du Bien, c'est l'amour (Pascal). Il faut être dû envers les ~~autres~~ hommes.

I La Justice

Dans une société où les fonctions sont différentes comme les mérites, il y a nécessairement une hiérarchie. Le premier sens du mot justice, est le sens distributif, elle proportionne les fonctions et les mérites. Cette justice, sans doute crée-t-elle des inégalités, ou plutôt sanctionne-t-elle des inégalités méritées. Mais, fondamentalement cette justice comprend le principe d'égalité car si a des mérites non égaux on réservait un traitement égal on violerait l'égalité. Et ce principe apparaît dans la justice commutative. Les personnes sont considérées comme égales à partir du fait que ce qu'elles échangent est considéré comme équivalent.

Justice distributive.
↓ Crée des inégalités (méritées)
↓ Légitimé du Mérite

Justice commutative.
↓ Les personnes sont considérées comme égales à partir du fait que ce qu'elles échangent est considéré comme équivalent.

Quoique la justice distributive se réfère au principe d'égalité elle n'est pas la bonne loi de la justice car on peut toujours contester la notion de mérite des personnes et on doit appeler de la justice distributive à la justice commutative. C'est pourquoi l'égalité n'étant pas réalisable, la justice est la vertu révolutionnaire par excellence. (Elle met en question l'ordre social)

En quoi consiste cette exigence d'Égalité ? et comment la justifier. C'est un lieu commun que de dire que les

- Hommes ne sont pas egaux par nature, différents aptitudes. Mais, ce qui est en droit n'est pas ce qui est en fait et la morale consiste pas à ratifier la Nature, mais à la corriger et à la contredire. ~~Elimination~~ Ce qui est naturel n'est pas nécessairement Bon. (Selection Naturelle). En outre, que les hommes soient egaux ne veut pas dire qu'ils sont identiques. Il ne s'agit pas ici d'une identité mathématique. Les hommes sont egaux sous un certain rapport, juridique d'une part et politique. Tous citoyens detiennent une egale part de la Souveraineté Nationale. Il y a affaire et quelque chose de scandaleux.

On n'a fait que reculer la question? Pourquoi les Hommes sont ils egaux en droit. L'égalité politique et juridique renvoient à l'egalité Metaphysique. D'une part, dans l'antiquité, le stoïcisme proclame l'egalité des hommes à partir de ce fait que Zeus est le père des Hommes. Les rapports des Hommes les uns aux autres sont des rapports de frère.

Le christianisme, popularisera les liens de fraternité des hommes, la filiation divine des Hommes et c'est en se referant à cela que les puritains d'Amerique proclameront l'egalité de droit des Hommes. On ne peut pas ne pas voir, dans le Cartesianisme (Descartes) une des armes dont les penseurs du XVIII? Siecle se servirons contre le Royalisme, l'~~egalité~~ inégalité etc. (cf. Encyclopédie de Dalembert)

Chez Descartes qu'est ce qui fait que l'homme est homme?

- on n'est pas moins Homme que autre parce que on est pas instruit.
- parce que on est marié.
- parce que on vit ici ou là.

Ce sont, des accidents, ce sont des choses

qui définit en l'individu, qui différencie les Hommes des uns des autres mais qui ne ajoute rien à leur qualité d'Homme, à leur essence (être). L'Homme est homme parce que il a une Raison. Ceux qui n'ont pas de raison sont déchus de leurs droits politique et de justice. La Raison est identique chez tous les Hommes en tant qu'elle est le siège des principes logiques. Il est évident, qu'on ne peut pas juger une Société aux principes qui sont inscrits sur les Monuments mais sur les relations réelles des Hommes entre eux. Il faut bien avouer que l'égalité juridique et politique est souvent verbale parce que, il est insuffisant de proclamer l'égalité juridique et politique des Hommes, elle n'exprime pas la notion d'égalité.

Quelle est la source de l'inégalité des Hommes. Ce qui vicie l'égalité, c'est la puissance et l'argent — la puissance est liée à l'argent. L'égalité politique et juridique ne sont que des mots tant qu'elles ne seront pas complétés par l'égalité économique, par la juste répartition des richesses. Mais, si cette répartition, aboutit à une hiérarchie et comment n'y aboutirait elle pas. il ne reste que la vision Marxiste de la société juste où société communiste dont la formule est : A chacun selon ses besoins. la Société Socialiste dit " à chacun selon son travail ".

Pour Revenir à l'idée de charité, qui appliquée aux relations non économiques entre les Hommes s'appelle la **Bonté**, si son nom véritable est Amour, elle m'amènerait être l'aspect **avec**, l'aumône, la Bienfaisance., avec la philakosie en effet, la Bienfaisance fait peut être sentir chez les

à celui qui la fait. C'est une façon de s'excuser des richesses que l'on a, de les justifier. Il y a de la mauvaise conscience dans la Bienfaisance. Kant pour sa part disait, qui on n'avait guère le droit de parler de bienfaisance à l'une sorte. et elle est une conséquence des privilèges dont jouisse certains hommes grâce à l'injustice du gouvernement qui introduit dans les conditions d'existence des Hommes, une inégalité qui rend la bienfaisance necessaire. » La Bienfaisance s'appuie sur une injustice. Sa source est l'inégalité des richesses.

Ce n'est pas une vertu pour le riche de donner quelque chose aux pauvres parce que l'existence de cette bienfaisance découle d'une immoralité envers le pauvre. Les mobiles de la bienfaisance, lesquels ne sont pas franchement déshonorants sont inspirés par la pitié. (le pauvre type). et la pitié est contraire à l'amour. Surtout l'amour est égalitaire.

La pitié est un sentiment qui fait des distinctions. Celui dont j'ai pitié est à une distance infinie de moi. La pitié est un sentiment dégradant. Il y a du mépris dans la pitié l'autre n'est pas moi et les seins me poussent à y renoncer.

Il y a du mépris dans la pitié. Alors que l'amour est un sentiment qui efface les différences. (Le mendiant. le pétroleur M.me Riel). La pitié éloigne mais elle peut aussi rapprocher mais comme rapproche la curiosité malsaine, elle fixe sur la misère d'autrui qui fascine. Le fond sadique de la pitié apparaît puisqu'il arrive souvent de tuer par pitié les Bêtes et en outre c'est un sentiment bien transitoire, comme l'expérimente les apprentis médecins qui s'habituent petit à petit.

jusqu'au point même où l'on a admis l'idée de Nationalisation.

On ne saurait être propriétaire des Richesses Nationales.

(Nationalisation des sources d'énergie).

Elaboration d'un Plan économique qui fixe les objectifs économiques à atteindre.

Le Problème qui se pose à nous en de Saussin, étant donné que la notion de Liberté individuelle est liée à la Notion de Société libérale, c'est à dire, la Société Capitaliste; si la disparition peut être souhaitable, — l'économie capitaliste est une économie qui fonctionne par Crise, — elle entraîne avec elle le libéralisme le libéralisme politique etc.

Est ce que l'on peut concevoir une Société où la direction de l'économie n'aboutirait pas à une prolifération des tâches de l'état et donc à un renforcement de l'état ?

Est ce que la direction de l'économie peut se concilier avec la non direction des Consciences.

La Planification économique peut elle être Conciliée avec la possibilité pour les hommes de s'exprimer comme ils l'entendent sur d'autres plans.

LE DROIT

ET LA FORCE.

On appelle droit un pouvoir moral et un pouvoir légal.

— J'ai le droit de vivre même si dans certains cas dramatiques je n'en ai pas légalement le droit. Il y a un droit qu'on appelle naturel, parce qu'il s'ancre dans les exigences morales d'un être doué de Raison.

Ce droit s'exprime par exemple dans la déclaration Universelle "des droits de l'Homme."

Dans l'autre sens, j'ai le droit de passage, ce droit que l'on trouve dans le code est le droit positif, droit écrit.

La question de savoir d'où vient le droit, quel est le Fondement du droit, qui est ce qui donne le droit, la réponse est : La Force.

LA FORCE FONDEMENT DU DROIT.

Thèse défendue par les personnages de Platon, (Gorgias, Callicles,). Pourquoi Hercule, Héracles, a-t-il pris les Bœufs de Geryon. Parce qu'il était plus fort que Geryon.

Thèse défendue par Pascal.

« N'ayant pas pu faire que ce qui est juste fût fort on a fait que ce qui est fort fût juste » (Pascal).

La justice n'est reconnue par personne, alors que la force est reconnue

Théorie qui est aussi chez Hegel. " L'histoire du Monde est le Tribunal du Monde ! C'est l'histoire qui décide de ce qui est raison et ceux qui ont tort. Ce qui décide du droit est la Force.
Théorie reprise encore par Bismarck.

Et peut être, dans ces perspectives, une certaine interprétation léniniste du Marxisme. En effet dans l'État et la Révolution Lénine voit dans l'état le comité administratif des affaires de la classe Bourgeoise c'est à dire que le droit n'est que l'expression des intérêts d'une classe et pourquoi cette classe a-t-elle le pouvoir ? parce qu'elle est la plus forte. Dès lors ce qu'on appelle la justice, c'est la justice d'une classe. Mais n'est ce pas une galimatias pour faire comme Rousseau qui de mettre ensemble, la force et le droit. Car la force ne peut être que physique le droit est moral. La force ne peut rien contre le fait moral

Ex. Le voleur qui prend ma bourse pour la contrainte n'a pas le droit, il ne peut pas justifier son vol par la force, dès lors si je puis lui reprendre ~~légitimement~~ je le puis légitimement ...

Si j'ai raison et que la force a avoir que je n'ai pas raison, cela ne change rien. Celui qui est plus fort n'a pas la vérité pour lui. On peut voir l'insuffisance de la force reconnue par les Conquérants eux mêmes. Une force n'est que temporaire.

Sans doute pourrait on opposer des Conquêtes qui ont été définitives. Alsace, Franche Comté, Lorraine ...

Il n'y a pas de pays dit Rousseau qui n'essaye de convertir sa force en droit et l'obéissance en Devoir.

~~Naturellement~~, Rien en cela ne veut pas dire qu'il faille ~~[illegible]~~ dans l'idéalisme complet et à ne voir que la seule force des mots, car la force peut faire que mon droit soit reconnu si elle ne peut pas le créer.

— Mais cela fait, c'est que la force ne peut rien contre l'esprit.

—.

LA JUSTICE ET LA CHARITÉ

" Pas de charité, la justice." Proudon

Le Problème moral est inséparable du problème de la Cité (politique). Effectivement le problème de la justice et de la charité est lié au problème de la répartition des Richesses puisque la charité n'a de sens que par l'existence d'une inégalité entre les fortunes et qu'elle s'efforce de pallier ces inconvénients. La question est de savoir si la charité est suffisante pour régler le problème sociaux sur lequel elle s'appuie (s'étaie, se greffe). Ce n'est pas un problème de justice, on le voit d'ailleurs, il semble y avoir une opposition entre la justice et la charité. Opposition qui constate l'insuffisance de la charité.

Recherchons cette opposition. Qui dit justice dit Raison, la justice est le centre du Sage.

La justice exclut toute obstination, toute sympathie

La justice est une vertu froide, sévère.

La charité dans l'étimologie contient le sens d'Amour est (une vertu chaude.) élan du cœur vers autrui, elle peut être comme l'amour, excessive Il y a en elle parce fait quelque chose d'anarchique qui s'oppose à l'ordre de la justice.

L'Homme de la charité est le Saint par opposition au Sage.

La charité peut — en a des actes absurdes que la Raison comprend mal.

La charité peut par rapport à la justice le sens de l'exception. (l'indiscrétion).

On retrouve bien ce sens si on donne à la charité son sens Religieux, comme amour du Prochain.

Est ce que ces oppositions entre justice et charité tiennent. ~~Les fait~~

Dans une société qui serait juste, la charité n'aurait elle pas sa place.

I. La justice et l'Egalité des Personnes.

Il est injuste de ne pas proportionner les récompenses au mérite, par exemple et il semble juste que les Hommes qui occupent dans la hiérarchie sociale les plus élevées soient le mieux payés. Cette forme de justice qu'on appelle justice distributive, ne quitte pas la notion de Justice. En effet, cette justice consacre des inégalités et ne les compense pas, ~~on~~ inégalité de Nature et de Conditions

l'inégalité du départ se retrouve à l'arrivée. ~~[illegible]~~

n°4 ~~L'injustice~~ La justice qui consiste à penser et à faire comme si les hommes étaient égaux. Mais comment est-il possible qu'existe une société sans hiérarchie.

C'est pourquoi la justice est une exigence qui ne peut être satisfaite par les institutions. C'est le centre proprement Révolutionnaire. Les Rêves des Socialistes au XIXe siècle d'une société où serait supprimée la distinction entre employeur et employé, intellectuels ~~etc.~~ etc. etc. Il y avait là ce que pourrait être une Société juste mais ce nous offre pas l'espoir de voir cette société réalisée.

Encore faut-il justifier la Notion d'Egalité. Comment se faire-il qu'on ait pu considérer les hommes comme égaux. Alors que l'expérience, et la plus simple constatation montre que les hommes sont inégaux. Les Aptitudes sont mal réparties. ~~[illegible]~~.

C'est la raison pour laquelle la proclamation d'égalité des Hommes, ~~est~~ est une déclaration en droit et non en fait.

Egalité en droit. Egalité politique et juridique. La loi est la même pour tous. Mais la question subsiste. Comment a-t-on pu arriver à l'égalité en droit.

L'idée d'égalité des Hommes n'est effective que. Métaphysiquement. Qu'est-ce qui fait que un Homme est Homme ?

Est-ce par ce que il est philosophe par exemple ? parce qu'il est Blanc ? Non car s'il était grammairien, ou noir il serait tout autant Homme. On en est venu à cette idée de la distinction entre ~~les sens~~ ~~[illegible]~~ de l'essence et des accidents (ce qui arrive de dehors, être physique).

Les Hommes quelque soit leurs accidents ont une essence identique
La Raison des Hommes est égale.

C'est la Raison qui définit l'Homme et c'est ce qui fait que les hommes sont égaux quelque soit les accidents dont ils peuvent être atteints.

Il faudrait se référer au Stoïcisme qui proclame l'égalité des Hommes pour montrer que c'est à partir d'une Métaphysique qu'on en descend aux droits.

Sur le plan du fait, la proclamation de l'égalité des hommes en droit est insuffisante., cette égalité est abstraite

D'où viennent les obstacles Réels à l'égalité des Hommes ? essentiellement de l'inégalité économique entre les Hommes. La différence de puissance des hommes entre eux vient essentiellement de leur différence de fortune. Donc l'exigence d'égalité renferme l'exigence d'égalité Economique. Mais comment la définir ?

En supprimant l'Argent ! tels sont les rêves des penseurs sociaux...

LA CHARITÉ.

Concept ambigü, puisque la charité désigne des choses fort contradictoires, comme la charité dans l'expression "Faire la charité" ou charité en confondue avec Aumône, Bienfaisance. Les Mobiles de cette action sont souvent peu charitables. Ils peuvent se confondre avec la pitié, le désir de se jeter à soi même par avance (si on mettait dans la même situation "égoïsme" pas de s'apitoyer sur soi même).

La pitié est un sentiment dégradant (tire vers le bas)

Elle nous fixe sur la misère d'autrui. Celui dont j'ai pitié n'est pas mon égal c'est un misérable. La Pitié est un sentiment transitoire, on s'habitue à tout même à la vision des choses les plus effroyables comme le prouve l'expérience. (les medecins).

~~Il est~~ Quand à la Bienfaisance on pourrait se demander comme Kant si elle ne fait pas du bien à celui qui l'exerce. La Bienfaisance dont le riche fait preuve à l'égard du pauvre est presque insultante pour celui ci (pauvre)

Il y a dans le fait d'exercer la Bienfaisance, une façon de s'excuser de sa Richesse. (les Tombolas, Bals au profit des ours, on s'amuse aux dépens — mais on donne).

Quand aux Fêtes de Charité, elles sont moralement inqualifiable (les gens s'amusent sur le dos des pauvres).

Qu'est ce que la charité.

Si l'on se reporte à Saint Paul, on peut dire que ~~Comme~~ quand bien même tu donnerais ta fortune pour les pauvres, si tu n'as pas la charité, cela ne sert à rien. La Charité est une existence. C'est une façon d'exister, son vrai nom est l'Amour

mais l'Amour est égalitaire, il ne peut y avoir Amour ce qu'où s'il y a égalité. et dans cette mesure la charité consiste à voir dans l'autre son égal.

Elle est donc le fait d'aimer l'autre

Il peut même ne rien y avoir à donner et y avoir Charité.

Chez Hugo il y a les Relations d'un

Bagnard avec un évêque. (Un évêque d— — Rejas a— Bagnard que tout le — le chassait, l'évêque le Rejoint c— — sur frère, et le Bagnard après avoir n—gé se sauve avec les Chandeliers, le Bagnard est ramené entre les policiers et l'évêque dit, je te les avais donnés. C'est ça la Charité.

Quelles sont les Relations de la Justice et de La Charité.

Il y a dans la charité le présent—ment de la justice. Et c'est un fait que à l'origine de la plus part des institutions qui ont pour but de panser la misère humaine, on trouve l'élan du Coeur (Assistance publique). La faiblesse de la charité vient qu'elle n'pose pas le problème des causes de la mauvaise repartition des Richesses.

Mais en tant que telle, son pouvoir est limité.

Seulement, il ne faut pas dire que la justice suffirait, comme disait les latins " L'extreme de la justice, c'est l'extreme de l'injustice " Autrement dit l'Application stricte de la justice peut être injuste. En ce sens M. Jankelevitch " la justice est juste comme un habit est juste " " La charité est l'oxygène de la justice ", elle deborde la justice, alors que la justice ne fait jamais de Cadeaux, la charité donne au delà de toutes mesures.

La justice est le Reglement general, mais il y a toujours des exceptions, et par Consequent, l'egalité doit être Completée par la Fraternité.

La Responsabilité

Être Responsable, c'est répondre de ses actes. Encore faut-il pouvoir répondre. Autrement dit, encore faut-il que l'on soit conscient de ce que l'on a voulu. Et en ce sens la Responsabilité serait donc liée à la volonté (sujet). Mais n'est-ce pas là une définition trop restrictive de la Responsabilité.

Dans la mesure où vouloir implique des choix autre que ce que nous voulons inconsciemment – Est-ce que nous sommes responsables de nos actes inconscients.

Et bien plus, ne sommes nous pas responsable de ce que nous avons fait, sans l'avoir voulu, et même de ce que nous n'avons pas fait mais que nous avons laissé faire.

ÊTRE RESPONSABLE c'est ÊTRE FAIT RESPONSABLE.

Il est clair que Responsabilité n'est pas Causalité. Être Responsable, ce n'est pas être cause d'un acte. En effet, être cause c'est produire des effets nécessaires, dans cette mesure si je suis cause, je ne suis pas responsable, car où il y a nécessité, il n'y a pas liberté.

On est d'autant plus Responsable qu'on est moins Cause. On est d'autant plus responsable qu'on est moins ~~responsable~~ la résultante des forces qui sont extérieures.

La Notion de Responsabilité pénale en France proportionne le degré de ~~liberté~~ Responsabilité en fonction de la liberté.

On trouvera des circonstances atténuantes

lieu qu'un Homme a fait resulte d'une causalité.

La Responsabilité penale est donc une responsabilité subjective, individuelle. et l'on sait qu'on est pas responsable si on a été contraint par une force exterieure à la Sienne.
(Passion). La liberté, et la lucidité étant pas dans le fait on n'est d'autant moins Responsable.

On en arrive tardivement à cette Responsabilité individuelle. La Responsabilité étant conçue d'abord comme Collective. Etait jugé Responsable le groupe dont faisait partie le delinquant.

Par exemple : le genre humain a été jugé collectivement Responsable de la faute d'Adam.

Au temps des Romains, la decimation des legions Rutules. (tuer 1 homme sur 10).

Il est remarquable que chaque fois qu'il y a des retours en arriere de la civilisation on en revient à des jugements sommaires de la Responsabilité (Otages).

[redacted] Cependant si je suis penalement Responsable de ce que je voulais exprimer en faisant, je suis

L'article 1382 du code civil declare : " Tout fait quelconque de l'homme oblige celui par la faute duquel il est arrivé, à le Reparer "

L'article 1383 : étend ma responsabilité aux actes commis dus à ma negligence ou mon imprudence

L'article 1384 : etend ma responsabilité aux objets ou personnes dont j'ai la garde.

Le proprietaire d'une maison est responsable de sa maison

Le lien entre l'action commise et le sujet devient de plus en plus lâche.

Comment Justifier Cette Responsabilité Civile.
est-ce pour des Raisons Utilitaires ou de justice ?

. Si la notion de Responsabilité se justifie c'est qu'elle est rattachée à une intention, mais à une intention non explicite. Celui qui occasionne un accident de voiture, d'une certaine façon il n'a pas tout fait pour l'éviter..
(Exemple de Vehicule, verificateur de vehicules)

Cette Notion de Responsabilité juridique exprime-t-elle la notion de Responsabilité. Non., car ici elle vient du dehors, je suis fait, jugé responsable. La Responsabilité ne réside-t-elle pas aussi dans le fait de se sentir responsable. La Responsabilité institutionnelle correspond à ce que Dupréel appellait le stade des Institutions. Elle correspond à ce stade de la moralité qui s'identifie avec la loi Il y a aussi le stade de l'idéal moral, de l'autonomie morale pour Kant. Où la Responsabilité consiste à assumer les actes par un sujet (assumer ses actes)

I ETRE RESPONSABLE C'EST SE FAIRE RESPONSABLE

Non en de la Responsabilité comme de la personnalité Etre soi même ou se faire soi-même. Qu'est ce qui définit la personnalité ? son unité et son identité mais cette unité n'est pas de fait. Par effet nous sommes différents, nous sommes plusieurs. Et au Cours du Temps nous changeons

Memoire → Jugement → Intelligence → Histoire

Differents Sens de : Intuition.

I Qu'est ce que l'Intuition ?

C'est la prise de Contact immediate et directe et Concrète avec l'objet. C'est la Comprehension de l'objet en le saisissant dans son essence et sa singularité. (Voir plus Bas "Y-a-t-il une intuition".

Mais la pensée intuitive à besoin de s'affirmer de se structurer grâce à la pensée discursive (qui consiste à creer une chaîne de raisons, en une serie d'operations, qui pensent se deroulant)..

Alors que le Raisonnement avance en mettant des idées les unes devant les autres, et qu'un raisonnement se justifie par des "parceque"; l'intuition serait immediate, elle Contiendrait en elle même sa raison ou devait la raison de l'objet dans l'objet même..

L'intuition est l'esprit qui oriente le Raisonnement au cœur du sujet

II Y-a-t-il une intuition ?

Peut-on exprimer une intuition ? Non, une intuition ne peut se traduire verbalement contrairement au Raisonnement discursif (voir plus Haut).

CARDAN

L'intuition compense les insuffisances du Raisonnement ~~qui~~ on sent qu'il y a une infinité de Nombre, bien que la raisonnement ne puisse le prouver.

III Les Differents Sortes d'Intuition :

(Pascal) L'intuition (le coeur) opposé à l'intelligence (raison).

(Bergson) L'Homme est intelligent (homo-sapiens) et sait faire des outils (Homo-faber). L'intelligence n'est pas autre chose que l'aptitude à abstraire et à generaliser. Elle laisse en dehors d'elle tout ce qui y a d'élan, de tendresse.

L'intuition, c'est ce qui dans la pensée, dépasse l'intelligence.

Intuition et Conscience.

Intuition signifie Conscience immédiate, c'est la vision de l'esprit par l'esprit. La Sympathie et l'antipathie inexplicables, témoignent d'une interpretation possible des Consciences Humaines.

Intuition et Vie.

Bergson rapproche ici l'intuition de l'instinct l'instinct est une pensée qui s'ignore, mais que l'intuition imite.

Les Vivants évolue, se modifie suivant le Temps et cette modification est creatrice, elle aboutit à des

formes fondamentales ou nouvelles. La vie ne constate que les conditions matérielles et les résultats de cette évolution créatrice, l'intuition ~~elle~~ comprend la ~~durée~~ vie, et n'y a-t-il pas en nous une intuition du vital?

Intuition et spiritualité.

Comme l'intuition est conscience de la pensée elle atteint l'esprit dans son essence, « la création ».

L'intuition est donc l'essence même du sentiment religieux.

L'intuition est la faculté caractéristique de l'art, de la métaphysique de la morale et de la religion.

Intuition psychologique.

Consiste à saisir "notre moi qui dure" (Bergson)

Intuition sensible.

C'est la base ~~que~~ notre connaissance du Monde Extérieur. Nous interprétons ~~est~~ nos sensations. ~~raisons~~ Ces interprétations des sensations, c'est à dire des modifications de ma conscience on peut les éprouver en Rêve. Nous avons donc une intuition du sensible

Intuition d'invention.

Une découverte se fait grâce à un ~~trait de~~ éclair qui donne au savant l'impression d'avoir trouvé le résultat cherché.

Intuition d'évidence.

Celle qui nous fait saisir la liaison logique des articulations d'un raisonnement. C'est une intuition récapitulative qui nous fait entrevoir d'un seul coup d'œil les ensembles de rapports établis précédemment

Les qualités ne sont pas plus dans les choses qu'une douleur que cause cet objet n'est dans l'objet.

Sentir, c'est sentir son corps (Descartes)

Substance - existe par soi

Si l'on cherche une certitude on ne peut partir du monde extérieur.

Le monde extérieur est réduit à l'étendue

Lui tenant un livre dans les mains assis auprès du Feu. A moins de paraître pour insensé. Mais enfin, l'erreur nous trompe, les qualités des choses ne sont pas plus dans les choses que la douleur que me cause un objet n'est en dans cet objet. Il est bien remarquable que Descartes assimile sensation et sentiment. Sentir, c'est pour Descartes sentir son corps.. Combien de fois selon Descartes ne lui est il pas arrivé de se voir auprès du Feu alors qu'il était tout nu dedans son lit. Les images du Rêve ne sont pas moins vives et expresses que celles de la ~~Rêve~~ Réalité. Qu'est ce qui nous empêche de formuler l'idée d'un malin genie qui emploierait son genie à nous tromper, à faire correspondre des choses différentes aux idées que nous avons, à nous faire prendre l'erreur pour la Vérité. A ce niveau, l'idée, l'existence du monde extérieur, est fausse. Si l'on cherche une certitude on ne peut pas partir du monde extérieur. Il faut renoncer l'attitude spontanée par laquelle nous allons vers les choses. Le Doute affecte le monde extérieur dans sa réalité objective. Rien ne distingue d'abord l'extériorité des choses et l'intériorité de nos idées, de nos imaginations. Nous ne pouvons être certains que du fait que nous doutons. Le Cogito est le principe que nous cherchons dans notre recherche de la certitude. Est ce à dire que le monde extérieur n'existe pas,? Le monde extérieur est dévalorisé, il est réduit à l'étendue. Ce qu'il y a de réel dans une chose, c'est qu'elle a une longueur, une largeur et une profondeur. La Matière c'est de l'étendue. ~~Si j'ôte~~ ~~la cire~~ Qu'y a-t-il de réel dans un morceau de cire. Ce n'est pas ce que mes sens y perçoive, son odeur, sa couleur etc.

. Car si je l'approche du Feu, elle gand devient liquide, change de Couleur, perd son odeur. Est ce la même cire ? oui considérée dans son extension. La matière n'a pas de gand. La matière peut prendre diverses figures et être en divers lieu et les lois fondamentales de la physique seront les lois du choc et des mouvements.

La matière pour Descartes est dematerialisée mais elle n'est pas Creation de l'esprit. Il y a la pensée et l'étendue et ce sont là deux realités substancielles.

. Il est clair que si l'on applique à l'étendue la critique que Descartes a faite en ce qui concerne les qualités secondes de la matière, les qualités sensibles. On obtient une philosophie immaterialiste en ce sens que la matière n'a plus rien de materiel Matière = etranger à l'esprit. et <u>idealiste</u> en ce sens que C'est au point de vue de l'esprit qu'il faut se placer exclusivement et qu'il n'y a rien en dehors de l'esprit. Il va de soi qu'il s'agit uniquement ici du statut du monde exterieur. S'il faut lui accorder une exterioité, il se definit par elle. Car qu'il y ait quelque chose en dehors de nous toute philosophie l'accepte.

CRITIQUE SUBSTANCIELLE DE LA REALITE SENSIBLE DE L'ETENDUE

Comment, se demande Berkeley peut-on separer, la grandeur, le mouvement qui sont les qualités premières de la matière, des qualités secondes à savoir, les qualités sensibles. si l'on s'adresse au temoignage interieur, il est impossible de Concevoir l'idée d'un corps en mouvement sans lui attribuer des qualités sensibles. Et donc il y a une idealité subjective de l'étendue et du mouvement lui même

- Ce qu'on appelle la matière, n'existe pas. Seulement si l'on dit que la matière est la cause de nos sensations, si l'on définit la matière comme une substance dépourvue de pensées, étendue, inactive, comme nous pourrait on dire que la matière est cause et agit sur un esprit.

Qu'est ce qui existe ?

Exister c'est être perçu. De ce que, on ne puisse pas séparer les qualités sensibles de l'étendue. Si la qualité, c'est le "ceci" on peut dire que le "Ceci" est toujours là (sensible). Il est impossible par exemple de percevoir une surface non colorée. Toute couleur est perçue comme surface. La Critique de Berkeley est valable contre Descartes. Doit-on conclure, que l'idealité de l'étendue. Cela ne s'impose pas. C'est par rapport au Cogito theoricien par rapport au Sujet connaissant que l'on a posé le problème de la qualité du Monde Sensible. Mais le sujet n'est il pas autre chose que connaissant. Sinon nous sommes amenés à choisir entre, la qualité est dans l'objet, la qualité est une modification du sujet. Ce qui constitue 2 erreurs inverses.

C'est au point de vue selon Bachelard, d'une conscience opiniâtre qu'il faut se placer pour comprendre la matière et ce qui la définie en effet, c'est sa resistance. La matière est obstacle, Elle est ce qui s'oppose à la volonté. Elle est ce qui appelle le Travail. Et la philosophie idealiste exerce ses coups contre un fantôme démodé. Mais en ce qui concerne, les qualités sensibles de la matière. Selon Bachelard les qualités dependent de l'effort que fait l'homme pour

depter la matière. Elles ne sont pas fantômes de l'esprit.

Par exemple l'or est jaune mais on s'en aperçoit que la couleur de l'or varie selon ~~son~~ que la feuille d'or a une épaisseur bien définie. Dire que l'or est jaune est une erreur au même type que de dire, l'or n'est pas jaune. La signification des qualités sensibles renvoie à la relation qui unit le sujet et l'objet. Il n'y a pas d'un coté un spectateur, ~~un~~ un regard et de l'autre coté le monde. Il y a un sujet qui est la source d'appréciation sur les choses relativement à ses projets. C'est dans les perspectives d'une théorie des valeurs des qualités sensibles qu'il faut se placer pour les comprendre.

III La Qualité comme Guide de Vie.

Que Bachelard parlant du rouge des cerises se renvoie au projet de confiture de la ménagère. Il est temps où il n'est pas encore temps de faire de la confiture. Le Rouge des cerises n'est donc pas constaté mais apprécié. Pour le problème de la qualité, de son objectivité, de sa réalité il est insoluble tant que l'on conçoit le sujet comme évoluant dans un milieu neutre au milieu d'objets indifférents tant qu'on ne se place pas au niveau de la vie, de la cons.

C'est ici que l'on peut voir que les Philosophes étaient sur la voie qui rapprochait sensation et sentiment. L'erreur était de conclure de ce rapprochement à la subjectivité de la qualité sensible alors qu'on pouvait voir la possibilité d'une philosophie de la qualité étant comme le sentiment un régulateur de passions. Comme ce qui nous permet de

nous diriger dans le monde. Dans la meditation VI Descartes traite de la Connaissance sensible et se place au point de vue de l'union de l'âme et du corps, au point de vue de l'homme vivant et non de leurs separations qui est le point de vue de la pensée pure. Dans les principes de la Philosophie il ecrit, que nos sens ne nous enseignent pas la Nature des choses mais seulement ce qui est elles nous sont utiles ou nuisibles. - Les Biologistes comme Goldstein ont etudié, l'action des couleurs sur l'organisme. Les couleurs sont des Concretions de Paix ou de violence. Elles sont enseignantes d'une certaine conduite. Elles s'offrent à nous avec une physionomie motrice. Le Rouge et le jaune sont des couleurs qui conduisent au dehors, elles nous attirent; ~~elles~~ alors que le bleu et le vert nous renvoient à nous même, elles adoucissent nos actions Humaines. Un malade raconte que le Rouge le déchire, le jaune le pique. et. Merleau-Ponty conclut que le sujet n'est pas acosmique (connaissant), nous ne sommes pas en face du ciel de l'astronome mais d'un ciel Bleu auquel je m'abandonne et dans le secret duquel je me glisse.

La qualité est donc une manière d'evaluer le monde avec lequel nous sommes au prise. Un guide pour nous y adapter. La qualité c'est l'experience vecue du monde et dans l'épreuve d'un etat du sujet par le sujet lui même.

Y-a-il une Realité de la Qualité du Monde sensible? Il ne faut pas poser le problème en terme de realité ou de non realité.

Comme disait Heidegger, l'homme n'est pas separé du Monde

. . . qualité tient autant au Monde qu'au sujet dans le Monde

Il faut echapper à l'alternative, ou au sujet ou au Monde

Les qualités ne sont ni objectives ni subjectives.

CORRECTION :

LA LIBERTÉ CONSISTE-T-ELLE UNIQUEMENT DANS LA CHOIX RAISONNÉ

I Qu'est ce qu'on appelle choix raisonnable ? (raisonnable = fondé en raison).

Liberté = fondé sur la volonté < délibéré sur les fins.

Être libre ≠ Céder à des impulsions instinctives (caprice).

II Choix raisonnable ou déraisonnable

Qu'est qu'un choix déraisonnable : Non fondé sur la Raison

Choisir le mal, l'erreur, la folie...

III Critique : Si on peut choisir l'Erreur il faut être déraisonnable.

Celui qui choisit le Mal il croit que c'est le Bien, il a un trompé mais son choix est raisonnable. A moins d'être fou il est impossible de choisir de le mal pour le mal. (Nul n'est méchant volontairement Platon)

. Le Mal repose sur la passion : (elle n'est pas choisie).

THEME DE L'INTRODUCTION : La liberté d'indifférence dont parle Descartes dans la meditation 4ème, n'est elle pas la liberté elle même. En effet, si la liberté d'indifférence est la liberté de ne pas choisir, je ne suis incliné vers rien. Cependant Descartes y voit le plus bas degrés de la liberté et en effet la liberté n'a de sens que relativement à l'action et si c'est cette choisir la liberté consiste dans le choix. Quel choix ?

I La Liberté Consiste dans le choix Raisonnable.

car le choix fondé en Raison, Si je suis malingre, de santé faible, la Raison me conseille de ne pas

Choisir l'Alpinisme, la pêche sous-marine.

Il est un fait cependant, que suivre la raison n'apparaît pas comme le fait de la liberté. Nous confondons assez souvent la liberté avec le fait de faire ce que nous plaît. L'Homme libre est celui qui choisit de satisfaire ses passions, ses instincts, est l'homme qui rejette toute entrave, serait-elle même de la raison, est là une conception étrange de la liberté. Car satisfaire ses passions, céder à ses caprices est fondamentalement être esclave et comme le remarquait Platon, "Faire ce qui nous semble pas faire ce qu'il plaît". Si je suis joueur et que je vais au Casino, le jeu évidemment me plaît mais l'est le jeu qui me choisit, je gravite autour de ma passion, je suis la voie de la Non résistance de l'abandon à mes passions et faire ce qu'on veut, ce n'est pas céder, ne pas démissionner. On a remarqué que l'ivrogne ne disait jamais qu'il avait triomphé de la tentation, que personne ne dit qu'il a triomphé de l'idéal, voulait est donc allé dans le sens la Résistance voulait c'est choisir la partie de la Raison. L'Homme libre choisit ses actes conscients (analyse de la Volonté). Agir disait "Fradines" c'est agir pour des raisons et par des Raisons. Agir n'est pas subir. Et s'il est vrai que la raison est la source des normes (règles) Être libre n'est pas être en dehors de toute règle. La liberté n'est pas l'anarchie. La liberté consiste à choisir les fins qui nous sembleront être de bon sens (raison). parce que elles il est possible pour nous de les atteindre.

La liberté ne consiste telle pas dans le choix DEL'AVOUNABLE

Si nous admettons que la liberté consiste uniquement dans le choix raisonnable. Il est clair que notre liberté est limitée. Mais si je ne peux pas choisir par exemple l'enfer au lieu du ciel et si je suis forcé de choisir la ~~beauté~~ vérité où le Bien, suis-je libre

CORRIGE

La Science n'est-elle pas l'ennemi de l'homme ?

L'Homme ne se met-il pas trompé en choisissant la science.

quelles fins la Science poursuit-elle ?

- Des fins Theoriques ?
- Pouvoir qui mene a la Technique ?

- Plan :

Descartes { 1/ La Science comme liberations de l'esprit.
La Science comme emancipation
La Science comme instrument du progrès et du Bonheur

Pascal { 2/ critique : La Faillite de la Science.
3/ Valeur de la Science pour l'homme.

Textes de Descartes qu'il fallait connaître :

- Discours de la Methode - 6ème Partie :

Au lieu de cette philosophie qu'speculative qu'on enseigne dans les ecole on pourrait en trouver une par laquelle - pourrait devenir maitre de la Nature ;

Descartes se situe à l'origine de la Technique. 3 Siecles après Descartes il est impossible d'avoir ce qui concerne la Science cette la meme confiance Cartesienne.

La Science n'a pas liberer l'homme de la peur, elle l'a accrue.. les hommes attendent tout de la Science..

La Science comme instrument d'opression.

l'echec du monde moderne, la science qui a pour fin, la

Connaissance des choses, nous a detourné de problèmes aussi importants que ceux de la connaissance de soit, sans lequels il n'y a pas de bonheurs possibles. Pascal dans Vanité des Sciences : la science des choses exterieures ne nous consolera pas

et la science des hommes ne consolera toujours

(Confer la logique de Port Royal).

3).

La Science nous fournit les moyens de nos fins

La Science peut être un instrument de malheur ou instrument de Bonheur parce que la Science ne connait pas le Malheur, c'est toujours de l'homme qu'il dépend d'être libre ou Esclave.

LES SEULS PROBLEMES SONT-ILS CEUX QUI ADMETTENT UNE SOLUTION.

et c'est ce que Descartes avait fini par admettre, nous ne sommes pas libre si nous ne sommes pas libre de nous tourner vers le néant, si nous ne pouvons pas tourner le dos à l'être. Si en un mot, nous ne pouvons pas choisir la folie, l'absurde. Et c'est un fait que ~~[illegible]~~ la liberté humaine peut nous apparaître comme absolue (Sartre) c'est à dire que la liberté de nos choix est complète. (on reprend l'analyse de Sartre).

L'Homme est un être qui parce qu'il est conscient est à distance de soi. L'Homme est un être qui ne coïncide pas avec lui-même, c'est un être qui n'a pas d'être, les choses sont, ~~si~~ l'homme existe. par le fait ce que l'homme est, il a choisi de l'être quelque soit son être. Rien ne peut ne déterminer du dehors je suis à moi même mon propre fondement dans l'être. On n'est pas courageux par Nature.

On choisit d'être celui qui s'efforce non pas de ne pas ressentir la peur mais de ne pas faire ce que la peur recommande.

Je peux choisir d'y céder ~~[illegible]~~ quand on dit : que les passions ont été plus forte que moi c'est le type même de la conduite de mauvaise foi je choisis de fuir ma responsabilité, la liberté ne consiste pas uniquement à suivre la raison parce que si c'est la seule possibilité, suivre la raison n'a pas de valeur.

Peut être faire c'est donc pouvoir choisir ~~de~~ l'erreur, la Faute le mal.

III. Il n'y a pas de liberté dans le choix de l'erreur. Sans doute y a-t-il des hommes pour choisir le néant mais c'est de notre point de vue qu'ils le choisissent et non du leur. Ils croient qu'ils sont dans la vérité, que ce qu'ils font est bien. Autrement dit dans cette mesure le choix du déraisonnable n'est pas absolument tel. Ce qui est choisit pour celui qui choisit est raisonnable. C'est là que nous retrouvons la grande idée Platonicienne, "Nul n'est méchant volontairement"

La Méchanceté est un défaut de jugement et non de volonté.

Cela ne signifie pas que l'homme ne puisse être déraisonnable, il suffit qu'il s'abandonne à lui même, à ses passions. Mais nul ne peut dire que les passions procèdent d'un libre choix. Finalement dire que la liberté consiste dans le choix raisonnable est dire que la liberté réside dans la maîtrise de soi.